FRANCE Football mardi
9 mai 2000
N° 2822 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2822 - 12,00 F

Série noire

MARSEILLE

C'est un très mauvais roman que vit l'Olympique de Marseille depuis le début de la saison. Sur le terrain comme dans la coulisse

COUPE DE FRANCE

NANTES ET CALAIS À TOUT JAMAIS

DIVISION 2

GUINGAMP, UN PETIT TOUR ET PUIS REVIENT !

REAL MADRID

SANZ : « ANELKA DOIT FAIRE DES EFFORTS »

Cool Skin. Un but, le foot. Tout comme vous.

Gagnez des places pour l'Euro 2000* et recevez un vrai maillot de football adidas.**

Si vous avez un morceau du terrain accroché dans votre salle de bain et que vos poissons rouges portent le nom des joueurs de l'équipe de France 98, c'est que vous êtes un passionné. Tout comme Cool Skin, le premier rasoir avec crème de rasage intégrée. Et pour vous faire partager sa passion, Cool Skin vous fait gagner des places pour assister aux matchs de l'Euro 2000. Bref vous l'aurez compris, avec Cool Skin, vous entrez dans le paradis du foot. * Du 01.04.00 au 25.05.00 jeu concours sans obligation d'achat : gagnez 90 places pour l'Euro 2000. ** Du 01.04.00 au 30.06.00 pour l'achat d'un rasoir Cool Skin + 3 F recevez un maillot de football adidas.

Philishave Cool Skin — UEFA EURO 2000 — Sponsor Officiel

www.fansfriend.com

Détails des offres dans tous les points de vente participant à l'opération.

NIVEA MEN

PHILIPS

Faisons toujours mieux.

Par DENIS CHAUMIER

De Calais à l'OM, du rêve à la réalité

Après l'AS Monaco et le FC Gueugnon, premiers lauréats de la saison, le Football Club de Nantes-Atlantique est le troisième club honoré avec sa victoire en finale de la Coupe de France, la troisième de son histoire, la deuxième de suite. Sedan hier, Calais aujourd'hui ; penalty hier, penalty aujourd'hui : on se serait cru rajeunir d'un an au Stade de France, dimanche, tant l'identité des adversaires, les circonstances et le scénario présentaient de similitudes. La légende de David contre Goliath revisitée.

Une histoire identique ? Pas exactement : à bien y regarder, cette finale 2000 a constitué un événement populaire et médiatique comme le pays n'en avait plus connu depuis la finale... de la Coupe du monde. Avec Ladislas Lozano pour porte-drapeau, Calais a su conquérir le cœur des foules au point que 61 % des Français souhaitaient sa victoire (sondage CSA - *le Parisien*). Il a su faire parler du football « autrement », avec des mots simples, des mots de tous les jours, des sentiments, des valeurs, des émotions. Et prouver que ce sport, parfois malade de ses mœurs, n'était pas qu'une affaire d'argent. Jamais, sans doute, le nom d'un perdant d'une finale de Coupe de France ne restera autant dans la mémoire collective.

Nantes et Calais, à tout jamais.

Cette finale a naturellement retenu toutes les attentions et suscité bien des envies, sans doute un peu plus sur la Canebière qu'ailleurs. C'est que la Coupe de France ne représente pas une compétition banale pour l'Olympique de Marseille, qui en a fait une sorte de spécialité locale avec seize finales. La Coupe, pour se laisser séduire, exige du talent. Il lui faut aussi le caractère, la passion, la rouerie, parfois le sang et les larmes. Et à Marseille, on s'y connaît !

Le club au palmarès le plus brillant (huit titres de champion de France, dix Coupes de France, une Coupe d'Europe des clubs champions) est celui qui incarne et résume le mieux le football en France. Fondé en 1898, il a été de toutes les premières. Ainsi, en 1917-18, s'engage-t-il avec trente et un autres concurrents dans l'édition de la Coupe de France. Plus tard, il participe au Championnat de France, Division d'Excellence. Et, en 1932-33, il fait partie des pionniers au départ du Championnat professionnel. L'OM, inlassablement, est de tous les combats, qu'il mène avec force et démesure. Flamboyant et cosmopolite, il possède la personnalité la plus accusée et la plus universelle, si bien qu'il est aussi le seul club français à figurer au palmarès de la C 1.

Marseille est premier partout. Souvent. Y compris dans l'expression de ses crises et dans l'étalage de ses psychodrames. Et jusque dans ses violentes convulsions sportives. Par exemple, la « première » qui consisterait à disparaître de l'élite (samedi, Marseille se retrouve en compétition avec Troyes, Rennes, Nantes et Nancy pour ne pas descendre en D 2) l'année suivant un titre de vice-champion de France et une place de finaliste de la Coupe de l'UEFA lui pend au nez. Elle serait d'une originalité folle. Et la conséquence d'un incommensurable gâchis.

Depuis le début de la saison, notre collaborateur Pascal Ferré suit l'OM pas à pas, dans tous ses déplacements, sur le terrain comme dans la coulisse. Et c'est par le menu détail qu'il nous conte, dans ce numéro de *France Football*, l'année terrible de l'Olympique de Marseille. Une année galère. Une vraie Série noire. De sa remarquable enquête menée au fil des semaines au cœur de la machine OM, il apparaît :

1. Que le choc de culture résultant de la cohabitation entre Yves Marchand et Rolland Courbis a produit des effets dévastateurs. Tourné vers la neutralisation de l'autre, voire sa disparition pure et simple du club, chacun a « œuvré » pour la conduite d'un combat interne impitoyable à caractère autodestructeur ;
2. Que le pouvoir sportif du club a été d'une insigne faiblesse depuis le départ. Absent ou inexpérimenté, occupé à d'autres tâches ou hésitant, toujours en arrière-plan, il a traversé la crise sans manifester une quelconque autorité. Aucune conviction de jeu n'est venue au secours d'une équipe livrée à elle-même ;
3. Que le poids de la ville, de ses supporters, de ses personnages proches ou lointains, et plus ou moins bien intentionnés, produit une pression humaine, psychologique et financière absolument unique. Et étouffante. Elle rend la gestion du club opaque et interdit presque de voir plus loin que le lendemain.

Il résulte que l'OM, quoi qu'il arrive, se prépare à un inévitable examen de conscience.

L'OM, et d'autres peut-être, à commencer par... Nantes, qui n'est pas davantage assuré de sa présence en D 1 la saison prochaine.

L'OM, et pas Calais. Qui va rester longtemps, longtemps, dans son monde imaginaire...

« Jamais le nom d'un perdant d'une finale de Coupe de France ne restera autant dans la mémoire collective »

SOMMAIRE N° 2822

4 L'ÉVÉNEMENT
Nantes fait Coupe double
Menés 1-0 à la mi-temps par des Calaisiens valeureux, les Canaris ont renversé la vapeur en seconde période grâce à un doublé d'Antoine Sibierski. Ils conservent donc le trophée qu'ils avaient remporté il y a un an et se qualifient pour la prochaine Coupe de l'UEFA. Mais c'est bien Calais qui demeurera à jamais le héros de cette Coupe de France.

I à XVI DIVISION 1
OM, Vélodrame en sous-sol
Il y a un an, l'Olympique de Marseille s'inclinait devant Parme en finale de C 3 et était battu au sprint par Bordeaux en Championnat. Douze mois plus tard, les Phocéens, en déplacement samedi prochain à Sedan pour la dernière journée, ne sont pas encore à l'abri de la relégation ! De mai 1999 à mai 2000, rebondissements et désillusions ! Un vrai roman de Série noire.

34 LIGUE DES CHAMPIONS
Sanz : « Anelka doit faire des efforts »
Après avoir déboursé 220 MF, le président du Real Madrid espère que Nicolas Anelka va se montrer décisif dans le challenge que s'est fixé le grand club espagnol de remporter une huitième Coupe des champions. Avant la demi-finale retour de ce mardi à Munich, il constate néanmoins : « Anelka ne nous a pas encore démontré ce qu'il valait vraiment. »

18 TRANSVERSALES
20 TRANSFERTS
Les Bleus, l'Euro et après ?
22 DIVISION 1
Forum
23 DIVISION 2
Le nouveau défi de Guingamp
24 Forum
25 NATIONAL
Ajaccio a gagné son pari
26 Forum
27 CFA
28 RÉSULTATS FRANCE
36 ÉTRANGER
La Corogne s'y croit déjà
37 La Coupe ranime le Bayern
38 La Juve si près du Scudetto
On n'arrête plus Henry
39 RÉSULTATS ÉTRANGER
43 GUIDE

Photo Alain LANDRAIN

Photo L. HAHN/ABACA

Photo Bernard PAPON

AGENDA

MARDI 9
Ligue des champions
(demi-finales retour)
Bayern Munich - Real Madrid
Angleterre (match en retard)
Arsenal - Sheffield Wednesday

MERCREDI 10
Ligue des champions
(demi-finales retour)
Barcelone - Valence

VENDREDI 12
Division 2 (37e j.)
Guingamp - Lille
Toulouse - Le Mans
Laval - Sochaux
Amiens - Créteil

LNF
Conseil d'administration

SAMEDI 13
Division 1 (34e et dernière j.)
Montpellier - Lyon
Troyes - Paris-SG
Bastia - Bordeaux
Sedan - Marseille
Nancy- Auxerre
Rennes - Metz
Le Havre - Nantes
National (37e j.)
Allemagne (33e j.)
Leverkusen - Francfort
Bielefeld - Bayern Munich

DIMANCHE 14
Angleterre (38e et dernière j.)
Aston Villa - Manchester Utd
Newcastle - Arsenal
Chelsea - Derby County
Italie (34e et dernière j.)
Pérouse - Juventus
Lazio - Reggina
Milan - Udinese
Cagliari - Inter Milan

Nantes fait C

CALAIS - NANTES : 1-2.

Malgré la défaite d'un petit poucet plus admirable que jamais, la finale a tenu ses promesses. Calais a été digne de Calais, et Nantes a honoré une Coupe qu'il remporte pour la seconde année d'affilée, se qualifiant au passage pour celle de l'UEFA. Il lui reste, au bout d'une saison éprouvante, à sauver sa tête en D 1, samedi au Havre.

Heureux les Nantais, qui, au terme d'un match où la victoire n'a tenu qu'à un fil, se retrouvent en Coupe d'Europe sans encore avoir assuré leur maintien en D 1.

Comme l'an dernier, le FC Nantes a remporté la Coupe de France face à un adversaire hiérarchiquement inférieur sur le papier, mais pas sur le terrain. Comme l'an dernier, il s'est imposé sans franchement avoir maîtrisé son rival, après un dur combat. Et comme l'an dernier, c'est un penalty contesté – mais, semble-t-il, moins contestable que celui qui avait crucifié Sedan – qui a donné la victoire aux Canaris. Etrange revirement de la capricieuse Grande Dame, si longtemps cruelle pour les grandes équipes nantaises de jadis : celle de Gondet, Simon et Suaudeau battue par Strasbourg en 1966, celle de Bargas, Rampillon et Michel matée par Lyon en 1972, celle de Bossis, Halilhodzic et Amisse surprise par le PSG en 1983, et même celle de Loko, Ouédec et Karembeu broyée à ses débuts par le PSG encore en 1993. La voilà qui s'offre deux fois de suite aux jeunes Nantais d'aujourd'hui, avec un second succès d'affilée l'année même où ils doivent se battre comme des chiens pour conserver leur place en Division 1.

CALAIS TRAITE D'ÉGAL A ÉGAL

Calais n'a donc pas été au bout d'une aventure dont l'écho a largement dépassé le cadre national. Le monde entier avait voulu en savoir plus sur ces amateurs, auteurs d'un exploit probablement unique dans l'univers du football, qui se confond, comme chacun sait, avec l'univers tout court. Il y avait autant d'accréditations pour cette finale que pour un match de Coupe du monde, et les envoyés spéciaux des quatre continents avaient trouvé, les jours précédents, la route d'une ville dont ils ne soupçonnaient pas même l'existence. C'est pour cela que les Nordistes et leurs supporters, qui ne viennent pas pour rien du même département que ceux du RC Lens, les meilleurs de France, dont ils portent dignement les couleurs, ont surmonté en quelques secondes la légitime déception d'une finale perdue : les magnifiques « gueux » de Calais ont fait plus pour leur cité que leurs ancêtres bourgeois, même s'ils ont finalement, eux aussi, dû laisser les clés de la Coupe à leurs vainqueurs. Dans cinquante ans, on parlera encore du CRUFC, dont le merveilleux parcours est désormais gravé tout en haut de la première page du grand livre d'or de la Coupe de France.

On en parlera encore parce que la personnalité même des derniers finalistes du siècle a forcément fait de cette insolite finale la plus belle, au point de vue ambiance, des trois qui se sont déroulées dans le superbe cadre du Stade de France. Certains de ses premiers visiteurs, avant son inauguration, avaient regretté que les architectes aient laissé aux sièges leur couleur grise originelle. Mais un stade ne prend sa véritable dimension que lorsqu'il est plein, et celui-là l'était, près d'un tiers des 85 000 Calaisiens s'étant transportés dans la capitale. Evidemment inférieurs en nombre, les Nantais s'étaient cependant suffisamment mobilisés pour ne pas être submergés. Il faut dire que la marée sang et or de Calais, c'est quand même plus sympa que la marée noire de l'*Erika*, que les supporters nantais avaient tenu à évoquer par une large banderole avant le coup d'envoi, pour affirmer qu'ils l'avaient vaincue.

On en parlera surtout parce que les héros calaisiens n'ont rien lâché, qu'ils ont été parfaitement dignes de leur toute neuve légende. « Et ils sont où, les Canaris ? », avaient chanté leurs supporters avant le début du match. Ils étaient là, mais ce qui n'y était pas, ce qui n'y a jamais été, ce sont les quatre divisions d'écart qui séparent les deux clubs. Une fois de plus, Calais a traité d'égal à égal avec son adversaire, et il faut dire

oupe double

Photo Alain LANDRAIN

que c'est bien le CRUFC qui a joué comme une équipe de D 1, ou au moins une équipe professionnelle, et non pas Nantes qui est descendu au niveau du CFA. Bien sûr, les Jaunes n'ont pas réussi le match de leur vie – dans le contexte de cette rencontre, c'était impossible de l'exiger –, mais jamais ils ne prirent leur adversaire de haut, jamais ils n'insultèrent le jeu, et c'est ainsi qu'ils n'ont pas volé leur victoire.

LA SECONDE SOIRÉE HISTORIQUE

Ce fut donc la plus formidable fête que cette jeune arène ait connue depuis la finale du Mondial. Ce stade, décidément, est né sous une bonne étoile, et le football français, qui l'a si longtemps attendu, y aura déjà vécu deux soirées totalement historiques, ce qui est sans doute aussi un record en un peu plus de vingt-sept mois d'existence. Même l'orage quotidien en cette fin de semaine sur la région parisienne eut le bon goût d'épargner la finale, après avoir arrosé les malheureux juniors d'Auxerre et de Lille, qui, trois heures plus tôt, se disputaient la Coupe Gambardella.

A partir du moment où l'exceptionnel est la façon habituelle de vivre de cette équipe de Calais, en Coupe depuis trois mois, rien n'était plus prévisible que le canevas de cette rencontre. Malgré tout, encore une fois, il faut tirer un coup de chapeau à la formation de Ladislas Lozano, non seulement pour le cran, la volonté, le don total de soi habituel aux amateurs qu'elle a manifestés, mais surtout pour son sang-froid, sa volonté de subir le moins possible, de rester éloignée du but de l'excellent Schille, d'exercer pendant bien plus d'une heure un pressing féroce sur le porteur du ballon adverse, sans jamais cesser de manœuvrer collectivement avec intelligence et sang-froid, de s'aider les uns les autres aux quatre coins du terrain. Et d'exprimer également un talent individuel impressionnant si l'on pense qu'il s'agit, en théorie, de la soixante ou soixante-dixième équipe française. Il y a longtemps que l'on dit qu'il y a de bons joueurs en CFA, on le disait déjà du temps de Sedan avant qu'il ne passe pro, de Draguignan ou de Quevilly. Mais, aujourd'hui, il n'y a plus que des bons joueurs à cet échelon-là. On chercherait en vain ce qu'on a vilainement coutume d'appeler un « bourrin » chez les héros de la Coupe. Quant aux meilleurs d'entre eux, les Gérard, les Vasseur, les Baron, même en admettant qu'ils ont su se transcender ou être transcendés tout au long de cette aventure, on a peine à imaginer qu'ils ne feraient pas les beaux jours, toutes les fins de semaine, de n'importe quelle équipe de D 2. En voyant jouer Calais, au fond, on comprend tout des brusques progrès du football français depuis dix ans : si certains de ces joueurs-là sont les laissés-pour-compte du professionnalisme, ceux qui ont eu le talent et la chance d'en sortir mieux placés qu'eux peuvent être blindés. La concurrence, ils savent ce que c'est.

SIBIERSKI ET MONTERRUBIO, LES DEUX PLUS DE NANTES

Qu'est-ce qui a empêché la surprise du siècle, entrevue de longues minutes en première période après le but plein de sang-froid de Dutitre, de se produire pour de bon ? Uniquement, à notre sens, la qualité individuelle supérieure des meilleurs joueurs de Nantes, de ceux qui font souvent la différence en D 1 et qui l'ont encore fait dimanche soir : d'abord, Antoine Sibierski, auteur du doublé, qui s'est joliment rattrapé d'une finale manquée sur blessure la saison dernière ; ensuite, Olivier Monterrubio, dont on a pu mesurer, lors des vingt minutes qu'il a passées sur le terrain, à quel point il a pu manquer au FC Nantes dans cette fin de Championnat éprouvante. Dès qu'il entra en jeu, et bien qu'il n'ait plus fréquenté l'équipe première depuis près de six mois, il déstabilisa le dispositif calaisien par sa sûreté technique, sa clairvoyance et son intelligence de jeu.

Voilà donc le FC Nantes, définitivement intronisé spécialiste de la Coupe, à nouveau qualifié pour la Coupe de l'UEFA, où il a déjà fait ses classes cette année. Il a dû se battre, et il a su le faire mieux que certains de ses pairs dans les mêmes circonstances. Malheureusement pour lui, il n'en a pas fini avec les combats sans merci, et celui qu'il va devoir livrer samedi au Havre, lors de l'ultime journée de Championnat, où il lui faudra encore gagner pour pouvoir vraiment savourer, avec une semaine de retard, son doublé historique, sera beaucoup plus important.

C'est le moment de remarquer que la Coupe de France ne mérite surtout pas de se terminer par une soirée presque à la sauvette, en plein milieu du dénouement du Championnat. D'ailleurs, la FFF l'a compris, et la saison prochaine elle retrouvera sa vraie place et redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : le dernier match de la saison, la fête du football tout entier, surtout quand le meilleur représentant de la base y est physiquement présent. Nantes tentera d'y revenir pour une troisième victoire. Quant à Calais, s'il a digéré non pas sa défaite mais l'ensemble de sa faramineuse aventure et qu'il veut remettre ça, qu'il ne se gêne surtout pas !

JEAN-JACQUES VIERNE

Le palmarès

1918 : Ol. Pantin
1919 : CASG
1920 : CA Paris
1921 : Red Star Club
1922 : Red Star Club
1923 : Red Star Club
1924 : Ol. Marseille
1925 : CASG
1926 : Ol. Marseille
1927 : Ol. Marseille
1928 : Red Star Olympique
1929 : SO Montpellier
1930 : FC Sète
1931 : Club Français
1932 : AS Cannes
1933 : Excelsior Roubaix
1934 : FC Sète
1935 : Ol. Marseille
1936 : RC Paris
1937 : FC Sochaux
1938 : Ol. Marseille
1939 : RC Paris
1940 : RC Paris
1941 : Girondins ASP
1942 : Red Star Olympique
1943 : Ol. Marseille
1944 : Nancy-Lorraine
1945 : RC Paris
1946 : Lille OSC
1947 : Lille OSC
1948 : Lille OSC
1949 : RC Paris
1950 : Stade de Reims
1951 : RC Strasbourg
1952 : OGC Nice
1953 : Lille OSC
1954 : OGC Nice
1955 : Lille OSC
1956 : UA Sedan
1957 : Toulouse FC
1958 : Stade de Reims
1959 : Le Havre AC
1960 : AS Monaco
1961 : UA Sedan
1962 : AS Saint-Etienne
1963 : AS Monaco
1964 : Ol. Lyonnais
1965 : Stade Rennais
1966 : RC Strasbourg
1967 : Ol. Lyonnais
1968 : AS Saint-Etienne
1969 : Ol. Marseille
1970 : AS Saint-Etienne
1971 : Stade Rennais
1972 : Ol. Marseille
1973 : Ol. Lyonnais
1974 : AS Saint-Etienne
1975 : AS Saint-Etienne
1976 : Ol. Marseille
1977 : AS Saint-Etienne
1978 : AS Nancy-Lorraine
1979 : FC Nantes
1980 : AS Monaco
1981 : ESC Bastia
1982 : Paris-SG
1983 : Paris-SG
1984 : FC Metz
1985 : AS Monaco
1986 : Gir. de Bordeaux
1987 : Gir. de Bordeaux
1988 : FC Metz
1989 : Ol. Marseille
1990 : Montpellier-Hérault
1991 : AS Monaco
1992 : finale non disputée
1993 : Paris-SG
1994 : AJ Auxerre
1995 : Paris-SG
1996 : AJ Auxerre
1997 : OGC Nice
1998 : Paris-SG
1999 : FC Nantes
2000 : FC Nantes

Une victoire qui ne résout

RETENUE. *Certes, le FC Nantes savoure ce second succès consécutif en Coupe de France, mais que vaudrait ce trophée si le club ne parvenait pas à se maintenir en Division 1, le week-end prochain, à l'issue d'une ultime rencontre au Havre ?*

Photo Michel DESCHAMPS

L'entrée à vingt minutes de la fin d'Olivier Monterrubio, qui déborde ici Deswarte, a fait du bien au FC Nantes.

Ce n'est sans doute pas dans les habitudes nantaises, éminemment collectives, de saluer bien bas un joueur. Mais pour l'ensemble de son œuvre, et pour ce qui nous intéresse directement, cette victoire en Coupe de France venue directement des pieds d'Antoine Sibierski, Raynald Denoueix et quelques autres ne manqueront pas de remercier ce milieu de terrain de formation, reconverti attaquant de pointe à Nantes pour pallier la pénurie offensive récurrente des attaquants de l'endroit. Avec une égalisation en début de seconde mi-temps alors que le FCNA n'en menait pas large et un penalty imparable en fin de partie, le meilleur buteur des Canaris a parfaitement assumé son rôle de leader et prouvé sur le pré son éclosion certaine au meilleur niveau de France. Maintenant, pour le niveau supérieur, il faudra attendre que l'ex-Lillois et Auxerrois change d'air et parte se frotter à des challenges hauts de gamme.

VOUS REPRENDREZ BIEN UNE COUPE !

Evidemment, ce n'est pas tout seul qu'il a rapporté la coupe de France en Loire-Atlantique, qu'elle n'aura désertée que quelques jours. Si les Nantais ont passé une mi-temps à se demander par quel bout prendre ces amateurs empêcheurs de tourner en rond, c'est à onze, en seconde période, qu'ils ont pris les choses en main, qu'ils ont finalement arraché cette seconde Coupe d'affilée et, enfin, se sont réjouis comme des petits fous sur la pelouse du Stade de France qui leur va comme un gant. Un moment d'allégresse qui doit leur faire chaud au cœur tant ils n'ont pas eu cette saison beaucoup de motifs de faire la fête.

Car si le FCNA a remporté son second saladier à grandes oreilles de suite, exploit sans précédent pour ce club plutôt réputé pour passer à côté de cette épreuve par élimination directe, on sait que sa saison n'est pas finie, loin s'en faut. Donc, s'ils rejoignent quelques glorieux anciens à ce palmarès, les coéquipiers du précieux Nestor Fabbri n'oublient pas qu'ils ont samedi prochain un autre rendez-vous avec l'histoire et qu'à ce titre, comme ils l'ont si souvent répété au cours de ces dernières semaines, ils échangeraient volontiers ce deuxième baril de Coupe contre l'assurance de faire de vieux os en D 1.

Le week-end prochain, au Havre, Nantes mettra en jeu sa présence prochaine à son trente-neuvième Championnat de D 1 consécutivement. Une performance qui n'a pas de prix, et c'est la raison pour laquelle Raynald Denoueix a souvent évoqué la perspective « de trois finales à venir » avant même le match contre Sedan, jeudi dernier. En voilà deux de gagnées (1-0 et 2-1), mais les Canaris ne s'en satisfont pas. Ils voient plus loin, et c'est également la raison pour laquelle ils n'ont pas totalement eu le cœur à fêter, de retour à la maison, cette quatre-vingt-troisième Coupe de France. Ils déboucheront le champagne de retour de Normandie, s'il y a lieu.

Et c'est aussi, surtout, pour cela que l'entraîneur nantais a demandé à ses troupes une concentration maximale jusqu'au 13 mai au soir, 21 h 45, temps additionnel non compris. Ce succès va-t-il être suffisamment porteur pour faire oublier la fatigue physique et nerveuse qui s'accumule dans les têtes et les jambes des Jaunes depuis quelque temps ? L'objectif est tout de même raisonnable, même Jean-Claude Suaudeau, aussi discret que possible, en est convenu.

UN REPRENEUR CONNU FIN MAI

Maintenant, Sibierski n'a pas été la seule bonne nouvelle pour le FCNA. Une autre est venue en cours de route quand une chevelure au vent et une paire de jambes montées sur roulements à billes ont fait leur entrée sur la pelouse du Stade de France. Blessé à la cuisse en novembre dernier, Olivier Monterrubio n'avait plus joué à ce niveau depuis, et Nantes était devenu orphelin de sa vitesse et de son jeu en profondeur, qui ont véritablement achevé des Calaisiens sur les rotules. Sa patte gauche, son coup d'œil, sa vivacité d'exécution, sa faculté et sa facilité de débordement, le tout ramassé dans un petit fagot de qualités hors pair, ont véritablement fait du petit bois du flanc droit des Nordistes, qui n'ont rien vu passer.

Et ça, c'est une véritable belle aubaine pour un

as tout

FC Nantes-Atlantique qui pourra tabler au stade Deschaseaux sur son meilleur buteur de la saison passée, revenu juste à temps en sauveur masqué. Denoueix l'a laissé cuire à feu doux alors que chacun s'impatientait de le revoir avant la fin de ce Championnat. « Il lui est difficile de retrouver le niveau et le rythme de la D 1, d'être de nouveau à cent pour cent de ce qu'il était la saison passée, mais il s'en rapproche. »

Le patron technique du FCNA ne croyait pas si bien dire. L'intéressé, pour qui ce n'est guère évident de revenir dans un tel contexte de crispation, a réussi le pari d'en faire abstraction, et même d'apporter sa fraîcheur de jeu. « Si je peux donner un coup de main à l'équipe », disait-il récemment. Il ne s'en est donc pas privé. Son dix-septième match de la saison seulement augure d'un dix-huitième plus important encore.

Une bonne nouvelle dans le camp nantais à peine noircie par quelques contretemps qui ont créé un certain malaise ces derniers jours au pays des Jaunes. Ainsi, Sébastien Piocelle, autrefois jeune premier de la classe biberon, a été privé des deux derniers matches et mis à l'index. Coupable de trop parler sans doute et de ne pas avoir un rendement à la hauteur de son discours ? Denoueix, qui prétendait que ce joueur était blessé, l'a tout de même aligné en CFA 2 le week-end dernier.

A cette grogne larvée viennent s'ajouter le départ pour Bordeaux de Guy Hillion, chargé du recrutement du centre de formation et de son suivi administratif depuis dix ans, et le licenciement non encore officiel de Gilles Albert, responsable du centre de formation du FCNA, pour insuffisance de performances. Deux faits qui vont déboucher, forcément, sur un remaniement important au sein du club vainqueur de la Coupe de France.

Le tout sur fond de reprise, laquelle tarde toujours autant à venir et à accoucher d'un nom sur lequel les quatre ou cinq décideurs nantais, la Mairie en vérité, se mettent d'accord. Il paraît que fin mai cela devrait être fait. Il sera déjà trop tard pour préparer efficacement la saison prochaine, pour retenir notamment les quelques partants annoncés (Sibierski, Carrière, Landreau, Chanelet, Piocelle, Caveglia), sans parler évidemment des recrues éventuelles à faire venir pour tenir un rang honorable en D 1 et sur le plan européen. Sans parler des conséquences désastreuses d'une chute en Division 2 – chose encore possible –, qui impliquerait, dixit le président Kléber Bobin, « une révision du budget à la baisse » et obligerait Nantes à se serrer la ceinture avec un budget non plus de 200 MF, mais de 100 MF, correspondant également à une forte restriction du personnel.

Dans ces conditions, on comprend que l'ultime rencontre Le Havre-Nantes revêt une importance particulière et bien plus élevée que cette troisième coupe de France qui est venue prendre place dans la salle aux trophées du club nantais.

PATRICK DESSAULT

Sibierski : « Je ne doutais de rien »

SAUVEUR. *Avec ses deux buts qui offrent la Coupe à Nantes et ponctuent sans doute sa plus belle saison chez les pros, Sibierski revoit désormais ses ambitions à la hausse. Il rêve de l'équipe de France, d'un transfert à l'étranger. Mais ne veut rien décider avant de connaître le repreneur du FC Nantes.*

« Antoine Sibierski, on vous connaissait comme dépositaire du jeu du FC Nantes ; cette finale de Coupe de France a montré que vous pouviez également en être le buteur et vous impose comme le leader de cette équipe.

Un des leaders. Parce qu'il y a quand même Nestor *(NDLR : Fabbri)*, qui est également là. Mais c'est vrai qu'un leader parle beaucoup, et ce n'est pas trop mon genre. Moi, j'essaie d'être un leader par mes faits et gestes sur le terrain. C'est comme ça qu'on peut se faire respecter et écouter.

Comment expliquez-vous votre épanouissement cette saison ?

Parce que je me sens libéré. Je suis physiquement bien revenu, et c'est ce qui me permet de m'exprimer techniquement et tactiquement. Je n'ai jamais douté de mes qualités, heureusement ; il suffisait que je revienne physiquement dans le coup pour pouvoir prétendre jouer à un niveau très élevé. Maintenant, je me sens très capable de jouer à un haut niveau. Je suis devenu plus régulier de match en match, maintenant j'espère, je veux devenir plus régulier de saison en saison.

Sibierski égalise en début de seconde période. Quarante minutes plus tard, il marquera à nouveau, sur penalty.

Votre sélection en France A' semble avoir été importante dans cette progression.

Oui. Elle caractérise également ma saison. J'ai joué dans une équipe dont je connaissais certains éléments, j'ai fait un très bon match, je marque et on gagne 1-0 ! Ça veut dire que lorsque je joue, je me sens costaud dans ma tête, fort, confiant en mes qualités. Et surtout je sens que, quel que soit le groupe dans lequel je joue, je peux apporter un plus au collectif. Et c'est très important...

Vous sentez-vous investi de responsabilités particulières ?

Oui. Au poste où je joue, forcément. Il faut marquer, il faut donner des ballons, être influent dans le jeu, actif. Le jeu dépend de moi, je le sais, mais j'ai besoin de savoir ça pour être performant.

« SANS CES DEUX BUTS, QU'AURAIT-ON FAIT ? »

C'est sans doute votre plus belle saison professionnelle ?

Oui. C'est une très belle saison que je réalise. Les gens ont tendance à me dire plutôt que c'est simplement une " bonne " saison parce qu'on n'est pas bien au classement en Championnat. Mais pour moi, elle est " belle ". Ce qui est paradoxal parce qu'on n'est pas encore assurés du maintien en D 1, mais je suis persuadé qu'on va y parvenir. J'ai quand même un peu de regrets, parce que j'aurais bien aimé faire cette saison avec un groupe qui aurait joué en haut du classement. Mais je me dis aussi : heureusement que je marque ces deux buts, car sans eux qu'aurait-on fait ?

Qu'avez-vous pensé au moment de tirer ce penalty qui a décidé du sort de la rencontre ?

J'étais tellement décidé que rien ne pouvait m'arrêter. J'étais tellement costaud au niveau mental ! Ça aussi, ça montre ma progression dans ce domaine. Et pourtant, le gardien la touche ! Mais je ne doutais de rien. J'étais persuadé que j'allais marquer.

Et dans l'avenir immédiat, quelles vont être vos priorités ? L'équipe de France ? Un transfert dans un club étranger ?

Je ne sais pas. L'équipe de France reste une ambition. Au niveau du club, beaucoup de choses vont évoluer avec l'arrivée d'un repreneur. Je vais prendre le temps, parce que j'ai eu le tort de me précipiter lorsque j'ai quitté Lille pour Auxerre. Ce qui est sûr, c'est que j'ai maintenant des ambitions revues à la hausse. Ce qui est sûr aussi, c'est que j'ai envie de gagner plein de titres, de connaître des moments de joie comme ceux qui ont suivi cette finale. Mais je privilégierai toujours le jeu, et pas l'argent qu'on voit de plus en plus dans le football. »

GUY SITRUK

Photo Jean-Claude PICHON

Jean-Guy Wallemme, capitaine de l'AS St-Etienne
Aujourd'hui, si t'es foot, t'es mutafoot !
MUTAFOOT ? C'est la première banque de données 100% foot, accessible directement sur minitel et internet : tous les joueurs amateurs, tous les Clubs français, tous les transferts. Aujourd'hui, si t'es pas Mutafoot, t'es hors jeu !
Joueur cherche Club
Je dépose mon CV, je consulte les offres Clubs. Je suis toujours au coeur de l'action.
Club cherche joueur
Je repère les jeunes espoirs et les opportunités, je formule mes offres. J'anticipe et je vais droit au but !
3615 MUTAFOOT*
www.mutafoot.com
INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT ET GAGNEZ une journée d'entraînement avec Jean-Guy Wallemme et l'équipe de l'AS St-Etienne**
* 2,23 F/mn. Règlement complet du jeu-concours Mutafoot accessible sur 3615 MUTAFOOT ou site internet www.mutafoot.com
mut@foot
Tous les joueurs, tous les clubs, tous les transferts

Vous avez envie de vivre de grandes émotions ?

TÉLÉVISEUR 16/9e - 70 CM

PANASONIC TX 28 DK 1

Ecran 70 cm, tube QUINTRIX, format 16/9e, son stéréo Nicam 2 x 15 W, zoom, télétexte, affichage du menu sur écran, prise Audio/Vidéo en façade, 2 prises péritel, prise casque.

4490 F

Auchan RCS Roubaix B 410 409 460

La Solution Auchan

LECTEUR DE DVD

PANASONIC

DVD A 360

Lecteur DVD vidéo, décodeurs Dolby Digital et DTS intégrés, composants audiophiles, télécommande à joystick universelle, 2 prises péritel, sortie S-Vidéo

3990 F

AMPLI TUNER AUDIO/VIDÉO

TECHNICS

SA AX 530

5 x 60 W, évolutif Dolby Digital.

Vendu seul **1990 F**

ENSEMBLE 5 ENCEINTES

ELTAX

TITANIUM

Ensemble de 2 enceintes colonnes, 1 enceinte centrale et 2 enceintes Surround.

Vendu seul **2290 F**

L'ENSEMBLE

AMPLI

+

5 ENCEINTES

~~4280 F~~

2490 F

Profitez...

Aujourd'hui, c'est si simple de transformer votre salon en salle de spectacles avec le Home Cinéma...
Le Home Cinéma, c'est un ensemble audio/vidéo que vous pouvez composer à votre image, selon l'espace et le budget dont vous disposez. Il associe en principe un téléviseur grand écran, une source vidéo de qualité et un son cinéma.

Les écrans ou les rétros 1

Les écrans de 70 à 150 cm, format 4/3 ou 16/9e, vous procurent une image plus grande et de meilleure qualité. Le 100 Hz vous apportera un confort visuel supérieur par la suppression du scintillement et du débordement des couleurs. Pour les très grands écrans (de plus de 85 cm) optez pour le téléprojecteur qui offre une image grand format pour un encombrement réduit.

Le son 2

Comme au cinéma, il passe par des équipements qui lui permettent de restituer toute sa dimension et sa pureté. Vous avez le choix entre des ensembles déjà constitués ou à constituer parmi une gamme très large d'amplificateurs et d'enceintes.

La source 3

Elle se doit d'être de qualité...Vous avez plusieurs possibilités : le magnétoscope Hifi Stéréo, le bouquet numérique, ou le lecteur DVD... Sans conteste, ce dernier est un "must" qui vous permettra de profiter du meilleur de l'image et du son.

Chez Auchan, nous proposons et vous disposez. Notre large sélection de produits Home Cinéma vous offre toutes les combinaisons possibles pour répondre à chacun de vos besoins... en toute simplicité. Il n'y a qu'un pas à faire pour que le spectacle soit à la portée de tous...

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 27 MAI

Les produits de cette page ne sont pas disponibles dans les magasins de :
Pour le téléviseur 16/9 : *Sodial Grasse, Valenciennes.*
Pour le lecteur DVD : *Sodial Grasse, Noyon, Valenciennes.*
Pour l'ensemble ampli + 5 enceintes : *Sodial Grasse, Valenciennes, Woippy.*

Auchan

Vingt-cinq jours da

CARNET DE BORD. *De la demi-finale victorieuse contre Bordeaux jusqu'au penalty de Sibierski, dimanche soir au Stade de France, le gardien de but de Calais a vécu trois semaines et demie qu'il n'est pas près d'oublier.*

❑ **JEUDI 13 AVRIL.** « Je n'ai pas beaucoup dormi. Coucher 7 heures du matin, lever vers midi ! J'ai passé dix minutes à écouter tous les messages de félicitations sur le répondeur. Je note tout pour répondre aux copains quand je serai en vacances. J'ai donné quelques interviews, dont deux en direct à la télé. C'est incroyable toute cette médiatisation ! En allant acheter mon journal, un supporter m'a reconnu. Il m'a payé un verre, puis deux... Je suis parti au bout d'un quart d'heure, sinon je serais revenu " pété " à la maison. »

❑ **VENDREDI 14 AVRIL.** « J'ai mal à la cuisse gauche. Sans doute une déchirure qui s'est réveillée. Je ne me suis pas entraîné ce soir. Mais je suis quand même allé voir les copains. Je n'ai pas reconnu le stade Julien-Denis en arrivant ! C'était un immense plateau de télévision. Il y avait tellement de chaînes que j'ai posé un lapin à France 3, qui devait me filmer au café en train de jouer aux fléchettes. A la même heure, j'étais avec M 6 ! Je passe plus de temps à harmoniser mon agenda qu'à profiter de mes journées. »

❑ **SAMEDI 15 AVRIL.** « J'ai passé une échographie. C'est bien une déchirure. Je suis au repos pour deux semaines. Je n'ai donc pas pris l'avion comme mes coéquipiers pour aller à Mulhouse. A la place, j'ai passé l'après-midi chez le kiné. J'ai récupéré ensuite la cassette du match face à Bordeaux et j'ai passé la soirée à la regarder avec ma copine, Stéphanie, son frère et ses parents. Il manque les trente dernières secondes de la rencontre et la liesse qui s'ensuivit. Ce n'est pas très grave : le reste, je l'ai gravé dans la tête. A vie. »

❑ **DIMANCHE 16 AVRIL.** « On est partis à 7 heures du matin pour Paris, avec trois coéquipiers, pour répondre à l'invitation de *Téléfoot*. Ensuite, direction le Stade de France pour l'enregistrement d'une séquence pour *Stade 2*. Avec les copains, on a fait les c... à la tribune présidentielle, comme si on recevait la coupe de France des mains du président Chirac. On a vite repris la route pour Calais. J'étais crevé, mais, à l'arrivée, une caméra de TF 1 nous a suivis à la maison, Stéphanie et moi, de 18 à 22 heures, pour l'émission *Succès*. Le nôtre commence à être envahissant ! »

❑ **LUNDI 17 AVRIL.** « J'ai mis une heure à changer de téléphone portable. Entre les autographes, les poignées de main et les photos dans le supermarché, ça n'a pas arrêté. Résultat, mon mobile ne fonctionne toujours pas. La messagerie doit être pleine. On est sans cesse sollicité. Ainsi, l'après-midi, il y avait une réception en notre honneur dans une ville voisine, Guînes. Nous y sommes allés avec quelques joueurs du CRUFC. Le District nous a remis à cette occasion une montre à l'effigie du Stade de France. C'est notre premier souvenir du SdF. Pour l'instant. »

❑ **MARDI 18 AVRIL.** « Direction Lens pour récupérer deux invitations pour la demi-finale de Coupe de l'UEFA face à Arsenal, qui se jouera après-demain. J'irai à Bollaert avec Stéphanie. Cette semaine, j'ai le temps de faire ce genre de choses, car ce sont les vacances scolaires. Je suis au repos puisque, en temps normal, je m'occupe des enfants des écoles qui viennent s'entraîner au club. Leur absence temporaire me permet de souffler et, surtout, de suivre deux séances de kiné par jour. Comme ça, je serai bien au point pour la finale. »

❑ **MERCREDI 19 AVRIL.** « Comme tous les jours, je suis allé voir le kiné. Il s'occupe de moi entre deux clients. C'est logique, le CRUFC n'est pas un club pro et n'a pas les moyens de se payer un kiné à plein temps. Donc, il me case dans ses temps libres. Alors, j'attends souvent assez longtemps. Mais cette fois, le temps ne m'a pas paru trop long, car j'ai retrouvé là-bas " Toto ", Christophe Hogard *(le milieu de terrain)*. On est partis au café d'à côté faire un shuttle, une partie de fléchettes. C'est une habitude. Puis je suis revenu pour regarder la Ligue des champions à la télé. Un régal ! »

❑ **JEUDI 20 AVRIL.** « Je suis retourné à Bollaert. Stéphanie et moi, nous avons assisté à la demi-finale retour de Coupe de l'UEFA Lens-Arsenal. On s'est retrouvés là-bas avec Fabrice Baron, Jérôme Dutitre et Benoît Lestavel. Réginald Becque et « Toto » Hogard étaient également sur place pour commenter la rencontre à la radio. On était tous très déçus de la défaite lensoise, même si la victoire des Anglais est méritée. Pourtant, on était tous derrière les Sang et Or, qui nous ont si bien accueillis pour la Coupe de France. En plus, c'est une équipe du coin. Dommage ! »

❑ **VENDREDI 21 AVRIL.** « Ma cuisse va mieux. J'ai recommencé à la solliciter en faisant du vélo d'appartement, histoire de tenir la forme. Mine de rien, je n'ai pas produit d'effort physique depuis le match face à Bordeaux... D'ailleurs, on est tous un peu sur les rotules. C'est ce dont on a parlé avec Richard Ellena, l'entraîneur adjoint, qui s'occupe de l'équipe en l'absence de Ladislas Lozano. On a fait le point sur les blessés, les suspensions, à la fin de l'entraînement. Je n'y ai pas participé, mais je suis quand même venu voir mes coéquipiers. On a tous besoin de souffler. »

❑ **SAMEDI 22 AVRIL.** « La boutique des supporters a rouvert ce matin. J'y suis passé en fin de matinée. C'était de la folie. Heureusement qu'elle a fermé à midi, sinon j'y serais encore ! L'après-midi, j'ai assisté au match des copains face à Cambrai. Ça me manque un petit peu de ne pas jouer, mais, au moins, j'en profite pour souffler. Face à Cambrai, l'équipe était très fatiguée. Heureusement, la victoire de Gueugnon le soir en Coupe de la Ligue nous a regonflés. On s'est un peu reconnus dans cette équipe. Voir les Gueugnonnais brandir la coupe, ça donne des idées ! »

❑ **DIMANCHE 23 AVRIL.** « A part un passage chez le kiné ce matin, je suis resté toute la journée à la maison, tranquille avec Stéphanie. Avec tous ces événements, on ne se voit pas souvent. Elle est infirmière et travaille beaucoup. Alors, comme elle a eu pour une fois son après-midi, on en a profité pour couper un peu avec le foot. Cet après-midi seuls tous les deux nous a fait du bien. »

❑ **LUNDI 24 AVRIL.** « J'ai repris le jogging, vingt minutes pour commencer. On s'est entraînés ce matin, car, aujourd'hui, c'est jour férié *(lundi de Pâques)*. C'était le retour de notre coach, Ladislas Lozano, après sa semaine de repos. Il a encore l'air fatigué, mais il va mieux. La première chose qu'il a faite en nous voyant, c'est de nous féliciter pour notre qualification pour la finale. Après tout, on ne l'avait pas revu depuis la rencontre de Bordeaux. »

❑ **MARDI 25 AVRIL.** « Avec Jérôme Dutitre et Fabrice Baron, mes collègues du club, on a retrouvé nos gamins. Les vacances scolaires finies, les enfants qui sont en classe à horaires aménagés sont revenus jouer au foot au CRUFC après l'école. Quand ils nous ont vus, ils ont chanté, nous ont fêtés. C'était sympa. Mais ça s'est vite arrêté. Ils sont là avant tout pour se défouler après l'école. »

« Rapidement, le foot va redevenir un loisir pour nous. La Coupe ? Elle sera bien au chaud dans nos souvenirs et sur nos cassettes. »

❑ **MERCREDI 26 AVRIL.** « Avec tous les copains de l'équipe, on a été invités à voir France-Slovénie au Stade de France. Stéphanie est venue aussi. C'est chouette ! Ça nous a fait beaucoup de bien : il valait mieux y aller dans ces conditions, sans pression, plutôt que de le découvrir le jour du match. Comme ça, on a pu s'imprégner du contexte et on sera moins surpris le 7 mai. Pour ce qui est du match, j'ai été très déçu par la première mi-temps. Heureusement que les Bleus se sont repris en seconde période. Après la rencontre, j'ai réussi à aller sur la pelouse pour parler à Fabien Barthez. Un grand moment. »

❑ **JEUDI 27 AVRIL.** « On est rentrés tard dans la nuit de mercredi à jeudi : 3 heures du matin. Heureusement, l'après-midi n'était pas trop chargé. On a inauguré la Foire internationale de Calais, où un stand sur le CRUFC a été installé. On y est restés deux heures pour signer des autographes aux enfants. Mais, pour une fois, il n'y avait pas trop de monde. Ça nous a permis d'être à l'heure à l'entraînement le soir. Je l'ai suivi sans problème. Demain, je pourrai jouer contre Lens. »

❑ **VENDREDI 28 AVRIL.** « Ma cuisse a tenu. Je n'ai pas pris trop de risques, je n'ai pas dégagé le ballon au pied et ça s'est bien passé. Certes, la réserve de Lens, ce n'est pas Nantes. Mais c'est une bonne équipe, qui joue au ballon et ne cherche pas à " casser ". 2-2, c'est plutôt un bon résultat. C'était un bon match de préparation qui a bien servi à nous dépenser, à courir l'esprit libre sans aucune pression. C'est une bonne rencontre de référence qui nous servira dans une semaine, au SdF, face à Nantes. Enfin, je l'espère... »

❑ **SAMEDI 29 AVRIL.** « Au début, Stéphanie et moi, on devait aller au cinéma après ma séance

ns la vie de Schille

Photo Michel DESCHAMPS

de sauna obligatoire. Mais il y a eu un changement de programme. J'ai dû essayer le costume que le club nous a fait faire pour la finale, pour qu'on ait l'air d'un groupe. Mine de rien, ça a pris pas mal de temps. Alors, ensuite, on a regardé le match de l'équipe B du CRUFC, où joue Arnaud, le frère de Stéph. Et, comme il a fait très beau, on a terminé la journée par un bon barbuc, grillades, saucisses... »

❑ **DIMANCHE 30 AVRIL.** « Toute l'équipe a assisté à Dunkerque au concert de Patrick Bruel, qui nous avait invités. C'était sympa. On était très bien placés. Quand on est arrivés, il y a eu une grande ovation. Ensuite, pendant le concert, Bruel a multiplié les allusions sur le CRUFC, a pris une écharpe, a parlé du SdF... A la fin du concert, on l'a même rencontré dans sa loge pendant dix minutes. Il nous a dédicacé des photos, nous a signé des autographes. Pour une fois que ce n'était pas nous, ça changeait un peu ! »

❑ **LUNDI 1er MAI.** « Cette semaine, la dernière avant la finale, on s'entraîne le matin. Fabrice Baron, Jérôme Dutitre et moi, qui sommes emploi-jeunes au club, on a notre semaine de repos. On est à la disposition du CRUFC. On se repose, on respire un peu. L'après-midi, j'ai remis le prix du meilleur gardien du traditionnel tournoi des poussins de Calais du 1er mai. J'étais assez fier, car c'est un des petits que j'entraîne qui l'a reçu. Son père m'a confié qu'il n'aurait pas été plus heureux si ç'avait été Barthez qui lui avait donné. Alors, j'étais encore plus fier... »

❑ **MARDI 2 MAI.** « Je ne me sens pas bien. J'ai même été obligé de dormir un peu l'après-midi. Pourtant, les siestes, ce n'est pas dans mes habitudes. Mais là, je suis vraiment fatigué, faible. Alors, après être enfin allé au cinéma avec Stéphanie voir *Taxi 2* – pas mal mais moins bien que le premier –, je me suis vite couché au chaud et j'ai zappé entre la Ligue des champions et *les Trois Frères*, le film des Inconnus. »

❑ **MERCREDI 3 MAI.** « J'ai toussé toute la nuit, alors j'ai consulté un médecin. J'ai une rhino-pharyngite et une otite. Le club ne veut pas que ça se sache, alors on va garder ça secret. Ce n'est pas grave, je jouerai avec un bonnet ! Le seul problème, c'est au niveau des médicaments. Pas question d'être positif ! Alors, le médecin a épluché les listes des médicaments pour me prescrire des substances autorisées. Tant pis ! Au lieu de trois jours, je guérirai en cinq. L'essentiel, c'est d'être prêt pour la finale. »

❑ **JEUDI 4 MAI.** « Bye-Bye ! Calais ! Nous avions tous rendez-vous à midi pour partir en bus à Clairefontaine. Le départ a été émouvant, car une grosse centaine de supporters ainsi que des amies, épouses ou enfants sont venus nous dire au revoir. Nous ne les reverrons pas avant la fin de la finale. J'espère avec la coupe... Notre voyage a été très long. Plus de sept heures de bus avant de prendre possession de nos chambres au château de l'équipe de France. Entre-temps, nous nous sommes arrêtés au Stade de France. Le coach voulait déjà nous " conditionner " à la grandeur du lieu pour bien que nous nous en imprégnions. Vide, que ce stade est impressionnant ! Nous n'avons pas pu aller sur la pelouse, mais nous avons visité les coulisses. Au passage, nous avons même pu voir le trophée de la Ligue des champions, déjà arrivé pour la finale du 24 mai. Là, tout le monde a encore pris plus conscience que nous étions dans un lieu magique. »

❑ **VENDREDI 5 MAI.** « Après avoir tous regardé Nantes-Sedan (1-0, 33e j.) à la télé dans le salon de l'équipe de France jeudi soir, notre nuit a été merveilleuse dans ce site grandiose. Nous avons emménagé dans les chambres des champions du monde, deux par deux. Moi, j'étais avec mon pote, Fabrice Baron. Nous avons bien profité de l'endroit, même si j'ai trouvé le lit un peu trop mou et que la télécommande de la télé ne marchait pas ! La veille, nous nous sommes baladés dans le domaine avec nos appareils photo. L'endroit est mythique, et nous n'avons pas raté cette occasion unique pour faire des clichés souvenirs ! Certains ont même joué au ping-pong ou à la pétanque. Pour le moment, je ne sens pas de pression particulière, sinon à l'entraînement. Pendant tout le séjour, nous avons eu le droit de nous entraîner sur le terrain Michel-Platini, celui réservé habituellement aux Bleus. Encore une chose fabuleuse, sauf que la séance n'a pas été top. Le coach a d'ailleurs piqué une bonne colère pour recadrer tout le monde ! En fin de journée, nous avons déménagé pour partir au château Lavoisine (Ricard), où séjourne d'habitude l'équipe de France de rugby. Manque de bol, Nantes avait en effet réservé Clairefontaine avant nous ! Ah ! oui, j'oubliais. En début d'après-midi, juste avant la sieste, Aimé Jacquet est venu nous dire un petit bonjour et nous souhaiter bonne chance pour la finale. Une bonne surprise de plus ! »

❑ **SAMEDI 6 MAI.** « N'ayant plus aucun contact avec l'extérieur et les médias, on sent vraiment que la tension monte. Mais comme chaque jour depuis notre départ, j'ai ma copine Stéphanie au téléphone. Elle me raconte tous les préparatifs à Calais, les gens qui s'organisent pour la fête. Il paraît qu'il y a eu plus de 50 000 demandes de billet, presque les deux tiers de la ville ! Le matin, nous avons eu droit à une grosse causerie autour d'un montage vidéo réalisé sur le FC Nantes. Ensuite, déjeuner puis une bonne sieste. Même si nous n'en avons pas tellement l'habitude, l'entraîneur y tient. " C'est obligatoire pour récupérer ! " dit-il. Moi, j'en ai aussi profité pour soigner un début d'otite qui m'a un peu gêné ces derniers jours. Au réveil, nous sommes partis pour le Stade de France avec de toutes nouvelles chaussures argentées qu'Adidas nous a fait livrer en série limitée. Après un bon entraînement d'une heure et demie, nous avons répété une nouvelle fois les tirs au but. On ne sait jamais... »

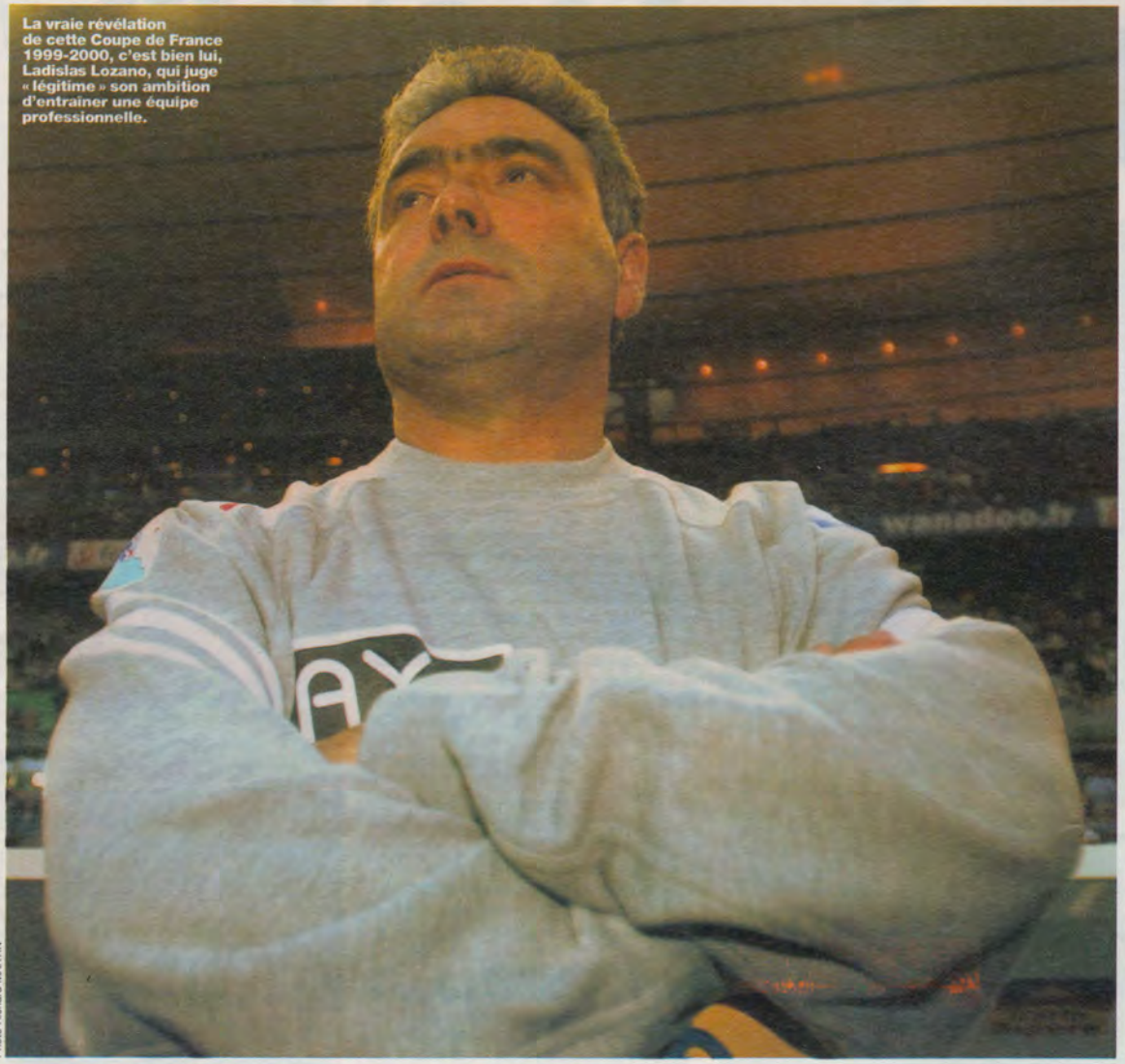
❑ **DIMANCHE 7 MAI.** « Ah ! ce penalty. Il restera encore longtemps dans ma tête. Pourtant, je pense qu'il n'y avait pas faute, pas sur la chute de Caveglia, mais peut-être avant. En plus, sur le tir de Sibierski, je touche la balle ! Enfin, cette finale restera un grand moment. La fin en queue de poisson d'une superbe histoire. Dans vingt à trente ans, toute la France en parlera peut-être encore, car je ne crois pas qu'une équipe amateur fera aussi bien que nous dès demain. Je pense même que je ne serai plus là quand ça se reproduira. Je souhaite bonne chance aux Nantais. D'ailleurs, c'est sûrement mieux pour eux et pour le foot français qu'ils soient en Coupe de l'UEFA. Désormais, après une petite fête pour notre retour, place aux réalités et au boulot de tous les jours. Passer pro, pourquoi pas ? Mais je suis bien à Calais. J'espère simplement que toute cette aventure ne va pas trop bouleverser notre vie. Depuis un mois, nous n'étions plus tellement nous-mêmes avec ces sollicitations. Rapidement, le foot va redevenir un loisir pour nous. La Coupe ? Elle sera bien au chaud dans nos souvenirs et sur nos cassettes. »

Recueilli par ARNAUD TULIPIER et FRANÇOIS VERDENET

Photos Alain de MARTIGNAC

Photo Michel DESCHAMPS

Du lendemain de la victoire contre Bordeaux au tour d'honneur au Stade de France, Cédric Schille n'oubliera rien de ces trois semaines. Les joies de l'entraînement, la découverte du Stade de France lors de France-Slovénie, la pression des médias, l'arrivée à Clairefontaine, tout était nouveau et beau pour le portier calaisien...



La vraie révélation de cette Coupe de France 1999-2000, c'est bien lui, Ladislas Lozano, qui juge « légitime » son ambition d'entraîner une équipe professionnelle.

Photo Richard MARTIN

Fier comme Lozano

SÉRÉNITÉ. *L'entraîneur calaisien a échoué de justesse dans son incroyable pari. Pourtant, il n'en sort pas abattu. Au contraire, il souhaite que l'exemple du CRUFC soit prolongé. On ne change pas Ladislas Lozano.*

La défaite n'y changera rien. Le penalty réussi à la 90e minute par Antoine Sibierski lui a déchiré le cœur, mais Ladislas Lozano a réussi l'inimaginable. Le Calais Racing Union Football Club, résident de CFA, a tenu tête face aux Canaris. Mieux, il les a bousculés dans leurs maigres certitudes jusqu'à une décision arbitrale fatale. Alors, lui, le natif de Valhermoso, lui devenu l'icône des éducateurs, lui le grand bavard, est resté stoïque et défait, droit devant son banc de touche. A cet instant-là, il se sait impuissant, ses hommes sont exsangues, le CRUFC n'entrera pas dans la légende de la Coupe.

Le temps de réconforter ses hommes, de recevoir sa breloque et d'échanger trois phrases avec le président de la République, Ladislas Lozano est déjà frais et dispos pour transmettre la cascade de ses émotions. Dans ses mots, dans ses yeux, la fierté surpasse tout, en particulier la déception qui, visiblement, l'atteint à peine. « Certes, nous avons perdu, mais je veux surtout dire que je suis honoré d'avoir dirigé cette équipe magnifique. Je suis fier, très fier de mes joueurs. Au bout du compte, on peut dire que nous ne nous sommes pas beaucoup trompés. »

Tout à sa satisfaction, le technicien calaisien souligne à peine les quelques faiblesses constatées dans le jeu du CRUFC. « L'équipe n'a pas joué totalement sur sa valeur. » Le surcroît d'enjeu, la somme d'efforts depuis janvier et une légitime lassitude mentale expliquent, selon lui, cette légère insuffisance. « Le Seigneur a dû penser qu'il nous avait déjà bien servis. Il a raison. » Pour cet homme de quarante-huit ans, qui admet avoir appelé le Bon Dieu à la rescousse lors de la demi-finale du 12 avril contre Bordeaux (3-1 après prolongation), cela revient à dire qu'il accepte sans broncher le verdict du terrain, sans allusion aucune au penalty litigieux infligé en fin de partie.

« DE NOMBREUX COMBATS RESTENT À MENER »

Ladislas Lozano préfère ouvrir le débat et comptabiliser les enseignements d'une épopée qu'il a enfantée avant de la mener au Stade de France. « Aujourd'hui, le CRUFC s'est construit une réputation, cet acquis doit lui offrir un avenir plus rose et plus éclairé. Pour autant, nous ne sommes pas des héros, mais plutôt des gens simples qui savent travailler. Si ça peut servir d'exemple à d'autres... » Une hésitation, puis l'ancien joueur d'Abbeville tient à revenir sur les commentaires de ceux qui, ces derniers jours, ont critiqué sa communication tous azimuts. De grands joueurs (Didier Deschamps), des entraîneurs réputés (Guy Roux), ainsi qu'une flopée de pisse-vinaigre n'ont pas supporté le « show Lozano » fait de bons mots, de vérités bien placées et, parfois, d'avis acides bousculant le « politiquement correct » qui englue trop le métier.

« On a dit que je donnais des leçons et je l'ai mal vécu ! Ce n'était pas du tout mon intention. Simplement, j'ai le droit de m'exprimer sur les sensations que je perçois, et tant pis si j'en égratigne certains au passage. Parfois, certaines vérités de tous les jours sont bonnes à dire. » A voir la foule de reporters de tout poil agglutinée devant la porte du vestiaire du CRUFC, la méthode continue de séduire. Jamais un finaliste vaincu de la Coupe de France n'aura été autant assailli. Ladislas Lozano a perdu, mais il est toujours la vedette.

UN HOMME HEUREUX

Après quinze ans d'anonymat, cet intérêt le flatte. Il espère surtout que les enseignements du jour ne s'éteindront pas trop vite. « La fin de l'aventure, c'est aujourd'hui ! Mais, dans le foot, de nombreux combats restent à mener sur le plan national. En tout cas, ce qu'a réussi le CRUFC prouve que l'on peut encore espérer dans le monde du foot. C'est une porte ouverte pour les milliers d'éducateurs-formateurs du pays, qui reçoivent ainsi la considération qu'ils méritent. »

La bulle Calais, qui a réveillé l'enthousiasme de millions de Français, va peu à peu se dégonfler. Bientôt, l'actualité va s'emparer des finales européennes et de l'Euro 2000, puis surviendront les vacances... Pourtant, Ladislas Lozano, sans s'attacher à son propre destin, compte bien que les mentalités resteront marquées par l'exploit calaisien. « Je suis conscient du volcanisme que l'équipe de Calais a provoqué dans le football français. Il y aura des suites qui, je l'espère, feront réfléchir les décideurs. »

L'entraîneur du CRUFC s'en rend-il compte ? Il est déjà un symbole que les médias vont se dépêcher d'utiliser, voire de récupérer. Aimé Jacquet fut le symbole d'une France modeste, laborieuse et victorieuse. Ladislas Lozano, à son échelle et malgré la défaite, véhicule des valeurs proches, mais la gouaille et le sens des formules en plus. Tant pis pour les habituels acteurs de la scène du football français, ils vont devoir laisser un espace au fier Ibère venu de Calais. Sa crédibilité, l'intéressé la tire du parcours de son CRUFC, qui a sorti quatre équipes professionnelles de la Coupe de France (Lille, Cannes, Strasbourg et Bordeaux). Sa compétence technique et humaine est certifiée.

Il reste maintenant à Ladislas Lozano à digérer les tonnes d'émotions qui ont rempli ses jours et ses nuits depuis des semaines. Alors que l'enthousiasme de la population calaisienne n'est pas près de s'éteindre, il lui faudra trancher en vue de son propre avenir. « Je n'ai jamais caché que je souhaiterais voir le plus haut niveau pour me remplir les yeux. C'est une ambition légitime. »

D'un autre côté, le challenge que représente un CRUFC désormais célèbre et renfloué comporte sa dose d'excitation. « Si je reste à Calais, ce qui est possible, je me sentirai très bien et je retrouverai avec bonheur ceux que j'ai côtoyés cette saison. » A Calais ou ailleurs, Ladislas Lozano le répète à chaque minute, il est un homme heureux. « Vraiment très heureux ! »

CHRISTOPHE LARCHER

LABORATOIRES GARNIER PARIS

FRUCTIS

Shampooing fortifiant
antipelliculaire
au concentré actif de fruits.

NOUVEAU

En associant un actif antipelliculaire au concentré actif de fruits, Fructis élimine rapidement les pellicules tout en fortifiant les cheveux. C'est prouvé : l'association de Fructose, de vitamines B3, B6 et d'acides de fruits rend les cheveux 2 fois plus forts, vraiment plus résistants dès 10 applications.

Fructis. Les cheveux brillent de toute leur force.

7 jours pour dire adieu aux pellicules.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES GARNIER PARIS

Calais sans remords

ÉPILOGUE. *De Jacques Chirac à la ministre des Sports, tout le monde est venu réconforter les joueurs calaisiens dans leur vestiaire. Grands tout au long de leur exceptionnel parcours, les Nordistes le sont également restés dans la défaite.*

Photo Michel DESCHAMPS

Les joueurs de Calais ont eu toutes les peines du monde à surmonter leur déception. Les supporters nantais ont eu beau tenter de les réconforter, rien n'y a fait. L'aventure était trop belle.

Avant d'aller voir les vainqueurs, Jacques Chirac, président de tous les Français, a fait honneur aux perdants. Longtemps, le chef de l'Etat est resté au chevet de ces héros malgré eux. Une tape sur l'épaule de Schille, un mot gentil pour Deswarte, un signe à Lozano, l'homme avant tout public a consolé son petit peuple. Dans le vestiaire calaisien, l'abattement provoqué par ce rêve inachevé a pourtant vite laissé place à la fierté d'être reconnu comme des glorieux combattants tombés les armes à la main.

Les larmes rapidement séchées, la plupart essayaient de positiver. Sur l'ambiance de ce stade presque acquis à leur cause. « Au-delà de la déception, je n'ai jamais connu cela, et ne suis pas près de le revivre », souligne d'emblée Mickaël Gérard, attaquant à bout de souffle après son pressing permanent sur la défense nantaise. « Pourquoi serais-je effondré ? Nous avons connu des moments extraordinaires. Ça ne va pas être dur de retrouver Calais, car nous avons défendu vaillamment nos couleurs. On savait d'où on venait, nous savons où nous allons repartir. Chez nous, bien chez nous. » Non loin de là, au milieu d'une flopée de caméras, Réginald Becque se fend d'un léger sourire. La coupe de champagne n'est pas à la main, mais l'esprit est quand même tourné vers la fête, de toute façon programmée, au Lido. « Nous garderons à jamais toutes ces images dans la tête, précise le capitaine. Nous avons mis tous les atouts de notre côté pour cette finale. Alors, pourquoi avoir des remords... On savait très bien que nous ne pourrions pas toujours gagner. Strasbourg, Bordeaux et un bon match contre Nantes, ce n'est déjà pas si mal. Nous allons tranquillement revenir à notre vie. Ne croyez pas que, parce que nous étions en finale, nous pensions désormais gagner 50 000 F par mois ! »

« IL NE FAUT PAS JETER LA PIERRE À L'ARBITRE »

Alors que le lieu commence à désemplir, dans ce vestiaire de liesse naguère occupé par l'équipe de France, la troupe se reforme. Soudée comme quelques heures auparavant quand elle a découvert la diaspora calaisienne (plus de 25 000 supporters) à bloc derrière eux dans ce SdF si magique. Cette effervescence brille d'ailleurs toujours dans leurs yeux. Sereins, les Maritimes reconnaissent leur défaite malgré ce penalty maudit qui n'est pas sans rappeler, à quelques-uns, la dernière finale de Nantes contre Sedan en 1999. « Il faut l'accepter, tranche sobrement Grégory Deswarte, l'un des meilleurs Nordistes sur la pelouse. L'arbitre doit réagir dans la seconde. On ne doit pas lui jeter la pierre. Moi, ce qui me fait le plus mal, c'est cette égalisation en tout début de seconde période... »

A l'extérieur, dans ce grand tunnel du SdF qui sera peut-être aussi long que celui sous la Manche, qu'ils connaissent mieux, femmes et amies les attendent. Presque plus déçues qu'eux à lire dans leurs yeux. Si quelques-unes ont vite retrouvé leurs destinés, d'autres savourent ces ultimes moments de gloire. Son maillot sang et or toujours sur le dos, Jérôme Dutitre déroule, racontant en boucle son but aux micros. Un but qui aurait pu propulser Calais dans la légende.

Qui aurait pu... « Mais j'aurais préféré ne pas marquer si nous avions gagné, lâche, candide, l'ailier nordiste. Enfin, ça restera une épopée unique à laquelle il ne manquera vraiment pas grand-chose pour finir en apothéose. Nous sortons la tête haute. Et ça, c'est peut-être déjà une forme de victoire. »

Sûr, d'ici longtemps, que personne n'oubliera le CRUFC, ce club au nom pourtant presque imprononçable.

FRANÇOIS VERDENET

Nés un 12 juillet

L'incroyable parcours des Calaisiens a fait déborder la Coupe de son cadre traditionnel. Ils en ont fait l'événement le plus populaire après la finale de la Coupe du monde, une date dont tout le football amateur s'est inspiré.

Et si, obnubilé par le débat un peu vain lancé par Ladislas Lozano entre les tenants du monde amateur et les professionnels, on en avait oublié l'essentiel : cette finale de la Coupe de France entre Calais et Nantes était bien l'événement populaire le plus important en France depuis la finale de la Coupe du monde. Jamais, depuis ce 12 juillet 1998, manifestation sportive n'avait été aussi médiatisée. Entre la une du *Washington Post*, celles des magazines people, la performance des Calaisiens a rassemblé autour d'elle bien plus largement que le simple monde du foot. Cette Coupe de France a débordé. Des hommes politiques aux artistes, des philosophes (Finkelkraut) aux créateurs de mode (Sonia Rykiel) qui s'exprimaient dans *le Journal du dimanche*, chacun trouvait normal de gloser sur un match qui ne les concernait en rien dans leurs spécialités respectives. Selon un sondage publié dimanche par *le Parisien*, seulement 18 % des Français étaient indifférents à cette finale et 85 % estimaient que la présence de Calais à ce stade de la compétition était « une bonne chose ». Le président Jacques Chirac a appelé Ladislas Lozano après la victoire du CRUFC devant Bordeaux. Quant au Premier ministre Lionel Jospin, il a fait allusion à l'épopée calaisienne après la victoire de Gueugnon sur le PSG, en finale de la Coupe de la Ligue, preuve que l'événement prenait une ampleur nationale. L'incroyable confiance en eux des Calaisiens, donnés perdants avant chacune de leurs confrontations avec un club hiérarchiquement supérieur, a, par ailleurs, dérouté et attisé les curiosités, car elle n'était pas sans rappeler celle des Bleus en 1998, face au scepticisme d'une partie de l'opinion. Comme les Bleus, les joueurs du CRUFC auront droit à un film et à un livre qui retraceront leurs exploits. Lorsque, au soir de la finale de la Coupe du monde, Aimé Jacquet rendait hommage au football amateur, il ne se doutait pas que, deux ans plus tard, Calais tiendrait Nantes en échec pendant 89 minutes dans ce même Stade de France. Mais il y a une logique entre ces deux dates. C'est parce que la France a battu le Brésil que tout est devenu possible. C'est parce que le travail de toute une Fédération qui a formé joueurs et éducateurs depuis des années s'est concrétisé par la plus belle des victoires que la porte s'est entrouverte aux espoirs amateurs. La victoire des Bleus fut celle d'une élite spectaculaire et douée. Mais la présence en finale des Calaisiens prouve que la performance de l'équipe de France n'était pas due au hasard et que le travail de fond effectué par le foot amateur a aussi contribué à remporter la Coupe du monde 1998. Plutôt qu'un monde, il y a du monde entre Calais et les Bleus, entre Calais et la D 1. Un monde solidaire. A preuve, le comportement exemplaire de fair-play des Nantais, très discrets avant la finale, qui fraterniseront avec leurs adversaires dès la fin du match, tel Nicolas Gillet qui échangera sa tenue complète avec Mickaël Gérard. Avant la rencontre, les Nantais rappelaient qu'eux aussi ont été amateurs avant de passer pros. Et le président de la FFF, Claude Simonet, soulignait dans son « édito » de présentation de la finale que, « loin d'être opposés, ces deux mondes n'en font en réalité qu'un seul : le football français, riche de sa diversité ».

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Rarement famille aura aussi bien gardé son secret.
William Grant's
THE FAMILY RESERVE
Scotch Whisky
En 1898, la famille Grant's distillait son whisky pour la première fois. Aujourd'hui encore, pour préserver le secret, les héritiers de William Grant's sont prêts à tout.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Finale, dimanche 7 mai 2000, à Saint-Denis, Stade de France

La Coupe reste à Nantes

CALAIS (CFA)	1-2	NANTES (D 1)
Dutitre (34e)	(1-0)	Sibierski (49e, 90e s.p.)

1.	Schille	4	1. Landreau 3
2.	Merlen	4	2. Chanelet 3
4.	Baron	4	4. Gillet 3
5.	Deswarte	4	5. Fabbri 4
3.	Becque	3	6. Olembé 3
7.	Jandau	3	9. Carrière 4
10.	Vasseur	5	3. Berson 4
8.	Hogard	3	11. Devineau 3
6.	Lefebvre	3	15. (Monterrubio, 68e)
12.	(Canu, 53e)		10. Sibierski 5
9.	Gérard	3	8. Da Rocha 3
11.	Dutitre	3	7. Touré 4
13.	(Millien, 53e)		14. (Caveglia, 72e)
14.	(Lestavel, 91e)		Total : 39
	Total : 39		Entr. : R. Denoueix
	Entr. : L. Lozano		

Stade : de France à Saint-Denis.
Spectateurs : 78 717.
Arbitre : M. Colombo.
Avertissements : Jandau (39e), Hogard (45e), Becque (73e) pour Calais ; Berson (36e) pour Nantes.
Temps additionnel : 2 minutes en 1re mi-temps ; 3 minutes en 2e mi-temps.
Note du match : 12/20.

34e : cafouillage dans la défense nantaise suite à un corner de Merlen. Dutitre hérite du ballon à gauche dans la surface et trompe Landreau dans un angle fermé **(0-1). 49e :** débordement de Touré qui prend Becque de vitesse sur l'aile droite. Carrière laisse filer le centre au premier poteau pour Sibierski qui, dans la foulée, bat Schille d'un tir puissant à ras de terre **(1-1). 90e :** poussette de Baron sur Caveglia dans la surface. Schille ne peut que dévier le penalty de Sibierski, tiré en force au centre du but calaisien **(1-2).**

Le parcours des vainqueurs

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

➡ **Carcassonne (CFA2) - NANTES (D1) : 1-4 (1-3).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Auriac. Buts : Zouggagh (17e) pour Carcassonne ; Sibierski (15e, 66e), Caveglia (24e), Carrière (42e) pour Nantes.
Nantes : Landreau - Chanelet, Fabbri, Gillet, Deroff - Ahamada (Vahirua, 72e), Carrière, Berson, Sibierski (Delhommeau, 88e) - Caveglia, Bustos (Leroy, 88e). Entr. : Denoueix.

SEIZIÈMES DE FINALE

➡ **Montceau-les-Mines (DH) - NANTES (D1) : 0-6 (0-2).** Spectateurs : 5 781. Arbitre : M. Moulin. Buts : Carrière (13e), Da Rocha (26e), Devineau (47e), Sibierski (61e), Caveglia (68e s.p.), Suffo (85e).
Nantes : Landreau - Chanelet, Delhommeau, Fabbri, Lièvre - Berson (Savinaud, 52e), Carrière, Leroy, Devineau (Sibierski, 52e) - Caveglia (Suffo, 68e), Da Rocha. Entr. : Denoueix.

HUITIÈMES DE FINALE

➡ **NANTES (D1) - Gueugnon (D2) : 0-0 (5 t.a.b. à 3).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Layec. Tirs au but : réussis par Leroy, Suffo, Fabbri, Caveglia, Chanelet pour Nantes ; réussis par Neumann, Roda, Flauto, manqué par Esceth-N'Zi pour Gueugnon.
Nantes : Landreau - Chanelet, Delhommeau, Fabbri, Lièvre - Carrière, Savinaud (Gillet, 106e), Sibierski (Suffo, 91e), Olembé (Leroy, 85e) - Caveglia, Da Rocha. Entr. : Denoueix.

QUARTS DE FINALE

➡ **NANTES (D1) - Rennes (D1) : a.p. 2-1 (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Fabbri (37e), Sibierski (118e) pour Nantes ; Le Roux (79e) pour Rennes.
Nantes : Landreau - Chanelet, Fabbri, Delhommeau, Olembé - Touré (Ahamada, 40e), Carrière, Savinaud, Vahirua (Caveglia, 73e) - Sibierski, Da Rocha (Gillet, 83e). Entr. : Denoueix.

DEMI-FINALES

➡ **Monaco (D1) - NANTES (D1) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Poulat. But : Da Rocha (81e).
Nantes : Landreau - Chanelet, Gillet, Fabbri, Olembé - Carrière, Berson (Piocelle, 86e), Savinaud, Sibierski - Da Rocha, Ahamada (Devineau, 90e). Entr. : Denoueix.

FINALE

➡ **Calais (CFA) - NANTES (D1): 1-2 (1-0).**

❑ **Bilan :** 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.
❑ **23 joueurs utilisés :** Carrière (6), Chanelet (6), Fabbri (6), Landreau (6), Sibierski (6), Caveglia (5), Da Rocha (5), Gillet (5), Berson (4), Delhommeau (4), Olembé (4), Savinaud (4), Ahamada (3), Devineau (3), Leroy (3), Lièvre (2), Suffo (2), Vahirua (2), Bustos (1), Deroff (1), Monterrubio (1), Piocelle (1), Touré (1).
❑ **7 buteurs :** Sibierski (6), Carrière (2), Caveglia (2), Da Rocha (2), Devineau (1), Fabbri (1), Suffo (1).

Photo Alain de MARTIGNAC

Quoique battus, Emmanuel Vasseur et les Calaisiens auront tout de même établi un record : mener une équipe de CFA en finale de la Coupe de France.

Le dixième à conserver son trophée

Douze fois depuis 1918, le tenant de la Coupe de France s'est retrouvé en finale l'année suivante. En s'imposant dimanche, Nantes est devenu le dixième club à renouveler sa victoire d'une année sur l'autre. Succédant ainsi à Bordeaux, vainqueur en 1986 et 1987.

LES DIX DOUBLÉS

❑ Red Star	1921 et 1922
❑ Red Star	1922 et 1923
❑ Marseille	1926 et 1927
❑ RC Paris	1939 et 1940
❑ Lille	1946 et 1947
❑ Lille	1947 et 1948
❑ Saint-Etienne	1974 et 1975
❑ Paris-SG	1982 et 1983
❑ Bordeaux	1986 et 1987
❑ Nantes	1999 et 2000

Les autres finales de Nantes

1966. FINALISTE

➡ Le 22 mai à Paris (Parc des Princes).
STRASBOURG (D1) - Nantes (D1) : 1-0 (0-0). But : Sbaiz (51e).

1970. FINALISTE

➡ Le 31 mai à Colombes (stade Yves-du-Manoir).
SAINT-ÉTIENNE (D1) - Nantes (D1) : 5-0 (2-0). Buts : Parizon (26e), Bereta (40e), Herbin (51e), H. Revelli (74e, 87e).

1973. FINALISTE

➡ Le 17 juin à Paris (Parc des Princes).
LYON (D1) - Nantes (D1) : 2-1 (1-0). Buts : Trivic (29e s.p.), Lacombe (63e) pour Lyon ; Couécou (86e) pour Nantes.

1979. VAINQUEUR

➡ Le 16 juin à Paris (Parc des Princes).
NANTES (D1) - Auxerre (D2) : 4-1 a.p. (1-0, 1-1). Buts : Pécout (11e, 104e, 120e), O. Muller (113e) pour Nantes ; Mésonès (49e) pour Auxerre.
Nantes : Bertrand-Demanes - Bossis, Rio (Denoueix, 85e), Michel, Tusseau - O. Muller, Sahnoun, Rampillon - V. Trossero (Baronchelli, 61e), Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

1983. FINALISTE

➡ Le 11 juin à Paris (Parc des Princes).
PARIS-SG (D1) - Nantes (D1) : 3-2 (1-2). Buts : Zaremba (3e), Susic (65e), Toko (82e) pour le Paris-SG ; Baronchelli (17e), Touré (40e) pour Nantes.

1993. FINALISTE

➡ Le 12 juin à Paris (Parc des Princes).
PARIS-SG (D1) - Nantes (D1) : 3-0 (0-0). Buts : Kombouaré (49e s.p.), Ginola (55e), Roche (59e). Expulsions : Karembeu (46e), Vulic (68e), Lima (82e) pour Nantes.

1999. VAINQUEUR

➡ Le 15 mai à Saint-Denis (Stade de France).
NANTES (D1) - Sedan (D2) : 1-0 (0-0). But : Monterrubio (57e s.p.).
Nantes : Landreau - Chanelet, Decroix, Fabbri (Gillet, 67e), Deroff - Carrière, Devineau, Piocelle, Olembé - Monterrubio, Da Rocha (Suffo, 90e). Entr. : Denoueix.
❑ **Bilan :** 8 finales, 3 victoires, 5 défaites.

Coupe Gambardella

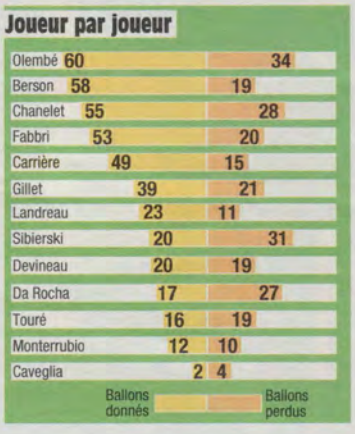
Finale

➡ Dimanche 7 mai 2000 à Saint-Denis (Stade de France).
Lille - AUXERRE : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mittelbronn. But : Leroy (43e).
Lille : Coque - Bourgeois, Advice, Pierru, Vandewiele - Saez, Zenguinian, Debackere, Essaka (Hamadi, 81e) - Mousillon, Djamba. Entr. : Dusé.
Auxerre : Chabert (Nevers, 84e) - Mbock, Lecacheur (Berthe, 77e), Mexes, Ratinet - Suriano, Cochet, Llop, Girard - Sabatier, Leroy. Entr. : Fiard.
43e : débordement sur l'aile droite de Suriano qui trouve Leroy seul aux 6 mètres. Le tête piquée de l'attaquant auxerrois trompe Coque **(0-1).**

Le circuit préférentiel de Nantes

Avec chacun quatre partenaires préférentiels, les latéraux Olembé et Chanelet ont été, côté nantais, les plus sollicités en première intention. C'est l'une des conséquences du pressing effectué par Calais en début de match. Ne parvenant pas à trouver la faille dans ce double rideau défensif, les Nantais sont revenus prendre appui sur leurs latéraux, puis ont fait tourner le ballon. Jusqu'à ce que les Calaisiens relâchent cette pression. Dès lors qu'en seconde période Calais a baissé le pied dans ce domaine, Nantes a trouvé davantage d'espaces, facilité aussi en cela par un jeu court toujours épuisant. C'est de ce jeu de proximité que sont nées les combinaisons en triangle sur le flanc droit entre Chanelet, Touré et Da Rocha. Ce travail s'est trouvé complété par la variété du jeu de Sibierski, qui a évité que les ballons ne se concentrent dans l'axe. Les mouvements offensifs des Calaisiens ont principalement concerné Emmanuel Vasseur et Mickaël Gérard, bien esseulé devant.

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Calais

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Calais	4	1	3	5	2	22	44
Nantes	14	10	4	5	1	12	44

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANBALL

IL TELEPHONE DE CHEZ SES AMIS ET ÇA NE LEUR COÛTE RIEN!

Et grâce à quoi ? Grâce au Ticket France Télécom. On peut appeler de chez soi, d'une cabine ou d'où l'on veut*... A chaque appel, on est informé du crédit qu'il reste et ainsi on est sûr de ne jamais dépasser son budget. Le mode d'emploi est simple : on gratte le Ticket et on découvre son code, on compose le 3089, on tape son code puis le numéro de son correspondant. Le Ticket France Télécom est en vente dans les débits de tabac, au rayon téléphonie des grandes surfaces, dans les commerces de proximité et dans les Agences France Télécom.

ACHETEZ D'AVANCE POUR 50F OU 100F DE
TICKET FRANCE TELECOM
ET APPELEZ D'OU VOUS VOULEZ

france telecom
bienvenue dans la vie.com

*hors mobiles. Consultez la notice d'utilisation jointe au ticket.

France Télécom SA au capital de 4 098 458 244 EUR 380 129 866 RCS Paris

Batistuta contre Manchester !

Considéré comme l'un des hommes les plus riches d'Italie, le producteur Vittorio Cecchi Gori, par ailleurs président de la Fiorentina, jure qu'il n'a pas besoin d'argent et tord donc une bonne fois pour toutes le cou à la rumeur du départ annoncé de l'Argentin Gabriel Batistuta. « Pour que j'accepte de le laisser partir, il faudrait qu'on me donne en échange l'équipe de Manchester tout entière. » Et, histoire de montrer qu'il ne donnerait même pas suite à une telle proposition, Cecchi Gori avoue avoir des ambitions encore plus grandes pour le club florentin : il a rêvé qu'il engageait Zidane ! « Je me plais à l'imaginer jouant à côté de Rui Costa. Quel beau duo cela ferait ! Mais qui va oser annoncer cela à Agnelli ? » Sûr que le propriétaire de la Juventus ne verrait pas partir de gaieté de cœur Zizou pour un autre club italien.

Pour Lozano, c'était écrit !

En repérage au Stade de France, l'autre mercredi, à l'occasion de France-Slovénie, Ladislas Lozano laisse son manteau au vestiaire avant de se rendre à la réception donnée en l'honneur des joueurs de Calais et reçoit en échange un ticket numéroté 752. Et, aussitôt, le visage de l'entraîneur nordiste se fend d'un étrange sourire, dont on peut aujourd'hui révéler la cause : Lozano venait de remarquer que ce numéro est l'association du sept, qui est pour lui son chiffre préféré et un symbole fort (il fait partie d'une famille de 7 enfants), et de 52, l'année de sa naissance. Et plus fort encore : l'entraîneur calaisien avait aussi noté que 752, c'est également... la « compression » de la date de la finale de la Coupe de France, 7 mai 2000 !

Canal peluches

Exploit des décorateurs chargés de préparer les quatre-vingts tables du dîner ayant suivi la récente cérémonie des Oscars du football : ils ont déniché quatre-vingts Footix en peluche qu'ils ont placés au centre de chacune des tables. Une performance, près de deux ans après le Mondial et dix-huit mois après que s'est achevée la période de vente de tous les produits dérivés portant la griffe France 98.

Paganelli n'en veut pas à Guy Roux

La décision prise par Guy Roux de ne plus entraîner Auxerre à partir de la saison prochaine n'a pas surpris Laurent Paganelli. Ayant suivi le dimanche précédent (deux jours plus tôt !) Auxerre-OM « sur le banc, à côté de lui », le consultant de Canal + avoue avoir eu l'intuition que Roux n'y ferait pas de vieux os. « Je n'ai pas eu le sentiment de quelqu'un qui avait vraiment envie de continuer », assure-t-il. Un peu plus tard, dans les vestiaires, « Paga » lui a demandé ce qu'il ferait la saison prochaine. Et Roux de répondre par ce qui va devenir un joli mensonge : « Je suis là pour encore trois ans, jusqu'à soixante-cinq ans. » Mais Paganelli, qui a pour Roux estime et même admiration, ne se sent pas « cocufié » pour autant par ce coup de « bluff bourguignon » : « S'il avait annoncé une telle décision sur Canal plutôt que sur TF 1 *(NDLR : chaîne dont l'entraîneur de l'AJA est consultant)*, il aurait vraiment pété les plombs ! Et ce n'aurait pas été Guy Roux, mais son Guignol ! », rigole-t-il, tout en avançant une autre explication : « Il peut très bien avoir pris sa décision le lundi matin. »

Photo Jean-Michel BANCET

Wiltord, jusqu'au bout des ongles

Remplaçant au coup d'envoi du récent Saint-Etienne - Bordeaux, Sylvain Wiltord n'est pas resté complètement inactif pendant que ses coéquipiers s'échauffaient. Venu avec sa lime, il s'est consciencieusement fait les ongles, dans une attitude sans doute inédite sur un banc de touche. Histoire, peut-être, de montrer qu'il connaît son football sur le bout des doigts.

Chiffres

3. *C'est le nombre de téléphones portables dont Marcel Desailly avoue être propriétaire, dans le magazine destiné aux abonnés SFR. Deux en Angleterre et un dont il se sert quand il est en France. Par cet aveu, le défenseur de Chelsea, qui a tourné cet hiver un spot de pub pour l'opérateur français, confirme donc implicitement avoir renoncé au portable italien qu'il a continué d'utiliser longtemps après avoir quitté le Milan AC, histoire de garder un lien invisible avec le pays qui l'a fait star.*

Photo REUTERS/MAXPPP

Lineker calme le jeu

La traditionnelle rivalité entre Anglais et Allemands et la perspective de l'affrontement entre les deux équipes nationales, le 17 juin prochain, dans le cadre de l'Euro 2000, donne déjà la migraine à la police belge. Du coup, l'ancien buteur de la sélection anglaise, Gary Lineker, a symboliquement convié un groupe de supporters de chaque pays à une visite du stade de Charleroi, où se disputera le match. A l'issue de laquelle l'Allemand Karsten Prehn (à gauche) et l'Anglais Duncan White ont échangé leurs écharpes et se sont serré la main, s'engageant à ce qu'il n'y ait pas d'incidents le jour de leurs retrouvailles.

Le juge Halphen était là

Un visage un peu plus connu que les autres à la table de la Ligue nationale de football, lors de la récente cérémonie des Oscars du football, à Disneyland Paris. Celui du juge Eric Halphen. Plusieurs personnes sont du reste venues à sa rencontre pour lui dire : « Je vous ai déjà vu quelque part. » Preuve que le monde du football ne regarde pas que les matches à la télé ! Eric Halphen n'était bien sûr pas là en qualité de magistrat, mais de dirigeant à la LNF, étant membre de la commission juridique. Et c'est l'un de ses collègues au sein de cette commission, Jean-Jacques Amorfini, par ailleurs dirigeant de l'UNFP, organisateur de la soirée, qui l'avait invité. C'est du reste au titre de ses fonctions à la commission juridique qu'Eric Halphen avait effectué en 1993 la pré-enquête ayant abouti à la plainte de la Ligue dans l'affaire VA-OM.

Insolite
Bonheur à l'italienne

Marquer enfin son premier but en Championnat d'Italie, Davide Nicola en rêvait depuis longtemps. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que cet exploit, l'autre soir face à l'Atalanta, pour un défenseur âgé de 34 ans, a complètement retourné le joueur de Genoa, le rival local de la Sampdoria Gênes (Série B italienne). Voulant exprimer son bonheur, Davide s'est mis à courir le long de la touche en congratulant tous ceux qui se trouvaient sur son chemin. C'est ainsi qu'il a embrassé une policière blonde âgée de 30 ans, de service ce soir-là au stade Marassi et prénommée Antonella. Mais le plus piquant est à venir. Aussitôt après, voilà que le portable de la belle Antonella se met à sonner. Le baiser de Nicola n'avait pas échappé aux caméras retransmettant la rencontre et la presse italienne suppose que c'était le mari d'Antonella qui venait lui demander des explications pour ce baiser trop fougueux pour être « honnête ». La scène a fait le bonheur des journaux télévisés, ainsi que de tous les « zappings » et autres « bêtisiers » que compte la télé italienne. L'imagination des commentateurs commençant à galoper un peu trop vite à son gré, Nicola a cru utile de se justifier, pour laver autant l'honneur d'Antonella que le sien propre : marié lui aussi, il est père d'un enfant et bientôt d'un second. Nicola l'avait simplement confondue avec Betty, une autre policière, qu'il connaît depuis longtemps, en tout bien tout honneur, jure-t-il, car celle-ci est fiancée à Alessandro, vous suivez toujours ? Or, Betty, bien que supportrice de la Sampdoria, aime bien Nicola, auquel elle avait annoncé avant le match : « Je suis de service pour le match et tu vas voir, tu vas marquer un but ! » Croyant l'apercevoir dans ses trépidations frénétiques, Nicola aurait donc voulu la remercier de cette étonnante vision prémonitoire. « De loin, j'ai vu une jeune femme qui, dans mon esprit, était Betty. J'ai donc couru vers elle pour l'embrasser. Quand je me suis rendu compte qu'elle n'était pas celle que je croyais, il était trop tard. » Et Nicola a eu ce mot : « C'est cette femme qui était là, mais vous savez, si le pape s'était trouvé à cet endroit, je crois bien que je l'aurais embrassé lui aussi. » Histoire de démontrer sa bonne foi, c'est vraiment le cas de le dire !

Photo REUTERS/MAXPPP

Anelka, le coup de pub !

Le geste mystérieux de Nicolas Anelka, montrant le bandeau noir entourant son bras droit après son but contre le Bayern, mercredi dernier, était un clin d'œil à son sponsor, Puma. Le joueur du Real avait demandé à son équipementier de lui fournir un poignet en éponge. « Nicolas aime s'essuyer le front sur le terrain, explique Jean-François Jeanne, directeur marketing de Puma. Nous lui avons donc fait fabriquer un poignet unique, en y inscrivant le titre de la campagne de pub que nous lançons fin mai autour de son nom : Anel2ka, jeu de mots entre Anelka et « 2K », qui, pour les Anglo-Saxons, signifie 2000 *(NDLR : l'an 2000 est surnommé « Y2K » pour Year 2000)*. On a trouvé que ça sonnait bien, mais on n'avait rien planifié du tout, puisqu'on ne savait même pas si Nicolas jouerait ce match. » Par son geste, Anelka a peut-être lancé une mode : Puma envisage la possibilité de commercialiser le poignet Anel2ka.

Plus présent à l'Opel

C'est aussi la période des transferts pour les dirigeants : Vincent Repoux était responsable du sponsoring chez Opel et, à ce titre, ne manquait pratiquement pas un match du PSG. Il vient de quitter le constructeur automobile sans pour autant quitter le monde du football : il prend la direction commerciale et du marketing des Girondins de Bordeaux.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Owen-Shearer, chasseurs de buts

Pour présenter la Machspeed, sa nouvelle chaussure, Umbro avait choisi un lieu symbolique : une base de l'armée de l'air britannique. Machspeed est en effet le nom du chasseur de la Royal Air Force. Du coup, Michael Owen et Alan Shearer, sous contrat avec l'équipementier, ont posé pour la photo souvenir devant l'appareil, avant d'avoir droit à un survol de la campagne... à mach 2 (deux fois la vitesse du son).

David a fait le travail de Romain

Romain Fanzel, sept ans, est désormais le plus heureux des petits garçons. Son père, David, joueur à Gueugnon, n'a pas seulement profité de son récent déplacement à Paris pour remporter la Coupe de la Ligue. Profitant de sa présence à la cérémonie des Oscars du football, David Fanzel a demandé à Zinedine Zidane de dédicacer une photo pour son fils, grand admirateur du meneur de jeu des Bleus, au point que sa chambre est entièrement décorée de posters et objets portant la griffe Zizou.

Pécout n'a pas fait le voyage pour rien

En remportant la semaine dernière sur l'île de la Réunion le trophée VIP de golf, réservé à un groupe de personnalités venues de métropole, sur le parcours du golf Bassin Bleu, Eric Pécout s'est souvenu de ses débuts laborieux dans la discipline, il y a vingt ans : « Je jouais à Strasbourg, alors entraîné par l'Allemand Sundermann, qui n'aimait pas du tout le golf. Il disait que j'allais m'abîmer le dos et que ce n'était pas bon de pratiquer ce sport en même temps que le foot. » Mais, obstiné, Pécout a continué à jouer sans rien dire. Parce qu'il commençait à être « mordu » et que c'était comme une revanche muette sur Sundermann : adepte des méthodes « à la dure », l'Allemand imposait à ses joueurs de s'entraîner en short, même lorsque le thermomètre descendait bien au-dessous de zéro.

Quand Clayton se rajeunit de trois ans

Le Brésilien José Clayton, actuellement à Bastia, vient de faire un aveu au *Folha de Sao Paulo* : lorsqu'il a demandé la nationalité tunisienne, afin de pouvoir défendre les couleurs de ce pays lors du Mondial 98, il s'est rajeuni de trois ans ! Il ne serait donc pas né le 21 mars 1974, mais le 21 mars 1971. Clayton, qui évoluait alors à l'Etoile du Sahel, assure que s'il n'avait pas agi ainsi, il n'aurait pas été retenu pour le Mondial, appuyant sa justification de ce mot : « Je n'ai tué personne, j'ai simplement cherché à gagner ma vie. »

La meilleure dépense, c'est l'attaque

Désespérée que son site Internet ne provoque que des commentaires peu flatteurs, la Fédération italienne de football vient de prendre une décision radicale : elle a dégagé un budget de 600 millions de lires (2 MF) afin qu'IBM conçoive un nouveau site plus conforme à son image. Ce qui lui vaut de nouvelles railleries : il aurait suffi, disent les spécialistes transalpins du Web, que la Fédération consulte les éditeurs des portails les plus importants pour leur confier cette mission, cela ne lui aurait rien coûté ! Et, histoire de souligner deux fois plutôt qu'une que l'institution qui gère le Calcio a une fâcheuse tendance à jeter l'argent par les fenêtres, les critiques notent que les arbitres italiens effectuent tous leurs déplacements en avion au tarif fort, alors que les compagnies aériennes proposent justement des tarifs réduits le week-end.

Paroles, paroles

« Depuis quelque temps, la médiocrité touche le PSG. Je ne suis plus du tout en phase avec l'état d'esprit et la politique des dirigeants. Ils n'ont pas désiré prolonger mon contrat. Eh bien, sincèrement, je ne m'en plains pas. » **Bernard Lama,** L'Est Républicain.

« On a dit de Gaulle dix ans ça suffit, alors qu'on dise de Guy Roux quarante ans, ça suffit, je trouve ça logique. Mais je rappellerai qu'en 1993, après une série d'un point en sept matches, on avait déjà demandé mon départ et qu'en 1996 on faisait le doublé titre et Coupe de France. En football, tout va très vite et ce n'est pas la première fois que l'on rencontre ce genre de situation difficile. » **Guy Roux,** AFP.

« Un match tous les trois jours. Et alors ? Bien sûr, c'est éprouvant pour les jambes et pour les nerfs. Bien sûr, cela veut dire plus de déplacement, moins de vie de famille. Mais il faut savoir ce que l'on veut. Lorsque l'on appartient à un club ambitieux, lorsque l'on a un très bon salaire, on n'a pas le droit de se plaindre. Ou alors il faut accepter de jouer dans une équipe de milieu de tableau, c'est tout. » **Jocelyn Angloma,** Libération.

« Je suis chrétien non pratiquant. Car je n'ai pas le temps de déplacer mon corps dans un lieu de recueillement. » **Ladislas Lozano,** Aujourd'hui en France.

L'arroseur arrosé

C'était il y a un an. Le soir d'un fameux Red Star - Saint-Etienne, devant près de 45 000 spectateurs au Stade de France, David Donadeï « piégeait » un reporter d'Eurosport en se faisant passer pour un joueur du Red Star. Trois jours plus tard, le lièvre était levé. David Donadeï ne jouait qu'à Créteil et n'était pas celui qu'on croyait. Un an plus tard, David garde de bons souvenirs de son geste : « Cela m'a fait connaître puisque j'ai participé à quatorze émissions de télé, dont sept sur Canal, et que j'ai été plus médiatique avec ce gag qu'en dix ans de foot. J'ai reçu plein d'appels de joueurs connus, Papin, Sonor, Joël Cantona, Laurent Robert, et même tourné, grâce à Mouss Diouf, dans un épisode de Julie Lescaut. » Mais il a aussi cet aveu : « Si c'était à refaire aujourd'hui, je ne le referais pas. Cela m'a aussi un peu cassé aux yeux du milieu du football, par rapport aux clubs qui me sollicitaient à l'époque et n'ont pas donné suite. » Qui a dit que le milieu était conformiste ?

Photo Dafrollah MOUADHEN

Cantona, un petit tour aux Emirats

S'il a coupé les ponts avec le football actif, Eric Cantona ne déteste pas s'offrir de temps à autre le plaisir d'un petit match entre amis, mais de beach soccer, cette variante du foot de plage. C'est ce qu'il vient de faire récemment à Dubaï, avec notamment son frère Joël et son ami Pascal Olmeta, pour le bonheur de Saïd Hareb, l'organisateur (à gauche), et d'un de ses collaborateurs.

Les Bleus, l'Euro

TENDANCES. *En son temps, Aimé Jacquet avait demandé à ses joueurs que leur avenir personnel soit réglé avant que la Coupe du monde 1998 ne démarre. Roger Lemerre n'a pas eu la même exigence. Et à l'heure où le sélectionneur national va divulguer sa liste des 22 pour l'Euro, bien des interrogations demeurent. Ligne par ligne, les questions que l'on se pose.*

Les gardiens

RAMÉ OUTRE-MANCHE ? Les cinq candidats possibles et recensés vont tous, selon toute vraisemblance, changer de club à l'intersaison. Après son clash avec son entraîneur, Claude Puel, on imaginait **Fabien Barthez** sur le départ. On pensait même que le titulaire chez les Bleus avait déjà un pied à Manchester United, qui avait déjà l'œil sur lui l'an dernier, à la même époque. Comme MU n'a jamais remplacé son Danois, Peter Schmeichel, Alex Ferguson pourrait bien le relancer. Sinon, l'Italie (Lazio Rome) et l'Espagne (FC Barcelone) pourraient l'attirer aussi. Mais depuis, à Monaco, on joue l'air de l'entente cordiale retrouvée. Alors, Barthez restera-t-il sur le Rocher ? **Bernard Lama,** à trente-sept ans, va quitter le Paris-SG mais ne sait pas où il va atterrir. Au Brésil ? C'est lui qui en parle. A moins que Bordeaux ne joue la carte de l'expérience avec le vétéran parisien et tente un coup avec un joueur qui reste largement compétitif. En tout cas, **Ulrich Ramé,** qui a changé de manager (Frédéric Dobraje) pour prendre un avocat d'affaires, veut également quitter les Girondins et, probablement, partir vers l'Angleterre (Liverpool ?). On sait qu'Elie Baup et Bordeaux souhaitent s'attacher, comme le PSG, les services du Nantais **Mickaël Landreau,** dont le club a fixé la mise à prix (négociable) à 50 MF. Enfin, le Messin **Lionel Letizi,** qui ne fait guère de bruit mais ne constitue pas moins une valeur sûre de notre Championnat, a demandé à partir. En Lorraine depuis quatre saisons, le gardien de but d'origine niçoise a envie de progresser dans un grand club. Où ? Probablement à l'étranger, peut-être en Espagne (Celta Vigo).

Les défenseurs

LEBŒUF EN ROUTE POUR LYON ? La défense des Bleus est dans son ensemble l'une des plus convoitées d'Europe, et pourtant les joueurs qui la composent ne vont sans doute guère être concernés par les transferts. Tous jouent dans les plus grands clubs européens, où ils sont titulaires et respectés. Ils ne peuvent envisager meilleur sort ailleurs et ont peu de raisons de muter.

Impeccables en club, **Lilian Thuram** (27 ans, Parme) et **Vincent Candela** (28 ans, Roma) comptent parmi les défenseurs les plus convoités du Calcio. Eux-mêmes ne seraient pas opposés à changer d'horizon. Thuram a souvent fait savoir qu'il aimerait jouer pour un club supporté par un public plus fervent que celui de Parme. Alerté par cette éventualité, le club a consenti de tels efforts salariaux que Thuram a prolongé son contrat de trois ans en février dernier, alors que l'Inter s'était mis sur les rangs. Si l'on s'en réfère aux pratiques du Calcio, cette démarche ne garantit cependant pas que Thuram va rester à coup sûr à Parme. Candela fait aussi partie des plans du club milanais. La Lazio serait également intéressée, mais quitter la Roma pour l'historique ennemi municipal est un crime qui peut coûter cher en Italie.

A l'Inter, le « Président » **Laurent Blanc,** a bouclé plus qu'honorablement sa saison après son départ forcé de l'OM. Il lui reste désormais un an de contrat avec une option d'une année supplémentaire. Il est plus que probable qu'il honorera cet engagement. A trente-quatre ans, Laurent Blanc a déjà annoncé la fin de sa carrière internationale après l'Euro 2000. Il est au sommet de son parcours et entend désormais se consacrer aux matches du Calcio et de la Ligue des champions. Pour **Bixente Lizarazu,** trente ans, à qui il reste trois ans de contrat au Bayern Munich, et **Marcel Desailly** (31 ans, Chelsea) la stabilité devrait également être le mot d'ordre, même si le grand Marcel avait un temps émis l'envie de retrouver l'ambiance du Championnat d'Italie, et même si une rumeur l'annonce du côté de l'Olympique Lyonnais. En fait, le plus concerné par les transferts est **Frank Lebœuf** (33 ans, Chelsea), qui souhaite rentrer en France depuis un moment. La destination la plus souvent évoquée pour le défenseur central de l'équipe de France est l'Olympique Lyonnais. « Des contacts ont effectivement été pris », avoue Lebœuf, qui ajoute qu'il s'agira sans doute du dernier club de sa carrière. Le montant du transfert serait d'environ 40 MF, mais, pour l'instant, Lebœuf préfère insister sur sa fin de saison en Angleterre et l'Euro qui s'approche plutôt que sur sa future destination.

Photo Marc FRANCOTTE

Frank Lebœuf aimerait bien rentrer en France. Pourquoi pas du côté de Gerland et de l'Olympique Lyonnais ?

Les 22 connus cette semaine

C'est mardi, mercredi voire jeudi, sous une forme encore inconnue – conférence de presse ? simple communiqué ? – que Roger Lemerre doit dévoiler sa liste des 22 joueurs retenus pour disputer le Championnat d'Europe, qui se tiendra du 10 juin au 2 juillet, conjointement aux Pays-Bas et en Belgique.

et après ?

Les milieux

PETIT, CAP SUR L'ITALIE ? Mis à part le milieu d'Arsenal **Patrick Vieira** et le Monégasque **Martin Djetou,** tous les autres peuvent être amenés à changer d'écurie. A tout seigneur, tout honneur : **Zinedine Zidane.** Un de ses proches nous a assuré qu'il avait neuf chances sur dix de rester à la Juventus Turin l'an prochain, peu désireuse de le lâcher et même plutôt encline à lui proposer une prolongation de contrat (2004) qui le rapprocherait, financièrement parlant, de celui d'Alessandro Del Piero. S'il partait, ce ne serait que pour mettre le cap vers Barcelone. Deux conditions sont tout de même nécessaires : Rivaldo s'en va et, pourquoi pas, vient à la Juve ; Louis van Gaal est débarqué par Nunez, son président, après avoir échoué en Ligue des champions et en Liga. Les deux cas de figure sont envisageables.

Gianlucca Vialli a annoncé qu'il allait faire le ménage à Chelsea, à condition que lui-même ne soit pas prié de vider les lieux. **Didier Deschamps,** qu'on ne traite pas de cette façon, ne fait pas partie des gens visés, mais l'intéressé est-il heureux en Angleterre ? On a le sentiment qu'il regrette l'Italie, tout autant pour le jeu pratiqué que pour l'environnement. Maintenant, il a encore deux ans de contrat avec le club londonien, un salaire somptueux, mais on se demande si la Premier League constitue pour lui le meilleur moyen d'expression, surtout s'il veut pousser jusqu'à 2002 avec les Bleus. **Emmanuel Petit** ne sait pas trop lui-même ce qu'il veut faire : il est bien à Arsenal, il a tout, comme il l'avoue fréquemment, mais, peut-être, qu'intérieurement il veut casser la routine, connaître une autre aventure. Auquel cas, elle serait davantage italienne que britannique. Pas certain qu'on en sache plus avant l'Euro, et il n'est pas seul dans ce cas.

Passons maintenant à **Youri Djorkaeff** qui effectue à Kaiserslautern une saison remarquable. Annoncé sur le déclin parce qu'il est parti de l'Inter, il est devenu le chouchou des Allemands. Mais des rumeurs sont venues récemment du Paris-SG et l'annoncent dans le club de la capitale, d'autant plus si le PSG joue la Ligue des champions. Est-ce sérieux ? A trente-trois ans, Youri n'est pas fini et s'avère très souvent, à l'instar de ZZ, le sauveur des Bleus. L'intéressé n'a pas démenti l'info, mais assure qu'il est bien et tranquille en Bundesliga. Enfin, reste nos deux Français de France. Le Bordelais **Johan Micoud,** qui a prolongé l'an dernier aux Girondins, souhaite partir à la conquête d'autres horizons. Cela se sait, mais cela peut-il se faire ? Apparemment oui. Le grand Johan aurait signé à Parme pour 45 MF. En d'autres termes, le champion de France lâchera-t-il son meneur de jeu, en plus de Sylvain Wiltord ? Dernier cas : **Robert Pires.** Partira, partira pas ? Tout va dépendre des ambitions affichées par l'OM. Au dernier mercato d'hiver, il a préféré rester. Peut-être aussi que Marseille veut rentabiliser son investissement et, dans ce cas, l'Angleterre et Arsenal seraient intéressés.

Les attaquants

ANELKA DE RETOUR AU PSG ? Avec le Bordelais **Sylvain Wiltord,** va-t-on se diriger vers le feuilleton de l'été, un an après la saga estivale Anelka ? Nul ne le sait encore. En tout cas, son cas se résume, pour le moment, à un bras de fer entre un joueur désireux de partir et des dirigeants n'entendant pas le céder, d'autant que, s'ils obtempèrent avant 2001, La Corogne devrait récupérer 40 % de la plus-value, car le club galicien a acquis l'attaquant pour 18 MF. Les propositions, en attendant, ne manquent pas : Paris-Saint-Germain, Manchester United et Arsenal, mais aussi – surtout ? – Valence. En revanche, côté **Thierry Henry,** l'encéphalogramme est plat. Chez les Gunners et sous la conduite d'Arsène Wenger, le premier à lui avoir octroyé sa confiance à Monaco, il revit. Successeur désigné de son copain Anelka dans l'attaque londonienne, Titi enquille les buts depuis qu'il évolue comme avant-centre plutôt qu'en ailier de débordement. Adopté par le public d'Highbury, il n'a aucune envie de quitter Arsenal. D'ailleurs, personne ne le lui demande.

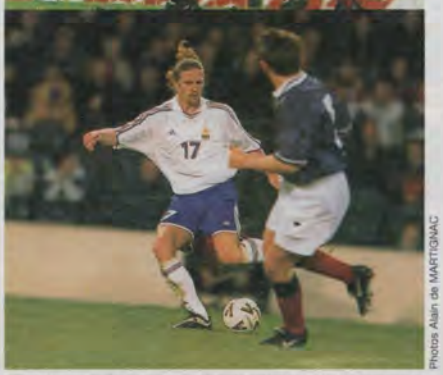
Afin de pouvoir revenir à Bordeaux, le club de ses débuts, **Christophe Dugarry** a accepté de réduire son salaire. Après avoir quitté Marseille durant le mercato, il a repris des couleurs en Gironde. Très vite, il a trouvé sa place dans le dispositif offensif mis en place par Elie Baup : électron libre et buteur – décisif – à l'occasion. Toujours aussi hué sur les gazons du pays, le champion du monde est heureux à Bordeaux. Club qu'il n'a aucune raison de quitter.

Son de cloche différent chez le Monégasque **David Trezeguet.** L'ambition guide sa vie. Mais ça lui réussit. Buteur efficace, David Trezeguet a déjà conquis en Principauté deux titres de champion. Son association avec Marco Simone, les deux hommes étant idéalement servis par les caviars de Gallardo, a été concluante. Mais elle ne devrait pas être reconduite à la rentrée prochaine. Car, contacté par l'AS Rome avec insistance en 1999, « Trezegol » désire s'exiler dans le Calcio. Courtisé par Manchester, Leeds et des clubs espagnols, il désire signer au Milan AC. Un duo Chevtchenko-Trezeguet en pointe en Lombardie aurait fière allure.

Le blues du buteur, c'est ce que traîne en ce moment **Tony Vairelles.** Les Sang et Or l'idolâtraient. A Lyon, où la chaleur du public est moins démonstrative, Vairelles provoque moins d'enthousiasme. Associé au Brésilien Anderson, c'est ce dernier, actuel meilleur buteur du Championnat, qui rafle la mise. Du coup, l'ancien Lensois s'interroge quant à son avenir, pas forcément dans le Rhône. Une qualification en Ligue des champions pourrait l'inciter à réfléchir. Sinon, l'international n'aura que l'embarras du choix. En effet, l'Europe lui fait les yeux doux, et il pourrait faire jouer sa clause de résiliation pour taquiner le cuir du côté de Dortmund, de la Fiorentina, de Coventry, de Middlesbrough ou de l'Atletico Madrid.

Demeure l'énigme **Nicolas Anelka.** De sa fin de saison dépendra certainement son avenir. Le Real Madrid, qui l'a enrôlé 220 MF pour sept ans, ne veut pas perdre la face. Et refuse de le vendre, voire de le prêter, à n'importe quel prix, malgré les déceptions récurrentes provoquées par le rendement et les humeurs du buteur français, qui peine à s'adapter. Alors, quid de son avenir ? Plusieurs solutions : soit il reste à Madrid, en essayant de s'adapter au jeu de l'équipe, soit il file en Italie (la Lazio Rome et la Juventus Turin semblent intéressées), soit, et c'est ce qu'Anelka préférerait, il retourne au Paris-Saint-Germain, le club de ses débuts, Canal + étant prêt à mettre le paquet en cas de Ligue des champions. Mais, compte tenu de sa valeur, Anelka n'est plus tout à fait maître de son destin.

Par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, PATRICK DESSAULT et ARNAUD RAMSAY



Photos Alain de MARTIGNAC

Destins croisés. Le gardien bordelais Ulrich Ramé pourrait traverser le Channel pour rejoindre la Premier League. Manu Petit, lui, serait tenté par une aventure dans le Calcio.

Lemerre jusqu'en 2002 ?

Roger Lemerre répète souvent que sa mission, confiée après le Mondial 98, s'achèvera le 31 juillet prochain, après l'Euro 2000. Contractuellement, c'est exact. Le sélectionneur de l'équipe de France est-il alors disposé à prolonger jusqu'en 2002, lorsque les Bleus remettront en jeu leur titre ? Voilà la question. Lemerre ne nous fera pas croire qu'il n'a pas entamé une réflexion à ce sujet et a, déjà, évoqué cette éventualité avec ses employeurs, MM. Claude Simonet et Noël Le Graët. Avant lui, Aimé Jacquet n'avait pas attendu le dernier moment pour se prononcer et, ainsi, préparer le chantier de sa succession. Le Championnat d'Europe se terminant le 2 juillet, il n'y aura pas encore le feu. Mais, s'il s'agissait simplement de changer un pion par un autre, ce ne serait pas très sorcier. Or, ce n'est pas le cas. L'actuel patron des Bleus travaille avec un staff technique qui, même s'il appartient à la Direction technique nationale, lui est lié. Si le successeur de Lemerre vient de l'extérieur, il voudra arriver avec ses hommes à lui, et ça ne s'improvise pas. Le sélectionneur y est sensible. Il sait que sa décision n'est pas que personnelle, il y a l'équipe de France et ceux qui bossent dans sa périphérie qui sont suspendus à son choix. Depuis plus de dix ans, le sélectionneur est issu de la DTN. Une tradition dont on mesure aujourd'hui les intérêts et les bénéfices. Une harmonie qu'Aimé Jacquet, patron de la DTN, ne souhaite pas briser, d'autant plus qu'entre juillet 2000 et juin 2002 il n'y a guère de temps pour tout remettre à plat et changer de paysage. A notre connaissance, Roger Lemerre a aussi pris une part active au programme de l'après-Euro. Il s'y est même largement impliqué. Sa démarche, son action ainsi que la mise au point qu'il a probablement effectuée en octobre dernier, après France-Islande, auprès de ses dirigeants, l'ont sans doute conforté dans son rôle à tenir. Par conséquent, on le voit parfaitement accepter une seconde mission. Maintenant, si l'Euro s'avère être un désastre, si Lemerre souhaite rendre son tablier pour tout un tas de raisons, il faudra bien que la FFF se fasse à l'idée de chercher quelqu'un. A l'extérieur, la candidature du protégé de Michel Platini, Luis Fernandez, en rupture de ban(c) à l'Athletic Bilbao, serait à prendre en considération. Il faudrait cependant s'attendre à quelques mouvements à la DTN. A l'intérieur, l'arrivée de Guy Stephan comme sélectionneur des A' n'est pas innocente. L'ex-Lyonnais et Bordelais vient de refuser une proposition juteuse en Angleterre. Avec lui, René Girard, qui a fait de l'excellent travail à Strasbourg avant d'intégrer la DTN et d'être l'adjoint de Lemerre, est une candidature à ne pas mésestimer non plus. Mais pour en savoir davantage, il faut patienter encore un peu.

P. D.

STAGES

☆☆

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✍ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO S.B.M. MATRA COMMUNICATION Lotofoot SNICKERS

AG DE L'UCPF et CA DE LA LNF

Une semaine très chaude

Agenda plutôt chargé pour les dirigeants du football professionnel. Ouverture des hostilités mercredi avec la réunion en assemblée générale de l'UCPF, le syndicat des présidents de club. Les intervenants devraient « s'expliquer sur ce qui a été récemment dit ou défendu par les uns et les autres », dixit leur président, Gervais Martel. Mais le numéro 1 du club lensois espère avant tout une « réunion consensuelle, où chacun s'exprimera sur la manière dont il envisage l'avenir de son club, l'évolution du football professionnel, ou comment améliorer le niveau des équipes, tout en gardant, bien sûr, une forme de solidarité ».
On abordera sans doute dans les couloirs de l'UCPF un autre thème d'actualité, à savoir les élections à la Ligue nationale, prévues le 6 juillet – Gervais Martel, actuel secrétaire général de la LNF, se réserve sur sa décision de se présenter de nouveau au conseil d'administration –, puisque le jeudi 11 mai marque la date limite des candidatures dites « extérieures ». A l'invitation du Lyonnais Jean-Michel Aulas, trois candidats ont fait part de leur intention de se présenter : René Ruello et André Laurent, anciens présidents respectivement du Stade Rennais et de l'AS Saint-Etienne, ainsi que l'avocat lyonnais Me Soulier. Enfin, vendredi est prévue une réunion du conseil d'administration de la LNF. Au menu, droits télé et Internet. Sujets qui peuvent fâcher...

● Directeur général des Girondins depuis le 1er juin 1999, date à laquelle M 6 est devenue propriétaire du club, **Jean D'Arthuys** quittera ses fonctions au terme de cette saison. Le quotidien *Sud-Ouest* a révélé qu'il sera remplacé par Alain Deveseleer, secrétaire général du club depuis quinze jours. Connu à Bordeaux, puisqu'il y a été directeur de Virgin Megastore (1991-95), l'intéressé a dirigé par la suite le Virgin de Paris, avant de prendre les commandes de la chaîne de télévision Home Shopping Service, filiale de M 6 spécialisée dans le téléachat.

● Même s'ils ont bénéficié de trois jours de repos, les Stéphanois se sont retrouvés nombreux, dimanche, sur le stade de Saint-Galmier. S'y déroulait une rencontre amicale, au profit d'une association caritative parrainée par **Kader Ferhaoui et Luc Alphand.** Le match était même arbitré par... Robert Nouzaret.

● Frédéric Mendy et Frank Matingou, les deux milieux défensifs **bastiais,** victimes d'une déchirure musculaire le mois dernier, pourraient être alignés samedi face à Bordeaux. Le choix appartient à Frédéric Antonetti, car tous deux ont suivi la semaine dernière une préparation physique très poussée.

● Après Merlebach, il y a deux semaines, c'est à quelques kilomètres de **Metz,** à Hagondange, que l'équipe de Joël Muller se produira en amical, mardi soir.

● Jean-Michel Aulas, annoncé vendredi au Pays basque avec Luis Fernandez, se serait plutôt consacré à ses affaires. L'inconnue demeure concernant l'identité du successeur de Bernard Lacombe comme **entraîneur de l'OL,** celui-ci se réservant d'ailleurs jusqu'à la fin du Championnat pour faire connaître sa décision. Une tendance qui en vaut une autre du côté de Gerland : et si l'on assistait à une permutation Santini-Lacombe ?

Photo Xavier WATEL

Lama dit au revoir Paris et... (re)bonjour aux Bleus ?

Après avoir joué jeudi ce qui devrait être son ultime match au Parc des Princes, du moins sous les couleurs parisiennes, le gardien Bernard Lama s'est entretenu vendredi avec le sélectionneur national, Roger Lemerre, au Centre technique national de Clairefontaine. Les deux hommes ont fait un point, le Guyanais s'estimant « prêt pour l'Euro, à tous points de vue d'ailleurs ». L'organisation de l'entrevue, qui a duré près de quarante-cinq minutes, serait plutôt de bon augure concernant la présence du champion du monde sur la liste des vingt-deux que doit dévoiler le sélectionneur.

● Les dirigeants bordelais suivent avec attention le défenseur gauche portugais de **Benfica** Bruno Miguel Leite Basto.

KASTENDEUCH BATTRA-T-IL GIRESSE ? Il disputera son 555e match en Première Division samedi prochain, à Rennes. Le dernier ? Le capitaine messin, Sylvain Kastendeuch, n'a en tout cas pas encore officialisé le renouvellement de son contrat, qui arrive à échéance en juin. S'il attendait que l'avenir de Metz en D 1 soit assuré, il semble bien faire durer le suspense. Une saison supplémentaire lui permettrait cependant de tenter de battre un record vieux de plus de dix ans, puisque, à ce jour, avec 586 rencontres à son actif, Alain Giresse reste le joueur de champ à avoir joué le plus grand nombre de matches en D 1 (Bordeaux et Marseille, de 1970 à 1988).

Rennes précise...

Hubert Guidal, actuel président délégué du Stade Rennais et futur directeur général, n'a pas été surpris par l'information parue dans ces colonnes (*FF du 2 mai*), selon laquelle Patrick Rampillon, patron du centre de formation des Rouge et Noir, devrait signer prochainement à Bordeaux pour y remplir le même rôle. Il a néanmoins tenu à préciser que, dans ce cas de figure, « il y aurait transfert, car Patrick a souhaité signer un contrat à temps, comme un joueur, et qu'il doit alors quatre ans à Rennes... Patrick m'a mis au courant, mais je croyais qu'il avait décidé de ne pas donner suite à la proposition bordelaise. En tout cas, il n'est pas question que je cède à sa demande d'augmentation, car j'estime qu'il est déjà bien payé. » Quant à l'intéressé, il s'est contenté de nous révéler (!) qu'il était « en effet sous contrat », que « deux ou trois clubs » le sollicitent régulièrement chaque saison et que, « cette fois, Bordeaux l'a fait et j'en ai averti ma direction... » Affaire à suivre.

● Le milieu ardennais **Olivier Quint** aimerait changer d'air. Le club sedanais exigerait 50 MF d'indemnité de transfert, ce qui fait dire au joueur : « Comme le vin, je me bonifie... »

● Prêté par Châteauroux à Sedan, le milieu **Matthieu Verschuère** poursuivra sa route avec le club ardennais. Il devrait en effet signer un contrat de trois ans avec le CSSA cette semaine.

UNE-DEUX

Distin : « Paris, pour progresser »

Révélé au grand jour par la victoire de Gueugnon en Coupe de la Ligue... contre le PSG, Sylvain Distin, stoppeur au gabarit impressionnant (1,92 m ; 88 kg), vient de donner son accord au club parisien, pour cinq ans.

« Sylvain, quel effet cela vous fait d'être la première recrue officielle du PSG ?
C'est un grand plaisir, surtout que c'est aussi un retour aux sources. Il y a trois ans, j'étais encore au PSG où j'ai effectué toute ma formation. Je suis alors parti du club – en bons termes –, mais sans penser y retourner un jour. Pourtant, l'année dernière, alors que j'étais à Tours en CFA, j'ai failli revenir. Toutefois, j'ai préféré Gueugnon parce que j'avais de plus grandes garanties d'être titulaire. Je ne le regrette pas aujourd'hui. Loin de là !

Comment se sont déroulées ces négociations ?
Très bien. J'ai donné officiellement mon accord au PSG dimanche matin. Paris et Gueugnon étant sur la même longueur d'onde, il n'y avait plus de problème pour moi. Il me restait deux ans de contrat au FCG, mais les dirigeants étaient OK pour me laisser en cas de bonne opportunité.

PSG en est donc une...
Je crois en effet que les trois parties y trouvent leur compte. Je signerai pour cinq ans et je crois que Gueugnon doit toucher entre 18 et 20 MF d'indemnité de transfert.

Quels autres clubs vous ont sollicité ?
Pas mal ! De tête : Saint-Etienne, Strasbourg, Monaco et encore les Espagnols de Valence.

Pourquoi n'avez-vous pas fait le choix de l'étranger, surtout pour un potentiel finaliste de la Ligue des champions ?
Je serais peut-être parti si un club anglais m'avait fait une bonne offre. C'est un Championnat qui me plaît et qui correspond bien à mon physique. Mais rien n'est arrivé et l'Espagne ne m'attirait pas trop. En plus, à vingt-deux ans, je pense être encore trop jeune pour partir hors de France. Faire le grand saut de la D 2 vers l'étranger aurait été une erreur. Avec Paris, je vais pouvoir progresser au contact de grands joueurs, d'un bon public mais aussi de la Ligue des champions. J'ai un super-challenge à relever. De toute façon, quel que soit le club choisi, j'aurais dû me battre pour gagner ma place.

Quels souvenirs garderez-vous de votre bref passage à Gueugnon ?
Que des choses positives ! Gueugnon est un club fabuleux qui m'a permis de me relancer mais aussi de débuter mon palmarès avec cette Coupe de la Ligue. Je quitte un club européen pour retrouver un autre club européen ! Si je peux rejoindre une équipe comme le PSG, c'est grâce à Gueugnon, à ses dirigeants, à Alex Dupont, mais aussi à Eric Boniface, mon partenaire en défense centrale. Avec lui, je me suis parfaitement entendu et je lui dois aussi une grande part dans cette promotion. »

FRANÇOIS VERDENET

Photo STADIUM

● A l'issue du match Lyon-Bastia (2-1), **Grégory Coupet** a volontiers dédié la victoire de l'OL au préparateur physique du club, Robert Duverne, qui sort d'une délicate opération du genou.

● **Ali Benarbia,** écarté du groupe parisien face à Montpellier par son entraîneur Philippe Bergeroo, « pour des raisons internes au club » (le joueur avait décidé de quitter prématurément la mise au vert du groupe, mercredi), pourrait ne pas disputer le dernier match de la saison contre Troyes, samedi.

● **Laurent Robert** avait promis à Bernard Lama d'inscrire au moins deux buts face à Montpellier pour son dernier match au Parc des Princes. « J'ai tenu ma promesse », a déclaré le Parisien, qui a, en bonus, offert le troisième à Pierre Ducrocq.

● Le 8e anniversaire de la tragédie de **Furiani** – qui, quelques minutes avant le match de demi-finales de la Coupe de France devant opposer Bastia à Marseille, avait fait 17 morts et plus de 2 000 blessés – a été célébré vendredi à Bastia, notamment par une messe dans la cathédrale de la ville, à laquelle ont participé les familles des victimes mais aussi plusieurs blessés.

● L'attaquant bastiais **Pierre-Yves André,** blessé il y a deux semaines lors du match face à Paris-Saint-Germain, souffre d'une subluxation de la hanche avec distorsion ligamentaire. Le joueur sera au repos jusqu'à la fin du mois, mais pourra reprendre normalement l'entraînement courant juin. Reste à savoir sous quelles couleurs.

● **Laurent Fournier** a lancé son site officiel sur le Web (www.laurentfournier.com). A cette occasion, il invite les internautes à participer jusqu'au 15 mai à un quizz qui permettra à cent d'entre eux de gagner deux places pour son jubilé, prévu le 21 mai, à 18 h 30, au Parc des Princes.

● Au-delà de l'incertitude qui persiste sur l'avenir du gardien Hamel, deux défenseurs **havrais** sont très sollicités pour l'été prochain : Jean-Michel Lesage, suivi par Sedan et Metz, et Yazid Mansouri, convoité par Marseille et le Celta Vigo.

● Le dernier match à Strasbourg restera dans la mémoire de **Vincent Péricard.** Le jeune Stéphanois, membre de l'équipe de France des moins de 17 ans, a fait sa première apparition en D 1 en remplacement de José Aloisio, suspendu.

● Il ne fait pas bon porter le **brassard** à Nancy en ce moment : Fischer, Biancalani et Moracchini, les trois derniers capitaines, sont tous blessés.

CARNET

L'amour est toujours plus fort... L'équipe calaisienne, ne se lassant pas de sa compagnie, avait même décidé de prolonger leur idylle jusqu'en finale de Coupe de France ! Mais rien n'y a fait ! Obstiné, bien décidé, et surtout très amoureux, notre collaborateur Arnaud Tulipier a préféré dire un beau « oui » à sa « petite Marie », samedi dernier. Toute l'équipe de *France Football* adresse aux jeunes mariés ses meilleurs vœux de bonheur et de félicité.

FIL ROUGE

ÇA TOURNE DANS LES CAGES... Une tournante des gardiens se profile-t-elle à l'horizon ? Toujours est-il que si Ulrich Ramé devait rejoindre un club anglais (Manchester ?), Grégory Coupet pourrait le remplacer à Bordeaux. Auquel cas, Lyon songerait à embaucher le Nantais Mickaël Landreau. **NYARKO TRÈS PRISÉ !** Arsenal, le PSG, Milan AC et l'AS Roma suivent de très près les prestations du milieu de terrain ghanéen Alex Nyarko, pour lequel le RC Lens exige au moins 75 MF.

FRANCE Football

MARSEILLE

En l'espace d'une saison, l'Olympique de Marseille est passé de la désolation d'un titre échappé à la dernière minute du Championnat à la consternation d'une relégation qui menace. Une déliquescence que nous avons décidé de retracer en plongeant dans la coulisse agitée de ce club. Voici donc les principaux extraits du roman très noir qui anime la Canebière depuis un an.

Par PASCAL FERRÉ

Chapitre 1 MESSIEURS LES BANNIS, COMPTEZ-VOUS !

En rejoignant ce samedi 29 mai 1999 le car de la délégation marseillaise garé sous les tribunes du stade de la Beaujoire, Rolland Courbis n'en finit pas de maugréer après ce titre de champion de France qui vient de lui échapper quelques minutes plus tôt par la faute, notamment, d'un destin capricieux quelques centaines de kilomètres plus au nord, du côté du Parc des Princes. Lui qui s'était vu, grâce à la victoire (0-1) de ses protégés sur Nantes, déniaiser son palmarès l'espace de quelques instants a du mal à retoucher terre. Sa carte de visite – d'entraîneur – reste toujours vierge de titre. Alors que ses joueurs ravalent leur déception en toute quiétude dans le confort ouaté du bus en partance pour l'aéroport de Nantes Atlantique, lui rumine. Fulmine, même. Contre le mauvais sort, l'accueil réservé par le public nantais, les adversaires qui ne jouent pas toujours le jeu, les ballons qui heurtent les poteaux ou encore les arbitres atteints de cécité précoce. Avant de conclure sur un ton prophétique au moment de s'engouffrer presque à regret dans le car olympien : « Pas possible que la saison prochaine on soit aussi poissards ! »

Quelques jours de répit et de repos, passés à Marseille et ses environs, sont nécessaires à l'entraîneur phocéen afin d'évacuer les frustrations accumulées au cours de la saison. Une période durant laquelle Courbis se surprend même soudainement à douter de son envie. Plus touché qu'il ne voulait le laisser paraître sur le moment, le coach marseillais songe même à cet instant à opter pour de longues parties de pêche et de cartes plutôt que pour de stressantes rencontres de Ligue des champions. « Je ne savais plus trop ce que je voulais, confirme le technicien des vice-champions. J'étais sorti usé, aussi bien physiquement que mentalement, de cette saison. Pour ne rien cacher à personne, j'ai demandé une semaine de réflexion à Robert Louis-Dreyfus et à Yves Marchand pour faire le point. Pas pour me faire prier ni désirer, seulement parce que je m'interrogeais sur mes motivations d'homme de terrain. » Ce n'est qu'en revoyant la doublette de ses supérieurs dans les allées de Roland-Garros au début du mois de juin qu'il se laisse convaincre par le challenge d'une troisième année à la tête de l'OM. « OK, ça va, on repart pour un tour », leur lâche-t-il entre deux échanges. « Mais si Feindouno n'avait pas marqué, mon choix aurait été certainement plus facile. Je crois bien que j'aurais sans doute arrêté là-dessus. » A peine le temps de digérer une semaine d'hospitalisation pour se faire opérer d'une hernie, voilà Courbis qui se jette comme un goinfre sur la nouvelle saison. Avec toujours, malgré tout, une pointe d'appréhension. Comme s'il avait un pressentiment. « Je me demande si je ne vais pas faire la saison de trop et si je n'aurais pas dû m'arrêter », avoue-t-il même à Jean-Pierre Egger, le préparateur physique engagé sur proposition d'Yves Marchand à l'intersaison, au retour d'une des premières séances d'entraînement. Handicapé, ou plutôt amoindri par sa sortie de convalescence – « mon chirurgien m'avait interdit de faire des efforts pendant cinq semaines et surtout supplié de ne pas crier ; si j'ai bien pu me freiner sans mal au niveau des courses, par contre je n'ai pas pu m'empêcher de monter le ton de temps en temps » –, il confie pratiquement sans réserve la charge de l'entraînement à son adjoint, Jacques Vankersschaver. Et prend lui en main son portable et la direction du recrutement. Avec Marcel Dib en VRP multicarte à ses ordres.

« Comme je sentais que, dans douze mois au plus tard, on allait être obligés de se séparer de Laurent Blanc avec un gros chèque à la clé, j'ai préféré essayer d'anticiper les problèmes et de gagner du temps pour préparer l'avenir avec un peu d'avance. »
Rolland Courbis

CINQ ATTAQUANTS SUR LES BRAS DE COURBIS. Sans se cacher, et pour la première fois de sa carrière de coach, Courbis s'éloigne du terrain pour mieux se consacrer presque entièrement aux négociations liées aux transferts. Profitant du champ libre – puisqu'il n'existe à ce moment-là aucun manager général au club et qu'Yves Marchand se trouve occupé à mettre en place ses cellules de travail –, il dirige seul ces opérations. Souverainement. Et c'est à ce moment-là que la situation commence à se gâter. L'espace de ces quelques semaines critiques d'intersaison estivale, qui décident souvent de la future trajectoire de l'équipe, les gaffes s'ajoutent aux bourdes. Par précipitation, souvent. Par manque de concertation, surtout. D'abord rigolarde, la Canebière finit vite par comprendre que les accrocs enregistrés à ce moment-là risquent de compromettre sérieusement le rendement du onze olympien. Les maladresses mêlées aux erreurs de jugement plongent assez vite le club dans une situation difficile avant même que le Championnat redémarre.

Ainsi, lorsque Courbis s'aperçoit que Florian Maurice ne partira finalement pas au Real Madrid comme le lui avait pourtant affirmé quelques jours plus tôt l'agent du joueur, Jean-Pierre Astier – « Vas-y, fonce, pour le reste tout est arrangé avec les Espagnols » –, c'est le branle-bas de combat du côté de la rue Négresko, qui abrite le siège de l'OM. « C'est vrai, confirme d'ailleurs Courbis, que ce contretemps nous a plongés dans une belle merde. C'est ainsi que je me suis retrouvé avec cinq attaquants *(Bakayoko, Diawara, Dugarry, Maurice, Ravanelli)* sur les bras, ce qui n'avait bien sûr jamais été envisagé, surtout que nous croyions tous que Christophe allait être suspendu plusieurs mois à cause de son affaire de nandrolone. Même si j'étais alors en petite forme, jamais je ne me suis senti suffisamment amoindri intellectuellement au point d'entamer une collection d'attaquants ! » Heureusement qu'au passage Nicolas Anelka a refusé définitivement les avances de l'OM. La jeune et forte tête n'a pas accepté les conditions proposées par Marseille, via Courbis. Lors du tournage d'une émission de télé, l'ancien Gunner confiera à Khéops, l'un des membres du groupe de rap marseillais IAM : « Il a voulu m'avoir comme un gamin. Il me proposait un contrat d'une durée de fou et surtout ne voulait pas entendre parler de mes frères. A partir de là, on n'avait plus rien à se dire. »

Plus rien à se dire. C'est certainement la même envie qui habite Laurent Blanc à l'encontre de son entraîneur lorsqu'il apprend, juste après la reprise, que ce dernier n'a finalement l'intention ni de le retenir ni de l'empêcher de rejoindre l'Inter Milan. Alerté, Robert Louis-Dreyfus encourage Courbis « à régler le problème au mieux », l'enjoignant d'« éviter de produire un nouveau cas Köpke ». Après avoir passé sur le moment beaucoup de temps à essayer de maquiller la vérité, Rolland Courbis reconnaît après coup que l'initiative ne figurait finalement pas au rang de ses meilleures inspirations. « A la reprise en juin, c'est vrai que j'ai eu un petit doute sur la capacité de Lolo à enchaîner des semaines à trois matches. Comme je sentais que, dans douze mois au plus tard, on allait être obligés de se séparer de lui avec un gros chèque à la clé, j'ai préféré essayer d'anticiper les problèmes et de gagner du temps pour préparer l'après-Blanc avec un peu d'avance. Je ne voulais pas avoir à gérer un départ délicat à l'issue du prochain Championnat d'Europe, qui devait marquer selon moi la fin du plus haut niveau pour lui. Mon erreur a simplement été de croire que ma cote et ma popularité sur place suffiraient à faire passer le message. » Placé brutalement devant les doutes de son coach, Blanc, vexé, ne supporte pas cette remise en cause et trouve un arrangement en un temps record avec l'Inter. Lui qui avait, quelques semaines plus tôt, repoussé l'offre alléchante de Liverpool quitte l'OM presque en catimini. Il est vendu pour 18 MF et obtient au passage une revalorisation salariale de plus de 100 % sur laquelle « l'OM n'envisage pas une seconde de s'aligner » (Courbis). Son salaire ainsi doublé, il signe pour une rétribution globale de 22,5 MF net sur deux ans. L'officialisation de son transfert intervient à peine quelques jours après la clôture de la campagne d'abonnement. Se sentant légèrement abusés dans l'histoire, les supporters les plus vaillants n'hésitent pas à manifester leur mécontentement au cours de la traditionnelle réunion de début de saison les mettant aux prises notamment avec Courbis. Ce n'est pour l'instant qu'un aimable avertissement.

LA CAUSERIE D'HENDAYE ET LES TROIS GROUPES DE COULEURS DIFFÉRENTES. Averti, Patrick Blondeau l'avait été également quelques semaines plus tôt par M. Bré, lors de la dernière journée du Championnat de France face à Nantes, à la suite d'un tacle violent porté sur Yves Deroff, lui valant au passage un simple carton jaune. Son cas réexaminé en août, le Marseillais écope finalement d'un mois de suspension par la commission de discipline. Une mesure mal accueillie par l'intéressé, qui songe même un instant à mettre un terme à sa carrière. « J'ai très mal accepté de passer pour un casseur. J'ai mal supporté également que le club n'ait entre-temps accompli aucun geste à l'égard de Deroff. Un bouquet de fleurs n'aurait pas été superflu. Louis-Dreyfus s'en est même excusé auprès de moi. Mais si j'avais eu sur le moment un petit peu plus d'argent sur mon compte afin d'assurer la suite, et si Dib n'avait pas passé autant de temps à me faire revenir sur ma décision, peut-être que je n'aurais pas trouvé le courage de continuer. Car j'étais persuadé de ne plus rien avoir à faire dans ce métier. »

Photo : l'ÉQUIPE

Photo Nicolas LUTTIAU

CHRONO

La saison des désillusions

29 MAI 1999 ❑ Vainqueur à Nantes (1-0) lors de l'ultime journée du Championnat 1998-99, Marseille doit abandonner, pour un point, le titre de champion de France à Bordeaux, qui a dans le même temps triomphé sur le terrain du PSG (3-2). **30 MAI** ❑ Stéphane Dalmat (Lens) paraphe un contrat de huit ans en faveur du club phocéen. A ce transfert, le plus important jamais conclu entre deux clubs français (70 MF), s'ajoute celui du Bastiais Sébastien Pérez, pour cinq ans (25 MF). **31 MAI** ❑ Malgré le recrutement du Nantais Eric Decroix pour trois ans, le directeur sportif Marcel Dib envisage toujours la venue de Marcel Desailly à l'OM : « Le club disputant la Ligue des champions, on a besoin d'un effectif de grande qualité la saison prochaine. » **1er JUIN** ❑ Yves Marchand devient officiellement président de l'OM. **4 JUIN** ❑ Un nouvel arrière central, Lamine Diatta (Toulouse), se lie au club marseillais pour cinq ans (26 MF). ❑ Daniel Bravo retourne à l'OGC Nice. **12 JUIN** ❑ Malgré son désir de retourner à Marseille, Marcel Desailly n'est pas parvenu à trouver un accord avec les dirigeants du club. Un temps en contact avec Nicolas Anelka plusieurs semaines auparavant, l'OM passe une nouvelle fois à côté d'un renfort prestigieux. **21 JUIN** ❑ Reprise officielle de la saison pour l'effectif marseillais, à l'exception des internationaux et de Stéphane Dalmat, au repos jusqu'au 30 juin. ❑ Rolland Courbis se remettant d'une récente opération (hernie), c'est son adjoint, Jacques Vankersschaver, qui prend le groupe en main, avec l'aide du Suisse Jean-Pierre Egger, le nouveau préparateur physique du club nommé par Yves Marchand. ❑ Les supporters découvrent que des grillages ont été

L'été est à peine commencé, et le Championnat encore loin, que Laurent Blanc apprend qu'il n'est plus indispensable à l'OM à la stupeur générale. Rolland Courbis commet là une erreur monumentale. D'autres joueurs comme Moses et Diatta s'interrogent sur leur sort dans une drôle d'ambiance.

Photo PANORAMIC

posés autour du terrain d'entraînement principal de la Commanderie, de manière à tempérer leurs ardeurs. **22 JUIN** ❑ Signature d'Ibrahima Bakayoko pour cinq ans (40 MF). « C'est un rêve de gosse, se réjouit-il. Tous les Africains ne pensent qu'à évoluer à l'OM, le plus grand club français. » **23 JUIN** ❑ L'effectif part en stage, jusqu'au 26 juin, à Merano (Italie), en compagnie du Dr Costes. Au cours de ce séjour, le médecin de l'OM est averti que les douaniers ont bloqué pendant un temps un colis de 200 kg de compléments nutritionnels adressés à son nom au siège du club. Ces produits ont en fait été commandés par Jean-Pierre Egger, connu pour avoir utilisé de la créatine au sein du Grasshopper Zurich, où il exerçait précédemment. Croyant dans un premier temps que l'on a utilisé son nom pour faire venir des produits illicites, le Dr Costes menace d'abandonner ses fonctions au sein du club. **25 JUIN** ❑ L'OM compte 40 500 abonnés, nouveau record national. A la suite des incidents qui ont émaillé la saison précédente, les responsables des clubs de supporters se sont engagés à éviter tout débordement auprès des dirigeants. **28 JUIN** ❑ Transfert surprise de Laurent Blanc à l'Inter Milan (18 MF). Dès l'annonce de son départ, des supporters manifestent leur mécontentement à la Commanderie. **29 JUIN** ❑ *Le Parisien* révèle que Christophe Dugarry est le sixième footballeur français a avoir été contrôlé positif à la nandrolone. C'était le 30 avril, à l'issue de Marseille-Lyon (0-0). L'attaquant marseillais, qui réagit par l'intermédiaire d'un communiqué, affirme « ne s'être jamais dopé ». **30 JUIN** ❑ Au cours d'une conférence de presse, Blanc explique avoir été forcé à quitter le club. « Ils cherchaient à se débarrasser de moi. Marseille, et notamment son entraîneur, ne voulait pas me garder dans son effectif. » Rolland Courbis dément, alors que le président Marchand verse dans l'optimisme : « On a une équipe forte. Et nul n'est irremplaçable. » ❑ Le taux de nandrolone détecté chez Christophe Dugarry est de 6 nanogrammes

Durant toutes ses interrogations, au moins le défenseur phocéen ne triche pas puisqu'il se dispense lui-même des entraînements pendant plus de quinze jours. « J'ai besoin de faire le point, et surtout je ne veux pas perturber le groupe avec mon cas », se justifie-t-il auprès de son coach, qui lui accorde sans broncher cette généreuse vacation sabbatique.

Avertis, Yannick Fischer (de retour de prêt de Lorient), Jocelyn Gourvennec, Artur Moses et Eric Roy l'ont également été quelques semaines plus tôt, lors de leurs vacances. Rolland Courbis s'apprêtant à changer ses priorités et à faire évoluer différemment son équipe selon la très classique formule, il en avise à titre préventif ceux dont il ne souhaite plus revoir la trace des crampons à la Commanderie. Pour mieux faire passer le message, l'entraîneur phocéen n'hésite pas à employer des moyens encore moins élégants. Lors du stage de début de saison à Hendaye, le coach marseillais profite d'une réunion de cohésion destinée à accélérer l'intégration des nouveaux venus pour procéder à une mise au banc brutale et plutôt maladroite.

Lors de leur entrée dans la pièce réservée à cette petite causerie, les joueurs paraissent intrigués par les trois groupes affichés sur un tableau et symbolisés de couleur différente. Courbis va vite les aider à déchiffrer le message. Il a scindé en trois parties son effectif, comme un maître d'école pourrait le faire avec ses élèves en fonction de leurs différents niveaux d'aptitude. Ceux qui apparaissent en bleu, une quinzaine d'éléments, appartiennent à la première catégorie, celle des titulaires et des joueurs importants (avec notamment les Porato, Pires, Luccin, Dalmat, Blondeau...). Eux n'ont visiblement rien à craindre. Les verts (tels qu'Issa, Belmadi, Trévisan, Keita ou encore Calandria) représentent, le clan des éléments qui doivent continuer à progresser afin de postuler régulièrement une place de titulaire. Reste une liste de quatre noms, inscrits en lettres rouges, comme pour mieux insister. Elle concerne ceux dont Courbis souhaite se séparer. Non pas à leur grande surprise, puisqu'ils étaient déjà avertis de leur statut peu enviable, mais plutôt « à notre grande honte », confie Eric Roy. Fischer, Gourvennec, Moses et donc Roy subissent devant tout le monde la confirmation de leur exclusion du groupe. « C'était une terrible humiliation, une opération inutilement blessante, rapporte encore le joueur de Sunderland. Déjà qu'en tête à tête il n'est jamais très agréable d'apprendre ce genre de nouvelle, alors imaginez devant tout un groupe. Je ne comprends vraiment pas pourquoi Rolland en est arrivé là. »

« Aux yeux des supporters, c'est forcément plus facile de se débarrasser tranquillement d'un Decroix venu pour zéro franc que d'un joueur acheté plusieurs millions. »
Eric Decroix (Montpellier, ex-OM)

De peur de déraper, Roy quitte même le stage de façon également à accélérer ses démarches dans la quête d'un nouveau club. Si Fischer et Moses finiront par réintégrer le groupe, faute de propositions, Gourvennec, lui, empruntera le chemin de la sortie – contraint et forcé –, quelques semaines plus tard, à l'occasion du double départ pour Montpellier arrangé à son insu avec Decroix comme compagnon d'exil. Lequel digère d'ailleurs assez mal ce passage éclair du côté de la Canebière. Arrivé quelques semaines plus tôt en provenance de Nantes, il goûte évidemment modérément à ce système d'aller-retour express, auquel Lamine Diatta (transféré à Rennes quelques semaines après son arrivée de Toulouse) est aussi assujetti. « Peut-être que Rolland Courbis préfère des joueurs plus dociles, note l'ancien Nantais. Comme j'ai eu le malheur de regretter la pauvreté de notre préparation et de notre approche tactique, j'ai eu l'impression d'être vite devenu gênant. Pour se justifier, il m'a expliqué que je ne correspondais finalement pas au profil qu'il recherchait. Aux yeux des supporters, c'est forcément plus facile de se débarrasser tranquillement d'un Decroix venu pour zéro franc que d'un joueur acheté plusieurs millions. Au moins, il savait qu'il ne prenait pas trop de risque en me renvoyant. »

LE TROUBLE ENVAHIT LES BUREAUX DU SIÈGE. Des risques, Rolland Courbis en a peut-être trop pris par ailleurs, en se fourvoyant notamment dans l'acquisition d'Argentins : Berizzo, de River Plate, pour 18 MF et 650 000 F net de salaire mensuel, mais surtout Calandria et Montenegro. L'OM se « paie » en effet le luxe de s'attacher les services de Montenegro au prix fort (30 MF pour la transaction et 450 000 F net de salaire mensuel), alors que, quelques jours avant la signature de son contrat avec l'OM, le joueur sud-américain est proposé au Paris-SG pour... 10 MF ! Sans oublier évidemment l'épisode tragi-comique de la non-venue de Gabriel Milito, le capitaine de la sélection argentine des moins de vingt ans évoluant à Independiente. Annoncée un peu hâtivement au début du mois de juillet, l'arrivée du prodige est finalement annulée une semaine après pour un touchant motif : sa mère ne saurait se résoudre à laisser partir aussi loin son rejeton. Des péripéties en cascade et des égarements incompréhensibles qui finissent par semer le trouble jusque dans les bureaux du siège olympien. « Pour être clair, avance carrément un des membres du conseil d'administration de l'Association de l'OM, je ne suis pas certain que le recrutement de mon club ait été toujours guidé par le seul intérêt sportif. Nous avons la preuve que des sommes d'argent sont sorties ces derniers temps bizarrement des caisses du club au cours de certaines négociations. Qui en a profité ? Nous ne le savons pas, même si nous avons évidemment notre petite idée à ce sujet-là. Ni Robert Louis-Dreyfus ni Yves Marchand ne peuvent de toute façon contester ces pratiques puisque leurs signatures figurent au bas des contrats concernés. C'est soit leur méconnaissance, soit leur désinvolture, soit leur incompétence en la matière qui a pu les conduire à être complices, peut-être involontaires, de ces agissements. » ■

Chapitre 2 COURBIS-MARCHAND : UN DE TROP ! *« C'est extra/Un Moody Blues qui chante la nuit/Comme un satin de blanc marié/Et dans le port de cette nuit/Une fille qui tangue et vient mouiller/C'est extra, c'est extra... »*

Rolland Courbis n'en finit pas de faire chanter – et un peu trembler – Léo Ferré. La reprise est cocasse, inattendue mais crédible au dire des témoins. Visiblement, l'exercice lui plaît. Debout devant un parterre apparemment conquis, le technicien phocéen ne se lasse pas de faire admirer son filet de voix. Il est maintenant 5 heures du matin dans ce petit cabaret corse planqué dans les faubourgs parisiens, et les noceurs survivants paraissent s'amuser comme des petits fous. L'occasion n'est pas fortuite mais presque cérémoniale. Il s'agit de la première rencontre entre Yves Marchand et Rolland Courbis, quelques semaines avant la finale européenne à Moscou entre l'OM et Parme. En ce mois d'avril 1999, à l'initiative de Robert Louis-Dreyfus, les présentations ont d'abord eu pour cadre le restaurant du IIIe arrondissement parisien *A l'ami Louis*. Participent également à ce repas de cohésion, prolongé dans un cabaret proche, Louis Acariès, ami personnel de RLD, ainsi que José Allégrini, un des avocats de l'OM. « On s'était bien marrés, se souvient d'ailleurs Courbis. Tout le monde avait chanté, sauf Marchand je crois. J'aurais dû y voir un signe... Pourtant, il m'avait fait une bonne première impression. Il n'avait à ce moment-là pas trop l'air d'être quelqu'un de trop triste ni de trop compliqué à suivre. Plutôt bon vivant, même. »

UNE COHABITATION MORT-NÉE. Les lumières de la rampe éteintes et le micro du karaoké rangé, les deux hommes vont pourtant éprouver très rapidement les pires difficultés à former leur duo sous les feux à peine plus tamisés du Vélodrome, du siège de la rue Négresko et de la Commanderie. Conscient du danger mais aussi de la gageure d'une pareille association, RLD met en garde dès le début son successeur avant de prendre davantage de recul. « C'est désormais toi le patron de l'OM. Vire qui tu veux. Garde qui tu souhaites. Je te demande juste de ne pas toucher à Rolland. Lui, il ne bouge pas. » Un modus vivendi répartit d'entrée les fonctions et le champ d'action des deux hommes d'une manière très claire : à Courbis le domaine sportif, à Marchand tout le reste. Dans un premier temps, les deux individus ne peuvent s'empêcher de s'observer. Ils se testent et apprennent à se découvrir au cours de longues discussions nocturnes au bar de leur hôtel commun, au *Novotel* du Vieux-Port. Une espèce de long round d'observation au cours duquel les deux protagonistes s'aperçoivent évidemment vite de leur différence. Perplexe, Courbis s'étonne d'entrée du mode de fonctionnement de son boss. « Il est au bureau tous les jours à 5 heures du mat. Il va falloir qu'il se méfie, car si on le croise à cette heure-là sur la route personne ne croira qu'il vient travailler ; on pensera plutôt qu'il rentre à chaque fois d'une nuit de fête ou d'une virée prolongée. » De son côté aussi, le Suisse suit avec attention les évolutions de son responsable technique au verbe haut et aux gestes amples. La greffe tarde à prendre, même si aucun rejet n'est encore à noter. Là où Robert Louis-Dreyfus éprouvait amusement et délectation au contact du bruyant et remuant Courbis, Marchand, lui, y décèle quelque méfiance et réticence. Et peine à comprendre au début « pourquoi ici tout le monde s'embrasse sans arrêt ».

« Assez rapidement dans la saison, on s'est aperçu qu'il y avait un mâle dominant de trop dans le troupeau. La lutte entre les deux devenait inévitable puisque aucun n'avait l'intention de céder. »
José Allégrini, avocat du club et de Courbis

Difficile de faire cohabiter un Jurassien qui n'a de cesse de tout conceptualiser et un Marseillais qui ne jure que par l'improvisation. Très dur de trouver des points d'ancrage tellement les profils se révèlent éloignés et quasi incompatibles : l'un est fils de militaire et calviniste alors que l'autre ne réprouve pas quelques accointances avec des milieux plutôt troubles et ne prie qu'une fois assis aux tables de jeu ; l'un cultive un langage de théoricien très poli, l'autre éprouve toutes les difficultés à refréner un bagout et une gouaille de titi à la mode marseillaise. Un vrai choc de culture à eux deux. « Imaginez donc, confirme Marchand. Un Suisse à Marseille. Mon transfert s'annonçait délicat. Mais j'ai vite appris le langage local. Une fois que vous avez saisi que " mets tes couilles sur la table ! " signifie en fait " prends des risques ! " et que « putaing ! cong ! » sert uniquement de ponctuation, une grande partie du chemin est déjà faite. »

La familiarisation avec les codes régionaux ne suffit cependant pas au nouvel arrivant pour se fondre complètement dans le décor. Quelques erreurs d'appréciation, ou maladresses vite devenues vexatoires, ralentissent son intégration dans le monde très hermétique des Olympiens tout acquis à la cause du sieur Courbis, véritable patron de l'auberge phocéenne depuis le retrait de Louis-Dreyfus. Si l'aspect bonhomme du Suisse lui permet dans un premier temps de gagner le droit à un sursis – sa première mesure a été de réclamer le tutoiement à l'ensemble du personnel olympien –, bien vite son rigorisme et son ton autoritaire finissent par un peu heurter les habitudes locales. Et inquiéter les différents chefs de clan, occupés à gérer leur petite baronnie respective à la périphérie du club. Pour prendre ses marques, Yves Marchand n'hésite pas d'entrée à se trouver une première victime : le staff médical, surpris au mois de juillet, en pleine séance de soins, la cigarette au bec dans les locaux de la Commanderie. Jacques Bailly, le kiné, fait partie de l'équipe prise en flagrant délit. « Sûr qu'on a eu droit à une belle gueulante, qui nous a permis de tout de suite cerner le personnage. Quand il n'apprécie pas quelque chose, il le fait vite savoir. Mais, sur ce coup-là, on ne peut pas dire qu'il avait tout à fait tort. » Le blâme tombe en même temps que les dernières illusions des adeptes du laxisme ambiant. « Tout d'un coup, confirme un employé du club, on a eu l'impression que l'on voulait faire de nous des moutons bien obéissants, bien dociles. Si c'était un peu le bordel avec Rolland, là, on a tout de suite vu que tout devait être rangé dans sa case, que rien ne devait dépasser. Mais allez donc faire admettre ça à plusieurs Marseillais en même temps... »

L'AFFAIRE EGGER, PREMIER CHOC FRONTAL. Affaire classée ? A peine. L'intrusion froisse forcément Courbis, mais ce dernier feint encore l'indifférence. Pour mieux préparer sa réplique ? Il porte quelques jours plus tard l'attaque en plein GS (groupe stratégique), les réunions de travail segmentées inventées par son désormais rival, lorsqu'il le traite, devant notamment Laurent Francioli, le directeur administratif et financier de l'OM, d'« incompétent borné » avant de lui assener un « nous ne sommes pas là que pour vendre des survêts » ! L'intéressé encaisse. Sans se cacher ni se défausser : « Vu mon profil, et là je ne parle pas seulement de mon physique, lorsque l'on fait appel à moi, c'est généralement pour du gros œuvre. A ce titre, il ne faut donc pas toujours s'attendre à de la douceur. Je serais même du genre Caterpillar. Pour peaufiner, je ressemblerais davantage à un éléphant dans un magasin de porcelaine. » Ses collaborateurs confirment l'impression de « finesse » revue et corrigée à la mode helvétique. « C'est un bulldozer », résume ainsi Cédric Dufoix, le directeur de la communication. D'autres sont moins élogieux et pestent presque ouvertement dans les couloirs : « Comment s'y prendre pour faire bouger le Mammouth ? Il contrôle tout. » Bref, que ce soit rue Négresko ou du côté de la Commanderie, le commandement semble encore vaporeux. Pour ne pas

par millilitre d'urine, alors que le seuil autorisé par le CIO est de 2 nanogrammes. ❑ Première mise en jambes de la saison et première victoire sur Istres (3-0), avec un doublé de Maurice et un but de Ravanelli à la clé. **1er JUILLET** ❑ Pour remplacer Laurent Blanc, Marseille s'apprête à faire signer Gabriel Milito, capitaine de la sélection argentine des moins de 20 ans. ❑ Les joueurs partent en stage à Hendaye, jusqu'au 7 juillet. **2 JUILLET** ❑ Rolland Courbis nomme Robert Pires capitaine. **4 JUILLET** ❑ Invité de l'émission *Stade 2*, Rolland Courbis revient sur les accusations de Laurent Blanc : « Je ne comprends pas du tout la lâcheté de ses déclarations, qui sont grotesques quand il affirme ne pas partir à l'Inter pour de l'argent. Si c'est le cas, qu'il laisse la différence entre ce qu'il va gagner à l'Inter et ce qu'il gagnait à l'OM, on en fera cadeau aux supporters de Marseille, ils seront contents... Je suis vraiment déçu et je le trouve même stupide. » **5 JUILLET** ❑ Lors du stage effectué à Hendaye, Courbis désigne quatre joueurs « indésirables » : Gourvennec, Roy, Moses et Fischer. Quant à Diatta, « il devra faire ses preuves ». **6 JUILLET** ❑ Alors que la venue de Gabriel Milito semblait acquise, le joueur d'Independiente avoue son hésitation à quitter si jeune sa famille. L'attaquant Pablo Calendria (Huracan), que Milito devait accompagner, est donc le seul Argentin à rejoindre les Marseillais à Hendaye. ❑ Affaire des produits nutritionnels : au terme d'une réunion de clarification entre le président Marchand et le Dr Costes, le club publie un communiqué concluant que « l'incident est clos ». **9 JUILLET** ❑ Un mois et quatre jours après son arrivée à Marseille, Lamine Diatta est transféré à Rennes pour une somme quasiment identique (25 MF). Il n'entre plus dans les plans de Courbis qui, avec le départ de Laurent Blanc, décide d'abandonner sa formule à un libero et deux stoppeurs. **10 JUILLET** ❑ Victoire face au Steaua Bucarest (6-2) en amical grâce, notamment, à un triplé de Ravanelli. **13 JUILLET** ❑ Signature du

Entre Robert Louis-Dreyfus et Rolland Courbis, il n'y a toujours pas l'ombre d'un nuage malgré un début de saison plus que moyen. Le boss fait confiance à un entraîneur qui lui échappe pourtant quelquefois.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo TSCHAEN/SIPA PRESS

Jean-Pierre Egger, proposé par Yves Marchand, mène la préparation physique des joueurs marseillais à la dure. Le travail et la personnalité du colosse à la casquette vont très rapidement soulever une vague de protestations.

Photo Didier FEVRE

Monégasque Lilian Martin pour trois ans (5 MF). **14 JUILLET** ❑ Cet Argentin-là a vingt-neuf ans et il évolue à River Plate. Eduardo Berizzo est annoncé par Courbis comme le successeur de Laurent Blanc : « Il entre dans le cadre de mes projets : constituer un panaché de jeunesse et d'expérience. » Dans les jours suivants, il s'engage pour trois ans avec l'OM.

15 JUILLET ❑ Christophe Dugarry annonce dans un communiqué qu'il ne se soumettra pas à une contre-expertise, car le médecin qui l'a contrôlé le 30 avril dernier n'était pas assermenté. Ses conseils s'apprêtent à plaider un vice de forme. **17 JUILLET** ❑ Rencontre amicale contre Lyon (1-1, but de Bakayoko). ❑ Florian Maurice, en instance de transfert au Real Madrid pour 60 MF, n'est pas aligné contre son ancien club. « La décision a été prise avec lui, commente Courbis. Quand on n'a pas la tête à 100 % sur un match, on risque de se blesser. » **22 JUILLET** ❑ Stage à Saint-Rémy-de-Provence (jusqu'au 24). **24 JUILLET** ❑ Moyennant une indemnité de 18 MF, l'Espagnol Ivan De La Pena est prêté pour un an avec option d'achat par la Lazio. ❑ Grâce à une nouvelle réalisation de Bakayoko, Marseille conclut sa préparation par un succès (1-0) sur Bastia. **26 JUILLET** ❑ « 30 millions de francs pour un joueur dont on ne veut plus, c'est farfelu ! », s'emporte Gourvennec, devant le montant de son transfert. **29 JUILLET** ❑ Patrick Blondeau est suspendu un mois ferme à la suite d'un tacle effectué le 29 mai 1999 sur le Nantais Yves Deroff, victime sur le coup d'une double fracture tibia-péroné. Début octobre, la Caisse primaire d'assurance maladie de Nantes décidera d'intenter, devant la justice, une action civile contre l'OM et Blondeau, pour obtenir le remboursement des frais d'hospitalisation de Deroff. **31 JUILLET** ❑ Marseille bat Sedan 3-0 (1re journée de D 1), grâce à des buts de Bakayoko (27e), Dugarry (33e) et Belmadi (93e), prenant ainsi les rênes du Championnat. Ce sera la seule fois de la saison. **1er AOÛT** ❑ Longtemps en contact avec le Real Madrid, mais finalement barré

dire évaporé. Qu'importe ! Il en faut beaucoup plus pour détourner de son objectif un homme comme Marchand, rompu aux épreuves de force et aux négociations douloureuses. L'homme est difficilement impressionnable.

« Assez rapidement dans la saison, résume d'ailleurs José Allégrini, l'avocat du club et de Rolland Courbis, on s'est aperçu qu'il y avait un mâle dominant de trop dans le troupeau. La lutte entre les deux devenait inévitable puisque aucun n'avait l'intention de céder. » Entre un président novice – qui avoue peut-être un peu prématurément « je ne suis pas un spécialiste du football » –, désireux malgré tout de marquer son territoire, et un entraîneur décidé à rester les mains libres, la marge de manœuvre ne cesse de se réduire. Et les incidents de route et les heurts plus ou moins bénins de s'amonceler jusqu'au premier choc frontal de l'affaire Egger. Convaincu – c'est RLD qui lui a soufflé très fort l'idée à l'oreille – que l'OM a péché la saison précédente dans le volume physique et la résistance, Marchand a décidé d'adjoindre à son entraîneur un spécialiste de sa connaissance, son compatriote Jean-Pierre Egger, un colosse, ancien spécialiste du lancer de poids, passé par les Grasshoppers Zurich, que Courbis se force à accueillir courtoisement. Mais son adjoint, Jacques Vankersschaver, préposé jusqu'à la saison passée à la préparation physique du groupe, prend évidemment cette arrivée comme un encouragement... à rester en retrait. Une interférence dans le duo qui aura des prolongements quelque temps plus tard. En attendant, Egger profite de sa relative liberté pour imposer ses méthodes dès sa prise de fonction lors du stage à Merano, puis surtout à Hendaye. Peu habitués aux cadences de forçats imposées, les joueurs finissent par s'intriguer des méthodes prônées par celui qu'ils ont déjà – presque – affectueusement surnommé « Terminator ».

« Au début, je rigolais en douce lorsque j'entendais Courbis utiliser son langage de charretier dans les vestiaires. Je pensais que cela faisait partie du folklore pagnolesque. Mais, par la suite, j'étais tellement horrifié par ce que j'entendais que j'ai préféré ne plus assister à ces causeries. Je me sentais trop mal à l'aise. »
Jean-Pierre Egger, ex-préparateur physique

Courbis et Vankersschaver se contentent dans un premier temps d'enregistrer les premières plaintes. Celle de Lilian Martin, par exemple, la « victime » la plus touchée par ce programme musclé. « C'était au début du mois de juillet, se rappelle l'ancien Monégasque. Pour ma première séance de musculation de la saison avec le " grand saucisson ", j'ai été convoqué avec " Duga " après seulement un footing de douze minutes dans les jambes. J'ai débuté avec des séries de squatt de 50 kg, puis de 60, de 70, de 80 et enfin de 90 kg. Et c'est lorsque Egger m'a demandé de bien fléchir sur mes genoux que j'ai entendu craquer mon articulation. » Bilan : le plateau tibial fissuré, le ménisque interne écrasé et plusieurs mois d'indisponibilité. Le professeur Jaeger de Strasbourg lui confirme quelque temps plus tard le diagnostic avec cette jolie dédicace en sus : « Mais quel est le type qui t'a fait subir cette tuerie ? C'est un inconscient ou quoi ? »

Un incident qui finit par alerter Courbis. Surtout que, dans le même temps, ses protégés ne cessent de se plaindre d'un manque de jus. Par opportunisme ou par pragmatisme, selon les avis, le coach met en évidence ces ratés dans la préparation physique pour mieux dissimuler des résultats moyens (une victoire et quatre nuls en début de Championnat). Après le nouveau partage des points concédé à domicile face à Saint-Etienne (3-3) lors de la troisième journée, l'entraîneur olympien ne peut s'empêcher d'emprunter le raccourci, et met immédiatement en cause les méthodes de préparation d'Egger. « C'est après ce match, confirme le prétendu responsable, que tout a basculé et qu'a débuté une espèce de chasse à l'homme. Sans doute que Rolland m'a considéré comme un témoin gênant, celui qui ne devait pas voir des trucs qui risquaient de déplaire à Yves *(Marchand)*. Moi, j'étais un peu paumé. Et surtout très déstabilisé par l'approche de Rolland. » Les joueurs n'ont sans doute pas oublié son regard éberlué à la sortie des causeries de Courbis. « Au début, je rigolais en douce lorsque je l'entendais utiliser son langage de charretier dans les vestiaires. Je pensais que cela faisait partie du folklore pagnolesque. Mais, par la suite, j'étais tellement horrifié par ce que j'entendais que j'ai préféré ne plus assister à ces causeries. Je me sentais trop mal à l'aise. »

Egger sera renvoyé – officieusement dans un premier temps pour aller soigner un tendon d'Achille puis officiellement en février –, avec 1 MF d'indemnités de licenciement pour deux mois et demi d'activité. Il s'agit là du premier coup de canif donné dans le contrat de non-agression convenu tacitement quelques semaines plus tôt entre les deux hommes forts de l'OM, le président et son entraîneur.

UNE IRRÉVERSIBLE LUTTE DE POUVOIR(S). L'incident sert de révélateur à Courbis, qui s'aperçoit de la farouche résistance de son vis-à-vis. A partir de cet instant-là débute une irréversible lutte de pouvoir(s) entre eux. Avec Robert Louis-Dreyfus, dans la position du juge-arbitre, laissé jusqu'à présent à distance du conflit latent. Rien qu'un banal retour en arrière, en fait, du temps où Courbis et Jean-Michel Roussier, le prédécesseur de Marchand, se livraient quelques mois plus tôt une bagarre en coulisse de tous les instants. Aidé des supporters, et surtout de RLD, l'homme de terrain avait fini par s'imposer. Cette fois-ci, le combat s'annonce plus compliqué, car l'homme en place paraît disposer de la confiance totale de Louis-Dreyfus.

Afin de bien montrer son leadership, Marchand invite même fermement son coach à ne plus se disperser et à se consacrer uniquement au rendement sportif de sa formation. Pour bien affirmer son autorité et lui signifier son courroux, il refuse même de signer la prolongation de contrat de Vankersschaver prévue pourtant en fin de saison précédente. Il se justifie en arguant de quelques dérives de comportement – liées à des soifs trop abondamment étanchées – observées à deux reprises à la Commanderie chez l'adjoint de Courbis. Constats d'huissier à l'appui. Un recadrage du staff technique que Courbis prend en pleine face et supporte mal, surtout au moment où son équipe continue de traverser des zones de turbulences sportives en raison d'un début de saison chaotique. Et d'autant qu'il se voit dans le même temps violemment contesté par un des membres du conseil d'administration de la section amateur de l'OM, que Courbis soupçonne de « tout balancer aux flics » à propos des comptes troubles de l'OM. « Est-ce que tu sais que tu es un voleur, Rolland ? lui assène l'opposant. Ose me dire dans les yeux que ce n'est pas toi qui a pris au passage de certains transferts ? » La discussion dure même quatre heures. Le vilipendé en sort, au dire de son interlocuteur, « grenat de colère ». Ainsi isolé, Courbis ne trouve refuge et appuis qu'auprès de ses joueurs. Qu'il n'hésite pas à prendre – maladroitement – à témoin pour signifier son désaccord avec le président et renforcer sa position. Comme au retour de cette séance d'entraînement d'octobre, lorsqu'il lance, accompagné du président, devant un parterre interloqué : « Les joueurs ne t'aiment pas. Demande-leur donc, tu verras ! » La moustache en bataille et le sourcil froncé, Marchand n'attend pas la réponse. Il préfère éviter l'affrontement et opte pour l'esquive. Pour l'instant. L'esprit certainement à des années-lumière de ses présentations enchantées avec le gars Rolland. « Les Moody Blues qui s'en balancent/Cet ampli qui ne veut plus rien dire/Et dans la musique du silence/Une fille qui tangue et vient mourir/C'est extra, c'est extra... » ■

Chapitre 3 MARCHAND, VICTORIEUX PAR CHAOS. Pour une fois que Rolland Courbis avoue une faiblesse, profitons-en. L'entraîneur olympien, comme d'ailleurs bon nombre de ses confrères, est un incorrigible superstitieux, à l'affût du moindre signe qui pourrait venir perturber la bonne marche de son équipe. Aussi envisage-t-il d'entrée d'un œil assez suspicieux l'arrivée de Marchand à Marseille, en fin de saison dernière, puisqu'elle coïncide avec la défaite des siens à Paris (2-1) lors de la 31e journée de Championnat – « C'est même là-bas que l'on perd certainement le titre », se souvient Courbis –, et le match nul concédé, la journée suivante, à domicile face à Lyon (0-0). « Je me suis dit : " Eh bien, celui-là, il va falloir le surveiller du coin de l'œil, sinon il est capable de nous filer la scoumoune pendant longtemps encore ! "», poursuit le coach olympien. Pour conjurer le mauvais sort, à peine essaie-t-on de faire comprendre à Yves Marchand d'éviter de ressortir son « maudit » imperméable jaune, celui avec lequel il a fait connaissance d'une manière si peu encourageante avec l'équipe olympienne. Quelques semaines plus tard, Courbis ne pense sans doute plus à cet épisode malheureux. En revanche, il perçoit parfaitement le grondement qui com-

par l'arrivée... d'Anelka, Florian Maurice annonce qu'il restera à l'OM. **5 AOÛT** ❑ En déplacement au Havre (2e j.), l'OM ramène un résultat nul (0-0). Auteurs d'une prestation peu convaincante, les Marseillais se montrent également nerveux, à l'image de Berizzo, expulsé à la 89e minute à la suite d'une altercation avec Pouget. Classement : 3e (4 pts).

15 AOÛT ❑ Au Vélodrome, malgré des buts de Ravanelli (5e), Bakayoko (50e s.p.) et Maurice (79e), Marseille est tenu en échec (3-3) par Saint-Etienne (3e j.) et glisse à la 8e place (5 pts). Courbis est déjà sur la sellette. **17 AOÛT** ❑ Les premières rumeurs de départ concernant Courbis commencent à poindre. Le lendemain, l'entraîneur marseillais confirme qu'il réfléchit à cette opportunité et donne rendez-vous après le match contre Bastia, le 28 août. Dans les jours qui suivent, les joueurs s'affirment solidaires de leur coach. **22 AOÛT** ❑ Troisième résultat nul d'affilée (0-0) à Lens (4e j.). Classement : 7e (6 pts). **23 AOÛT** ❑ Eric Roy signe pour deux ans à Sunderland (Angleterre).

26 AOÛT ❑ Le tirage au sort du premier tour de la Ligue des champions place l'OM dans le groupe D, en compagnie de Manchester United, Sturm Graz et Croatia Zagreb. **28 AOÛT** ❑ Marseille, tenu en échec par Bastia (1-1, Bakayoko, 48e) au Vélodrome (5e j.), stagne au classement (7e avec 7 pts). A l'issue de la rencontre, Courbis décide d'écarter Decroix, coupable d'avoir critiqué l'organisation défensive de l'équipe après le match face aux Verts, tandis que la dégradation de ses relations avec Marchand commence à apparaître au grand jour : « Chacun son boulot. Si on arrive à la conclusion que, sans moi, ce serait mieux, je m'en irai. Je ne me suiciderai pas pour ça. »

30 AOÛT ❑ Marseille vend à Montpellier un package Gourvennec-Decroix alors que l'entraîneur héraultais, Jean-Louis Gasset, était seulement intéressé par l'ancien défenseur nantais.
1er SEPTEMBRE ❑ Robert Louis-Dreyfus, qui a cédé la présidence à Marchand, mais contrôle toujours le club, donne « rendez-vous dans deux

Photo GROMIK/SIPA PRESS

C'est fini et c'était écrit depuis quelque temps. Au soir de ce match contre la Lazio, que Stéphane Dalmat, Fabrizio Ravanelli et leurs partenaires viennent de perdre deux buts à zéro, Rolland Courbis salue une dernière fois le Stade-Vélodrome. Il n'est plus l'entraîneur de l'OM. Une page se tourne.

Photo Richard MARTIN

Photo Jean-Louis FEL

mois » pour faire un premier bilan de la saison. **3 SEPTEMBRE** ❑ Marseille bat Montpellier (1-0, but de Keita) en amical. **5 SEPTEMBRE** ❑ Eric Decroix revient sur son interlude marseillais : « J'ai préféré partir à Montpellier pour retrouver ma dignité de joueur et pour ne pas jouer contre nature. » **11 SEPTEMBRE** ❑ A l'occasion de la 6e journée de D 1, Montpellier brise l'invincibilité phocéenne (3-1). Les choix tactiques de Courbis, qui a remanié son dispositif à la pause alors que son équipe menait 1-0 grâce à Dugarry, sont sévèrement critiqués. L'OM est désormais dixième (7 pts). **14 SEPTEMBRE** ❑ 1re journée de Ligue des champions : en battant Sturm Graz 2-0, Marseille remporte son premier succès en match officiel depuis sa rencontre inaugurale en Championnat, le 31 juillet. **16 SEPTEMBRE** ❑ Christophe Dugarry est blanchi par la commission de dopage de la FFF pour vice de forme. **19 SEPTEMBRE** ❑ Deuxième victoire en Championnat face à Troyes (1-0, Ravanelli, 40e), lors de la 7e journée de D 1. Classement : 8e (10 pts). **20 SEPTEMBRE** ❑ Christophe Dugarry, qui souffre du genou gauche, va devoir se faire opérer du ménisque et sera indisponible durant environ trois semaines. **22 SEPTEMBRE** ❑ 2e journée de Ligue des champions : Bakayoko (5e) et Pérez (77e) offrent une précieuse victoire à l'OM (1-2) sur le terrain du Croatia Zagreb. **26 SEPTEMBRE** ❑ Premier succès à l'extérieur en Championnat, à Rennes (2-1, Ravanelli, 36e s.p., et Brando, 56e), à l'occasion de la 8e journée de D 1. Grâce à cette quatrième victoire d'affilée toutes compétitions confondues, le club s'empare de la 5e place (13 pts). **29 SEPTEMBRE** ❑ 3e journée de Ligue des champions : malgré l'ouverture du score par Bakayoko (41e), Marseille ne peut éviter le rush final de Manchester United et s'incline (1-2), cédant ainsi au champion d'Europe la première place de la poule. **30 SEPTEMBRE** ❑ Dans une interview accordée au magazine *Capital*, Robert Louis-Dreyfus livre sa vision personnel du problème du dopage : « Je

mence à se faire entendre à son sujet. D'ailleurs, dès les matches de préparation, il avait senti le malaise s'installer, comme lors de ce déplacement, à la mi-juillet, à Miramas pour affronter Bastia en amical, où il avait été accueilli par quelques sifflets de la part de ses supporters. Frédéric Antonetti, le coach bastiais, y était allé de son message de réconfort :

– Tiens le coup, Rolland, parce que visiblement on t'en veut. Mais résiste, car l'équipe de la période 2000-2004, c'est toi qui la tiens avec les Dalmat, Luccin, Pires, Gallas, Porato. Ne lâche rien, tu ne le regretteras pas ! – Que le Bon Dieu t'entende, mais surtout qu'il t'écoute ! »

Déstabilisé par le désamour installé dans son propre camp, Courbis avait même songé, un instant, à tout révolutionner au retour du stage d'Hendaye, au début du mois de juillet. Il en a fait, en tout cas, la confidence à Jean-Pierre Egger : « J'ai envie de virer Jacques *(Vankersschaver)*, je n'ai vraiment plus envie de le voir sur le banc à mes côtés. Il ne me sert à rien. Je vais également dégager Bailly et Costes, qui ne me satisfont plus. » Une menace que le coach ne pourra pas mettre à exécution, Marchand préconisant de poursuivre, pour l'instant, avec le staff mobilisé en début de saison. Progressivement, l'ancien homme fort de la place voit son autorité diminuer et son influence discutée au sein du club. Dans l'intimité, Vankersschaver lui reproche même de ne pas le défendre suffisamment et d'oublier la promesse soi-disant faite quelques mois plus tôt : lui confier le poste ! C'est du moins la confidence faite à Egger dans l'avion ramenant le groupe de Lens, à l'occasion de la quatrième journée de Championnat. A l'image de l'équipe, la cohésion de l'encadrement n'apparaît pas comme l'atout le plus évident. Tracassé, perturbé même, Courbis ne réussit pas à se rassurer par les résultats, seulement moyens, enregistrés par sa formation. Septième avec sept points après cinq journées, l'OM déçoit. A Montpellier, lors de la sixième journée, Courbis commence à toucher le fond lorsqu'il se sent même complètement abandonné... par ses joueurs. Au lieu du pressing haut dans le camp adverse réclamé dans les vestiaires quelques minutes plus tôt, il assiste, incrédule et impuissant, à une organisation beaucoup moins agressive que prévu, presque passive. « Sur mon banc, je me suis demandé ce qui se passait ou si j'avais par hasard parlé en chinois. » En fait, les joueurs ont décidé d'eux-mêmes, quelques instants avant la rencontre, d'opter pour un système plus prudent parce qu'ils se trouvaient incapables d'assumer physiquement les tâches réclamées par leur entraîneur. Une initiative hasardeuse qui se solde par une lourde défaite (1-3). Et, surtout, par l'apparition des premières contestations à l'égard de Courbis. « Pendant une longue minute en fin de rencontre, j'ai entendu des " Courbis démission ". Je me suis dit : " Toi, tu es mal barré, tu ne vas pas durer ! " »

L'APPEL À L'ARBITRAGE DE LOUIS-DREYFUS. Un pressentiment qui ne cesse de grandir au fil des rencontres suivantes. Alain Guetchoudian, ancien responsable de la billetterie de l'OM et désormais sans attribution fixe au club, si ce n'est celle – pompeuse – de conseiller spécial du président, propose fin septembre à son ami Rolland de prendre Bernard Casoni comme adjoint. « Histoire de supporter avec un autre vrai Marseillais le poids de l'équipe. » Courbis refuse. Guetchoudian tente ensuite de convaincre directement Marchand du bien-fondé de son idée. Sans davantage de succès. « Ce n'est pas trop le moment », lui répond-on. Fatigué par tous les atermoiements et, surtout, touché par la chute de sa cote, Courbis finalement se ravise et accepte de collaborer avec Casoni – auquel il en touche deux mots –, à la condition d'endosser les habits de manager général. Marchand, qui entend désormais conserver un droit de regard sur les affaires sportives, repousse la proposition. Fermement. Arrivé dans une impasse et, surtout, désireux de ne pas continuer à subir, le coach marseillais tranche dans le vif et s'en va réclamer à son président quelque assurance, deux jours avant la rencontre européenne OM - Manchester United, le 19 octobre :

« Yves, dis-moi franchement : est-ce que tu préférerais un autre entraîneur que moi ? Est-ce que tu crois que l'équipe irait mieux avec quelqu'un d'autre ? Allez, je t'écoute...

– *(Long silence.)* Je te donnerai ma réponse d'ici deux jours. »

Victorieux des Mancuniens, Courbis et ses troupes obtiennent un sursis. Surtout lui, d'ailleurs. Car il sait désormais pertinemment qu'une course contre la montre et contre sa personne s'est engagée, même si son président se fend d'un joli communiqué pour annoncer qu'« en aucun cas le départ de Rolland Courbis n'a été et n'est envisagé... Toutes autres suppositions ne sont que pures affabulations. » Les joueurs ne sont plus dupes, puisqu'ils partagent régulièrement les emportements de leur coach à l'égard du président. Ne doutant ni du soutien de RLD ni de celui de quelques électrons libres au sein du club qui lui servent de précieux indics – « c'est tellement facile de faire semblant de téléphoner dans les couloirs du siège et de tout écouter aux portes » –, Courbis ne se démonte pas. Et poursuit ses affrontements, quasi quotidiens à partir du début de mois d'octobre, avec Marchand.

« Tiens le coup, Rolland, parce que, visiblement, on t'en veut. Mais résiste, car l'équipe de la période 2000-2004 c'est toi qui la tiens avec les Dalmat, Luccin, Pires, Gallas, Porato. Ne lâche rien, tu ne le regretteras pas ! »
Frédéric Antonetti, coach de Bastia

« Les GS *(groupes stratégiques)*, ce sont les attrapecouillons que tu as trouvés pour imposer partout tes idées, lui lance-t-il, par exemple, lors d'une réunion interne. Ça marche peut-être en Suisse, mais certainement pas avec moi. » Quelques semaines plus tôt, lors du déplacement en Croatie afin d'y rencontrer le Croatia Zagreb, Courbis n'hésite pas non plus à harponner son ennemi de trois mois en ces termes peu amènes : « J'en ai marre de t'entendre commencer tes phrases par " moi le béotien, je n'y connais pas grand-chose, mais... mais je pense qu'il faudrait changer le diététicien, mais je crois qu'il serait bien de changer de préparateur physique, mais je me demande s'il ne faudrait pas modifier le staff médical. " Je suis, moi, à la veille de te dire que si tu n'y comprends rien, va donc te faire enc... » Le flegme helvétique a ses limites. Lassé par ces remontrances à répétition vécues à chaque fois comme de véritables humiliations pour quelqu'un peu habitué à subir pareil traitement et à encaisser contestations et contradictions aussi virulentes, le président de l'OM décide d'abréger ses souffrances et de réclamer en urgence l'arbitrage de Robert Louis-Dreyfus. « Rolland est un frein à notre démarche. J'ai tout essayé avec lui, il ne veut même pas tenter de me comprendre. Je ne supporte plus ses réflexions ni ses remontrances. D'ici la trêve, ce sera lui ou moi ! » Un ultimatum que Robert Louis-Dreyfus se contente, dans un premier temps, de simplement enregistrer.

24 NOVEMBRE : LA NUIT D'UNE EXÉCUTION PROGRAMMÉE. En plein mois de novembre, alors que l'équipe peine toujours à trouver un rythme acceptable après une nouvelle défaite à domicile face à Auxerre (0-1), le principal actionnaire tente de gagner du temps. Courbis décide, lui, de précipiter la décision. Exténué par les luttes intestines et, surtout, à la recherche d'un soutien qu'il sent de plus en plus fuyant, il prend les devants.

« Rolland est un frein à notre démarche. J'ai tout essayé avec lui, il ne veut même pas essayer de me comprendre. Je ne supporte plus ses réflexions ni ses remontrances. D'ici la trêve, ce sera lui ou moi ! »
Yves Marchand à Robert Louis-Dreyfus

Dans l'après-midi du 24 novembre, quelques heures avant la rencontre OM - Lazio Rome, il téléphone à son avocat, José Allégrini, pour lui demander un drôle de sondage d'opinion : « Va relever la température auprès de Louis-Dreyfus et de Marchand. J'ai l'impression qu'ils ont envie de changement. Dis-moi si je me trompe. » Aussitôt alertés, puis interrogés dans les couloirs du Vélodrome, Marchand, Louis-Dreyfus et Stiffler (ami de RLD et membre du comité de surveillance de l'OM) se gardent bien de lever les doutes énoncés. Pis, aucun aménagement ne semble même être programmé pour Courbis dans le cadre d'un remplacement honorable au sein du club. Lorsque Allégrini leur lance un « Rolland arrête donc ce soir » en guise de salutations provisoires, personne ne bronche. L'avocat transmet aussitôt le message à un Courbis décomposé – « Je suis tombé de haut, car je ne m'attendais finalement pas à être viré du club sans aucune proposition » –, mais contraint au secret quelques heures encore puisqu'un match, le premier de la deuxième phase de la Ligue des champions, l'attend.

La défaite consommée (0-2), le sursitaire s'efforce d'assumer jusqu'au bout sa fonction. Après la rencontre, il suit le rituel d'après-match, presque comme si de rien n'était. Il part en compagnie de Robert Louis-Dreyfus, de Reto Stiffler et de José Allégrini dîner au Novotel du Vieux-Port. Le repas se prolonge jusqu'à 5 heures du matin. Du classique. « C'était à la fois triste et chaleureux, se souvient le bâtonnier Allégrini. On aurait dit que personne n'osait trop se séparer après cette belle aventure de copains. » Yves Marchand, lui, préfère la quiétude de sa chambre, à quelques étages de là. Sans doute que la vengeance est un plat qui se mange seul...

Si Courbis ne dort pas de la nuit, son président occupe une partie de son après-soirée à préparer la succession du limogé. Quelques instants plus tôt, il a averti par téléphone Bernard Casoni de son intention de lui proposer le poste, alors que l'entraîneur de la réserve s'apprêtait à quitter le Stade-Vélodrome après le match contre la Lazio. A aucun moment ne sont abordées les modalités, ni financières ni de durée, de la future collaboration, parce qu'il existe une divergence de vue à ce sujet entre Marchand et RLD. Ce dernier n'envisage, en effet, le recours à Casoni que sous forme provisoire, de façon à assurer l'intérim jusqu'à la reprise en janvier. « Il n'a pas encore la carrure, confie même dans la nuit Louis-Dreyfus à Courbis. C'est un gentil garçon, mais je crains qu'il supporte mal la pression parce qu'il débute dans le métier. On va le prendre le temps de trouver quelqu'un d'autre pour la reprise en janvier. » Yves Marchand choisit pourtant, dès le lendemain, une autre option puisqu'il annonce devant la presse que Casoni n'est pas l'homme d'un simple intérim. Dans la foulée, ce dernier profite de l'occasion pour faire grimper son salaire qui était, en CFA, de 50 000 F bruts. Après avoir pris ses renseignements auprès, notamment, de l'avisé Patrick Blondeau dans l'avion conduisant les troupes marseillaises à Nancy pour son premier match sur le banc de l'OM, Caso réclame 500 000F. Marchand lui octroie finalement 400 000 F sur trois ans et demi. Galtier obtient, lui, 90 000 F en qualité d'adjoint.

Courbis, de son côté, a abandonné tout espoir de collaboration au sein de l'OM. Louis-Dreyfus vient de le lui confirmer une dernière fois, avant de reprendre son avion, à 6 heures du matin ce 25 novembre : « Marchand me mène une vie impossible. Je ne peux pas te garder ici. On divorce à l'amiable, je n'ai plus le choix. – OK, c'est toi qui décide. Mais je te dis que tu files une Ferrari à un mec comme Caso qui n'a son permis que depuis quelques semaines. Ne t'étonne pas après d'aller droit dans le mur... »

Pas question pour Louis-Dreyfus de revenir sur sa décision. Visiblement, un ressort s'est cassé, comme le confirme un proche de l'entourage du boss d'Adidas : « Rolland l'amusait beaucoup. Mais l'enfant de milliardaire qui s'était entiché d'une canaille a fini par se lasser. »

L'ENTRÉE EN SCÈNE DE BERNARD CASONI. Pour apaiser la rancœur et l'orgueil blessé de Courbis, le principal actionnaire de l'OM consent à quelques largesses compensatrices. Il accorde un peu moins de 10 MF d'indemnités au limogé, payables en trois fois. Si le premier versement (50 % de la somme) intervient dans les jours suivants, en revanche les deux autres sont prévus six mois et un an plus tard. Une formule destinée à se prémunir contre d'éventuels dérapages de l'ex-entraîneur olympien, qui émargeait à 700 000 F mensuels. Une des clauses du contrat de résiliation interdit en effet « toute atteinte portée à l'image du club ou à l'un de ses représentants », sous peine de suspension des indemnités. A Marseille, le silence est d'or...

Avant d'aller saluer ses joueurs une dernière fois à la Commanderie à l'issue de leur décrassage, Rolland Courbis reçoit Casoni à son hôtel afin « de lui filer quelques tuyaux sur le groupe et son mode de fonctionnement ». L'échange est franc et constructif, sans rancœur apparente du côté du banni... jusqu'au moment où le limogé (se) bute sur un détail. « Dans la conversation, Caso n'a pas arrêté de me parler de " Yves " par-ci, " Yves " par-là, alors que je croyais qu'ils ne s'étaient pratiquement jamais parlé auparavant. Avant, devant moi, il ne parlait que du " président ". De là à en conclure que tout était arrangé entre eux depuis quelque temps... » Pourtant, Casoni était interdit de vestiaire marseillais depuis le début de la saison, au même titre que plusieurs autres membres olympiens. La faute, dit-on, à des remontrances plutôt vertes formulées par celui qui était alors responsable de la CFA à l'encontre de Laurent Blanc, à l'issue d'un match au Vélodrome la saison dernière, et interceptées par un des membres du staff technique de Courbis. La mise à l'écart n'aura pas trop duré...

Jacques Vankersschaver apprend, lui, son renvoi deux jours plus tard par la bouche de Laurent Francioli, le directeur financier du club. A aucun moment Marchand ne l'appelle pour lui en signifier les raisons. Il peut toujours se consoler avec un chèque de 1,2 MF empoché en guise d'indemnités de licenciement. Et s'amuser à poursuivre la métaphore de Courbis afin de décrire la situation de l'OM en cette fin d'année 1999 : « Imaginez une grosse écurie de F 1, la Scuderia, par exemple. Avec à sa tête un ingénieur *(Marchand)* non pas en mécanique mais dans une spécialité totalement différente, en boulangerie par exemple. Ajoutez-y un pilote *(Casoni)* qui vient d'avoir son permis sur une 106 et un copilote *(Galtier)* encore moins doué puisqu'il n'était pas vraiment réputé pour ses analyses tactiques lorsqu'il était encore joueur. Prenez un mécanicien *(Egger)* qui s'amuse à crever les pneus et un autre *(Moine, l'autre préparateur physique)* qui se sert encore d'un manuel d'entretien d'une R 5 pour éviter les pannes, et vous vous rendrez compte de la situation... » ■

---

crois qu'il faut arrêter l'hypocrisie : à l'instar de la libéralisation de la drogue, mieux vaut tolérer des additifs bien dosés et administrés par des docteurs sérieux que de laisser le dopage clandestin aux mains des charlatans. » ❑ Non retenu parmi les vingt-deux joueurs choisis pour affronter l'Islande, le 9 octobre, Robert Pires, amer, s'adresse par voie de presse au sélectionneur : « Cette décision est difficile à accepter. J'espère que j'aurai une explication, je la mérite, j'attends un coup de fil de sa part... » **2 OCTOBRE** ❑ L'OM est piégé à domicile par Metz (1-1, Ravanelli, 57e), lors de la 9e journée de D 1. Classement : 6e (14 points). **12 OCTOBRE** ❑ 10e journée de D 1 : Ravanelli (73e) et Maurice (82e) matérialisent la domination marseillaise au Parc. En s'imposant 2-0 face au PSG, l'OM s'empare de la quatrième place (17 pts). **13 OCTOBRE** ❑ William Gallas sort miraculeusement indemne d'un grave accident de voiture, qui s'est produit sur l'autoroute Aix-Marseille. **15 OCTOBRE** ❑ Battu 1-0 par Lyon à domicile (11e j.), Marseille recule à la 6e place. Au terme de la partie, Bakayoko quitte le stade, furieux d'avoir été sifflé à son entrée sur le terrain, en cours de rencontre. Quant à Rolland Courbis, il met en cause la préparation physique d'avant-saison concoctée par Jean-Pierre Egger. « Je ne suis pas un casseur », répond le Suisse à ces accusations. Il sera licencié dans les semaines suivantes. **19 OCTOBRE** ❑ 4e journée de Ligue des champions : invaincu en Coupe d'Europe depuis dix-huit matches, Manchester United cède au Vélodrome (1-0) sur un but de Gallas (69e). L'OM reprend la première place du groupe. ❑ Côté coulisses, les relations entre Yves Marchand et Rolland Courbis sont de plus en plus tendues. Courbis : « Il y a eu des accrochages, il y en aura encore. » **23 OCTOBRE** Malgré un but initial signé De La Pena, Marseille s'incline 2-1 à Bordeaux (12e j.), mais reste dans le haut du tableau (5e). Louis-Dreyfus réaffirme publiquement sa confiance envers le staff technique. **27 OCTOBRE** ❑ 5e journée de Ligue des

Photo DPPI

Bernard Casoni est solennellement intronisé par Yves Marchand. L'embellie ? L'espace d'un match nul à Nancy et d'une victoire à domicile contre Le Havre, l'OM et Christophe Dugarry – lequel ne va pas tarder à faire ses valises – peuvent y croire. Avant de retrouver, Robert Pires en tête, les dures réalités d'un Championnat où Marseille ne fait plus peur.

Photo Richard MARTIN

Photo Nicolas LUTTIAU

champions : deux buts de Dugarry (52e et 77e) ne suffisent pas à des Marseillais peu motivés pour éviter la défaite à Graz (2-3). La qualification pour le second tour est néanmoins acquise. **28 OCTOBRE** ❑ Courbis annonce à ses joueurs qu'il partira si ses joueurs ne l'emportent pas face à Strasbourg, avant de démentir ses propos le lendemain. **30 OCTOBRE** ❑ Le souhait de Robert Louis-Dreyfus de créer dans quelques années un grand club à Paris a fortement déplu aux supporters, qui le font savoir par des banderoles (« Louis-Dreyfus, président fantôme ») le jour de la réception de Strasbourg (13e j.). Pires (3e), Maurice (20e), Ravanelli (49e) et Bakayoko (82e) concrétisent néanmoins un facile succès (4-1). Classement : 6e (20 pts). **3 NOVEMBRE** ❑ 6e journée de Ligue des champions : privée de plusieurs titulaires, une équipe bis de l'OM conclut le premier tour par un résultat nul (2-2) contre le Croatia Zagreb à domicile. Bakayoko et Diawara sont les buteurs phocéens. **5 NOVEMBRE** ❑ Le tirage au sort du deuxième tour de la Ligue des champions attribue à Marseille le groupe D, et lui adjoint la compagnie de Chelsea, la Lazio et Feyenoord. ❑ Robert Pires monte au créneau et déplore le conflit Marchand-Courbis, qui déteint selon lui sur la vie du groupe. **7 NOVEMBRE** ❑ 14e journée de D 1 : une tête de Marquez (30e) ayant répondu à un coup franc de Luccin (24e), Marseille repart de Monaco avec un point précieux, mais reste collé à la sixième place (21 pts). **10 NOVEMBRE** ❑ Nouveau nul concédé à domicile (1-1, Maurice, 17e), contre Nantes (15e j.). Classement : 7e (22 pts). ❑ A l'approche du mercato, les rumeurs de départs (Maurice, Bakayoko...) et d'arrivées (Flo, Bierhoff...) commencent à enfler. **20 NOVEMBRE** ❑ Vainqueur 0-1, Auxerre inflige aux Marseillais leur deuxième défaite au Vélodrome (16e j.) et les fait chuter à la 9e place. Les « Courbis, démission ! » et les « Robert Louis-Dreyfus à Paris ! » ont résonné dans un Vélodrome qui a encouragé les Auxerrois en fin de match. **24 NOVEMBRE** ❑ Marseille entame la

Chapitre 4 SUPPORTERS EN PAGAILLE. Ce jour-là, la mauresque a certainement un drôle de goût pour celui qui régale. En offrant sa tournée à la Commanderie aux principaux représentants des clubs de supporters, Yves Marchand sait bien,en effet, qu'il s'agit, pour lui, d'un examen de passage délicat. Son prédécesseur, Jean-Michel Roussier, a payé de sa place quelque temps plus tôt l'incompréhension qui s'est installée entre la direction et ces entités incontournables. En ce mois de juin 1999, à quelques encablures de l'ouverture du Championnat, le nouveau président découvre ces particularismes locaux sans ménagement. La première olive à peine avalée, avant même qu'il n'ait sorti ses traditionnelles premières petites fiches pour son discours, on lui reproche déjà une grosse bavure. La veille, le quotidien *la Provence* a fait paraître le nouvel organigramme de l'OM, et les habitués s'étonnent que n'y figure pas Alain Guetchoudian, intermédiaire incontournable pour les supporters en sa qualité d'ancien intervenant olympien au niveau de la sécurité. « Faut pas commencer à virer nos Marseillais, Monsieur, sinon on va vite se fâcher. » La gaffe est réparée dès le lendemain avec l'officialisation d'un poste de conseiller spécial du président pour l'« oublié ». Vite refroidi, Marchand évalue rapidement la force de ses interlocuteurs. Après avoir envisagé de faire le ménage, comme lors de son arrivée chez Adidas France, il se ravise et accepte la reconduction du partage des abonnements, un système mis en place depuis l'ère Tapie. Ce sont les différents groupes de supporters qui gèrent eux-mêmes et sans partage la vente des cartes. Ils les achètent 500 F l'unité à l'OM et les revendent 600 F, en réalisant donc au passage une marge de 100 F par abonnement. « La cotisation », comme ils l'appellent. Dans le virage sud, la répartition, convenue entre les chefs des délégations de supporters, s'établit ainsi : 5 500 cartes pour les Winners, 4 500 pour les Ultras, 2 500 pour les Amis de l'OM et 1 500 pour le CCS (Club central des supporters). En face, dans le virage nord, 5 000 abonnements sont réservés aux Yankees, 3 000 à MTP (Marseille trop puissant), 2 500 aux Dodgers, 1 500 aux Fanatics, 1 200 encore aux Amis de l'OM et 800 au CCS. A ces 28 000 précieux sésames s'ajoutent 12 000 autres abonnements éparpillés dans les tribunes Ganet et Jean-Bouin. « On a bien vu que Marchand aurait préféré tout se mettre dans la poche, note un des représentants. Mais on lui a fait comprendre que cela ne se faisait pas ici de brusquer les supporters. Les gentils abonnés qui marchent bien droit et qui obéissent au doigt et à l'œil, il va avoir du mal à en trouver des spécimens. »

« Nous, on s'en fout de finir troisième tous les ans. Ce qu'on veut, ce sont des titres ! Des coupes avec des grandes oreilles, pas des abonnements pour le podium ! » *Un responsable d'un club de supporters à Yves Marchand*

Le président olympien rencontre également quelque opposition lorsqu'il expose son plan de bataille : « Rester dans les trois premiers dans les dix ans qui viennent. »

« Nous, on s'en fout de finir troisième tous les ans, réplique l'un de ses interlocuteurs. Ce qu'on veut, ce sont des titres ! Des coupes avec des grandes oreilles *(NDLR : celle de la Ligue des champions)*, pas des abonnements pour le podium !

– Laissez-moi un peu de temps. Il me faut trois ans. »

Au moins la réunion aura-t-elle eu le mérite de faire découvrir à Yves Marchand les exigences de ces groupes de soutien parfaitement organisés. Et leur impossible maniabilité. Par la caste dirigeante, en tout cas.

LES MENACES FUSENT À TRAVERS LES GRILLAGES DE LA COMMANDERIE. Quelques mois plus tard, au retour de la fameuse humiliation reçue à Saint-Etienne (5-1) le 12 décembre, les supporters vont profiter des circonstances pour s'immiscer encore davantage dans la vie de leurs protégés. « Pour bien leur faire comprendre qu'il y a des choses qui ne se font pas lorsqu'on porte le maillot de Marseille. » Conscient du malaise, le staff dirigeant croit désamorcer la gronde et, surtout, calmer les esprits en différant d'une nuit le retour sur Marseille. En toute hâte, une retraite est organisée à quelques kilomètres de la cité stéphanoise, du côté de Saint-Galmier, à l'*Hôtel de la Charpinière*. La délégation marseillaise, joueurs compris, discute jusqu'à 3 heures du matin. Et prend la décision, sur les recommandations de Casoni, d'aller affronter des représentants des supporters quelques heures plus tard à la Commanderie. « Plus longtemps on les évitera, plus ils seront remontés contre nous », confient en bloc les dirigeants à Marchand.

Dès le matin, lors de la séance d'entraînement réservée à ceux qui n'ont pas participé la veille à la défaite, les insultes et les menaces fusent à travers les grillages de la Commanderie. Un gentil avertissement comparé aux échauffourées de l'après-midi. De toute façon, Guy Cazadamont, le responsable de la sécurité à la Commanderie, se doutait que quelque chose se tramait. « J'y ai mes repères. Quand les cigales ne chantent plus dans les alentours, c'est parce qu'on vient les déranger. Les intrus, je les démasque toujours ainsi. » Sauf que, cette fois-ci, les indésirables ne le sont pas tout à fait. Ils ont même été conviés quelque temps auparavant par Serge Marchetti, le responsable de la sécurité de l'OM. Dans la matinée, il a prévenu un à un les responsables des différents groupes de supporters de la tenue de la réunion, fixée à 15 h 30 à la Commanderie. Il réclame même à chacun d'entre eux (aux huit groupes officiels, c'est-à-dire les Winners, les Yankees, les Dodgers, les Fanatics, les Ultras, MTP, CCS et les Amis de l'OM) d'envoyer une dizaine de représentants, alors que Marchand promet dans le même temps aux joueurs autodésignés (Dugarry, Pérez, Pires, Porato, Brando et Maurice) un rassemblement confiné à quelques éléments. Un accroc de plus dans les faillites de la communication interne. A leur arrivée, les joueurs se rendent compte du décalage et des risques de piège. Ils sont en effet plus d'une centaine d'énervés massés devant les grilles d'accès aux terrains d'entraînement. Si, dans un premier temps, ils ne sont qu'une poignée – les responsables des clubs de supporters – à franchir le filtre mis en place, le reste de la troupe passe le barrage en force quelques minutes plus tard. « On a tout de suite vu qu'il s'agissait d'un traquenard, se rappelle Pérez. Les dirigeants ont refusé de tenir la réunion au siège et ont préféré protéger leurs locaux plutôt qu'assurer notre sécurité. Et ça, personne ne l'oubliera. C'était tellement gros qu'on a même pensé qu'il pouvait s'agir d'un coup monté afin de nous faire peur. » Une quinzaine de personnes (parmi lesquelles Dib, Casoni et Marchand) se retrouvent à l'intérieur des vestiaires, et le rendez-vous tourne vite au règlement de comptes. Les représentants de supporters n'en finissent pas de vomir leur ras-le-bol, allant même jusqu'à faire la liste des joueurs aperçus en boîte ces derniers temps. Les intéressés se contentent d'écouter, puisque « aucun dialogue n'était vraiment possible », explique Sébastien Pérez.

Pour calmer les passions, on tente bien, de part et d'autre, de tout remettre sur le dos de Courbis. En vain. A l'extérieur, plusieurs excités s'en prennent aux véhicules de Pires et de Pérez. Les vitres volent en éclats, tout comme la sécurité. Les vingt agents mobilisés ce jour-là ne suffisant pas à contenir la colère. Avertie du grabuge, la femme d'un joueur retenu sur les lieux prévient aussitôt *la Provence* de la tournure des événements. Pendant ce temps-là, tranquillement installé à son domicile, Serge Marchetti rédige des rapports, consécutivement aux incidents survenus la veille à Saint-Etienne. Il ne se pointe à la Commanderie que vers 18 h 30, alors que les plus virulents ont déjà quitté les lieux...

APRÈS LA COLÈRE, LA PAIX DES BRAVES. Cinq jours plus tard, les supporters en remettent un coup après la nouvelle défaite concédée à domicile face aux Lensois (1-2). S'ils ne manifestent aucun soutien durant le match – parce qu'ils avaient pour l'occasion décrété la grève des encouragements –, en revanche, dès le coup de sifflet final, une monstrueuse pagaille s'abat sur le Vélodrome. Des affrontements avec les CRS occupent les plus excités d'entre eux. Décidés à manifester leur mécontentement aux joueurs, ils font même le siège du parking de leurs « protégés ». Grâce à certaines complicités, ils approchent au plus près les vaincus. En se faisant de plus en plus pressants, voire menaçants. Pires ne sort que sous la protection très rapprochée de Blondeau, Luccin dans un coffre de voiture et Dalmat planqué et allongé dans le car de ses anciens partenaires lensois. Un de ses amis viendra le récupérer quelques instants plus tard à l'aéroport de Marignane.

Pas convié à la fameuse et fumeuse réunion de la Commanderie quelques jours plus tôt puisque absent du déplacement à Saint-Etienne, Patrick Blondeau se rattrape la semaine suivante en ouvrant le dialogue à sa manière. A un supporter un peu trop déplacé et beaucoup trop menaçant à l'entrée de la Commanderie, le défenseur marseillais y va de son message d'encouragement personnel en lui délivrant un superbe taquet. Pour éviter une nouvelle escalade, une réunion de conciliation a bien lieu au début du mois de janvier avec, notamment, les représentants des supporters, Di Meco et Blondeau. Une espèce de paix des braves y est conclue jusqu'à la fin de la saison dans l'intérêt supérieur de l'équipe. Une trêve qui ne fait cependant pas l'unanimité... ■

seconde phase de la Ligue des champions par une défaite à domicile face à la Lazio (0-2). L'OM ne s'était plus incliné au Vélodrome en Coupe d'Europe depuis le 6 avril 1988 (OM-Ajax, 0-3). **25 NOVEMBRE** ❑ Après vingt-neuf mois passés à la tête de l'équipe, Rolland Courbis démissionne. Il est immédiatement remplacé par Bernard Casoni, qui sera secondé par Christophe Galtier. Son adjoint, Jacques Vankersschaver, sera licencié deux jours plus tard. **27 NOVEMBRE** ❑ En ratant un penalty dans les arrêts de jeu, Maurice, auteur d'un doublé (58e et 61e), prive son nouvel entraîneur d'un premier succès, à Nancy (2-2), lors de la 17e journée de D 1. Classement : 8e (23 pts). **3 DÉCEMBRE** ❑ 18e journée de D 1 : Maurice (54e) et Dugarry (55e) alimentent le score face au Havre (2-0). Classement : 7e (26 pts). **5 DÉCEMBRE** ❑ Marseille se met d'accord avec la Lazio sur le transfert de Ravanelli. L'Italien évoluera à Rome à partir de janvier 2000. **7 DÉCEMBRE** ❑ Deuxième défaite en Ligue des champions pour Marseille, balayé à Rotterdam (0-3) et réduit à neuf après les expulsions de Pérez et Fischer. **8 DÉCEMBRE** ❑ Bernard Casoni s'en prend violemment à ses joueurs à travers la presse. Morceaux choisis : « Je veux maintenant voir si c'était un accident et si j'ai affaire à des hommes avant tout. (...) Ils vivent sur une autre planète, il faut maintenant qu'ils redescendent sur terre. » ❑ Le parquet de Marseille requiert l'ouverture d'une « information judiciaire contre X pour faux, usage de faux en écritures, abus de bien sociaux et recel ». Il enquête sur des transferts effectués au sein du club phocéen, de juillet 1997 à juin 1998. ❑ Yves Marchand annonce un plan de développement de l'OM pour les trois années à venir. Il englobe les aspects sportif, économique et social du club. **9 DÉCEMBRE** ❑ Pires réplique aux attaques de son entraîneur : « On n'est pas des touristes. » **10 DÉCEMBRE** ❑ Expulsé le 20 novembre pour « propos excessifs », alors qu'il dirigeait encore l'équipe de CFA, Casoni écope d'une

Premiers à embraser le Stade-Vélodrome de mille feux, les supporters marseillais ne sont pas non plus les derniers à peser dans la vie de tous les jours de l'OM. Yves Marchand l'a découvert très tôt.

suspension de banc de touche pour trois rencontres. ❑ Les dirigeants opposent leur veto au départ de Florian Maurice. **12 DÉCEMBRE** ❑ Dans le sillage d'un Alex irrésistible (quatre buts), les Stéphanois font exploser Marseille (5-1) à Geoffroy-Guichard (19e j.). Interrompue durant une dizaine de minutes en raison de graves incidents provoqués par les supporters marseillais, la partie a failli ne jamais redémarrer. Classement : 8e (26 pts). **13 DÉCEMBRE** ❑ Le matin, une cinquante de supporters insultent les remplaçants marseillais à l'entraînement. Plus grave, l'après-midi, cinq joueurs (Porato, Pires, Dugarry, Pérez et Brando), venus à la Commanderie pour dialoguer avec les responsables des associations de supporters, sont pris à partie par une centaine d'excités. Insultes, bris de voitures et de vitres figurent au menu du « dialogue ». ❑ La ville de Saint-Etienne décide de porter plainte contre X à la suite des dommages provoqués dans les tribunes de Geoffroy-Guichard la veille. Le montant des dégâts est estimé à 100 000 F. **16 DÉCEMBRE** ❑ Déçu, selon ses propres termes, de ne pas avoir été convié à la réunion très musclée organisée trois jours plus tôt, Blondeau assène un coup de poing sur la tête d'un supporter qui l'insultait lors de son arrivée à l'entraînement. **18 DÉCEMBRE** ❑ 20e journée de D 1 : Lens enfonce encore plus l'OM en s'imposant 2-1 (Montenegro) dans un Vélodrome qui a décidé de faire la grève des encouragements. Certains supporters, qui ont obligé l'arbitre à abréger les arrêts de jeu en pénétrant sur la pelouse, concluent la soirée en lançant des grilles contre les CRS et le musée du club. ❑ Marchand annonce l'arrivée de « quatre à six joueurs » pendant le mercato pour renforcer une équipe toujours huitième au classement. **20 DÉCEMBRE** ❑ Quantité de noms commencent à circuler : Meyrieu, Rodriguez, Cyprien... **21 DÉCEMBRE** ❑ Dans le cadre de l'information judiciaire ouverte sur les comptes de l'OM, la juge d'instruction fait procéder à une perquisition du siège du club et fait saisir des documents. ❑ Newcastle et

Chapitre 5 LE SAUVE-QUI-PEUT DU MERCATO. L'histoire circule dans tous les couloirs du Vélodrome et de la Commanderie depuis quelque temps déjà. C'est Rolland Courbis, sans doute, qui la raconte le mieux. « Dreyfus, après la défaite de l'OM à Saint-Etienne et le match réalisé par Aloisio et Alex, décide de s'acheter, lui aussi, des Brésiliens. Il envoie donc Marcel Dib au Brésil en lui demandant de ne rentrer qu'une fois les perles trouvées. Sur la route le menant de l'aéroport de Rio au stade où il doit aller superviser un joueur en pleine brousse, le Marseillais est arrêté par un vaste troupeau de moutons qui lui barre le chemin. Empêtré au milieu des bestiaux, il ne peut ni avancer ni reculer. Il aperçoit alors le berger qui lui dit :

« Je vous reconnais, vous.

– Oui, je m'appelle Marcel Dib, et je suis le recruteur de l'OM.

– Ah ! oui. Vous devez donc avoir du flair. On va faire un truc facile pour vous. Je ne vous ouvre la route que si vous trouvez le nombre exact de moutons. »

Marcel, qui n'a de toute façon pas le choix, s'exécute.

« 647 ! », crie-t-il au bout d'un long moment. « Bravo ! » opine le berger, qui, en guise de remerciement, lui propose d'emporter un mouton. Surpris, mais surtout très pressé, Dib prend un animal, l'enferme dans son coffre, grimpe dans sa voiture et démarre. Le berger a juste le temps de lui crier : « Mais, Monsieur, rendez-moi mon chien !... »

L'anecdote puise sa source dans un voyage assez rocambolesque du même Dib au Brésil, trois ans plus tôt. Ne parlant pas la langue, le tout frais directeur sportif envoyé par l'OM était resté bloqué deux jours à l'aéroport de Rio. La perle à superviser l'attend toujours... A cause d'une certaine inexpérience, l'ancien joueur marseillais a déjà failli à deux reprises être renvoyé. Non pas en déplacement, mais bien chez lui ! Une première fois sous l'ère Roussier, et une seconde sous le mandat de Marchand, en décembre, lorsqu'une nouvelle structure est mise en place. Mais Dib échappe finalement de peu au renvoi et hérite même, au passage, du titre de responsable en chef du recrutement après le départ de Courbis, qui l'a toujours défendu.

APRÈS LES DÉPARTS DE DUGARRY ET DE RAVANELLI, LA FARANDOLE DES REFUS. Jusqu'alors simple exécutant, Dib doit vite se muer en un redoutable spécialiste puisque Marchand vient d'annoncer « l'arrivée indispensable de quatre à six joueurs durant le mercato ». Sans les réseaux de son mentor, l'apprenti chercheur de talents patauge vite. L'ambiance pesante qui règne autour du club ne lui facilite pas franchement la tâche. Surtout qu'en guise de renfort les supporters apprennent le départ pour Bordeaux de Christophe Dugarry pour quelque 40 MF. Jusqu'au bout, les Olympiens tentent de convaincre leurs homologues bordelais de leur céder Michel Pavon dans le cadre de la négociation. Devant le refus catégorique des Girondins, le clan phocéen se contente de ramasser le pactole, indispensable pour entamer le recrutement. Fabrizio Ravanelli est bien parti, lui aussi, quelques jours plus tôt. Mais sans laisser un centime supplémentaire dans les caisses vides de l'OM. Derrière le fallacieux – et presque touchant – prétexte d'un bon de sortie accordé pour services rendus se cache en fait une tout autre version, un peu moins romantique. Adidas, qui assure depuis son arrivée une partie du salaire de l'Italien par le biais d'un contrat d'image – même si la pratique demeure interdite en France –, a plusieurs mois de retard dans ses paiements. Ravanelli reste dans l'attente de 15 MF. La Lazio Rome profite du litige pour s'attacher les services de l'attaquant à moindres frais, en s'acquittant juste des 15 MF, versés... directement au joueur ! Libéré des deux plus gros salaires du club (1 MF brut par mois chacun), l'OM se lance dans une folle course-poursuite afin de dénicher un grand nom pas trop coûteux. La mission de Dib est simple : tenter d'approcher toutes les pointures du Calcio reléguées actuellement sur le banc. Baggio, Recoba, Ganz sont ainsi approchés pour un prêt. Sans succès. Averti de l'embarras incommensurable dans lequel sont plongés ses anciens collègues marseillais, Jean-Pierre Papin décide de décrocher son téléphone. Et d'appeler Bernard Casoni.

« Caso, salut, c'est Jean-Pierre. Je t'appelle parce que j'ai une proposition à te faire. Je sais que personne ne veut venir à l'OM en ce moment. Mais, moi, je veux bien. J'arrive tout de suite si tu acceptes, et bénévolement, pour vous donner un coup de main en attaque.

– Ecoute, c'est sympa, Jean-Pierre, mais je crois que nous allons engager Weah. Alors, ne t'inquiète pas. »

« Je t'appelle parce que j'ai une proposition à te faire. Je sais que personne ne veut venir à l'OM en ce moment. Mais, moi, je veux bien. J'arrive tout de suite si tu acceptes, et bénévolement, pour vous donner un coup de main en attaque. »
Jean-Pierre Papin à Bernard Casoni

Devant pareille concurrence, JPP n'insiste pas, mais fera la moue au retour de ses vacances lorsqu'il apprendra qu'en guise de Weah c'est Pouget qui a été retenu. « Je n'ai pas trop apprécié, confirme d'ailleurs Papin. Mais je n'allais pas les rappeler. Ils avaient d'autres soucis... »

Il leur faut effectivement se remettre du ratage George Weah, qui avait pourtant confié spontanément son intérêt pour Marseille, via un appel à Dib. Face à cette candidature spontanée, le directeur sportif phocéen, éberlué, transmet aussitôt le message à ses collègues qui composent la cellule recrutement, à savoir Casoni, Marchand et Francioli, qui l'incitent évidemment à ne surtout pas lâcher le morceau. « C'est notre dernière chance de ramener un gros, ne nous loupons surtout pas. » Alors que l'OM croit avoir ferré le Milanais, il s'échappe une première fois sans explication puisque aucune négociation financière n'a encore débuté. « Il a juste réclamé un appartement meublé sur Marseille, car sa femme serait restée à Milan avec leurs enfants. » L'OM dépêche Joseph-Antoine Bell auprès de l'ancien Ballon d'Or afin de le convaincre. Peine perdue ! Le Libérien rejoint finalement Chelsea quelques heures plus tard...

J. LEROY, DUMAS, CYPRIEN... LA SPIRALE INFERNALE DES SALAIRES. En interne, l'inquiétude grandit, surtout que Maurice et Pires restent très tentés par un départ. Si l'ancien Lyonnais abandonne la piste du Celta Vigo contre une revalorisation salariale de quelque 300 000 F (en passant de 600 000 à 900 000 F), le champion du monde, lui, n'en fait pas qu'une question d'argent. Touché, notamment, par les critiques formulées vertement par Casoni dans les vestiaires de Geoffroy-Guichard à la suite de la déroute de décembre (1-5), « Rob » envisage un temps de tout plaquer. Il sait de toute façon qu'à son retour il ne portera plus le brassard, Casoni préférant le confier à Blondeau. Parti durant la trêve aux sports d'hiver avec ses potes Dugarry et Spinosi, il reçoit la visite de Gervais Martel, venu le convaincre de rejoindre les Sang et Or. Les propositions des Verts le font également douter. Mais il choisit au dernier moment de rester sans même tenter de monnayer sa fidélité. Une attitude scrupuleuse dont ne s'embarrassent pas certains de ses coéquipiers. « Des joueurs ont profité de la panique pour se servir », confirme un dirigeant. Luccin, Porato et Blondeau obtiennent ainsi durant cette période une hausse de salaire comprise entre 150 000 et 250 000 F selon les cas. Le prix de l'amour du maillot sans doute...

Pour compléter un effectif amoindri par la perte, en l'espace de quelques mois, de deux de ses trois champions du monde (Blanc et Dugarry), l'OM ne se trouve plus en position de force, mais bien de demandeur. Les agents, alléchés par la perspective d'opportunités faciles, ne se gênent pas pour venir proposer au prix fort leurs fonds de tiroir. C'est ainsi que Marseille se débarrasse de Kaba Diawara, échangé avec le Parisien Jérôme Leroy, en ajoutant 35 MF à la transaction. Au passage, le nouvel arrivant effectue une sacrée culbute salariale : il obtient un traitement inespéré de 800 000 F brut mensuels. Malheureusement, la gabegie olympienne ne s'arrête pas là. Proposé par le troublant intermédiaire Gilbert Sau – qui touchera au passage une commission de 2,5 MF –, Franck Dumas pose ses valises sur la Canebière avec un contrat de trois ans et demi et un salaire avoisinant le million de francs brut mensuel. Belle performance pour un joueur arrivé à bientôt trente-deux ans. Jean-Pierre Cyprien profite également des circonstances favorables pour rejoindre l'Olympique de Marseille. Mais pas gratuitement, comme les dirigeants olympiens ont tenté de le laisser croire. Pour les six mois de prêt, l'OM a versé 3,5 MF à Lecce et assure un salaire de 350 000 F au défenseur.

Dans sa grande bonté et sa prodigieuse générosité, l'OM profite également de l'intersaison hivernale pour s'attacher les services d'un préparateur mental en la personne de Sauveur Lombardo, réquisitionné à l'initiative d'Yves Marchand pour la modique somme de 50 000 F mensuels. Seule une gaffe permet à certains employés du club d'apprendre la nouvelle un peu en avance sur leurs collègues. Les fax de candidature pour le poste recherché ont malencontreusement atterri sur celui du médecin du club, Joël Coste, lui-même en instance de départ... Une arrivée qui ne suscite guère l'enthousiasme auprès des joueurs. « Quand on a su

Metz s'irritent des procédés d'approche de l'OM, qui tente de recruter Dumas et Meyrieu en court-circuitant leurs dirigeants. **22 DÉCEMBRE** ❑ Jean-Pierre Cypien signe un contrat de six mois. ❑ La commission de discipline inflige à l'OM une amende de 70 000 F pour les incidents qui ont éclaté à Saint-Etienne, ainsi qu'un match à huis clos avec sursis à la suite de l'envahissement du terrain lors de Marseille-Lens. **29 DÉCEMBRE** ❑ Le Parisien Jérôme Leroy signe à l'OM pour trois ans et demi. En échange de 35 MF, Kaba Diawara effectue le trajet en sens inverse. ❑ Contacté par plusieurs clubs, dont Saint-Etienne et Lens, Robert Pires s'interroge sur son avenir. **30 DÉCEMBRE** ❑ Christophe Dugarry signe un contrat de cinq ans et demi avec Bordeaux (40 MF). ❑ Robert Pires abandonne son brassard de capitaine à Patrick Blondeau. ❑ Marseille prospecte du côté de l'Inter Milan et de ses remplaçants de luxe : Recoba, Zamorano, mais aussi Roberto Baggio, dont le nom avait déjà été cité à l'aube de la saison. **3 JANVIER 2000** ❑ Robert Pires annonce qu'il finira la saison à l'OM. ❑ Attaqué par un individu armé devant son domicile d'Aix-en-Provence, Berizzo se fait subtiliser sa voiture. **5 JANVIER** ❑ Franck Dumas signe un contrat de trois ans et demi (15 MF). ❑ Bernard Casoni recrute un préparateur mental, Sauveur Lombardo. **7 JANVIER** ❑ L'OM insiste pour Recoba et tente d'obtenir le prêt de George Weah. Mais ses efforts resteront vains. **9 JANVIER** ❑ Dès leur entrée en lice en Coupe de la Ligue, les hommes de Casoni sont balayés par Bastia (0-3) en seizièmes de finale. **10 JANVIER** ❑ Ibrahima Bakayoko part disputer la Coupe d'Afrique des nations au Ghana et au Nigeria. **12 JANVIER** ❑ Cyrille Pouget (Le Havre) signe pour deux ans et demi (12 MF). Les dirigeants, qui souhaitent le faire jouer dès le dimanche suivant, apprendront au dernier moment qu'il lui reste un match de suspension à purger de sa période havraise. L'affaire entraînera une petite polémique entre les deux clubs. ❑ Privé d'attaquants de

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Bernard PAPON

En défense, l'OM recrute, à des conditions salariales extrêmement généreuses, Franck Dumas, qui arrive de Newcastle, et Jean-Pierre Cyprien, prêté par Lecce. En attaque, on attendait George Weah. Finalement, ce sera Cyrille Pouget...

métier, l'OM parvient néanmoins à arracher un nul (0-0) à Bastia (21e j.). Classement : 9e (27 pts). **16 JANVIER** ❑ Montpellier tient Marseille en échec (0-0) lors de la 22e journée de D 1. Classement : 10e (28 pts). **17 JANVIER** ❑ Djamel Belmadi est prêté pour six mois au Celta Vigo. **22 JANVIER** ❑ 32es de finale de la Coupe de France : victoire à Segré (CFA), 0-1 (Pires, 50e). **25 JANVIER** ❑ Les « PP flingueurs » frappent à Troyes (1-2, Pires, 5e, et Pouget, 60e) à l'occasion de la 23e journée de D 1. Classement : 7e (31 pts). **2 FÉVRIER** ❑ 24e journée de D 1 : sixième match nul à domicile face à Rennes (1-1, Pouget, 24e). Classement : 6e (32 pts). ❑ Eric Di Meco est nommé manager sportif. **4 FÉVRIER** ❑ Perturbé par les propositions de transfert émanant de clubs italiens, Peter Luccin demande à son entraîneur de faire un break de quelques jours. ❑ L'Argentin Daniel Montenegro est prêté jusqu'à la fin de saison à Independiente. **6 FÉVRIER** ❑ Défaite à Metz (2-0) à l'occasion de la 25e journée de D 1. Classement : 11e (32 pts). **8 FÉVRIER** ❑ Rolland Courbis rompt le silence médiatique qu'il s'était imposé depuis son départ du club : « En cinq mois, on est tout de même arrivé à me dégoûter de mon métier. C'est la première fois que cela m'arrive. » **10 FÉVRIER** ❑ Après son expulsion à Metz pour avoir copieusement insulté l'arbitre, Porato écope de quatre matches de suspension. ❑ Victime d'une fracture du péroné à l'entraînement, William Gallas sera absent jusqu'à la fin de la saison. **12 FÉVRIER** ❑ En 16es de finale de la Coupe de France, Gueugnon s'impose (3-4) au Vélodrome. Maurice (69e), Pouget (76e) et Fischer (87e) réduisent tardivement la marque alors que leur équipe est déjà menée 0-4. Di Meco : « Quand on est joueur, on doit avoir honte après un match comme celui-là. En ce moment, on n'y est pas. » **15 FÉVRIER** ❑ Nullement troublés par un but initial de Christian, les Marseillais l'emportent 4-1 face au PSG (26e journée de D 1), grâce à Pérez (24e), Pouget (59e), Abardonado (67e)

qu'un préparateur mental se pointait, confie l'un d'entre eux, tout de suite on s'est dit : " On est si malades que ça ? Et maintenant, tout Marseille va savoir que l'on s'occupe de notre cerveau. On a l'air vraiment malins ! » Peu dociles et surtout peu réceptifs à cette thérapie, les hommes de Casoni mettent vite le gourou sur la touche. En dehors de Pouget et de Pires, ils sont effectivement très peu à réclamer ses services. Pointé du doigt dès le départ, Lombardo se trouve rapidement isolé au sein du staff. Alain Guetchoudian y va même de son conseil : « Ne défais surtout pas tes valises, tu vas t'en vouloir ! » A bon entendeur...

DI MECO POSE SES CONDITIONS. En coulisse se tramentégalement de sérieuses négociations pour un renfort au niveau des instances dirigeantes. Approché depuis plusieurs semaines par Yves Marchand pour intégrer l'équipe de direction du club de ses amours, Eric Di Meco tarde à officialiser sa venue. Le temps pour lui, en fait, de s'assurer de sa future liberté d'action et d'une rétribution (150 000 F) en accord avec ses prochaines responsabilités. Après avoir refusé, dans un premier temps, le montant réclamé, Marchand, qui émarge, lui, à 100 000 F de plus, s'incline et accepte les conditions réclamées par son futur bras droit. Il faut dire qu'à cette période-là de la saison, c'est-à-dire à la fin du mois de décembre, la direction de l'OM ne se trouve pas en position de force et n'en mène pas large.

A la suite de deux enquêtes préliminaires menées par le SRPJ de Marseille, et après l'ouverture d'une information judiciaire par le parquet local, elle a reçu le 20 décembre, dès 9 h 15, la visite de la brigade financière, venue récolter tous les documents nécessaires à son enquête portant sur certains écarts – estimés à quelque 100 MF – commis dans le cadre de transferts (notamment ceux de Rojas, jamais venu, d'Edson, de Moses, de Dugarry, de Ravanelli et de Guel). Alerté, parce que toujours bien informé en sa qualité de juge au tribunal de commerce de Marseille, Pierre Dubiton, ancien directeur financier du club et membre du conseil d'administration de l'Association, joint dans l'urgence Marchand afin de tenter de régler, avec lui et Francioli, des « détails » liés à certains anciens transferts, réalisés notamment du temps de son mandat. La réponse du président le laisse sans voix : « Pas possible, je pars en vacances et je ne reviendrai au club que d'ici quinze jours ! » Fou de rage, le « légionnaire » – comme l'appelle Marchand en raison de son passé d'ancien officier dans ce corps – supporte difficilement cette indifférence, qu'il interprète comme du laisser-aller, voire du mépris. Le même en fait qu'avait affiché Robert Louis-Dreyfus deux ans plus tôt, lorsque Dubiton avait formulé cet avertissement : « Méfiez-vous, vous allez vous retrouver en correctionnelle pour faux en écriture privée, usage de faux, abus de biens sociaux et recel de biens. En quelle langue faut-il vous le dire ? » En guise de réponse, RLD n'avait consenti qu'un sourire de dégagement... ■

« Méfiez-vous, vous allez vous retrouver en correctionnelle pour faux en écriture privée, usage de faux, abus de biens sociaux et recel de biens. En quelle langue faut-il vous le dire ? »
Pierre Dubiton, ancien directeur financier du club, à Robert Louis-Dreyfus

Chapitre 6 LE TUNNEL DE LA PANIQUE. Robert Louis-Dreyfus raffole des symboles, et pas seulement lorsqu'il s'agit de trois bandes. La saison précédente, il n'a cessé de rêver que la célébration du centenaire de l'Olympique de Marseille coïncide avec l'attribution d'un nouveau titre de champion de France. Toute une batterie de festivités grandioses étaient même prévues sur la Canebière fin mai 1999, histoire de fêter en grande pompe ce retour au premier plan. Las ! les lasers ne seront jamais branchés et les pétards resteront quelque temps encore dans leurs emballages. « On s'approche de plus en plus de la consécration », se consolera Louis-Dreyfus dans l'intimité. Son attachement et son investissement à l'égard du club vont pourtant épouser, dans les mois suivants, une trajectoire inverse.

La mise en retrait du boss n'a, en tout cas, aucun rapport avec ses problèmes médicaux rendus publics en début d'année. Toute la direction de l'OM ou presque connaissait en effet les soucis de santé de RLD dès son arrivée. Lors de son acte de candidature pour la reprise du club, en 1996, son dossier avait été scrupuleusement examiné par la Mairie. Sa leucémie (à évolution lente) y était déjà mentionnée. A aucun moment elle n'avait semblé présenter un obstacle à sa nomination. La relative aggravation enregistrée au milieu de cet hiver n'a donc jamais constitué un frein pour l'intéressé. S'il traverse quelques moments pénibles au début de l'hiver – il se rend notamment plusieurs semaines au Canada puis aux Etats-Unis pour une hospitalisation spécifique –, Louis-Dreyfus refuse de se servir de ses ennuis passagers afin de justifier son éloignement de l'Olympique de Marseille. « Il ne faudrait surtout pas sous-estimer la capacité de résistance de Louis-Dreyfus, plaide d'ailleurs Marchand. Il n'est pas du genre à s'arrêter à la moindre contrariété ou à abandonner dès que la situation se complique. Au contraire : il serait même plutôt du genre à s'entêter dans l'adversité. » Accro de l'OM, sans doute, mais pas maso. Différentes manifestations du public du Vélodrome, en début de saison, l'incitent à abandonner le premier rang de la tribune officielle pendant de longs mois. En fait, la dernière apparition de RLD au Vélodrome remonte tout simplement au 24 novembre 1999, jour du match OM-Lazio et du limogeage de Rolland Courbis. Une prise de distance qu'évidemment les supporters ont vite fait d'interpréter comme une sorte de retrait progressif. En fait, si les apparences peuvent se montrer trompeuses, Louis-Dreyfus continue de se comporter comme il l'a toujours fait : à sa guise, se fichant des conventions et du qu'en-dira-t-on comme de sa première petite cuillère en argent.

« Il est ingérable », peste même affectueusement Cédric Dufoix, le directeur de la communication du club. Sans même en avertir le club, il s'invite ainsi en dernière minute à l'émission *Téléfoot* d'octobre 1999 en compagnie de Rolland Courbis. Toujours aussi libre de ses mouvements, il ne cache pas ses envies de venir un jour à Paris pour y monter un club. Une bravade accueillie avec scepticisme à l'OM, presque avec mépris parmi les supporters. Qu'importe : RLD, en véritable hédoniste, se contente de n'en faire qu'à sa tête. « A un moment, confie Louis Acariès, un de ses proches, Robert en a eu vraiment marre de tout voir partir en sucette. Il avait l'impression que personne ne se rendait bien compte de ses efforts. Que tout le monde avait très vite oublié ce qu'il avait fait pour l'OM. Alors, il a préféré rester à distance plutôt que de continuer à tout prendre dans la gueule. »

LE « NETTOYEUR » ET L'ESCOUADE DES « BADGÉS » ILLÉGITIMES. D'abord soucieux d'organiser son passage de flambeau au sein d'Adidas, Robert Louis-Dreyfus ne résiste pas cependant à certaines tentations. Lui, le négociateur hors pair, entre ainsi en contact avec Jean-Claude Suaudeau au mois de novembre pour tenter de convaincre l'ancien coach nantais de rejoindre la Canebière. En vain. S'il s'accorde quelques interventions personnelles en direct, RLD laisse cependant à son successeur le gros œuvre. A force d'épousseter dans tous les coins, Yves Marchand, qu'on a surnommé « le Nettoyeur », a fini – inévitablement – par s'attirer bon nombre d'inimitiés dans l'entourage du club. Il sait parfaitement que son ménage, réalisé en collaboration avec Jean-Louis Pietri, un ancien inspecteur de police chargé du dossier « centre de formation » ainsi que celui du « dépoussiérage », en dérange plus d'un sur place. « Ici, la pression est quotidienne, nous ne sommes jamais tranquilles. Mais il ne faut rien exagérer non plus, ce n'est tout de même pas la jungle ! Il y a d'ailleurs de moins en moins de personnes indésirables dans les couloirs. Ce nettoyage n'est pas facile à réaliser car il n'a pas été fait depuis très longtemps au club. Nous, cela fait seulement six mois que nous nous y sommes mis, il ne faudrait donc surtout pas nous reprocher d'aller trop doucement. Nous avons au moins le mérite et le courage d'avoir pris l'initiative. »

Si tout un escadron a déjà été invité à prendre le chemin de la sortie, d'autres restent en sursis. Notamment une belle escouade de « badgés » illégitimes qui fréquentent les entrailles du Vélodrome et de la Commanderie en qualité d'officieux officiels. Ainsi dénommée, cette caste regroupe en fait, à la lisière du club, tous les bénéficiaires illégaux de passes tout-terrain et autres accréditations pour les zones sensibles récupérés sur leur seul nom ou leur sulfureuse réputation et délivrés par Serge Marchetti en début de saison. La confrérie est vaste : des caïds du milieu marseillais (Richard Laaban, responsable d'une boutique franchisée de l'OM à la Valentine et ami personnel de Marcel Dib, ou encore Richard Deruda, fiché au grand banditisme et, accessoirement, connaissance de Courbis), mais aussi André Meguethounif, surnommé « Dédé Tronche Plate », dont le dernier fait d'armes avait consisté à menacer de mort l'arbitre Alain Sars, la saison dernière, lors d'un OM-Monaco. Des voisinages forcément assez troubles qui ne plaisent guère à Yves Marchand. S'il n'a pu encore mener à terme sa chasse aux gêneurs, c'est seulement parce qu'il souhaite la réaliser progressivement. Méticuleusement, même.

Mais lorsque l'OM se retrouve avec un seul point d'avance sur le premier relégable (Nancy) au soir de la vingt-neuvième journée et de la défaite à Strasbourg, les frondes se font subitement plus précises, plus hargneuses aussi. Une partie de cette garde rapprochée de l'OM ne cache plus son désarroi. Certains des opposants – déclarés ou planqués – profitent des circonstances pour monter au créneau. Se moquent de ce haut responsable olympien surpris à plusieurs reprises en plein délit d'inélégance : il lui arrive effectivement d'inviter des personnalités en sortant ses chèques-restaurant siglés OM. Au-delà de ces enfantillages, on reproche surtout à Yves Marchand sa mauvaise lecture de l'environnement et du contexte local.

« Son grand tort, argumente un de ses plus farouches ennemis, tapi dans l'ombre du conseil d'administration de l'Association, est d'avoir la trouille de tout le monde. Il se méfie beaucoup trop et n'accorde pas suffisamment sa confiance à ceux qui pensent différemment. Il faudrait qu'il essaie au moins une fois de se plonger dans la vie marseillaise, qu'il sorte un peu de son cocon et qu'il casse sa protection pour essayer de se faire accepter. » Cette carapace, ses adversaires ne vont pas hésiter à la mettre à mal après l'élimination enregistrée en seizièmes de finale de la Coupe de France face à Gueugnon (3-4), à la mi-février. En aparté, plusieurs membres de l'Association songent même à lui demander de démissionner. Une longue diatribe de plus d'une heure d'Alain Guetchoudian, lors d'un conseil d'administration, l'ébranle un instant. Le président de l'Association, Jean-Pierre Foucault, éprouve les pires difficultés à contenir les envies de changement de ses collègues. Accusé de tous les maux et désigné comme le principal responsable de la déliquescence de l'OM, Marchand vacille un brin. Davantage par lassitude que par crainte. La tête baissée et le nez pratiquement collé sur la table, il supplie son interlocuteur d'en finir avec ses attaques. A bout de nerfs, au bord des larmes, il parvient juste à lâcher, pathétique : « Mais laissez-moi répondre, laissez-moi répondre ! »

LE REPAS OÙ TAPIE PROPOSE SES SERVICES. Chahuté, Yves Marchand le sera également quelques semaines plus tard, dans les jours qui précèdent le fameux et décisif OM-Monaco. A la périphérie du club, plusieurs intervenants se tiennent prêts à bondir sur le Suisse en cas de défaite. Le putsch est grossièrement organisé. Comme l'a aussi prévu Marchand, Casoni perdrait le contrôle de l'équipe. Les putschistes envisagent, eux, un surprenant quatuor technique (Casoni, Galtier, Dib et Di Meco) pour mener de concert la formation olympienne, évidemment débarrassée de Marchand, jusqu'à la fin de la saison. Attiré par le marasme ambiant, un autre acteur s'invite sur scène : il s'agit de Bernard Tapie. Quelques jours toujours avant la rencontre face à Monaco, il propose ses services de conseiller à Robert Louis-Dreyfus au cours d'un repas. « Juste pour donner un coup de main jusqu'à la fin de la saison et éviter la descente. » Pour étayer sa demande, l'ancien président de l'OM procède – innocemment sans doute – à un classement des joueurs marseillais anciennement placés sous sa responsabilité et comptant parmi les moins encombrés au niveau du thalamus. Il cite dans l'ordre Christophe Galtier, Bernard Casoni et Marcel Dib. Soit la « tête pensante » de l'actuel staff technique, juste amputée d'Eric Di Meco. RLD se contente de repousser poliment, mais fermement, l'offre.

Inquiétée par les soubresauts du club, la Mairie finit elle aussi par montrer des signes d'agacement. A quelques encablures des municipales, elle voit d'un très mauvais œil la dégradation du climat olympien. Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille et, accessoirement, ancien président de l'OM entre 1995 et 1996, caresse même l'idée de remettre en question la présidence de Marchand. C'est Claude Bertrand, son chef de cabinet, qui le freine alors dans ses velléités. Sans faire l'économie, à la fin du mois de mars, d'une bonne soufflante à l'égard du dirigeant hel-

« A un moment, Robert Louis-Dreyfus en a eu vraiment marre de tout voir partir en sucette. Il avait l'impression que personne ne se rendait bien compte de ses efforts. Que tout le monde avait très vite oublié tout ce qu'il avait fait pour l'OM. Alors, il a préféré rester à distance plutôt que de continuer à tout prendre dans la gueule. »
Louis Acariès, ami du PDG d'Adidas

et Maurice (78e). La rencontre a été marquée par les expulsions des deux Leroy, Jérôme et Laurent. Classement : 8e (35 pts). **18 FÉVRIER** ❑ Le gardien niçois Damien Gregorini portera les couleurs marseillaises, pour quatre ans (10 MF), à compter de la prochaine saison. **22 FÉVRIER** ❑ Stéphane Porato, qui a chuté d'un escabeau, chez lui, souffre d'une entorse du genou gauche. Il sera indisponible durant trois semaines. **26 FÉVRIER** ❑ Vairelles et Anderson enfoncent un peu plus Marseille, qui s'incline à Lyon (0-2, 27e j.). Classement : 12e (35 pts). **29 FÉVRIER** ❑ 3e journée de Ligue des champions : l'OM bat Chelsea (1-0, Pires, 16e), mais reste dernier de sa poule. Casoni : « Mon équipe est capable du pire en Championnat et du meilleur en Coupe d'Europe. » **2 MARS** ❑ Robert Louis-Dreyfus quitte la présidence d'Adidas-Salomon. Deux jours plus tard, l'OM précise dans un communiqué que ce départ ne remet pas en cause le partenariat entre le club et Adidas-Salomon ainsi que l'engagement personnel de Louis-Dreyfus à Marseille. **6 MARS** ❑ Florian Maurice subit une arthroscopie de son genou gauche. Sa saison est probablement terminée. **8 MARS** ❑ 4e journée de Ligue des champions : Chelsea prend sa revanche (1-0) et maintient l'OM à la dernière place. **11 MARS** ❑ De retour à Marseille, Dugarry ouvre la voie d'un succès bordelais (2-0) au Vélodrome (28e j.). Classement : 14e (35 pts). **14 MARS** ❑ 5e journée de Ligue des champions : grâce à Simone Inzaghi, auteur d'un quadruplé, la Lazio écrase l'OM 5-1 (J. Leroy, 50e). Les Phocéens n'ont plus aucune chance de se qualifier pour les quarts de finale de la compétition. ❑ Robert Louis-Dreyfus assure qu'il restera au club, « même en cas de descente en D 2 ». **21 MARS** ❑ La décision de Bernard Casoni d'aligner une équipe bis contre Feyenoord déclenche une légère controverse avec les dirigeants de la Lazio, qui ont besoin d'une victoire marseillaise pour se qualifier. **22 MARS** ❑ L'OM conclut la Ligue des champions

Les Marseillais ont de plus en plus de mal à maîtriser leurs nerfs. Après les bagarres qui émaillent OM-PSG viendront les inqualifiables incidents du match contre Monaco. Pour l'instant, l'adjoint de Casoni, Christophe Galtier (ci-contre, à droite avec Ivan De La Pena), est seul à payer les pots cassés...

Photo Bruno FABLET

Photo J.M HERVIO/FLASH PRESS

Photo CORBIS/TEMPS SPORTS

1999-2000 par un triste 0-0 contre Feyenoord. **24 MARS** ❑ Dans une interview accordée à un quotidien mexicain, Eduardo Berizzo, retourné à River Plate durant le mercato, tient des propos homophobes très violents à l'encontre des footballeurs français et de ses anciens coéquipiers en particulier. Il les démentira rapidement. **25 MARS** ❑ Marseille s'incline à Strasbourg (3-1, but de Bakayoko, 67e) lors de la 29e journée de D 1. Classement : 13e (35 pts). ❑ Au terme de cette rencontre, Bakayoko disparaît pendant cinq jours sans donner de nouvelles. **2 AVRIL** ❑ Défaite contre Montpellier (2-3) en amical. Leroy et Bakayoko, de retour au sein du groupe, sont les buteurs phocéens. **7 AVRIL** ❑ 30e journée de D 1 : dos au mur, Marseille bat Monaco 4-2 (Pouget, 30e, Bakayoko, 55e et 78e, Brando, 90e) au terme d'une soirée détestable. De La Pena et Leonard sont expulsés en première période, puis Alain Sars exclut pendant le repos Galtier et Gallardo, impliqués dans une altercation sur le chemin des vestiaires. Classement : 12e (38 pts). ❑ Après le match, le président accuse Blondeau d'avoir giflé Simone avant le coup d'envoi. **8 AVRIL** ❑ Au centre d'entraînement de La Turbie, les Monégasques parlent de « traquenard » et d'« expédition punitive sur Gallardo ». L'Argentin, qui a été examiné aux urgences après le match, porte plainte contre Galtier et Luccin pour coups et blessures. ❑ De son côté, Christophe Galtier estime qu'il « n'est pas responsable de cette bagarre », tandis qu'Yves Marchand « réfute toute idée de préméditation ». **9 AVRIL** ❑ L'Union nationale des footballeurs professionnels réagit et réclame « des sanctions exemplaires, s'il s'avère que Gallardo a été tabassé ». ❑ Au cours de l'émission *Téléfoot*, le président lensois Gervais Martel accuse Blondeau d'être « un spécialiste de la gifle d'avant-match », puisqu'il aurait déjà frappé l'un de ses joueurs, Guillaume Warmuz. **11 AVRIL** ❑ Marco Simone porte plainte contre Blondeau pour coups et blessures et menace. **12 AVRIL** ❑ L'OM décide de

vète, coupable d'avoir envisagé, l'espace d'un moment, l'implantation du futur centre de formation de l'OM ailleurs que sur Marseille, du côté de Cabriès-Callas (situé entre Marseille et Aix-en-Provence) très exactement. Pendant une heure, Yves Marchand, accompagné de Jean-Louis Pietri, se fait rappeler à ses devoirs. Sèchement. Une fois de plus, l'intéressé encaisse. Une propension à résister qui force d'ailleurs l'admiration de RLD, lui qui a déjà connu ce traitement de choc personnalisé. Face à l'adversité, Marchand ne se démobilise pas. Il essaie de manœuvrer au plus juste. En évitant, si possible, de froisser les susceptibilités exacerbées et les autorités locales. En début de saison, Robert Louis-Dreyfus avait bien essayé de réclamer à Jean-Claude Gaudin la mise en place d'un toit pour le Vélodrome. Sans succès. Avec, en sus, la recommandation express de ne plus jamais aborder ce sujet sensible avant les élections. Une mise en garde renouvelée à la fin du mois de mars, lorsque les deux hommes se croisent à nouveau pour déjeuner ensemble du côté de Paris. A cette occasion, Gaudin obtient de son interlocuteur l'assurance de sa fidélité à l'OM pour quelque temps encore, même en cas de descente en D 2.

« Le grand tort d'Yves Marchand est d'avoir la trouille de tout le monde. Il se méfie beaucoup trop et n'accorde pas suffisamment sa confiance à ceux qui pensent différemment. Il faudrait qu'il essaie au moins une fois de se plonger dans la vie marseillaise, qu'il sorte un peu de son cocon et qu'il casse sa protection pour essayer de se faire accepter. »
Un membre du conseil d'administration de l'Association de l'OM

Car, en cette fin de saison, les Phocéens en sont arrivés là : à évoquer les risques d'une relégation puisque le haut du classement leur est vite paru inaccessible. L'heure est à la mobilisation quasi générale avant de recevoir le futur champion monégasque. Mais, en fait de mobilisation, c'est à une véritable séance d'intimidation que l'on assiste. Avant le match, dans les couloirs désertés par les caméras – même par celles de l'OMTV, la propre chaîne du club ! –, Patrick Blondeau se charge à sa manière de régler le cas Simone. Après lui avoir susurré à l'oreille un doux « ce soir, je ne veux pas te voir, hein ? », il ponctue la recommandation d'une caresse appuyée. « Ce que j'ai fait, se défend le capitaine olympien, cela existe partout, cela fait partie du haut niveau. Là, il s'agissait juste d'une dispute classique entre un "Marseillais" et un " Parisien ", rien de plus. Si l'OM a été craint pendant longtemps au Vélodrome, c'était aussi grâce à ça. De là à essayer de nous faire passer pour des voyous... Demandez donc à Mozer ou à Boli de raconter leur avant-match ! » Malheureusement, l'incident – presque folklorique – ne reste pas sans suite. Sitôt la mi-temps sifflée, une autre altercation, beaucoup plus violente celle-ci, se déroule dans le tunnel. Elle met aux prises plusieurs Marseillais (dont Galtier et Luccin) et Gallardo. Pour une fois, l'OM fait preuve d'une belle cohésion en sortant vainqueur aux poings de cet inqualifiable dérapage.

Un temps débordé par la tournure des événements, Marchand se contente après le match de laisser la place libre à Jean-Louis Campora, son homologue monégasque, qui profite de l'aubaine pour jouer les martyrs. Pendant plusieurs heures, le président marseillais envisage même de jouer la carte de l'innocence. Du style « pas vu, pas pris ». Mais, sur les conseils avisés de José Allégrini et de Laurent Francioli, il se ravise. Car des rumeurs émanant de la commission de discipline de la Ligue évoquent l'éventualité d'un retrait de deux points dans le Championnat, d'une amende de 1 MF et de la suspension du Vélodrome. Effrayé, Marchand passe en douceur une espèce de marché avec Christophe Galtier : l'adjoint avoue sa culpabilité – aidant ainsi l'OM à tenter de limiter les dégâts auprès de la commission – et le club promet une sévérité amoindrie à son encontre. Seule une mise à pied à titre conservatoire est ainsi décrétée. Dans l'impasse, Galtier obéit... jusqu'au moment où il s'aperçoit que le club s'apprêterait à le lâcher en fin de saison, en lui réservant un replacement en interne pour une mission sociale dans les quartiers de la ville. Manipulé, « Galette » se sait désormais sans recours. En dépit des précautions prises, Marchand redoute jusqu'au bout le verdict de la commission. Il accueille donc les sanctions (six mois d'interdiction de toutes fonctions officielles pour Galtier et 500 000 F d'amende pour défaut de sécurité) avec un soulagement non feint. « Parce que j'avais envisagé largement pire... »

De leur côté, comme depuis le début de la saison d'ailleurs, les joueurs se contentent de subir. Presque docilement. Une fois amputé des – pratiquement – seuls fédérateurs potentiels et crédibles (Blanc, Dugarry, Ravanelli), le groupe n'a cessé de louvoyer à la recherche d'une improbable cohésion. Le plus souvent passifs, les joueurs paraissent presque résignés, depuis longtemps déjà. Blondeau a bien tenté quelques piqûres de réveil, comme celle administrée à Bastia, à la mi-janvier, la veille du match. Regroupés à l'hôtel *Chez Walter*, les joueurs passent une heure, les yeux dans les yeux, à se montrer leurs bleus à l'âme. Il est question « d'honneur du maillot », de « trahison », d'« égoïsme ». Stéphane Dalmat, un des principaux visés, sortira de la salle les yeux embués. Mais la thérapie de choc ne s'avère efficace que sur le coup, puisque les Olympiens retombent dans leurs travers quelques matches plus tard. Eric Di Meco s'essaie lui aussi au discours musclé. A la veille de la rencontre face au PSG, il n'hésite pas à « leur rentrer dedans ». Pour bien faire passer le message, il réclame même l'intervention supplémentaire de Marchand. Lequel refuse. « Je ne veux plus leur parler », se justifie-t-il.

C'EST TOUJOURS LE MÊME VASTE CHANTIER. Dans la tempête, le président olympien entend, en priorité, poursuivre son œuvre de restructuration. Le staff technique est dans son viseur car les tensions enregistrées entre les joueurs et Bernard Casoni ne cessent de le tourmenter. Jean Tigana et Luis Fernandez repoussent poliment les avances, faites fin mars, pour la saison suivante, arguant d'un trop grand flou sur la compétitivité de l'équipe pour le prochain exercice. Trapattoni et Sacchi sont également contactés, au milieu du mois d'avril, pour s'y coller. « Mais les discussions n'ont pas duré plus d'une minute à chaque fois, confie un des proches de la direction, tellement leurs prétentions paraissaient inaccessibles à l'OM. » A la recherche d'un grand nom, le staff dirigeant olympien serait même allé jusqu'à contacter Eric Cantona pour lui proposer un poste de manager à l'anglaise. « Je ne veux plus voir les journalistes ! », leur a simplement répondu l'ex-Eric the King. Autant de refus qui amènent même Marchand à songer à conserver Casoni pour le prochain exercice. Pas par choix, plutôt par nécessité. Mais l'inconnue du match à Sedan peut encore tout bouleverser...

Pratiquement un an après son arrivée sur la Canebière, Yves Marchand se trouve donc à la tête d'un chantier toujours aussi vaste. Il peut à peine se rassurer en contemplant les fondations posées, puisque ces dernières restent encore fragiles en raison de l'absence du meilleur ciment : les résultats. Pour l'équipe fanion, mais aussi pour la réserve, qui évoluait en CFA et vient d'être piteusement reléguée. « Jusqu'à présent, mon travail n'a pas été trop compliqué, avoue-t-il, c'était davantage physique qu'intellectuel. Un boulot qui réclamait en fait surtout une grande résistance. » La première partie de sa mission – « forcément ingrate et souvent impopulaire » – accomplie, le nouveau président s'apprête à poursuivre son aventure olympienne dans une plus grande sérénité. En prenant soin de lui-même fixer ses limites : « Je pars généralement quand on commence juste à m'apprécier... » Chiche ? ■

P. F.

Au bout de son parcours semé d'embûches, l'équipe marseillaise rêve de nouveaux espaces et d'horizons plus souriants, mais son pas reste incertain et elle hésite sur le chemin à suivre. Elle manque de repères forts.

suspendre Christophe Galtier à titre conservatoire. **13 AVRIL** ❑ La commission de discipline prononce ses sanctions à propos du match OM-Monaco : six mois de suspension pour Christophe Galtier, deux matches pour Leonard, un match pour Gallardo, un match ferme plus un match avec sursis pour De La Pena. De plus, Marseille est condamné à 500 000 F d'amende pour défaut de sécurité. **15 AVRIL** ❑ Marseille arrache un résultat nul (0-0) à Nantes (31e j.). Classement : 12e (39 pts). **19 AVRIL** ❑ Le parquet de Marseille diligente une enquête préliminaire à la suite des plaintes pour coups et blessures déposées par Gallardo (contre Galtier et Luccin) et par Simone (contre Blondeau). **20 AVRIL 2000** ❑ Yves Marchand annonce que 2000-2001 sera une saison de transition et ne dément pas l'hypothèse d'un retour au premier plan de Robert Louis-Dreyfus. **30 AVRIL 2000** ❑ Après avoir mené par deux fois au score grâce à Leroy (7e) et Abardonado (57e), Marseille concède un résultat nul à Auxerre (2-2) lors de la 32e journée de D 1. Classement : 13e (40 points). **3 MAI 2000** ❑ Fabien Barthez révèle que son entraîneur, Claude Puel, l'a accusé d'avoir été « acheté par l'OM » lors de la défaite de Monaco au Vélodrome (2-4), le 7 avril. Ulcéré, le gardien monégasque exige de quitter le club de la Principauté. **4 MAI 2000.** ❑ Face à Nancy qu'il accueille au soir de la 33e journée de Championnat, l'OM, après avoir mené deux fois, ne peut que concéder un résultat nul (2-2), au grand mécontentement du Vélodrome. Du coup, la menace de la relégation plane à nouveau sur Marseille qui, avec deux points d'avance sur... Nancy, premier relégable, doit aller chercher son salut samedi à Sedan. Un surcroît de pression dont les Marseillais se seraient bien passés.

Sources : France Football, L'Equipe.

Le nouveau défi de Guingamp

RETROUVAILLES. *Grâce au nul obtenu à Sochaux vendredi, En Avant retrouve l'élite. Un retour qui pourrait presque sembler normal. Mais, malgré une première expérience en Division 1 et un budget annoncé de 100 MF, rien ne s'annonce facile pour un club condamné à l'exploit dans cette ville de 8 000 habitants.*

Au moment de devenir l'entraîneur d'En Avant, il y a maintenant un peu plus d'un an, Guy Lacombe savait où il mettait les pieds. Boosté par son passage en D 1 de 1995 à 1998, le club des Côtes-d'Armor avait effectué un « relookage » complet lui permettant d'avoir de légitimes ambitions à l'étage inférieur. Plusieurs joueurs ayant connu « la méthode Smerecki » appartenaient encore au groupe de l'époque, et pourtant, le natif de Villefranche-de-Rouergue n'estimait pas forcément suffisants ces quelques éléments. Manifestement, il lui fallait du vécu, et c'est ce qui explique en grande partie que sa perception du phénomène guingampais remonte à beaucoup plus loin. « J'ai commencé à comprendre ce qu'était Guingamp en 1976, se souvient Guy Lacombe. Cette année-là, j'ai pris une volée avec la réserve du FC Nantes au vieux stade Jaguin. Au bout d'une heure, nous étions menés 3-0 devant 5 000 spectateurs hurlant, alors que j'avais pour partenaires Desrousseaux, Gadocha, Triantafilos, Bibard, Steck. Ce n'est pas tout. Quinze jours plus tard, En Avant jouait contre Saint-Brieuc devant 10 000 personnes. »

Ce qui arrive aujourd'hui au club breton n'est donc pas illogique en soit. Bien sûr, la ferveur populaire est importante, mais le travail de fond accompli en silence pendant des années pour l'installer sur des bases solides l'est davantage. Guingamp dispose désormais d'infrastructures à la hauteur des événements à venir et n'aura pas de soucis majeurs à régler dans ce domaine avant la saison prochaine. Les élus et les contribuables de la petite commune bretonne apprécieront. Pour le reste, les comparaisons à distance entre les deux épopées sportives ne sont pas un gage de tranquillité, à la différence de ce qu'on vient d'écrire.

Car les pièges à éviter ne manquent pas. Ainsi, quand on se rappelle que les hommes de Francis Smerecki passaient simplement pour d'honnêtes professionnels à leurs débuts en Division 1, Alain Aubert, le président actuel, corrige vite cette impression. « A voir le parcours des Candela, Carnot, Coridon et Guivarc'h, je ne sais pas s'ils avaient le profil de joueurs discrets. » Une chose est sûre, en tout cas, ce groupe avait une marge de progression importante alors que le doute est permis concernant les joueurs de Lacombe. « Je ne préfère pas me prononcer », poursuit d'ailleurs M. Aubert. Et le coach, qu'en pense-t-il ? « Cette saison, on a fait un pari sur l'orgueil et la fierté avec des gens entre 28 et 32 ans, analyse Lacombe, c'est différent. » La nuance n'échappera à personne.

Photo Jackie DELORME

Les joueurs guingampais peuvent exulter. La saison prochaine, ils joueront en Première Division.

ROUXEL ET CARNOT DE RETOUR ?

Une réflexion en entraînant une autre, Guy Lacombe se console rapidement toutefois. « Si on avait eu la même équipe qu'en 1995, reconnaît-il, on n'aurait de toute façon pas pu la garder compte tenu de l'évolution du marché des transferts. » Ce qui nous amène tout naturellement à parler du recrutement. « Même si on est plus attractif, enchaîne Lacombe, l'écart entre les grands et les petits s'est encore accentué dans le Championnat de D 1, et nous allons être en difficulté. Mais cinq ou six joueurs devraient cependant signer chez nous. Certains pour rebondir, d'autres pour se faire connaître. »

C'est la loi du genre à Guingamp. Parmi eux, le nom de Lionel Rouxel (Strasbourg) a déjà circulé cet hiver, et celui de Stéphane Carnot (Auxerre) est apparu plus récemment. Malheureusement, les deux hommes partent, semble-t-il, avec un handicap. « Jamais un Guingampais d'origine n'est revenu au club, explique Lacombe. Je ne sais pas si cette philosophie sera galvaudée, par conséquent. »

Mais l'argument tiendra-t-il longtemps, sachant que Lacombe veut des joueurs « désireux d'avancer ensemble et de respecter un certain état d'esprit » ? Rien ne permet de le dire, mais on sait au moins que Carnot et Rouxel répondent à ce profil. Il en va de même pour Gravelaine, au parcours différent toutefois. Pour les autres postes importants à pourvoir, plusieurs incertitudes concernent les facultés des uns et des autres à acquérir le niveau D 1 après plusieurs échecs personnels. Il s'agit en l'occurrence du gardien Eric Loussouarn, malheureux avec Nantes, et de Samuel Michel, buteur reconnu en D 2 mais trop timide à Rennes par exemple.

Aucune décision n'a été prise évidemment, mais comme pour tous leurs partenaires, Lacombe a une formule toute prête. « Je vais en discuter les yeux dans les yeux avec eux cette semaine, affirme-t-il, et il ne faudra rien se cacher. En effet, c'est là que les choses doivent se dire. » L'exercice exige de la sincérité, de la diplomatie aussi.

« ÉLARGIR NOTRE ZONE D'INFLUENCE »

Et quand Lacombe fait le tour du propriétaire, il n'élude vraiment aucun problème. « Il faut analyser nos points faibles, insiste-t-il, et, à ce titre, il y a des statistiques qui parlent d'elles-mêmes. On a pris trop de buts. » Ce qui expliquerait les interrogations de Foulon ou du Polonais Jozwiak. « Mais Marek, qui a annoncé son départ, sait aussi manier l'intox », remarque l'entraîneur de Guingamp. Quoi qu'il en soit, les départs d'Anselmini, de Deplace et de Garcion, tous en fin de contrat, sont probables. Quant à Tasfaout, il a signé pour deux nouvelles années. Enfin, les jeunes Prat et Romo devraient être prêtés.

Parmi les autres préoccupations de Guy Lacombe, la formation occupe une place centrale. D'ailleurs, il ne peut s'empêcher de mettre un bémol par rapport aux résultats obtenus avec la génération précédente. « Yvon Schmidt, dit-il, est en train de refaire ce qu'il avait fait dans les années 80, mais il va falloir lui donner plus de moyens car on a pris du retard. Guingamp n'est viable que si la formation y est performante. » Celui qui a formé Zidane, Luccin, Micoud, Vieira et beaucoup d'autres encore connaît le sujet. Le regard que les gens vont porter sur le « nouveau Guingamp » constitue encore un danger. « Le public aura d'autres exigences, martèle Alain Aubert, mais il ne faut pas banaliser notre exploit. Car, pour moi, ce qu'on vient de faire est aussi gigantesque qu'en 1995. Le contexte a changé également. On doit élargir notre zone d'influence et on a besoin de s'appuyer sur une entreprise en particulier. » On n'en saura pas plus pour le moment.

Le président adopte sans doute une position prudente, qui pourrait passer ailleurs pour de la frilosité, mais « si Guingamp vivait confortablement en D 2, observe-t-il, nous aurons le minimum de moyens la saison prochaine, même avec un budget avoisinant les 100 MF. Il faudra donc le gérer avec la même perspicacité qu'il y a cinq ans. » De son côté, et pour en finir avec ce premier tour d'horizon, Guy Lacombe ne veut pas déroger à la règle de la maison. « Il y a un tas de petites choses à faire évoluer pour devenir encore plus professionnels », concède l'entraîneur guingampais. Ces petites choses qui ont fait de Guingamp un club d'élite pendant trois ans, en attendant un prolongement plus heureux.

JACQUES TERRIEN

Les joueurs de la montée

C. Michel (35 matches, 2 buts)
Guyot (34 m., 1 b.)
Foulon (33 m., 1 b.)
Hervé (33 m., 2 b.)
S. Michel (33 m., 11 b.)
Bourdeau (31 m., 2 b.)
Loussouarn (31 m.)
Anselmini (30 m.)
Tasfaout (29 m., 9 b.)
Baret (29 m., 3 b.)
Fiorèse (29 m., 12 b.)
Deplace (28 m., 2b.)
Van Ankeren (26 m., 9 b.)
Jozwiak (24 m., 1 b.)
Baudoin (20 m.)
Hellebuyck (19 m., 1 b.)
Bouafia (10 m., 4 b.)
Thomas (5 m.)
Prat (2 m.)
Tamazout (2 m.)
Colleau (2 m., 1 b.)
Garcion (1 m.)

En Avant, marche !

C'est en 1972-73 que l'En Avant Guingamp, déjà sexagénaire, retient pour la première fois l'attention. Les Rouge et Noir, alors en DSR, jouent les prolongations en Coupe où ils éliminent quatre clubs de D 2 et parviennent jusqu'en huitièmes de finale. Quatre ans plus tard, l'En Avant accède à la D 2. Changement de décor en 1993. Après seize ans de bons et loyaux services, c'est la plongée en National 1. Un purgatoire de courte durée. Sous l'impulsion de Guivarc'h, Guingamp retrouve la D 2 dès la saison suivante. Et se découvre de nouvelles ambitions. Dauphin de l'OM en 1995, il grimpe en D 1. Pour ses débuts au plus haut échelon, Guingamp termine dixième et s'ouvre les portes de l'Intertoto puis de l'UEFA avec un choc contre l'Inter Milan. Le passage parmi l'élite dure trois saisons. En 1997, Guingamp se hisse en finale de Coupe mais descend aussi en D 2. Pour deux ans seulement. **E. L.**

❍ La ville de Gueugnon, le département et la région se sont mis d'accord pour doter les **Forgerons** d'un stade digne de ce nom. D'importants travaux, comprenant notamment l'édification d'une tribune de 5 000 places, seront ainsi effectués pour porter la capacité de Jean-Laville à 20 000 places.

❍ Après le départ du junior Anthar Yahia pour l'Inter Milan, **Sochaux** a fait signer, vendredi, un contrat à l'un de ses joueurs de dix-sept ans, Jérémy Mathieu, qui était suivi de très près par le Milan AC.

❍ Alors qu'il reste deux matches de Championnat à disputer, trois membres de l'effectif cannois ont d'ores et déjà terminé leur saison : **Vannuchi,** victime d'une luxation de l'épaule à Laval, **Capoue,** en délicatesse avec ses ischios-jambiers depuis cinq semaines, et **Lepaul,** qui se plaint du genou.

❍ L'entraîneur niçois, **Guy David,** devrait boucler, dans la semaine, un projet d'équipe pour la saison prochaine basé sur la volonté d'« enrichir offensivement le noyau dur du groupe ». Il le soumettra ensuite à Francesco Sensi, président et financier du Gym, dont le dernier passage éclair à Nice, plus précisément à la mairie, remonte au mois d'août 1999...

❍ La saison de l'attaquant sénégalais du SM Caen **Seyni N'Diaye** est terminée. Victime d'une déchirure, N'Diaye en restera à trois buts inscrits en 1 853 minutes de présence sur les terrains.

❍ **Niort** met à l'essai, cette semaine, Brian McLaughlin (25 ans), un Ecossais formé au Celtic Glasgow et sélectionné quinze fois avec les Espoirs. Ce milieu offensif gauche évoluait ces derniers temps à Wigan (D 3 anglaise).

❍ Le duo cannois **Gohel-Sadani** a encore frappé vendredi soir, contre Ajaccio (2-0). Déjà buteurs face à Nîmes, lors du précédent match à domicile, les Azuréens ont simplement échangé l'ordre de passage.

❍ **François Masson,** que pistait le SM Caen depuis la trêve hivernale, ne rejoindra vraisemblablement pas la Normandie. Le milieu de terrain de la GSI Pontivy est sur le point de signer en faveur de l'AS Cannes.

❍ En trois ans de présence à Créteil, le libero **Jean-François Richard** s'est retrouvé pour la première fois sur le banc de touche, à l'entame de la rencontre face à Wasquehal. Il souffrirait, paraît-il, d'un petit « coup de fatigue »...

❍ **Claude Le Roy,** le manager général de Strasbourg, était dans les tribunes de la Bocca, vendredi soir, pour assister à Cannes-Ajaccio (2-0). Peut-être cherche-t-il un nouveau Hemdani ?

❍ Le Manceau **Olivier Pédemas,** dont l'absence pour cause de suspension a bien été compensée par Guéret, retrouvera sa place de titulaire ce vendredi. Il sera en terrain connu puisqu'il a longtemps porté les couleurs du Téfécé.

❍ Avec l'accord de son entraîneur, le Cannois **Wilfried Gohel** va manquer le dernier déplacement à Châteauroux pour cause de stage de formation d'entraîneur.

UNE-DEUX

Bancarel : « Nous allons nous maintenir »

Vendredi, Créteil a rapidement mené au score face à Wasquehal avant de se faire rejoindre lors des ultimes minutes de la rencontre (1-1). Créteil possède cependant cinq points d'avance sur le dix-huitième, Amiens, ce qui autorise le Cristolien Anthony Bancarel à croire aux chances de maintien de son équipe.

« Anthony, cette égalisation subie en fin de match pourrait vous coûter cher...

Il est vrai que tout point perdu peut nous coûter cher, mais, finalement, nous nous en sortons assez bien, car nous aurions également pu perdre.

Pourtant, vous aviez la part belle en ouvrant le score dès la deuxième minute. Que s'est-il passé ?

Comme souvent, dans ce cas-là, nous avons joué petit bras et nous nous sommes recroquevillés devant notre but. C'est un comble, car nous savons que nous ne sommes pas capables de gérer un résultat.

Vous avez d'ailleurs cédé à une minute de la fin. C'est le pire des scénarios.

Effectivement, le match s'est réduit à une sorte d'attaque-défense, avec quelques contres, quand même, à mettre à notre actif. Mais quand on fait une course de 70 ou 80 mètres, on n'est plus tout à fait lucide une fois arrivé devant le but.

Est-ce la peur de mal faire qui vous paralyse ou, plus grave, un manque de sérieux ?

Il y a un peu des deux. Mais, surtout, un manque de confiance. Et puis, j'irais même jusqu'à dire un manque de professionnalisme. Dans ces cas-là, nous sommes trop nombreux derrière, on se gêne et on relance un peu n'importe comment. Par moments même, on ne sait plus qui doit aller au marquage. C'est ce qui s'est produit face à Wasquehal.

Ce challenge pour le maintien n'est-il pas assez important pour que l'équipe se " bouge " un peu plus lors d'une telle situation ?

Bien sûr que si, on l'a prouvé face à Toulouse. Mais on s'est fait cartonner à Lille dans la foulée. C'est à l'image de toute notre saison : nous n'avons pas de logique de groupe et, par instants, nous passons complètement au travers.

Comment voyez-vous l'avenir de Créteil ?

Nous sommes encore maîtres de notre destin, d'autant plus qu'Amiens a perdu à Lille (1-0). Il nous reste un point à prendre sur nos deux dernières sorties, à Amiens justement, puis à Niort. Je crois sincèrement que nous nous maintiendrons, à moins de passer deux fois à côté, ce qui me paraît peu probable. »

Correspondance
JEAN LEFÈVRE

Photo Pierre LABLATINIERE

❍ « Dans les intentions et dans le style, l'équipe ne subira pas de grands changements. Nous allons juste essayer de lui apporter un peu plus d'inspiration et d'efficacité », résume l'entraîneur, **Roland Gransart,** à propos de la version 2000-2001 de la formation cannoise.

❍ En s'imposant vendredi 4-1 face à Châteauroux, le **SM Caen** a empoché son dix-septième point en dix-sept journées. C'est aussi la deuxième victoire des Caennais depuis le début de l'année 2000, la première ayant été acquise sur le même score face à Amiens.

❍ Après une série de sept matches joués par **Christophe Marichez,** Frédéric Guéguen a réintégré le but niortais contre Toulouse (1-1). Sa dernière apparition datait de la fin du mois de février, face à Amiens.

Cannes saisit la justice

Confrontée au départ de deux stagiaires âgés de quinze ans, Meghni (à Bologne) et Plessis (en direction d'un autre club français), l'AS Cannes est fermement décidée à réagir. Ce mardi, le club va porter plainte contre un agent, Bruno Satin, pour non-respect d'un accord de non-sollicitation. « Satin a promené le jeune Meghni à travers toute l'Europe pour qu'il termine sa course à Bologne, tout cela pour son profit personnel », s'insurge Guy Giuliano, le président cannois, qui a en outre alerté la Fédération, la Ligue nationale, l'UEFA et le ministère de la Jeunesse et des Sports afin de dénoncer ces dérives. Reste à savoir quelle sera la décision de la commission juridique de la Ligue, saisie récemment par le club cannois.

❍ Décroché la saison dernière par Laurent Castro, le trophée du meilleur joueur de la saison décerné par les supporters de Créteil est allé cette fois à **Romain Pitau,** joueur discret mais ô combien travailleur au sein du milieu de terrain cristolien.

❍ Première pour **Philippe Douste-Blazy.** L'ancien ministre de la Santé, candidat à la mairie de la Ville rose, était à Niort dans l'espoir de voir le TFC conforter sa troisième place, synonyme d'accession. Après la rencontre, il est allé saluer Alain Giresse et ses joueurs dans le vestiaire.

❍ Afin de préparer la prochaine saison, **Marc Westerloppe** continue de puiser largement dans l'effectif de la CFA 2. Face à la lanterne rouge louhannaise (2-1), les Sarthois ont justement été sauvés de la défaite par Olivier Thomert, arrivé en octobre de Levallois, et James Fanchone, qui a inscrit son troisième but en D 2.

Photo Jackie DELORME

Le vrai Laurent Bonadeï

Le milieu de terrain de Wasquehal Laurent Bonadeï vit actuellement une drôle de mésaventure. Un certain David Bonadeï, avec lequel il ne possède aucun lien de parenté, s'est récemment fait passer pour lui afin d'obtenir un essai au sein d'un club. Profitant de son homonymie, David s'est également présenté comme le frère de Laurent auprès de plusieurs joueurs professionnels. « Mais je n'ai pas de frère », précise Laurent, agacé par ces supercheries dont David Bonadeï semble coutumier. L'an dernier, à l'occasion d'une rencontre disputée au Stade de France, il avait réussi à faire croire aux journalistes d'Eurosport qu'il faisait partie de l'effectif du Red Star...

❍ **Jean-Daniel Padovani,** le gardien de but prêté par Nice à Martigues, s'était récemment interrogé sur l'intérêt que lui portaient réellement les dirigeants niçois. En réponse, Guy David a signalé l'avoir « fait superviser à neuf reprises » cette saison.

❍ Un violent orage a éclaté samedi en fin d'après-midi et a failli entraîner le report de **Niort-Toulouse** (1-1). Le déluge d'eau avait en effet noyé la piste d'athlétisme ceinturant le terrain et certaines parties de la pelouse étaient devenues marécageuses, obligeant les sapeurs-pompiers à intervenir avec des pompes. Finalement, M. Layec a estimé que le match pouvait avoir lieu.

❍ **Jérôme Hiaumet,** doublure de Fabrice Catherine dans le but du SM Caen, s'est vu proposer un premier contrat professionnel, alors qu'il possédait auparavant le statut espoir. Hiaumet souhaiterait être prêté afin de s'aguerrir, à moins que les clubs de D 2 ne soient autorisés à inscrire seize joueurs sur la feuille de match lors de la saison prochaine.

❍ Deux joueurs prêtés ne feront plus partie de l'effectif manceau l'an prochain. **Michael Ravaux,** arrivé durant la trêve et qui n'a que très peu joué, retournera à Sochaux. Il en sera de même pour **Stéphane Boulila,** qui ne s'est jamais imposé et qui reprendra le chemin de Metz.

❍ **Cyrille Watier,** l'attaquant caennais, a inscrit vendredi face à Châteauroux (4-1) son premier doublé chez les professionnels, l'assortissant d'une passe décisive. Faste semaine pour le Normand, papa depuis le 1er mai d'une petite Calista.

Angel Marcos déjà à l'ouvrage

L'Argentin Angel Marcos, qui vient de prolonger d'une année sa présence dans les Deux-Sèvres, va devoir penser au futur de son équipe à plus long terme. Les dirigeants niortais lui ont en effet demandé de réfléchir à un plan de développement sur trois ans. Pour l'heure, celui qui avait succédé à Albert Rust en cours de saison veut s'entretenir avec ses neuf joueurs en fin de contrat – Bossis, Chanlot, Capiaux, Bridonneau, Debrosse, Azzopardi, L'Hommedet, Rol et Sylla – avant de commencer son recrutement. Quant à Marichez et Lempereur, respectivement prêtés par Lens et Auxerre, ils devraient normalement réintégrer leurs clubs d'origine.

LJUBOJA SOUS HAUTE SURVEILLANCE. Face à Guingamp, Daniel Ljuboja a inscrit sur penalty son quinzième but de la saison. Très en vue ces derniers temps, l'attaquant sochalien, troisième au classement des buteurs, ne cesse d'attiser les convoitises de nombreux clubs. Vendredi, il était supervisé en la circonstance par deux émissaires du Celta Vigo.

❍ Vendredi, **Frédéric Cadiou** revenait en terrain de connaissance. L'attaquant wasquehalien est un ancien joueur de Créteil, parti à l'issue de la saison 1995-96 en direction du club nordiste. Son père, Amaury Cadiou, qui a évolué en D 2 avec Malakoff, était présent.

❍ La classe de troisième du **lycée des Hautes-Vignes de Seloncourt,** qui constitue la section sport-études du FC Sochaux, a remporté vendredi le titre de champion de France UNSS dans la catégorie minimes élite en battant Nîmes 1-0.

❍ Auteur d'une belle saison, **José Cobos,** suspendu, ne pourra la terminer face à Lorient. Le Niçois n'avait auparavant raté qu'un rendez-vous, déjà pour suspension.

Cavalli a gagné son pari

Sébastien Fidani et le GFCO Ajaccio ont de quoi se réjouir. Sous la houlette de Jean-Michel Cavalli, le club corse a assuré un maintien qui semblait compromis à la trêve.

Photo STADIUM

CONVALESCENCE. *Moribond l'été dernier, après avoir été privé de Division 2 en vertu d'un article du règlement de la FFF, aujourd'hui abrogé, le GFCO a atteint l'objectif du maintien. Une réussite due en grande partie à Jean-Michel Cavalli, qui vient d'annoncer son départ pour le Racing Club de France.*

Photo Jean-Claude LAMY

On ne donnait pas cher de l'avenir du GFCO Ajaccio après une saison 1998-99 aussi mouvementée que frustrante. Privé de son accession en D 2 dans un premier temps par le biais de l'article 131 – aujourd'hui abrogé –, puis recalé par la DNCG pour des raisons financières – sans qu'il ait pu faire appel, contrairement aux autres clubs –, il abordait le nouvel exercice dans des conditions morales, financières et sportives extrêmement difficiles. Profondément meurtri, sans préparation, ayant dû laisser partir ses cadres, notamment Mazzuchetti, et les deux buteurs Van Kets et Pagis, sans grosses ambitions – le budget avait été ramené de 12,5 à 6,7 MF –, le club ajaccien s'était assigné un objectif bien plus modeste, à savoir le maintien. C'était la tâche qui incombait à l'ancien défenseur rémois, Patrice Buisset, engagé un an plus tôt pour prendre en charge la formation. Il succédait à Jean-Michel Cavalli, désireux de prendre du recul et se mettant en quelque sorte en réserve du club.

« Nous savons d'où nous venons, nous ne savons pas où nous allons », disait Buisset, avant l'entame du Championnat. Il n'était en effet guère aisé de diriger un ensemble composé en partie de joueurs démobilisés, et de relancer nombre de recrues qui restaient sur un échec. Six mois et 19 matches plus tard – dont 14 à l'extérieur ou sur terrain neutre en raison de la suspension du stade de Mezzavia pour quatre rencontres –, le GFCO Ajaccio occupait la seizième place. « Notre but, il le sera jusqu'à la fin du Championnat, est d'éviter les quatre dernières places sans être décrochés. Nous l'avons atteint en traversant de grosses turbulences mais sans être trop à la peine. Cela dit, il faudra rester vigilants jusqu'au bout, car rien n'est acquis », nous confiait-il avant les vacances de fin d'année.

L'INFLUENCE DE CAVALLI

Rien n'était acquis, en effet, puisque, au lendemain d'une défaite aussi cuisante que surprenante à Pau (0-7), l'ancien formateur de Guingamp était limogé. Que lui reprochait-on ? « Un trop grand laxisme avec les joueurs et des orientations qui ne cadrent pas avec le potentiel réel du groupe », disait-on dans l'entourage du club. En clair, le GFCO Ajaccio encaissait trop de buts : 39 dont 19 en quatre matches (Besançon, Grenoble, Clermont, Pau). Jean-Michel Cavalli était rappelé aux affaires avec la même mission d'assurer le maintien tout en forgeant un nouveau moral aux troupes. « Dans un premier temps, il fallait rassurer les joueurs car ils semblaient traumatisés par les dernières défaites à l'extérieur, et voir comment on pouvait sauver la situation. C'est la raison pour laquelle je me suis attaché, d'abord, à mettre en place une assise défensive que nous n'avions plus. A partir du moment où le groupe était trop limité offensivement, il fallait avant tout essayer de ne pas encaisser de buts. » Entre la première et la deuxième partie de la saison, le contraste est frappant. L'équipe a assuré son maintien en n'encaissant que cinq buts lors des douze derniers matches. Tout en augmentant son capital de 17 points. Assurément, la patte Cavalli a été prégnante. Son départ vers le Racing CF (pour cinq ans avec une clause libératoire au terme de la première saison), annoncé vendredi aux joueurs, n'a, forcément, pas été accueilli avec enthousiasme. Mais l'aspect sportif n'est pas la seule priorité du club. Parallèlement, le GFCO Ajaccio, à présent présidé par Jean-Jacques Massoni, s'offre d'autres perspectives. Il a ainsi obtenu le financement des travaux du stade : « Ils se traduiront par la mise aux normes des installations. » Il tient à normaliser les relations avec la Fédération : « Le président, Claude Simonet, nous a reçus en présence du maire et président du conseil général de la Corse du Sud, Marc Angeli. Ce qui nous a permis d'aborder l'éventuel règlement du litige qui nous oppose aux instances nationales du football. » Il veut aussi faire preuve de sagesse : « Nous allons continuer à assainir la situation, ce qui signifie que nous ne mettrons pas de pression sportive car il ne sert à rien de s'engager plus avant tant que nous n'aurons pas levé les deux hypothèques qui continuent à peser sur nos épaules, à savoir l'état des finances et des infrastructures. »

Moribond pendant l'été 1999, en phase de convalescence au cours de ce printemps, le GFCO Ajaccio, même sans l'ambitieux Cavalli, veut donner du temps au temps avant une complète guérison, pour mieux rebondir.

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

Bakadal flambe à Grenoble

Les quinze buts inscrits cette saison par Bakadal sont la preuve qu'Alain Michel ne s'est pas trompé en allant le chercher du côté de la capitale. Transfuge d'Evry, l'attaquant vedette de Grenoble ne regrette pas sa venue en Dauphiné, loin de ce cocon familial, de ses habitudes, de cette gigantesque agglomération où il a grandi et mûri, souvent balle au pied. « A Grenoble, il fait un peu froid, plaisante-t-il, mais je me suis parfaitement acclimaté à cette nouvelle vie. J'avais fait mes classes en Promotion d'Honneur, à Montlhéry, avant de jouer en CFA, à Evry, durant deux années. En partant, je quittais Paris pour la première fois, et c'est d'abord ça que j'appréhendais. Mais tout se passe bien. » D'origine camerounaise mais né en région parisienne, Claude, attaquant de pointe, n'avait pas effectué seul ce périple en Isère puisque son coéquipier et copain Safu N'Tumpa se retrouvait dans le groupe alpin à l'amorce de l'exercice en cours. De quoi faciliter l'acclimatation auprès de coéquipiers conscients de l'efficacité du Camerounais. « Claude va vite et il est très puissant, insiste Olivier Saragaglia, le capitaine du Grenoble Foot 38. Il pèse considérablement sur les défenses, il use, il est hargneux. Dans la vie, en revanche, c'est un mec cool, tranquille, sympathique, et qui ne se prend pas la tête. » Sans Bakadal, Grenoble ne présente plus le même visage. Suspendu pour le déplacement à Ajaccio, le Camerounais a vu les siens se faire battre facilement par le Gazélec (0-3) et, ainsi, perdre leurs espoirs d'accession en Deuxième Division. « Notre objectif annoncé n'était pas la montée, nous n'étions pas attendus. Mais, au fil des matches, nous avons engrangé de la confiance, de l'assurance. Nous avons eu une période difficile pendant laquelle nous avons payé cash la moindre erreur. Nous avons encaissé des buts gags, mais nous n'avons pas baissé les bras. » La saison grenobloise reste néanmoins fort positive. Avant le coup d'arrêt d'Ajaccio, les Grenoblois avaient remporté pas moins de sept succès consécutifs. Ce degré de performance inattendu n'étonne nullement Claude Bakadal : « Tous les joueurs qui sont arrivés ici en début de saison avaient quelque chose à prouver », s'emballe-t-il. A moins d'un improbable écroulement d'Angers, Grenoble restera donc en National la saison prochaine. A vingt-quatre ans, Claude Bakadal, qui se verrait bien devenir pro, espère confirmer sa très bonne saison et permettre à son club d'accéder à l'antichambre de l'élite.

Correspondance
GABRIEL GABAI

STAGES de FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas CHOCAPIC SNICKERS PANZANI
Coca-Cola CONTINENT Nestlé

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) PRÉNOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL: VILLE:
ÂGE AU 1-07-2000: TÉLÉPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

★ Victime d'une entaille à la cheville qui a nécessité cinq points de suture, le milieu de terrain pacéen **David Jenni** s'est contenté la semaine dernière de trente minutes de footing et de quelques frappes au but.

★ Les Raonnais se sont réunis la semaine dernière pour définir les contours de la prochaine saison en CFA. Quatorze joueurs devraient être conservés, mais ils attendent la décision – rester ou non – de **Didier Ollé-Nicolle.**

★ Trois buts d'Evry lors du même match : les spectateurs du stade de **Bondoufle** n'ont jamais été à pareille fête cette saison. C'est la première fois que les Evryens se montrent aussi efficaces. Leur victoire contre Clermont (3-2) a également mis fin à une série de cinq défaites consécutives.

★ Trois **Angevins** conservent des séquelles de la rencontre face à Besançon (1-0) : Olivier Vandevoorde (lumbago à la suite d'un coup dans le dos), Frédéric Lemasson (épaule) et Sébastien Le Paih (point à la cuisse). Les trois hommes devraient toutefois être rétablis pour le déplacement à Raon, samedi.

UNE-DEUX

Buigues : « Une saison de galères »

Alors qu'ils semblaient relancés avec quatre succès consécutifs, les joueurs du Paris FC n'ont pu éviter la relégation après leur défaite à Pau (4-2). Arrivé en novembre 1999, Robert Buigues, l'entraîneur, dresse un triste bilan de la saison qui s'achève.

« Avez-vous pensé que vous pouviez vous maintenir ?

Bien sûr. Comme on dit, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Tant que c'était mathématiquement possible, on devait y croire.

Et puis, face à Pau, après ce premier but inscrit à la 24e minute, vos garçons se sont écroulés...

Cela prouve combien nous étions fragiles moralement, même si, en face de nous, nous avions une équipe qui jouait la montée.

Avez-vous cru que cette série de victoires pouvait se poursuivre ?

Oui... jusqu'au premier but. Je sentais les garçons déterminés, mais ce n'était sûrement qu'une illusion car nous sommes immédiatement tombés dans la faiblesse technique.

Quel bilan dressez-vous de cette saison tronquée pour vous ?

Je suis triste, bien sûr. J'estime que ce fut une saison de galères, une saison difficile. Je crois qu'il y a eu erreur dès le début, à commencer par le recrutement.

Avez-vous des choses à reprocher à vos joueurs ?

A certains, oui. Mais je précise que ce n'est pas à cause de ce match perdu à Pau, mais tout au long de la saison. Je crois tout simplement que le club est passé à côté, et ce sur plusieurs plans. J'ai fait ce que j'ai pu, mais il est difficile de changer la mentalité de certains joueurs, qui manquent même de respect en tant qu'individus.

Vous semblez régler des comptes ?

Non, ce que je vous dis, les intéressés le savent. Pour gagner, en sport comme dans la vie, il ne faut pas avoir un " petit comportement " et posséder un état d'esprit en dessous de la moyenne. Ce n'est pas possible pour réussir quelque chose.

Vous serez encore l'entraîneur du Paris FC la saison prochaine en CFA ?

Pourquoi pas ? Mais pas à n'importe quelles conditions. »

Correspondance JEAN LE FÈVRE

Photos Jean-Claude LAMY

JACQUESSON VERS LE NIVEAU SUPÉRIEUR. L'attaquant du Stade de Reims Johan Jacquesson (25 ans), actuellement deuxième buteur de National (avec 18 réalisations), intéresserait Sedan, Nîmes, Angers et le Red Star. Le Rémois, qui a inscrit près de 100 buts depuis six ans, de la Division d'Honneur au National, n'a jamais caché son ambition de jouer un jour en D 2.

★ Saison terminée pour **Walid Boussam.** L'attaquant de poche d'Evry vient d'écoper de trois matches de suspension, à la suite des incidents survenus à la fin du match contre Beauvais (1-2), où il était reproché à Boussam d'avoir asséné un coup de coude volontaire au défenseur beauvaisien David Vairelles.

★ A **Pacy,** l'assurance du maintien n'a pas généré un enthousiasme débordant. « Toute la semaine, nous nous étions focalisés sur une victoire devant Valenciennes ; le match nul est donc ressenti comme un demi-échec ! » avouait le coach Laurent Hatton.

★ Malgré la montée en D 2 et, cerise sur le gâteau, le titre de champion de France de National officialisé après la victoire face à Raon-l'Etape (1-0), **Beauvais** devrait perdre quelques joueurs clés : son meilleur buteur, Peter Sampil, Frédéric Machado, Nicolas Florentin, Laurent Dufour et Jean-Philippe Delpech.

★ L'attaquant pacéen **Sébastien Cuvier** est du genre superstitieux. « J'ai marqué deux buts depuis le début de la saison. Normal, je loge au 2, rue de la Folie ! » Il habitait au numéro 23 l'année où il avait inscrit 23 buts, sous les couleurs de Troyes, en National, en 1995-96 !

★ L'US Raon-l'Etape est en deuil. **Benjamin Descendre,** âgé de 20 ans, a perdu la vie dans un accident de voiture en regagnant le domicile de ses parents après l'entraînement de vendredi. En provenance de Mulhouse, il avait signé à Raon-l'Etape en juillet 1999. Pierre Descendre, son père, était devenu le kiné attitré des Raonnais. Benjamin Descendre avait très peu joué cette saison, barré par des mutations, mais les Raonnais attendaient beaucoup de lui pour les prochaines saisons. *France Football* présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

★ Indisponible depuis sa blessure contractée contre Nice, l'attaquant caennais **Seyni N'Diaye** était présent ce week-end dans la tribune du stade Robert-Bobin de Bondoufle. Il est en effet natif de l'Essonne, ayant débuté à Sainte-Geneviève-des-Bois avant d'évoluer à Viry-Châtillon.

★ En stage d'entraîneur la semaine dernière, six joueurs d'**Evry** (Magniez, Félix, Rodriguez, Hardiagon, Charpentier et Hernandez) n'ont été libérés qu'à 16 heures vendredi. Pas franchement un handicap : non seulement ils ont brillamment tenu leur place contre Clermont (3-2,) mais, en plus, ils ont tous obtenu leur diplôme !

★ Depuis le déplacement à Grenoble, le défenseur de Pacy **Julien Desportes** ne fait plus partie de l'effectif. Et pour cause : mi-avril, il a reçu sa lettre de licenciement pour faute professionnelle. Depuis, il s'entraîne en Angleterre.

★ Contre Clermont (3-2), Evry avait un supporter de choc en la personne de **Claude Bakadal,** son ancien attaquant. Suspendu et grand absent du déplacement à Ajaccio, le buteur de Grenoble avait préféré passer le week-end en famille.

★ Les trois buts d'**Evry** contre Clermont (3-2) ont été marqués par des joueurs qui n'avaient pas encore connu les joies du buteur : Eric Deketelaere, Vahid Salahovic et Nelson Almeida.

★ 6 000 scolaires, invités par le conseil général du Maine-et-Loire, assisteront à la rencontre **Angers-Grenoble,** qui compte pour la dernière journée de Championnat et peut être décisive pour l'accession.

★ **Jacques Christofari,** le défenseur ou milieu de terrain du GFCO Ajaccio, blessé dans un choc à Raon-l'Etape, a été opéré mercredi à Cannes d'une triple fracture faciale.

★ Premier départ à Evry, celui de **Frédéric Zanella.** Arrivé dans l'Essonne en décembre, l'ancien attaquant de Besançon et de Gaillard n'a pas convaincu les dirigeants évryens, qui lui ont rendu sa liberté.

★ Le **GFCO** a marqué trois buts (dont deux de D'Amore) pour la deuxième fois de la saison. Trois buts qui assurent le maintien en National et mettent un terme aux derniers espoirs de D 2 grenoblois.

★ Le printemps est bénéfique aux **Angevins,** toujours en course pour le dernier sésame vers la D 2. Pas moins de cinq femmes de joueurs attendent ainsi un heureux événement...

★ Les joueurs d'**Ajaccio** ont fêté vendredi leur maintien en National en invitant les supporters à s'associer à eux. Une manière de les remercier pour le soutien total qu'ils leur ont apporté au cours d'une saison très difficile.

★ « A moyen terme, il faut revoir pas mal de choses dans le fonctionnement du club ! » atteste le responsable pacéen **Laurent Hatton,** conscient qu'une commune de 4 000 habitants et qu'un club au budget modeste (3,7 MF) doivent redoubler d'imagination pour faire face à leurs obligations...

Valenciennes change de cap

Avant le déplacement à Pacy-sur-Eure, Ludovic Batelli, l'entraîneur de Valenciennes, a annoncé qu'il quittait le club en fin de saison. Depuis quatre ans, il a participé à la reconstruction d'un club « liquidé » en 1996. « J'avais deux ans pour faire passer le club en D 2. Les deux saisons sont écoulées. Je pars en parfait accord avec le président. » Titulaire du diplôme de formateur avec un DEPF en voie de formalisation, Ludovic Batelli se dit ouvert à toute proposition. Pour son remplacement, Bernard Moreau pense à « un gars d'expérience, qui connaît le Nord, notre mentalité et nos exigences ». Le favori n'est autre qu'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Istres en National (ex-Lille, Rouen, Lens et Amiens), qui a rencontré lundi le président valenciennois. Dans le club, la restructuration fait son chemin, avec l'idée de privilégier le retour d'anciens joueurs de VA dans un effectif ramené à seize, soit un tiers de l'équipe actuelle.

MARDI 9 MAI 2000 N° 2 822

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (athlétisme, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 821 de *France Football*, daté du mardi 2 mai 2000, a été tiré à 286 764 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sansone à l'aise à Alès

« A Alès, il y a tout pour réussir : les structures, l'environnement, le passé et l'ambition... »

Photo Jacky DELORME

ÉPANOUISSEMENT. *Après sa victoire (2-0) devant Villefranche, Alès semble avoir définitivement semé Saint-Priest. A trois journées du terme du Championnat, la montée en National tend les bras à l'équipe de Sylvain Sansone, particulièrement heureux dans la cité cévenole.*

« Pas question de se démobiliser avant l'heure ! Ce serait vraiment stupide d'être si près du but et de se casser la figure... Ce serait comme un bateau qui coule à l'entrée du port. » Tel est, en quelques mots, l'état d'esprit des joueurs alésiens, résumé par leur gardien et capitaine, Sylvain Sansone, qui sait de quoi il parle. A trente-deux ans, il est en effet l'un des joueurs les plus expérimentés des quatre groupes du CFA. Et son parcours inspire le respect.

A six ans, il était déjà inscrit à l'école de football, gravissant progressivement tous les échelons et affichant, au fil des ans, un sérieux et des qualités indiscutables. De dix-sept à dix-neuf ans, il était à l'INF Vichy, avant de signer à Sète pour deux ans. Juste le temps d'être incorporé à l'effectif pro du club, d'y faire ses preuves et de rejoindre Strasbourg pour six ans. Son contrat terminé, il est mis en contact avec le club portugais de Vitoria Setubal. Il n'hésite pas et tente l'aventure. Mais, au bout de deux ans, l'air du pays lui manque et il choisit de revenir en France. A Sète, l'entraîneur Calabuig l'autorise à s'entraîner avec ses joueurs en attendant de trouver une équipe. Ce sera Beaucaire. Peut-être aurait-il pu rêver d'un club plus prestigieux, mais, « dans le monde du football, on vous oublie vite... »

En juillet 1998, il décide de rejoindre Alès, où, heureux concours de circonstances, il retrouve Marc Bourrier, qu'il avait eu comme entraîneur lors de ses sélections en équipe de France juniors et Espoirs, dans les années 1988-90, et qui arrivait au club comme consultant.

Un choix que Sylvain Sansone ne regrette pas : « A Alès, il y a tout pour réussir : les structures, l'environnement, le passé et l'ambition... Il y a ce challenge à relever : la remontée en Championnat National. Ça me plaît bien. On a la chance d'avoir un effectif où règnent une excellente mentalité, une ambiance très pro. Tout le monde se défonce, mais toujours avec beaucoup d'humilité et de sérieux. Ici, nous ne sommes pas des flambeurs. Nous sommes dans une ville ouvrière, et les rouleurs n'auraient sûrement pas leur place. Alors, bien sûr, je me défonce et j'essaie de faire profiter les copains, dans l'ensemble tous plus jeunes que moi, de mon expérience. »

UN EMPLOI DU TEMPS BIEN REMPLI

Sylvain Sansone s'investit beaucoup dans la vie de l'Olympique d'Alès. Plusieurs fois par an, il organise et dirige des stages pour les jeunes gardiens, « que l'on oublie trop souvent ». Au début n'y venaient que les jeunes gardiens de la région cévenole, mais, maintenant, on y retrouve des garçons venant de bien plus loin : Nîmes, Montpellier et même Marseille. Et depuis ce début d'année, avec son copain André Basile, il dirige chaque semaine les entraînements des débutants : « C'est du boulot, mais c'est agréable de s'occuper de tous ces gamins. Ils sont tellement sympas. »

A cela ajoutons la préparation de son diplôme d'entraîneur du second degré, et l'on devine que l'emploi du temps du portier alésien est bien rempli... Ses entraîneurs, Serge Folcher et Marc Bourrier, sont d'accord pour dire combien son sérieux et son parfait esprit d'équipe, agrémentés d'un caractère agréable, en font un excellent coéquipier, qui influe très favorablement sur le rendement de l'équipe.

Une équipe qui rêve, bien sûr, d'aller jusqu'au bout de son chemin. « Nous sommes nettement plus forts, plus solides que l'année dernière », affirment les deux entraîneurs. Une opinion que partage pleinement Sylvain Sansone : « Plusieurs joueurs d'expérience sont arrivés, qui ont donné de la stabilité à l'équipe. Alors, une certaine sérénité s'est installée dans le groupe. C'est une équipe qui ne lâche rien. On l'a d'ailleurs vu lors de certains matches où nous avons été menés, mais où nous sommes revenus au score pour gagner ensuite. »

La bonne recette pour monter, en somme... Mais Sylvain Sansone est prudent. « Chacun sait que rien n'est acquis d'avance. La montée en National, on la souhaite ardemment et on se bat pour l'obtenir, mais aujourd'hui rien n'est fait et on ne doit pas se démobiliser. On doit continuer à se défoncer jusqu'au bout. On criera victoire quand ce sera sûr, et là on pourra faire la fête ensemble. Tenez, ce soir-là, je vous invite à venir faire la fête avec nous... » Le champagne serait-il déjà au frais ?

Correspondance PIERRE FERRY

FORUM

☆ Gravement blessé par César face au PSG le 25 septembre, l'attaquant de Rouen **Christophe Cottet** a repris la compétition. Mais il s'est de nouveau blessé.

☆ Les deux buts de la victoire contre Lens sont les deux plus beaux de la saison de **Senlis :** le premier a été inscrit par Rachid Haddou-Oumouloud en pleine lucarne et le second par Nicolas Audy d'une reprise de volée exceptionnelle.

☆ Le président d'**Aurillac,** Maurice Jalet, vient d'engager l'ex-Ruthénois Daniel Periault, qui épaulera la saison prochaine Andrej Szarmach à la tête de son équipe.

☆ Coups durs pour la défense de **Saint-Malo,** qui a perdu Gouzan, claqué dès la première minute, Anger, ménisque touché, et Delalande, troisième carton, qui sera suspendu pur le déplacement des Lilas. Dominique Lefebvre devra revoir sa défense.

☆ En incorporant à la 77e minute ce samedi Anthony Vidal, l'entraîneur de Rodez, **Frédéric Hantz,** a aligné son 28e joueur depuis le début du Championnat.

☆ **Segré,** condamné à la relégation, n'avait déplacé que douze joueurs à Saint-Malo, les autres étant requis pour tenter de sauver l'équipe de DH.

☆ Le président, Jean-Pierre Martel, l'a confirmé : l'intersaison sera mouvementée à **Rodez.** Premier mouvement : la migration du buteur Richard Cornet vers l'Espagne où l'attend un projet professionnel hors foot.

☆ Rarement titulaire, le Malouin **Le Ny** a réussi le coup du chapeau, trois buts devant Segré, et a disputé le match en entier pour la première fois cette saison.

☆ **Toulouse Fontaines** s'est redonné de l'air en battant Limoges (3-1). Encore en position de relégables il y a dix jours, les joueurs de Brunet comptent désormais trois points d'avance sur le Stade Bordelais, premier relégable.

☆ L'attaquant alésien **Christophe Rossetti,** souffrant d'un arrachement des ligaments du genou gauche, doit être opéré à Marseille. Il devrait être opérationnel pour le prochain Championnat.

DROESH VA-T-IL PARTIR ? **Jean-Marc Droesh, meneur et capitaine de Rouen, auteur d'une vingtaine de buts en deux ans, est en contact avec plusieurs clubs de National (Istres, Pacy-sur-Eure) et de D 2.**

36e journée (5 et 6 mai 2000)

Guingamp monte au ciel

Et un élu de plus ! Après **Lille**, qui a épinglé **Amiens** sans forcer, voilà **Guingamp** assuré d'un ticket pour l'élite. Au bénéfice du point glané à **Sochaux**, les Costarmoricains réintègrent la Division 1, deux ans seulement après l'avoir quittée. Ce résultat douche les ambitions doubistes. Parallèlement, le nul décroché par **Laval** vient noyer les dernières illusions de **Gueugnon**.

Car **Toulouse** s'accroche farouchement à cette troisième place qui propulsera un dernier privilégié au paradis. Bien que laborieuse et hésitante, sa prestation à **Niort** l'autorise au plus grand optimisme.

A **Cannes** et à **Nîmes**, le soulagement domine. Le succès de ces deux formations sur **Ajaccio** et **Lorient** les a mises définitivement à l'abri de la relégation. Prudents, les Gardois ont bénéficié d'une réussite insolente pour signer l'unique performance à l'extérieur de cette journée.

Valence et **Louhans-Cuiseaux**, déjà fixés sur leur avenir, ont lutté pour l'honneur. Avec bonheur pour les Drômois face à **Nice**, mais en vain pour des Bressans en infériorité numérique au bout d'une heure et dépassés in extremis par **Le Mans**.

Restent les cas de **Créteil** et **Wasquehal**, qui ne veulent pas mourir. Desservis par un calendrier leur imposant deux déplacements consécutifs, les Nordistes ont débordé de vitalité en Ile-de-France et obtenu une égalisation méritée dans les ultimes minutes. La réaction de **Caen**, elle, est survenue au retour du vestiaire, avec un tir groupé fatal à **Châteauroux**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lille	79	36	24	7	5	56	24	+32	18	16	1	1	33	7	18	8	6	4	23	17
▶	2. Guingamp	65	36	18	11	7	61	40	+21	18	10	4	4	35	21	18	8	7	3	26	19
▶	3. Toulouse	59	36	17	8	11	48	30	+18	18	9	3	6	27	13	18	8	5	5	21	17
▶	4. Sochaux	56	36	16	8	12	49	40	+9	18	9	3	6	27	20	18	7	5	6	22	20
▶	5. Gueugnon	53	36	12	17	7	46	30	+16	18	6	9	3	25	15	18	6	8	4	21	15
▲	6. Le Mans	51	36	12	15	9	44	41	+3	18	8	10	0	25	13	18	4	5	9	19	28
▼	7. Laval	51	36	12	15	9	40	37	+3	18	10	4	4	24	17	18	2	11	5	16	20
▼	8. AC Ajaccio	50	36	14	8	14	35	39	-4	18	10	2	6	18	13	18	4	6	8	17	26
▲	9. Caen	49	36	11	16	9	45	36	+9	18	7	8	3	31	19	18	4	8	6	14	17
▼	10. Châteauroux	48	36	12	12	12	39	42	-3	18	7	7	4	24	20	18	5	5	8	15	22
▲	11. Nîmes	45	36	11	12	13	39	41	-2	18	7	7	4	27	23	18	4	5	9	12	18
▼	12. Niort	45	36	10	15	11	41	44	-3	18	8	6	4	22	20	18	2	9	7	19	24
▲	13. Cannes	45	36	11	12	13	31	34	-3	18	8	5	5	16	14	18	3	7	8	15	20
▼	14. Nice	44	36	8	20	8	27	32	-5	18	5	12	1	16	8	18	3	8	7	11	24
▼	15. Lorient	44	36	11	11	14	30	36	-6	18	5	8	5	19	14	18	6	3	9	11	22
▶	16. Wasquehal	40	36	8	16	12	31	39	-8	18	6	8	4	19	17	18	2	8	8	12	22
▶	17. Créteil	40	36	10	10	16	33	51	-18	19	8	7	4	24	20	17	2	3	12	9	31
▶	18. Amiens	35	36	7	14	15	30	43	-13	17	4	8	5	15	16	19	3	6	10	15	27
▶	19. Valence	32	36	6	14	16	34	50	-16	18	6	7	5	18	15	18	0	7	11	16	35
▶	20. Louhans-C.	24	36	5	9	22	31	61	-30	18	4	6	8	18	22	18	1	3	14	13	39

EXPRESS

Caen - Châteauroux	4-1
Cannes - AC Ajaccio	2-0
Créteil - Wasquehal	1-1
Le Mans - Louhans-C.	2-1
Lorient - Nîmes	0-1
Sochaux - Guingamp	1-1
Valence - Nice	2-0
Niort - Toulouse	1-1
Lille - Amiens	1-0
Gueugnon - Laval	1-1

RENDEZ-VOUS

37e journée
Vendredi 12 mai 2000
(20 heures)

AC Ajaccio - Valence (M. Feuillade)
Amiens - Créteil (M. Ruffray)
Châteauroux - Cannes (M. Moulin)
Guingamp - Lille (M. Ledentu)
Laval - Sochaux (M. Piccirillo)
Louhans-Cuiseaux - Caen (M. Auriac)
Nice - Lorient (M. Harner)
Nîmes - Gueugnon (M. Lhermite)
Toulouse - Le Mans (M. Garibian)
Wasquehal - Niort (M. Fidri)

Photo Pascal ALLÉE

Grâce à leur match nul à Niort, Bruno Da Rocha (à gauche) et Toulouse conservent leur troisième place, synonyme de montée en D 1.

LILLE 1-0 AMIENS

Br. Cheyrou (56e) — (0-0)

1. Wimbée	3	16. Lachuer	3
17. Hammadou	3	2. Rondelaere	3
2. (Viseux, 63e)		22. (Mané, 79e)	
21. Ecker	3	5. Maurice	3
3. Cygan	3	12. Abalo	3
23. Camara	3	6. Pinho	3
8. Collot	3	7. Duchemin	3
27. (D'Amico, 68e)		8. Frétard	3
6. Tourenne	3	2. Ewolo	3
5. Br. Cheyrou	3	11. Darbelet	3
12. Agasson	4	3. (Bouisset, 82e)	
7. Peyrelade	3	10. Chalier	3
1. Bakari	4	13. Petitjean	3
9. (Giublesi, 82e)		17. (David, 77e)	
Total : 35		Total : 33	
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Zvunka	

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 10 335. **Arbitre :** M. Legrain.

54e : servi par Petitjean, Duchemin évite Wimbée mais place le ballon à côté. **56e :** Peyrelade se joue de Lachuer et sert Cheyrou, face au but **(1-0). 66e :** Chalier tente un tir de 25 m. Wimbée le détourne en corner. **78e :** alerté par Agasson, Bakari contourne Ewolo mais tire dans le petit filet.

SOCHAUX 1-1 GUINGAMP

Ljuboja (55e s.p.) — (0-0) — S. Michel (83e s.p.)

1. V. Fernandez	4	1. Loussouarn	4
27. Daf	3	5. Bourdeau	3
4. Flachez	4	4. Jozwiak	4
6. Maraval	4	24. Guyot	4
31. Raschke	4	3. Anselmini	4
12. Durix	3	14. Hervé	3
8. Ferri	3	6. C. Michel	4
21. Chedli	4	8. Baret	4
11. Meriem	4	9. (Deplace, 80e)	
15. (Manac'h, 80e)		10. Tasfaout	3
17. Frau	4	26. (Bouafia, 59e)	
28. Ljuboja	4	15. S. Michel	4
19. (B. Bouger, 74e)		2. (Foulon, 84e)	
Total : 41		11. Fiorèse	4
Entr. : J. Fernandez		Total : 41	
		Entr. : Lacombe	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 11 370. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Flachez (48e), Maraval (90e) pour Sochaux ; Fiorèse (41e), Hervé (55e), S. Michel (84e), Bouafia (88e) pour Guingamp.

16e : Samuel Michel mystifie Daf et centre pour Fiorèse, dont la tête est repoussée par la transversale. **55e :** Meriem s'engage entre deux adversaires avant d'être déséquilibré par Hervé, dans la surface. Ljuboja transforme le penalty **(1-0). 61e :** Ljuboja évite Loussouarn, mais son tir est repoussé sur la ligne par Baret. **83e :** à la lutte avec Daf, Fiorèse s'effondre dans la surface. Samuel Michel égalise sur penalty **(1-1).**

NIORT 1-1 TOULOUSE

Lempereur (49e) — (0-0) — Prunier (72e)

1. Guéguen	4	1. Gouaméné	4
14. Bridonneau	4	2. Rott	3
4. Piton	3	3. Prunier	4
5. Safanjon	3	23. Baudet	4
18. El-Baï	4	5. (Galdames, 55e)	
25. Bangoura	3	26. Jau	3
23. Debrosse	4	25. N'Diaye	3
6. Azzopardi	4	15. Regragui	4
21. Queiros	3	21. (Courtois, 65e)	
10. Bossis	4	10. Moreau	4
17. Lempereur	4	8. Petrovic	3
Total : 40		18. (Ipoua, 75e)	
Entr. : Marcos		9. Da Rocha	3
		24. Libbra	4
		Total : 39	
		Entr. : Giresse	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 141. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Piton (57e), El-Baï (71e) pour Niort ; Regragui (44e), Galdames (80e) pour Toulouse.

23e : Libbra gagne son duel aérien avec Piton et, de la tête, ouvre la marque. Son but est invalidé pour un coup de coude préalable. **49e :** El-Baï récupère et donne en profondeur à Lempereur, qui s'en va, seul, battre Gouaméné **(1-0). 72e :** coup franc de Courtois. Tête brossée de Prunier. Le ballon est hors de portée de Guéguen **(1-1).**

CANNES 2-0 AC AJACCIO

Sadani (7e), Gohel (79e) — (1-0)

1. Quesnel	4	1. Klein	3
2. Bagnon	3	18. Toursel	3
12. Ettori	3	2. Jaureguiberry	3
21. Jeannel	3	5. Colling	3
33. Floiras	3	3. Robin	3
7. Assignon	3	14. Achard	3
8. Chabaud	3	9. Burle	3
20. (Lucian, 84e)		8. Courville	3
13. Sadani	3	3. (Féron, 84e)	
18. Cherrad	3	15. Levrat	3
11. Suarez	4	12. Millier	2
10. (Macquet, 84e)		10. (Bonnal, 46e)	3
9. Gohel	4	7. Fademe	3
Total : 36		Total : 32	
Entr. : Gransart		Entr. : Gentili	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Cherrad (33e), Gohel (36e) pour Cannes ; Robin (26e), Levrat (39e) pour Ajaccio.

7e : corner de Chabaud. Klein repousse le ballon au second poteau pour la reprise de volée de Sadani **(1-0). 22e :** Burle décoche une belle frappe tendue de 20 m, stoppée par Quesnel. **51e :** dans la surface, Fademe frappe. Quesnel détourne sur sa transversale. Burle reprend de près, mais Bagnon sauve sur la ligne. **79e :** en contre, Suarez lance Gohel, qui glisse le ballon entre les jambes de Klein **(2-0).**

CAEN 4-1 CHÂTEAUROUX

Watier (54e, 62e), Rothen (70e) Hébert (82e) — (0-1) — Roudet (38e)

1. Catherine	5	1. Roux	3
4. Caillet	3	2. Dujeux	2
8. Glonek	5	18. Bah	4
28. Gnohéré	3	25. (Guerreiro, 53e)	
23. Tafforeau	3	3. Morestin	2
25. Rothen	4	24. Giraudon	3
10. Gallon	3	11. Ferreira	3
5. Hébert	4	10. Nivet	3
2. (Lecour, 83e)		8. (Daury, 66e)	
26. Mendy	3	23. Laquait	3
15. (S. Tanguy, 83e)		17. Roudet	3
9. Horlaville	3	9. Ray	2
7. (Deroin, 83e)		6. (Coulibaly, 66e)	
17. Watier	5	7. Dufresne	4
Total : 41		Total : 32	
Entr. : Théault		Entr. : Froger	

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 649. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Horlaville (30e), Rothen (64e) pour Caen ; Ferreira (16e), Nivet (66e) pour Châteauroux.

38e : Ferreira déborde et centre pour Roudet, seul au second poteau **(0-1). 54e :** Watier hérite d'une balle en cloche, dans la surface. D'un pointu, il devance la sortie de Roux **(1-1). 62e :** Watier part en solo de la ligne médiane et gagne son duel face à Roux **(2-1). 70e :** bel enchaînement de dribbles d'Hébert, qui centre. Rothen marque du gauche **(3-1). 82e :** Watier sert Hébert devant le but. Pivot et frappe croisée du capitaine caennais **(4-1).**

LORIENT 0-1 NÎMES

(0-1) — Druon (35e c.s.c.)

30. Nédélec	3	1. Delaroche	3
2. Druon	3	14. Salaün	3
5. Ferron	4	4. Strzelczak	3
4. Gauvin	3	5. Charpenet	3
17. Le Bert	4	3. Vosahlo	3
6. Ripoll	3	15. (Benyachou, 46e)	3
29. Dugbatey	3	12. De Palmas	3
8. (Le Grix, 46e)	3	22. Benkouar	4
3. Le Lan	4	20. (Oruma, 84e)	
26. Bedrossian	4	8. Brouard	3
25. (Malm, 69e)		7. Belbey	0
9. Darcheville	4	24. Marx	3
11. Le Pen	3	23. Poisson	3
12. (Bourmaud, 69e)		13. (Martin, 88e)	
Total : 38		Total : 31	
Entr. : Gourcuff		Entr. : Delmas	

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Badet. **Avertissements :** Druon (79e), Le Bert (83e) pour Lorient ; Benkouar (38e), Salaün (72e), Brouard (87e) pour Nîmes. **Expulsion :** Belbey (87e) pour Nîmes.

18e : Ripoll renverse le jeu sur Bedrossian, à droite. Delaroche détourne d'une claquette. Le ballon revient sur Le Pen, qui tire dans le petit filet. **35e :** Ripoll tacle Marx. La balle arrive sur Poisson, dont le tir est dévié par Druon avant de se loger dans les filets **(0-1). 58e :** frappe de Le Pen, captée par Delaroche.

BUTEURS

1. Traoré (Gueugnon), 17.
2. Pagis (Nîmes), 16.
3. Ljuboja (Sochaux), 15.
4. Faderne (AC Ajaccio), Darcheville (Lorient), 13.
6. Fiorèse (Guingamp), Crucet (Laval), Samson (Le Mans), Boutoille (Lille), Jager (Louhans-Cuiseaux), 12.
11. S. Michel (Guingamp), 11.
12. Libbra (Toulouse), Clément-Demange (Wasquehal), 10.
14. Horlaville (Caen), Bancarel (Créteil), Van Ankeren et Tasfaout (Guingamp), Bossis et Lempereur (Niort), Petrovic (Toulouse), 9.
21. Gallon et Hébert (Caen), Mauricio (Laval), Ipoua (Toulouse), 8.
25. Watier (Caen), Suarez (Cannes), Ray (Châteauroux), Agasson, Bakari et Peyrelade (Lille), Le Pen (Lorient), Bouger (Sochaux), 7.
33. Bonnal (AC Ajaccio), Chalier (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Histilloles (Créteil), Andréani (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba (Le Mans), Prat (Nice), Fouret (Nîmes), Celdran (Valence), Cadiou (Wasquehal), 6.
44. Desgeorges (Amiens), Cherrad (Cannes), Nivet (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Roda (Gueugnon), Charrières et Gourville (Le Mans), Br. Cheyrou (Lille), Frau (Sochaux), Loko (Valence), 5.
54. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean et Rivenet (Amiens), Chabaud et Gohel (Cannes), Dujeux (Châteauroux), Castro et Huysman (Créteil), Esceth-N'Zi (Gueugnon), Rivière (Laval), Pickeu (Le Mans), Landrin et Valois (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), Chapuis (Niort), Courtois et Moreau (Toulouse), Assadourian (Valence), Sabin (Wasquehal), 4.
75. N'Diaye et Rothen (Caen), Sadani (Cannes), Daury, Ferreira, Kerhuiel et Savidan (Châteauroux), Pitau (Créteil), Fanzel et Flauto (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé (Laval), Fanchone (Le Mans), Ferrere (Louhans-Cuiseaux), Aulanier, Gagnier, Grassi et Roche (Nice), Vosahlo (Nîmes), Azzopardi, Bangoura, Braud et Cousin (Niort), Drobnjak et Meriem (Sochaux), Jau (Toulouse), Forge, Friio, Kroupi et Malm (Valence), 3.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Pagis** (Nîmes).
Un match ferme plus un avec sursis : **Pédemas** (Le Mans), **Baldé** (Toulouse).
Un match ferme : **Clément** (Châteauroux), **Buzaré** (Laval), **Terrier** (Nice), **Belbey** (Nîmes), **Daf** (Sochaux), **Ipoua** (Toulouse), **Darmon** et **Raguel** (Valence).
Par ailleurs, **Diarra** (Louhans-Cuiseaux) et **Belbey** (Nîmes), expulsés vendredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ **Gohel** et **Sadani** avaient déjà signé la victoire de Cannes face à Nîmes (2-0), deux semaines auparavant. Ils ont réédité leur performance contre Ajaccio, inversant seulement leur tour.

➡ En marquant un but lors des trois journées écoulées, contre Châteauroux (1-0), Louhans-Cuiseaux (3-2) et Toulouse, **Lempereur** témoigne d'une jolie régularité qui a participé au sauvetage de Niort.

➡ Au Moustoir, **Lorient** présente un bilan désarmant : ses quatre derniers matches se sont soldés par trois défaites et un nul, sans le moindre but inscrit en sa faveur !

➡ Six matches ont été nécessaires à **Caen** pour renouer avec le succès. Le précédent face à Amiens (4-1), le 24 mars dernier, s'était avéré aussi éclatant que celui obtenu devant Châteauroux.

ÉTOILES

1. Samson (Le Mans), 3,81.
2. D'Amico (Lille), 3,74.
3. Granon (AC Ajaccio), 3,68.
4. Cygan (Lille), 3,67.
5. Poulard (Le Mans), 3,66.
6. Rothen (Caen), 3,65.
7. C. Michel (Guingamp), 3,57.
8. Hébert (Caen), Bonadei (Wasquehal), 3,56.
10. Castets (Créteil), 3,54.
11. Prunier (Toulouse), 3,51.
12. S. Michel (Guingamp), Gourville (Le Mans), N'Diaye (Toulouse), Celdran (Valence), 3,50.
16. Bossis (Niort), 3,48.
17. Arnaud (Le Mans), 3,47.
18. Pinho (Amiens), Eyraud (Créteil), S. Moreau (Laval), Ferron (Lorient), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Le Garrec (Lorient), 3,97
2. Pédemas (Le Mans), 3,79
3. Catherine (Caen), 3,56
V. Fernandez (Sochaux), 3,56
5. Klein (AC Ajaccio), 3,52

Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 27 matches).

QUESTION

Le Mans demeure la seule équipe invaincue à domicile. Dans le passé, quels clubs ont terminé la saison sans revers sur leur pelouse ?

Depuis 1993, date de création du Championnat à poule unique, on n'en a recensé que deux :
1996-97 : Châteauroux (15 victoires, 6 nuls).
1995-96 : Marseille (16 victoires, 5 nuls).
Les Sarthois ont encore un match à disputer au stade Léon-Bollée, contre Wasquehal (le 20 mai), pour figurer au tableau d'honneur.

DIVISION 1

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	65	33	20	5	8	68	35	+33
2. Paris-SG	57	33	16	9	8	52	38	+14
3. Lyon	55	33	16	7	10	43	40	+3
4. Bordeaux	53	33	15	8	10	51	39	+12
5. Auxerre	47	33	13	8	12	37	37	0
6. Sedan	47	33	13	8	12	41	42	-1
7. Lens	46	33	13	7	13	39	41	-2
8. Strasbourg	46	33	13	7	13	42	49	-7
9. Saint-Etienne	45	33	12	9	12	43	46	-3
10. Metz	44	33	9	17	7	38	31	+7
11. Bastia	44	33	11	11	11	42	38	+4
12. Troyes	42	33	13	3	17	34	50	-16
13. Marseille	41	33	9	14	10	43	43	0
14. Nantes	40	33	11	7	15	38	40	-2
15. Rennes	40	33	11	7	15	42	48	-6
16. Nancy	39	33	10	9	14	41	45	-4
17. Le Havre	34	33	9	7	17	30	51	-21
18. Montpellier	30	33	7	9	17	37	48	-11

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

RENDEZ-VOUS

34e et dernière journée
Samedi 13 mai 2000
(20 heures)

Nancy - Auxerre
Bastia - Bordeaux
Montpellier - Lyon
Sedan - Marseille
Rennes - Metz
Saint-Etienne - Monaco
Le Havre - Nantes
Troyes - Paris-SG
Lens - Strasbourg

BUTEURS

1. Anderson (Lyon), Trezeguet (Monaco), 22.
3. Simone (Paris-SG) 20.
4. Nonda (Rennes) 16.
5. Christian (Paris-SG), Alex (Saint-Etienne), 15.
7. Guivarc'h (Auxerre), Lasiandes (Bordeaux), 14.
9. Cascarino (Nancy), Sibierski (Nantes), 13.
11. Wiltord (Bordeaux), 12.
12. Née (Bastia), 11.
13. Marlet (Auxerre), Pouget (Le Havre, 4 ; Marseille, 5), L. Leroy (Paris-SG), Echouafni (Strasbourg), 9.
17. Nouma, Sakho (Lens), Maurice (Marseille), Gallardo (Monaco), Loko (Montpellier), Madar, Robert (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Deblock, Di Rocco (Sedan), Djukic (Troyes), 8.
28. André (Bastia), Bakayoko (Marseille), Wiart (Nancy), Pédron (Saint-Etienne), Mionnet, Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), 7.

ÉQUIPE TYPE

GUEUGNON 1-1 LAVAL

Traoré (22e) — (1-0) — Crucet (70e)

16. Trivino	3	1. Gardié	3
22. Fanzel	3	12. Le Bris	3
15. Distin	3	4. Ben Askar	3
4. Boniface	3	5. Moreau	3
2. Bouzin	3	33. Néva	3
25. Chabert	3	19. (Mulak, 83e)	
6. Neumann	3	10. Sitruk	3
10. Esceth-N'Zi	3	20. (Rivière, 70e)	
14. (Collin, 76e)		18. Pichot	3
28. Trapasso	3	15. Cazarelly	3
13. Andréani	3	11. Crucet	3
24. (Flauto, 64e)		13. Mauricio	3
11. Traoré	3	8. Tomczyk	3
Total :	33	7. (François, 70e)	
		Total :	33
Entr. : Dupont		Entr. : Gauthier	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 4 392. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Chabert (31e), Boniface (33e) pour Gueugnon ; Cazarelly (19e), Pichot (45e), Mauricio (86e) pour Laval.

22e : une magnifique action se déroule sur toute la largeur du terrain. Trapasso renverse pour Esceth-N'Zi, qui centre pour Traoré. Son tir à bout portant ne laisse aucune chance à Gardié (1-0). 70e : Neva déborde, côté droit, et centre au second poteau. Crucet pique sa balle, qui finit sa course au fond des filets (1-1).

LE MANS 2-1 LOUHANS-CUIS.

Thomer (76e), Fanchone (85e) — (0-0) — Jager (50e)

16. Guéret	3	16. De Cicco	4
8. Erceau	3	23. Marolany	3
12. Bolivard	4	4. Ba	4
3. Arnaud	3	2. Patouillard	4
25. Bonnart	4	22. Chagot	3
20. Haddadou	4	12. Sané	3
33. (Hautcœur, 76e)		3. (Dyduch, 72e)	
14. Fichaux	3	25. Oliseh	3
4. Drouin	3	33. Diarra	0
7. Charriéras	2	10. Ferrere	3
17. (Fanchone, 59e)		8. (Bayle, 75e)	
10. Samson	4	27. Jager	4
21. Drogba	3	13. Poncet	3
28. (Thomer, 59e)		32. (Gauthier, 84e)	
Total :	36	Total :	34
Entr. : Westerloppe		Entr. : Hinschberger	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 488. **Recette :** 96 000 F. **Arbitre :** M. Fautrel. **Avertissements :** Erceau (15e), Arnaud (77e) pour Le Mans ; Diarra (39e), Oliseh (43e) pour Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** Diarra (57e) pour Louhans-Cuiseaux.

40e : coup franc violent de Samson repoussé par la barre. 50e : échappée de Poncet sur la droite. Jager surprend Guéret en deux temps (0-1). 76e : centre-tir de Thomer. Le ballon file dans la lucarne opposée (1-1). 85e : Hautcœur centre vers Fanchone, qui s'élève le plus haut pour smasher une tête au ras du poteau (2-1).

VALENCE 2-0 NICE

Fabra (19e), Forge (90e) — (1-0)

1. Bruneau	4	16. Valencony	4
23. Raguel	4	2. Terrier	3
13. (El-Khébir, 63e)		14. Cubilier	3
17. Friio	4	14. Tatarian	4
14. Fabra	3	3. Tchato	3
6. Correia	3	19. Aulanier	4
20. Darmon	4	8. Carcedo	2
12. Calenda	4	28. (Berville, 55e)	
21. Zouaoui	3	22. Rodriguez	3
5. (Forge, 68e)		27. Savini	3
11. Celdran	3	26. Gagnier	3
9. Kroupi	3	18. Cherrad	3
10. Loko	3	Total :	35
7. (Assadourian, 71e)			
Total :	38		
Entr. : Zanko		Entr. : David	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 298. **Arbitre :** M. Villéo. **Avertissements :** Terrier (41e), Rodriguez (63e) pour Nice.

16e : tête de Kroupi, au-dessus. 19e : de la tête, Fabra ouvre le score sur corner (1-0). 29e : tir de Calenda, au ras du poteau. 45e : parade décisive de Bruneau, sur un coup franc de Rodriguez. 90e : parti du milieu du terrain, Forge trompe Valencony du plat du pied (2-0).

CRÉTEIL 1-1 WASQUEHAL

Bancarel (2e) — (1-0) — Revillet (89e)

31. Malicki	3	1. Sibille	3
2. Fontaine	3	24. Bizasène	3
5. (Richard, 46e)	3	13. Benon	3
4. Castets	3	25. Scrimenti	4
19. S. Traoré	3	19. (Merdy, 85e)	
25. Kelban	3	14. Chaussidière	3
7. Gautier	3	9. (Ducatel, 76e)	
13. Pitau	3	5. Bonadei	5
14. Eyraud	3	6. Antunes	3
24. Huysman	3	8. Debaets	4
15. (Calabuig, 46e)	3	7. Clément-Demange	3
9. Bancarel	4	10. Cadiou	4
11. Castro	4	17. Revillet	4
22. (Histilloles, 53e)		Total :	39
Total :	35		
Entr. : Rohr		Entr. : Carlier	

Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 2 370. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Pitau (60e) pour Créteil ; Scrimenti (70e), Benon (87e) pour Wasquehal.

2e : corner de Castro. Reprise de la tête de Bancarel, au second poteau (1-0). 7e : Castro échappe à son vis-à-vis et centre pour Bancarel, qui inquiète Sibille de la tête. 37e : centre de Revillet et tête d'Antunes. Le ballon passe de peu à côté. 54e : une-deux redoublé entre Castro et Eyraud, qui échoue à Calabuig, lequel bute sur Sibille. 89e : frappe de Bonadei, à 25 m. Le ballon pénètre dans la lucarne (1-1).

FOOTBALL
STAGES JEUNES
8 - 16 ans
Semaine 1590 F
encadrés par des Anciens de l'AJ AUXERRE
Pascal VAHIRUA
Didier OTOKORÉ
Stéphane MAZZOLINI
Dominique CUPERLY
Fabrice LOISEAU
Vacances de Pâques et juillet - août 2000
à Rouvres-sur-Aube (Haute-Marne)
à 2 h 30 à de Paris
à 1 h 30 d'Auxerre
à 1 h 00 de Dijon
Appeler :
03 25 84 24 39
(Après 20 h pour tout renseignement et envoi dépliants)
ou 03 25 88 17 94
ou 03 25 31 82 80

36e journée (5 mai 2000)

Beauvais champion, le Paris FC en CFA

Une 20e victoire – face à **Raon-l'Etape** – permet à **Beauvais** d'enlever le titre de champion du National à deux journées de la fin. Merci Diani. **Martigues,** le dauphin, corrige le **Red Star** au stade Francis-Turcan (3-0). En marquant chacun leur deuxième but de la saison, Aït-Atmane et Borios ouvrent la voie en première mi-temps, Bruno clôturant la marque à l'ultime minute de jeu. Il ne manque plus désormais qu'un point aux hommes de Guendouz pour être mathématiquement en Division 2.

Angers s'accroche au podium et assure l'essentiel en s'imposant à domicile face à **Besançon** (1-0). Festival béarnais face au **Paris FC : Pau** s'impose 4-2. Grosse désillusion en revanche pour le PFC, relégué en CFA.

Grenoble subit la loi corse et explose (3-0) face aux coups de boutoir du **GFCO Ajaccio,** qui se maintient en National. **Istres** trouve rapidement l'ouverture à **Noisy-le-Sec** par Hamidi, mais Lablack, à l'ultime minute, arrache un nul inespéré (1-1), le quinzième de la saison. Sortie de route pour le **Clermont Foot.** Deketelaere, Salahovic et Almeida marquent leur premier but et offrent à **Evry,** 18e, un succès mérité sur Clermont (3-2). Une victoire de prestige pour des Essonniens condamnés au CFA. Soirée de fête à Colombes pour les adieux de Lawniczak, le coach ciel et blanc : le **Racing CP** se promène face à **Thouars** (4-0).

Match sans enjeu entre **Pacy-sur-Eure,** 15e, et **Valenciennes,** 10e, qui se quittent sur un score de parité (1-1). Neuvième défaite de suite pour **Fréjus,** 19e, battu sur son terrain par le **Stade de Reims** (1-2), qui signe la seule victoire à l'extérieur d'une journée particulièrement prolifique (30 buts marqués, deuxième score de la saison), où Duboscq (Reims) a réussi son quatrième doublé de la saison, le 58e du Championnat.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Beauvais	70	36	20	10	6	47	25	+22	18	13	3	2	29	10	18	7	7	4	18	15
▶	2. Martigues	63	36	17	12	7	62	37	+25	18	12	5	1	38	16	18	5	7	6	24	21
▶	3. Angers	62	36	17	11	8	47	28	+19	18	14	2	2	33	10	18	3	9	6	14	18
▲	4. Pau	57	36	17	6	13	56	46	+10	18	12	4	2	39	15	18	5	2	11	17	31
▼	5. Grenoble	57	36	16	9	11	56	48	+8	18	10	6	2	30	15	18	6	3	9	26	33
▲	6. Istres	54	36	15	9	12	45	33	+12	18	10	5	3	27	11	18	5	4	9	18	22
▼	7. Clermont	54	36	14	12	10	33	32	+1	18	10	6	2	21	8	18	4	6	8	12	24
▼	8. Besançon	53	36	15	8	13	44	29	+15	18	11	5	2	32	11	18	4	3	11	12	18
▲	9. Racing CP	53	36	13	14	9	47	35	+12	19	10	8	1	27	12	17	3	6	8	20	23
▼	10. Valenciennes	52	36	15	7	14	48	40	+8	18	11	1	6	28	13	18	4	6	8	20	27
▲	11. Reims	51	36	14	9	13	44	45	-1	17	10	6	1	29	16	19	4	3	12	15	29
▼	12. Red Star 93	49	36	13	10	13	41	38	+3	18	7	7	4	24	15	18	6	3	9	17	23
▶	13. Noisy-le-Sec	45	36	10	15	11	35	39	-4	18	6	8	4	19	17	18	4	7	7	16	22
▲	14. GFCO Ajaccio	44	36	11	11	14	26	44	-18	18	10	4	4	21	12	18	1	7	10	5	32
▶	15. Pacy/Eure	43	36	10	13	13	35	51	-16	18	8	5	5	22	24	18	2	8	8	13	27
▼	16. Thouars	42	36	9	15	12	37	46	-9	18	8	8	2	24	16	18	1	7	10	13	30
▶	17. Paris FC	35	36	10	5	21	27	45	-18	18	7	4	7	15	16	18	3	1	14	12	29
▲	18. Evry	32	36	7	11	18	27	45	-18	18	5	4	9	13	21	18	2	7	9	14	24
▼	19. Fréjus	31	36	7	10	19	33	59	-26	18	3	7	8	19	31	18	4	3	11	14	28
▶	20. Raon-l'Etape	28	36	5	13	18	22	47	-25	18	4	7	7	13	20	18	1	6	11	9	27

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

Photo Jean-Claude LANY

Face à Clermont, une victoire de prestige (3-2) pour Salahovic (à gauche) et Evry, déjà condamnés au CFA.

EXPRESS

36e journée

Beauvais - Raon-l'Etape	1-0
Martigues - Red Star 93	3-0
Angers - Besançon	1-0
Pau - Paris FC	4-2
GFCO Ajaccio - Grenoble	3-0
Noisy-le-Sec - Istres	1-1
Evry - Clermont Foot	3-2
Racing CP - Thouars	4-0
Pacy/Eure - Valenciennes	1-1
Fréjus - Reims	1-2

RENDEZ-VOUS

37e journée
Samedi 13 mai 2000 (20 heures)

Besançon - Fréjus (M. Bonnichon)
Clermont Foot - Pacy-sur-Eure (M. Rodolphe)
Grenoble - Beauvais (M. Bonin)
Istres - Martigues (M. Chéron)
Paris FC - Racing CP (M. Galletti)
Reims - Evry (M. Sergeant)
Raon-l'Etape - Angers (M. Lecellier)
Red Star 93 - GFCO Ajaccio (M. Duhamel)
Thouars - Pau (M. Nartz)
Valenciennes - Noisy-le-Sec (M. Cailleux)

38e et dernière journée
Samedi 20 mai 2000

GFCO Ajaccio - Istres
Angers - Grenoble
Beauvais - Red Star 93
Evry - Thouars
Fréjus - Raon-l'Etape
Martigues - Valenciennes
Noisy-le-Sec - Clermont Foot
Pacy-sur-Eure - Paris FC
Pau - Racing CP
Reims - Besançon

➡ **Beauvais - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 777. Arbitre : M. Galletti. But : Diani (72e) pour Beauvais. Avertissements : Toraman (77e) pour Raon-l'Etape.
Beauvais : Karwat - Sanz, Zèbre (Dufour, 65e), Moulin, Vairelles - Fischer, De Freitas (Diani, 46e), Florentin, **Savine** - Sampil, Machado (Girard, 59e). Entr. : Bonnevay.
Raon-l'Etape : Ziani - Rauturier, Nancy, Jager, Giuranna (Girardin, 74e) - Marchandé, Livramento (Voinson, 80e), Toraman, Violant - **Debord**, Marcilly. Entr. : Ollé-Nicolle.
72e : remise de Dufour vers Savine, qui donne en retrait à Diani, D'une frappe limpide, il bat Ziani **(1-0)**.

➡ **Martigues - Red Star 93 : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 1 422. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Aït-Atmane (22e), Borios (28e), Bruno (90e). Avertissements : Bekrar (53e), Borios (69e) pour Martigues ; Mary (45e), Saci (77e) pour le Red Star 93. Expulsion : Mary (63e) pour le Red Star 93.
Martigues : Padovani - Borios, Frapolli, Dicanot, Firly - Bekrar, Aït-Atmane (Kara, 28e), Tamazout, **C. Rémy** (Aït-Ouarab, 75e) - J. Rémy, Davezac (Bruno, 82e). Entr. : Guendouz.
Red Star 93 : Branger - Mary, Oponga (Valéri, 56e), Meïté, Thiam - Pizzo, Clément, Gomis, Doukantie (Diawara, 77e) - Saci, Akiana (Lestic, 77e). Entr. : Girard et Repellini.
22e : Borios alerte Cédric Rémy qui, en pivot, sert Aït-Atmane. Son tir violent surprend Branger **(1-0)**.
28e : coup franc de Cédric Rémy pour la tête de Borios, qui double la mise **(2-0)**.
90e : Bruno intercepte une passe de Thiam pour Meïté et s'en va tranquillement ajuster Branger **(3-0)**.

➡ **Angers - Besançon : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 7 028. Arbitre : M. Derrien. But : Grossmann (22e). Avertissements : W. Louiron (16e), Bourgeais (90e) pour Angers ; Maître (32e), Tournoux (38e), Spielmann (44e), Palumbo (51e) pour Besançon. Expulsion : Tournoux (45e) pour Besançon.
Angers : Lucas - Lemasson (Marchand, 57e), Gunia, Grossmann, W. Louiron - Le Paih (Georges, 78e), Bourgeais, Boucher, **Hutteau** - Molinier, Vandevoorde (Bouvier, 30e). Entr : Goavec.
Besançon : Grandel - Spielmann, Renou, Tournoux, Palumbo - Maître (Benkara, 75e), Chapuis, Otta (Trinita, 46e), Issbey - Tapella, Da Silva (J. Boulanger, 63e). Entr. : Matrisciano.
22e : sur un corner de Hutteau, côté gauche, Grossmann surgit au premier poteau. La tête décroisée du stoppeur angevin va se loger dans le petit filet opposé du but bisontin **(1-0)**.

➡ **Pau - Paris FC : 4-2 (3-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Vuksanovic (24e, 51e), Avezac (31e), Guerri (35e) pour Pau ; Soler (41e), Rose-Servillie (60e) pour le Paris FC. Avertissements : Guerri (73e), Paviot (85e) pour Pau ; Mazzuchetti (73e) pour le Paris FC.
Pau : Baïocco - Turpin, Paviot, Delmas, Sallaberry - Chapeh (Ipharraguerre, 45e), Lagaronne (Noclin, 68e), Bédani, Guerri - **Avezac**, Vuksanovic (Gibert, 82e). Entr. : Plancque.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Beaumet, Mendy (Lacomat, 45e), Modeste - Schreiner (Rose-Servillie, 45e), Mazuchetti, **Soler,** Falvre - Lollia (Guégan, 59e), Mota. Entr. : Buigues.
24e : corner direct de Vuksanovic qui trompe Amzal, gêné par ses défenseurs **(1-0)**.
31e : frappe de Lagaronne, Amzal détourne et Avezac marque de la tête **(2-0)**.
35e : raid solitaire de Guerri remarquablement conduit **(3-0)**.
41e : Mota sert Soler qui reprend et trompe Baïocco **(3-1)**.
51e : Avezac centre en retrait pour Vuksanovic **(4-1)**.
60e : Rose-Servillie profite d'un ballon perdu pour réduire la marque **(4-2)**.

➡ **GFCO Ajaccio - Grenoble : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Brizou. Buts : D'Amore (10e, 58e), Luccini (54e). Avertissements : Courtois (33e), Cau (78e) pour le GFCO Ajaccio ; Yao (44e) pour Grenoble.
GFCO Ajaccio : Sekli - Wayaridri (Cau, 74e), Léonetti, Turudija, Luccini, Courtois - **D'Amore,** Pardeilhan, Sow - Fidani, Forest. Entr. : Cavalli.
Grenoble : Ardouin - Yao, **Milazzo,** Courtin - Colacicco, Camacho, Nouaille (Chagniaud, 46e), N'Tumpa (Traoré, 61e), Bertrand (Vernier, 75e) - Ben Haddou, Carrière. Entr. : Michel.
10e : depuis la ligne de sortie, D'Amore place un centre-tir anodin sur lequel Ardouin relâche le ballon dans ses buts **(1-0)**.
54e : Léonetti, sur coup franc, place le ballon pour une tête victorieuse de Luccini, monté aux avant-postes **(2-0)**.
58e : Wayaridri alerte D'Amore, qui sert Fidani démarqué. L'ancien Nîmois remet aussitôt pour son coéquipier qui, de près, place le ballon entre les jambes du gardien grenoblois **(3-0)**.

➡ **Noisy-le-Sec - Istres : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Desessart. Buts : Lablack (90e) pour Noisy-le-Sec ; Hamidi (5e) pour Istres.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Kanpulungu, Lia, Sandjak, Lablack - Train, Lou. Sandjak, Koukène (Bouembassa, 67e), Robert - **Souloy,** Guizonne (Hebbar, 55e). Entr. : N. Sandjak.
Istres : Mondillon - Richter (P. Olive, 46e), Guion, Boupuden, Usai - Aiteur, **Imbert,** Bellini, Hamidi (A. Olive, 90e) - Maufroy, Kehiha. Entr. : Dos Santos.
5e : Hamidi chipe la balle à Lablack et trompe Chauray d'une frappe croisée aux 20 mètres **(0-1)**.
90e : à l'ultime minute de jeu, Lablack offre à Noisy un nul inespéré **(1-1)**.

➡ **Evry - Clermont Foot : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 352. Arbitre : M. Chat. Buts : Deketelaere (41e), Salahovic (48e), Almeida (89e) pour Evry ; Bizot (52e), R. Clapson (80e s.p.) pour Clermont Foot. Avertissements : Salahovic (68e), Hébreu (89e) pour Evry ; Moreau (90e) pour Clermont Foot.
Evry : Magniez - Félix, Bourdache (Charpentier, 86e), Hardiagon, Bonelli - Darsoulant, Hébreu, R. Thodiard (Hernandez, 55e), Deketelaere - Salahovic (Rodriguez, 72e), **Almeida.** Entr : Touret.
Clermont Foot : Enjolras - Claire (R. Clapson, 52e), Moreau, Armand, Gas - Gacon, Bessaque, Maurice, Chow-Yuen - Courtet (D. Clapson, 46e), **Bizot.** Entr. : Le Lamer.
41e : Deketelaere est stoppé dans la surface clermontoise, Hardiagon récupère le ballon et voit son tir repoussé par Enjolras. Deketelaere reprend et trompe à bout portant le gardien visiteur **(1-0)**.
48e : centre de Deketelaere dévié de la tête par Almeida. Au second poteau, Salahovic contrôle de la poitrine et bat Enjolras d'une reprise du droit à ras de terre **(2-0)**.
52e : Bizot récupère un ballon en profondeur, s'enfonce dans la surface d'Evry et vient ajuster Magniez du droit **(2-1)**.
80e : sur un centre venant de la droite, l'arbitre estime que Hébreu a retenu Bizot par le maillot dans la surface. Raphaël Clapson transforme le penalty d'une frappe au ras du poteau **(2-2)**.
89e : Rodriguez arrache un ballon dans les pieds d'un défenseur clermontois, déborde côté gauche et sert sur un plateau Almeida qui, d'une reprise du droit, ne laisse aucune chance à Enjolras **(3-2)**.

➡ **Racing CP - Thouars Foot 79 : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Malige. Buts : Van Kets (16e), Lipka (38e, 64e), Akoun (85e). Avertissements : Lipka (14e), Elot (30e), Zaaboub (79e) pour le Racing CP ; Le Guen (59e) pour Thouars Foot 79.
Racing CP : Lafon - Saxemard, Behary, **Lalisse,** Jeannin (Stojanovic, 64e) - Tabti, Elot (Zaaboub, 64e), Lipka, Diop - Van Kets (Diallo, 70e), Akoun. Entr. : Lawniczak.
Thouars Foot 79 : Astier - Stinat, Benaud, Le Guen (Caizergues, 65e), Deniaudt - **Duarte,** Dudoit, Bordot (Baron, 48e), Sauvaget - Maubert (Cadu, 53e), Mussard. Entr. : Goudet.
16e : centre de Saxemard, prolongé par Akoun pour Van Kets qui prend le gardien à contre-pied **(1-0)**.
38e : Akoun centre vers Van Kets qui rate sa reprise, mais Lipka, lancé, met la balle hors de portée d'Astier **(2-0)**.
64e : Lalisse ouvre en profondeur, Cadu manque son dégagement et Lipka au second poteau trompe Astier **(3-0)**.
85e : Tabti lance Akoun qui se débarrasse de son défenseur et trompe le gardien d'une pichenette **(4-0)**.

➡ **Pacy-sur-Eure - Valenciennes : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 003. Arbitre : M. Somps. Buts : Hameau (87e) pour Pacy-sur-Eure ; Kouakoua (55e, c.s.c.), pour Valenciennes. Avertissements : Edouard (62e), N'Tounou (65e) pour Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Desnoyers, Kouakoua, N'Tounou - Larcier, Bechkoura (Jenni, 48e), Edouard, **Cuvier** - El-Hajri (Wimbouly, 67e), Hameau. Entr. : Hatton.
Valenciennes : Bedenik - Szczepaniak, Vion, Di Bernardo, Louchet - Joli, Lebrun, Bouquet (Monchaud, 66e), **Pacreu** - Oudjani (Lachaab, 71e), Ferreira. Entr. : Batelli.
55e : pressé par Bouquet, Kouakoua glisse le ballon en retrait, mais prend son gardien Bisson à contre-pied **(0-1)**.
87e : sur une longue ouverture, Desnoyers décale Jenni qui centre en retrait. La reprise de Wimbouly est détournée mais Hameau, excentré, reprend de la tête et égalise **(1-1)**.

➡ **Fréjus - Stade de Reims : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Fraise. Buts : Javegny (63e) pour Fréjus ; Duboscq (35e, 78e) pour le Stade de Reims.
Fréjus : Farina - Nozaïque, Cissokho, Scalia, Schwoob (Cauvière, 66e) - **Hatton,** Colinet (Benachour, 60e), Ben Hassine, Beyrac (Daquin, 80e) - Gibon, Javegny. Entr. : Novi.
Stade de Reims : Tingry - Magrez, Bauchart, Mazuel, Kajima - Masala (Jégouzo, 60e), Clément (Iakoviev, 66e), Létang, Converso (Kouyaté, 69e) - Coquelet, **Duboscq**. Entr. : Abreu.
35e : centre de Létang pour Duboscq, qui trompe Farina **(0-1)**.
63e : Javegny, lancé en profondeur par Beyrac, s'infiltre dans la défense et réussit à égaliser **(1-1)**.
78e : sur un corner de la droite, Duboscq réussit le doublé **(1-2)**.

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 19.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 18.
3. Bakadal (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 15.
5. Hameau (Pacy-sur-Eure), Van Kets (Racing Club de Paris), 14.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), Duarte (Thouars Foot 79), 13.
3. Bakadal (Grenoble), 10.
4. Hutteau (Angers), 9.

Loto foot : on ferme ce mardi

Après la Coupe d'Europe ce mardi, on retrouvera la D 1-D 2 ce week-end. ❑ **Matches n° 25.** Treize bons pronostics : 845 567 F (2) ; douze : 17 156 F (77) ; onze : 889 F (1 171) ; dix : 59 F (10 135). **Numéro pactole :** 7. ❑ **Duo foot n° 18.** Bordeaux - Lens, 1-2 ; Lyon - Bastia, 2-1. Pour deux bons pronostics et deux bons scores : 1 070 F (269). **Numéro pactole :** 4. ❑ **Duo foot n° 20.** Match A : Bayern - Real Madrid. Match B : Barcelone - Valence. Fin de validation ce mardi à 20 heures. ❑ **Duo foot n° 21.** Match A : Bastia - Bordeaux. Match B : Sedan - Marseille. Fin de validation samedi à 19 h 30.

LOTO foot X MATCHES

N° 26

VALIDATION :
DU LUNDI 8 AU
VENDREDI 12 MAI
JUSQU'À 19H30

1	MONTPELLIER	LYON	1 N X
2	BASTIA	BORDEAUX	1 X X
3	LENS	STRASBOURG	X N 2
4	ST-ETIENNE	MONACO	X N 2
5	SEDAN	MARSEILLE	X N 2
6	NANCY	AUXERRE	X N 2
7	RENNES	METZ	X X 2
8	TROYES	P.S.G.	1 X 2
9	LE HAVRE	NANTES	1 N X
10	TOULOUSE	LE MANS	X N 2
11	GUINGAMP	LILLE	X X 2
12	AMIENS	CRETEIL	X X 2
13	WASQUEHAL	NIORT	X X 2

08 36 68 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

31e journée
Samedi 6 et dimanche 7 mai 2000

Groupe A

Express

Auxerre - Armentières	3-1
L'Hôpital - Boulogne	0-1
Dijon - Mulhouse	1-3
Strasbourg - Cambrai	3-0
Senlis - Lens	2-1
Troyes - Metz	2-2
Calais - Nancy	remis
Lille - Saint-Quentin	1-2
Saint-Omer - Dunkerque	3-0

➡ Auxerre - Armentières : 3-1 (1-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Reuter. Buts : Cissé (24e), Recorbet (83e), Compan (89e) pour Auxerre ; Willemot (43e) pour Armentières. Avertissements : Le Maux (33e), Perrier (44e), Vandenbossche (87e) pour Auxerre ; Leroy (73e) et Bartier (87e) pour Armentières.
Auxerre : Sopalski - Sirieix, Assati, Perrier, Recorbet - Mathis, Gonzalez, Vandenbossche, Le Maux (Marin, 66e) - Compan, Cissé. Entr. : Rolland.
Armentières : Galoo - Olesinski, Willemot, Deraedt, Debreuck - Leroy (Bartier, 85e), Dewet, Cannetti, Soares - Maniez, Silvestri. Entr. : Willemot.

➡ L'Hôpital - Boulogne : 0-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Calileux. But : Sanchez (25e). Avertissements : Truchon (8e), Muller (88e) pour L'Hôpital ; Elliott (35e) pour Boulogne.
L'Hôpital : Dietsch - Muller, Bekhada, Ouadah, Khaled (Berdoll, 80e) - Inci, Benachour, Casanova, Mangione - Truchon, Usbaritz. Entr. : Ouadah.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gombert, Elliott, Nemche - Garniette, Roussel, Duchaussoy, Leuregans - Sanchez, Blanc (Nasri, 73e). Entr. : Dupuis.

➡ Dijon - Mulhouse : 1-3 (1-1). Spectateurs : 1 477. Arbitre : M. Tritz. Buts : Gulgue (19e) pour Dijon ; Heckly (11e), V. Milliet (60e s.p.), Djordjevic (91e) pour Mulhouse. Avertissements : Feres (71e) pour Dijon ; Ettori (40e), Barkat (87e) pour Mulhouse.
Dijon : Bourgeois - Peres, Engel, N'Timbanzeh - Gay, Lécluse, Jobard (Lasri, 73e), Gagneux, Le Bellec (Caron, 60e) - Fénart, Guigue (Champion, 77e). Entr. : Joseph.
Mulhouse : Pansier - Ettori, V. Milliet, Nisculescu, Karryjane - Chavrondier, Sourouina, Trzebiatowski (Braghiroli, 36e), Djordjevic - Heckly, Sanna (Barkat, 67e). Entr. : Scipion.

➡ Strasbourg - Cambrai : 3-0 (1-0). Spectateurs : 30. Arbitre : M. Vincent. Buts : Ben Ammar (24e), Stoll (59e), Bagayoko (90e). Avertissements : Ben Ammar (40e), Himeur (70e) pour Strasbourg ; Ferreira (14e) pour Cambrai. Expulsion : Ferreira (87e) pour Cambrai.
Strasbourg : Bonis - Himeur (Loison, 71e), Kanté, Nielsen, Domoraud - Keller, Amzine (Lacroix, 85e), Ben Ammar, Stoll - Rouxel (Spiewak, 65e), Bagayoko. Entr. : Pouliquen.
Cambrai : Delcroix - Di Liberto, Foulon (Faussau, 47e), Hanot, Puche - Ait-Mouhou, Karaa, Ferreira, Benizart (Rhadjaoui, 66e) - Lamand, Hubert. Entr. : Jouvenet.

➡ Senlis - Lens : 2-1 (1-0). Spectateurs : 220. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Haddou-Mouloud (26e), Audy (91e) pour Senlis ; Delporte (53e) pour Lens.
Senlis : F. Gillion - Pina, Ribero, Ribault, Toopinard - Detave, Bamiaud, Olivier, Haddou-Mouloud - Caron (Youna, 69e), Audy. Entr. : N. Gillion.
Lens : Berthelin - Poivre, Pierson (Baldini, 31e), Mawéné, Kokougan - Rennuit, Choukri (Broche, 34e), Kone, Charlot - Bouden (Cherifa, 77e), Delporte. Entr. : Bijotat.

➡ Troyes - Metz : 2-2 (1-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Cambraye. Buts : Trablesi (14e), Legrand (65e) pour Troyes ; François (35e s.p.), Roncen (45e) pour Metz. Avertissement : F. Thomas (88e) pour Troyes.
Troyes : Février - Croissant, Bozon, F. Thomas, Moukoko - Ziani (Merle, 79e), Mandaoui (Muwana, 56e), Difallah, Trablesi (Legrand 64e) - Niang, Nadé. Entr. : Lopez.
Metz : Ménétrier - Willemin (Beria, 46e), Walter, François, Condi - Leca, Grusczynski (Mussili, 77e), Hildiz, Roncen (Eremenko, 81e) - Cantonnet, Frustos. Entr. : De Taddeo.

➡ Calais - Nancy : Calais disputant la finale de Coupe de France face à Nantes, dimanche, la rencontre Calais-Nancy a été reportée à une date ultérieure.

➡ Lille - Saint-Quentin : 1-2 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Souquet. Buts : Glubiesi (4e) pour Lille ; Mortreux (34e), Guisnet (85e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Demis (54e) pour Lille ; Luissint (61e), Savigny (74e) pour Saint-Quentin.
Lille : Legrand - Krzyzostoniak, Noro, Michalowski, Cheyrou - Cossilovo, Cousin, Lavieville, Glubiesi (Maton, 77e ; Guemouad, 82e) - Zeimadi, Demis. Entr. : Guérit.
Saint-Quentin : Querel - Savigny, Olouman, Lefebvre, Suin - Luissint, Dobrzynski, Ben Khalfallah, Mortreux - Berton, Marie Guisnet, 80e). Entr. : Toffolo.

➡ Saint-Omer - Dunkerque : 3-0 (2-0). Spectateurs : 614. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Bendjaballah (3e, 26e), Cousin (65e).
Saint-Omer : Devos - Denquin, Lenoir (Cordier, 66e), Samyn, Tannai - Cyril, Daens, Verreman, Bendjaballah (Briesmalien, 81e) - Cousin, Hauchart. Entr. : Popieul.
Dunkerque : Vitse - Cissokho, Degroise, Patalin, Danchez - Persoon, Jabi (Brigo, 70e), Denquin, Gauthier - Marmetz (Judas, 60e), Cottez (Simon, 72e). Entr. : Brown.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	98	31	20	7	4	65	29
2. Boulogne	93	31	18	8	5	49	31
3. Dijon	91	31	18	6	7	54	32
4. Strasbourg	81	31	15	5	11	55	37
5. Armentières	81	31	15	5	11	49	38
6. Lens	81	31	14	8	9	47	46
7. Metz	76	31	12	9	10	49	40
8. Nancy	75	30	11	12	7	56	46
9. Calais	74	30	11	11	8	35	32
10. Mulhouse	72	31	10	11	10	49	47
11. Saint-Quentin	71	31	11	7	13	41	39
12. Troyes	70	31	11	6	14	52	56
13. Dunkerque	69	31	9	11	11	39	42
14. Lille	63	31	7	11	13	42	43
15. Saint-Omer	60	31	6	11	14	43	59
16. L'Hôpital	58	31	6	9	16	30	58
17. Senlis	53	31	5	7	19	31	67
18. Cambrai	48	31	3	8	20	26	70

Buteurs

1. Silvestri (Armentières), 21.
2. Compan (Auxerre), Sanchez (Boulogne), De Pina (Dunkerque), 17.
5. Cissé (Auxerre), Gérard (Calais), 16.
7. Fénart (Dijon), 15.
8. Caron (Dijon), 14.
9. Dom (Strasbourg), 12.
10. Niang (Troyes), 11.
11. Abdelhak (Armentières), Bader (Mulhouse), Mortreux (Saint-Quentin), 10.
14. Maniez (Armentières), Ferreira (Cambrai), Casanova (L'Hôpital), Maton (Lille), Djordjevic (Mulhouse), Rouxel (Strasbourg), Hauchart (Saint-Omer), 9.
21. Delporte (Lens), Florentin (Nancy), Bendjaballah (Saint-Omer), Audy (Senlis), Lobé (Troyes), 8.
26. Blanc (Boulogne), Raffetto (Dunkerque), Truchon (L'Hôpital), Rinçon (Mulhouse), Magen (Saint-Omer), 7.
31. Cousin (Saint-Omer), Canedo (Lens), Jager (Metz), Hadji (Nancy), Marié (Saint-Quentin), Ollivier (Senlis), Ehret (Strasbourg), Legrand (Troyes), 6.

Groupe B

Express

L'Ile-Rousse - Lyon	1-1
Alès - Villefranche	2-0
Porto-Vecchio - Saint-Priest	1-1
Beaucaire - Bourg-Péronnas	3-1
Monaco - Marseille	3-1
Arles - Nice	1-1
Montpellier - Draguignan	2-2
Sète - Jura Sud Foot	3-1
Hyères - Vitrolles	1-1

➡ L'Ile-Rousse - Lyon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Goulu. Buts : Bastiani (64e) pour L'Ile-Rousse ; Pédemonte (77e) pour Lyon. Avertissements : Encelade (24e), Banack (66e) pour L'Ile-Rousse.
L'Ile-Rousse : Multari - Folacci, Antonelli, Paoli, Encelade - Sagna, Massiani (Manai, 79e), Lebal, Bastiani - Bilici (Colombani, 88e), Banack. Entr. : Félix.
Lyon : Socié - Ribeiro, Bernard, Pédemonte, Bak - Balmont, Suchet (Rollet, 68e), Scaini, Vieira - Lacour, Picou. Entr. : Valette.

➡ Alès - Villefranche : 2-0 (2-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Santigli. Buts : Akpakoun (24e), Basile (34e). Avertissements : Homon (39e), Demirdjian (81e), Soulas (83e) pour Alès ; Chuzeville (25e) pour Villefranche.
Alès : Sansone - Bekhti, Soulas, Demirdjian, Chalier - Garcia, Homon (Benyahia, 66e), Millereau (Jourda, 66e), Rex (Normand, 79e) - Basile, Akpakoun. Entr. : Folcher.
Villefranche : Battin - Chuzeville (Besset, 57e), Picollet, Tissot, Bouteiller (Lezoul, 80e) - Luccia, Chlefari, Verroy, Mercier - Daven, Verrier (Bertrand, 78e). Entr. : Génesio.

➡ Porto-Vecchio - Saint-Priest : 1-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Aubanel (83e) pour Porto-Vecchio ; Grand (3e) pour Saint-Priest. Avertissement : Scheiwe (30e) pour Saint-Priest. Expulsions : Arbaud (80e) pour Porto-Vecchio ; Fernandez (80e) pour Saint-Priest.
Porto-Vecchio : Gianni - Marchetti, Estabes, S. Ait-Yahia, Puech - Guyot, Lassource, Ouombleon, Soliveres - Arbaud, Aubanel (K. Ait-Yahia, 86e). Entr. : Ciccolini.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Villegas, Grand, Chabot - Scheiwe (Attar, 85e), Bensaadia, Fernandez, Tora - Tarin, Fellahi (Munk, 85e). Entr. : David.

➡ Beaucaire - Bourg-Péronnas : 3-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Boyer. Buts : Y. Liron (41e), Coste (55e), Moutard (59e) pour Beaucaire ; Badjoko (89e) pour Bourg-Péronnas.
Beaucaire : Comabella - Ferreira, Latté-Yédo, Benharrats, Souvigné - Royé, Y. Liron (Bouzar, 70e), Lattig, Moutard (Dixon, 65e) - Coste, Gomis. Entr. : Estevan.
Bourg-Péronnas : Capponne - Noui, Goyon, Poulet, Curci - Peilleron, Bailly, El-Omar, Berraud - Y. Lemée (Duratti, 22e ; Badjoko, 71e), Collet. Entr. : J. Lemée.

➡ Monaco - Marseille : 3-1 (2-1). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Sandryk. Buts : Lacombe (32e s.p., 68e), Camara (35e) pour Monaco ; Coulibaly (7e) pour Marseille. Avertissements : Raban (76e), Bibi (78e) pour Marseille. Expulsion : Bibi (81e) pour Marseille.
Monaco : Sylva - Maurel, Givaïs, Sgouttacci, Piestan - Godoy (Montaldo, 67e), Connen (Cohen, 88e), Baghdad, Camara - Lacombe, Di Tommaso. Entr. : Barlaro.
Marseille : Carrasso - Gashine (Dahou, 41e), Laurent, Rabah, Bibi - Montini, Gavanon (Gafour, 81e), Gregori, Deschamps - Keita, Coulibaly (Calendina, 68e). Entr. : Emon.

➡ Arles - Nice : 1-1 (1-0). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Escribano. Buts : Lucas (25e) pour Arles ; Ayelli (47e) pour Nice. Avertissements : Foullier (54e) pour Arles ; Aranda (54e) pour Nice.
Arles : Gimenez - Salmerron, Gombert, Arpinon, Combe - Foullier, Boutaleb, Lucas (Laurent, 70e), Djefaflia - Giani, Lupi (Salaget, 85e). Entr. : Saez.
Nice : Grégorini - Deffino, N'Djemane, Keita, Beraniger (El-Mardouh, 79e) - Aranda, Varraud, Gimenez, Nanni - Ayelli (Flachi, 82e), Potier. Entr. : Buffat.

➡ Montpellier - Draguignan : 2-2 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Arghate. Buts : Thimothée (50e, 63e) pour Montpellier ; Mouka (71e), Diallo (80e) pour Draguignan. Expulsions : Fournel (60e) pour Montpellier ; Niang (91e) pour Draguignan.
Montpellier : Vercoutre - Rambier, Fournel, Téna (Diel, 72e), Madouni - Herron, Moullec, Mahouvé, Thimothée (Joseph, 82e) - Doumeng, Carmona (Gathuessi, 75e). Entr. : Der Zakarian.
Draguignan : Di Franco - Selvini, Sintes (El-Baghadi, 50e), Niang, Garciau - Maresu, Mouka, Rebecq, Cabon - Diaw (Diallo, 6e), Poulin. Entr. : Renard.

➡ Sète - Jura Sud Foot : 3-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bencherif (26e, 48e), Ichou (72e) pour Sète ; Martenat (87e) pour Jura Sud Foot. Avertissements : Nevès (42e) pour Sète ; De Moura (16e) pour Jura Sud Foot.
Sète : Labruna - Cissé, Rech, Richard (Oria, 45e), Saez - Neves, Bencherif, Moréaux (Caporiccio, 81e), Caumet - Ichou, Gervais. Entr. : Calabuig.
Jura Sud Foot : Nicod - Da Moura, Corvino, Crétin, Peuget (Benlaredj, 62e) - Martenat, Ferro, Garzitto, De Bastiani - Loche, D. Janvier (Zaami, 62e). Entr. : C. Janvier.

➡ Hyères - Vitrolles : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Descours (49e) pour Hyères ; Lopez-Blanco (79e) pour Vitrolles. Avertissements : Berdix (60e), Gorretta (62e) pour Hyères ; Cravero (55e), Atoko (56e), Deconi (64e) pour Vitrolles.
Hyères : Capel - Sigaud, Palerm, Sampieri, Blanc - Descours, Gorretta, Smaini (Le Goff, 87e), Berdix (Péronin, 69e) - Corbacho (Labate, 83e), Clamont. Entr. : Bruzzichessi.
Vitrolles : Agosta - Cravero, Barré, Atoko, M'Bondi - Malek (Puggioni, 71e), Le Goff, Deconi (Bordery, 67e), Ait-Atmane - Dietrich, Chapelier (Lopez-Blanco, 60e). Entr. : Khoudir

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	99	31	20	8	3	74	24
2. Alès	94	31	18	9	4	48	25
3. Saint-Priest	88	31	17	6	8	44	34
4. Beaucaire	86	31	17	4	10	45	32
5. Monaco	78	31	14	5	12	53	38
6. Porto-Vecchio	77	31	12	10	9	34	42
7. Nice	74	31	12	7	12	39	37
8. Montpellier	73	31	10	12	9	39	38
9. Bourg-Péronn.	71	31	11	7	13	41	48
10. Sète	71	31	12	4	15	36	44
11. L'Ile-Rousse	69	30	10	9	11	39	47
12. Arles	69	31	10	8	13	31	41
13. Hyères	68	31	7	16	8	33	32
14. Draguignan	63	30	7	12	11	37	42
15. Vitrolles	63	31	9	5	17	34	53
16. Jura Sud	60	31	7	8	16	36	43
17. Villefranche	60	31	8	5	18	26	50
18. Marseille	58	31	8	3	20	30	49

Buteurs

1. Aubaniel (Porto-Vecchio), 20.
2. Mouraux (Sète), 18.
3. Basile (Alès), 15.
4. Cabon (Draguignan), 14.
5. Bettahar (L'Ile-Rousse), Vieira (Lyon), 13.
7. Coste (Beaucaire), 12.
8. Akpakoun, Millereau (Alès), Calmont (Hyères), Suchet (Lyon), Tora (Saint-Priest), 10.
13. Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), M'Petshi (Saint-Priest), 9.
16. Dixon (Beaucaire), Govou (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 8.
19. Gomis (Beaucaire), De Bastiani (Jura Sud Foot), Lacombe (Monaco), Calendina (Marseille), Ayelli (Nice), Malagouien (Vitrolles), 7.
25. Achard, Badjoko (Bourg-Péronnas), Lebal (L'Ile-Rousse), Camara (Monaco), Cherrad, Camara (Nice), Caporiccio (Sète), 6.

Groupe C

Express

La Roche-sur-Yon - Muret	2-1
Romorantin - Bordeaux	1-1
Angoulême - Trélissac	2-2
Châtellerault - Libourne	1-1
Rodez - Albi	1-1
Toulouse Fontaines - Limoges	3-1
Fontenay LCVF - Toulouse	2-4
Stade Bordelais - Aurillac	1-1
Carquefou - Montauban	0-2

➡ La Roche-sur-Yon - Muret : 2-1 (1-0). Spectateurs : 520. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Mitri (15e, 62e) pour La Roche-sur-Yon ; Senteln (63e) pour Muret. Avertissements : Huberdeau (23e), Guitton (36e), Fernandez (65e) pour La Roche-sur-Yon ; Brun (18e) pour Muret.
La Roche-sur-Yon : Coffy - Pubert, Limousin (Souchet, 46e), Guitton, Fernandez - Guérineau, Mitri, Leclève, Huberdeau - Vrignon (Goupil, 88e), Delaunay (Pillenière, 73e). Entr. : Mazouin.
Muret : Deneys - Rivenet (Montespan, 64e), Rachou, Gouazé, Brun - Senteln, Oufekir, Lasserre (Kante Commaret, 76e), Dallot - Rakoto, Duborage (Santos, 46e). Entr. : Sempé.

➡ Romorantin - Bordeaux : 1-1 (0-0). Spectateurs : 506. Arbitre : M. Guillon. Buts : Boukoko (62e) pour Romorantin ; Boronad (92e s.p.) pour Bordeaux. Avertissements : Zerdouk (46e), Carlier (67e) pour Romorantin ; Sahnoun (34e), Oyaga (40e), Leugueun (84e) pour Bordeaux.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Carlier, Clotaire, M. Abran (C. Abran, 75e) - Chhay, Lamoureux, Zerdouk - Boukoko, Camara (Acar, 66e), Saboureau (Marchand, 89e). Entr. : Dufour.
Bordeaux : Lopez - Leugueun, Sahnoun (Deregard, 85e), Faget, Epesse-Titi - Oyaga, Chalmé, Boronad, Kossonogov (Le Guen, 76e) - Planus, Bugnet. Entr. : Battiston.

➡ Angoulême - Trélissac : 2-2 (1-2). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Clément (18e, 67e) pour Angoulême ; Monteiro (3e), Elisor (40e) pour Trélissac. Avertissements : Durosier (24e), Forest (59e), Clément (67e), Bernard (69e) pour Angoulême ; Venou (23e), Lavaud (31e), Vergne (62e) pour Trélissac. Expulsion : Clément (69e) pour Angoulême.
Angoulême : Chalas - Bernard, Rodriguez, Forest, Durosier - Chauvet, Is. Sournah, Thèze, Hébras (Custos, 58e) - Maspimby, Clément. Entr. : Letard.
Trélissac : Gomes - De Oliveira, Elisor, Vergne, Sanchez - Sylla, Monteiro, Valadié, Venou - Baldé, Lavaud. Entr. : Menaut.

➡ Châtellerault - Libourne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 567. Arbitre : M. Auroux. Buts : Kibuey (39e) pour Châtellerault ; Baylet (6e) pour Libourne. Avertissements : Suywens (33e), Bouhazama (52e) pour Châtellerault ; Araibat (11e) pour Libourne. Expulsions : Suywens (34e) pour Châtellerault ; Araibat (67e) pour Libourne.
Châtellerault : Herard - Bersac, Carré, Zoménio, Asdrubal (Lamouche, 53e) - Bouhazama, Levrault (Courseuil, 31e), Vaurs - Kibuey, Suywens, Girardot (Maret, 79e). Entr. : Moulin.
Libourne : Mignani - Araibat, Douence, Rivoal, Garnaud (Danlaud, 40e ; Chafni, 77e) - Murcia, Delchie, Castant - Guignery, Baylet, Pacios (Martins, 55e). Entr. : Furlan.

➡ Rodez - Albi : 1-1 (1-0). Spectateurs : 923. Arbitre : M. Bayet. Buts : Cavalier (11e) pour Rodez ; Goutaudier (73e) pour Albi. Avertissements : Angles (34e), Cavalier (42e), Huvelle (45e), Fernandez (60e) pour Rodez ; Insa (19e), Andraud (35e), Atcher (39e), Bougié (74e), Fethi (74e), Goutaudier (74e) pour Albi. Expulsions : Huvelle (88e) pour Rodez ; N' Duwayo (88e) pour Albi.
Rodez : Solis - Foulon (Voisin, 85e), Fernandez, Cavalier, Vielfaure - Féougier (Dobré, 53e), Guitard, Angles - Pérez (Vidal, 77e), Cornet, Huvelle. Entr. : Hantz.
Albi : Moriette - Insa, Paulet, Fethi, Amoros - Atcher, Cros (Bougié, 63e), Ramade, N'Duwayo - Goutaudier, Andraud (Taillefer, 92e). Entr. : Gougginsperg.

➡ Toulouse Fontaines - Limoges : 3-1 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Grelet. Buts : G'Bizié (22e), Dupuy (76e), Sansus (92e) pour Toulouse Fontaines ; Lachenaud (27e) pour Limoges. Avertissements : Moins (79e) pour Toulouse Fontaines ; Kaambi (78e) pour Limoges.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Millau (Vidal, 82e) - Bazzo, Kosmalski, Ouvret, Sansus - Rodriguez (Ouakninе, 83e), Dupuy (Siméoni, 82e). Entr. : Brunet.
Limoges : Blanchet - Tombetaine, Liano (Codet de Boisse, 60e), Lemaire, Lachenaud - Joachim, Brunet, Ruby, Kaambi - Bouftata, Soury. Entr. : Marlot.

➡ Fontenay-le-Comte - Toulouse : 2-4 (1-1). Spectateurs : 409. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Renou (20e), Coublé (87e) pour Fontenay-le-Comte ; Dipp (7e), Dieuze (46e), Niflore (61e, 77e) pour Toulouse.
Fontenay-le-Comte : Belaud - Verheyden, Leconte (Baudry, 66e), Pinault, Royez - Hélion (Gilbert, 70e), Lion, Coublé, Silvestre (Ducourneau, 63e) - Demoulin, Renou. Entr. : Floze.
Toulouse : Escale - Seube, Dubroca (Souaidy, 45e), Puig, Rosa - Hakkar (Campillo, 78e), Dipp (Gouazé, 51e), Giresse, Dieuze - Dupuy, Niflore. Entr. : Mombaerts.

➡ Stade Bordelais - Aurillac : 1-1 (1-1). Spectateurs : 115. Arbitre : M. Mussiotte. Buts : Behlow (7e) pour le Stade Bordelais ; Vareilles (5e) pour Aurillac. Avertissements : Montbrun (75e) pour le Stade Bordelais ; Fabre (44e), Fontbonne (57e), Le Hongre (75e), Besson (78e) pour Aurillac.
Stade Bordelais : Garrigues - Pujo, Biras, Montbrun, Mirallies - Barrère, Garnier, Joséphine (Cessy, 74e), Behlow - Salviat, Maslek. Entr. : Boudot.
Aurillac : Ferreira - Adams, Fabre, Besson, Andrieux - Dugand, Fayard, Le Jean (Maury, 77e), Le Hongre - Benech (Fontbonne, 46e), Vareilles (Prestat, 87e). Entr. : Szarmach.

➡ Carquefou - Montauban : 0-2 (0-2). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Goulard. Buts : Chelal (15e), Georgelin (42e). Avertissements : Legal (19e), Chesneau (41e), Deniaud (71e) pour Carquefou ; Sbaiz (40e), Dupuy (52e), Cintas (78e), Jutgla (81e) pour Montauban.
Carquefou : Pellerin - Mercier, Lecomte, Legal - Bouyer, Héckar, Anita, Perrocheau - Lassimonne (Hoareau, 46e), Chesneau (Janneau, 46e), Deniaud (Hauray, 72e). Entr. : Humeau.
Montauban : Grégori - Georgelin, Sbaiz, Cintas, Rodriguez - Jutgla, Chelal, Dioubaté, Doumbouya - Petit, Dupuy. Entr. : Bracci.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon	95	31	19	7	5	58	36
2. Romorantin	84	31	14	11	6	54	36
3. Trélissac	80	31	13	10	8	46	35
4. Libourne	78	31	13	8	10	57	47
5. Rodez	76	31	11	12	8	48	39
6. Limoges	75	31	12	8	11	49	49
7. Toulouse	74	31	11	10	10	35	31
8. Fontenay	73	31	11	9	11	48	49
9. Aurillac	70	31	7	18	6	37	33
10. Montauban	69	31	8	14	9	29	32
11. Muret	69	31	9	11	11	34	41
12. Albi	69	31	9	11	11	41	49
13. Angoulême	68	31	8	13	10	37	42
14. Toulouse Font.	67	31	9	9	13	31	38
15. Châtellerault	66	31	8	11	12	34	43
16. Stade Bordelais	64	31	6	15	10	23	32
17. Carquefou	63	31	9	5	17	31	50
18. Bordeaux	58	31	5	12	14	45	55

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 20.
2. Boukoko (Romorantin), 17.
3. Renou (Fontenay LCVF), 15.
4. Suire (La Roche-sur-Yon), 14.
5. Hoareau (Carquefou), Kibuey (Châtellerault), Dupuy (Toulouse F.), 13.
8. Lavaud (Trélissac), 12.

Groupe D

Express

Les Lilas - Saint-Maur Lusitanos	1-1
Saint-Lô - Brest	0-1
Tours - Pontivy	2-0
Le Havre - Vannes OC	2-1
Rouen - Joué-lès-Tours	7-1
Rennes - Cherbourg	3-2
Caen - Lorient	2-2
Paris-SG - Viry-Châtillon	0-0
Saint-Malo - Segré	3-0

➡ Les Lilas - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : N. Haderbache (7e) pour Les Lilas ; Frochot (70e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Bézème (31e), Guérin (32e) pour Les Lilas ; Roques (32e), Vigo (42e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Les Lilas : Guérin - Lachgar (Kandé, 75e), Debert, Huet, Bézème - Poncharville, Convert, Diniguer, K. Haderbache - Dembelé (J.-R. Nemouthe, 83e), N. Haderbache. Entr. : Cotton.
Saint-Maur Lusitanos : N'Setomo - Hubert, Pimenta, Moreira, Vigo (Frochot, 55e) - François, Dos Santos, Sousa (De Macedo, 70e), De Castro - Roques, Esteves (Tavares, 87e). Entr. : Tosi.

➡ Saint-Lô - Brest : 0-1 (0-1). Spectateurs : 480. Arbitre : M. Nartz. But : Ouéhi (42e). Avertissements : Yonnet (45e), Lebreuilly (79e) pour Saint-Lô ; Cado (66e), Didot (94e) pour Brest.
Saint-Lô : Creuchet - Beaudry, Martin, Pléver, Lebreuilly - Yonnet (Decoiremesnil, 58e), Letellier, Davenet, Bochu - Chapalain, Médard. Entr. : Joba.
Brest : Cado - Boutruche, Tréguer, Kerriou, Sergent - Pabois, Lerand, Ouéhi, Menou (Dugand, 73e) - Didot, Louvet. Entr. : De Martigny.

➡ Tours - Pontivy : 2-0 (1-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Grelot. Buts : Andenas (46e, 80e). Avertissements : Michaud (82e), Laurent (85e) pour Tours ; Chevillard (64e) pour Pontivy.
Tours : Raimbault - Yenga, Bejaoui, Medjahed, Verroni - Louis-Marie (Gardeau, 70e), Banitti, Michaud, Laurent - Andenas, Ba. Entr. : Falette.
Pontivy : Layec - Nado, Liri, Chevillard, Le Tutour - Provost, Seguira, Masson, Clédy - Nicolas, Mulak. Entr. : Jarnigon.

➡ Le Havre - Vannes OC : 2-1 (2-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guérit. Buts : Diallo (11e), Yao (19e) pour Le Havre ; Guillouche (7e s.p.) pour Vannes OC. Avertissements : Martot (18e), Diallo (21e), Mendy (92e) pour Le Havre ; Lantrin (53e) pour Vannes OC. Expulsions : Martot (73e) pour Le Havre ; Calcagno (71e) pour Vannes.
Le Havre : Blondel - Chimbonda, Kittler, Mendy, Gambillon - Guyot, Martot, Bertin, Yao - Kerkar, Diallo (Letouze, 75e). Entr. : Beaujouan.
Vannes OC : Calcagno - Guillouche, Le Callonec, Le Bigaud, Laidet - Lantrin, Le Dorze, Talmont, Orjubin - Bégot, Guégan. Entr. : Le Polotec.

➡ Rouen - Joué-lès-Tours : 7-1 (3-0). Spectateurs : 587. Arbitre : M. Chapron. Buts : Gerez (24e c.s.c.), Moreira (28e), Droesch (34e s.p., 49e, 89e), Wassi (92e) pour Rouen ; Tronchet (46e s.p.) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Bertrand (29e), Ojong (63e) pour Rouen ; Tronchet (34e), Menenteau (68e) pour Joué-lès-Tours.
Rouen : Yazmadjian - Duthuit (Lademe, 73e), Rognard, Leduc - Ojong (Singbo, 84e), Markounda (Wassi, 55e), Dorizon, Bertrand, Droesch - Calatraba, Moreira. Entr. : Roussey.
Joué-lès-Tours : Milliet - Treutenaere (Chesneau, 39e), Tronchet, Gerez (Faudry, 50e), Menenteau - Moïoli (Bada, 65e), Ludena, Gros - Soyer, Adenot, Djelloul. Entr. : Bidegaray.

➡ Rennes - Cherbourg : 3-2 (1-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mercier. Buts : Dogon (5e), Yapi (47e), Meslin (72e) pour Rennes ; Voisin (14e), Nègre (76e) pour Cherbourg.
Rennes : Debec - Dorothée, Vanoukia, Pelé, Le Bris - David, Dogon, Bigné (Bamba, 65e), Meslin - Yapi, Danic. Entr. : Marchand.
Cherbourg : Grandsire - Richer, Baudry, Hurlez, Vignet (Belas, 67e) - Aguini, Bacher, Gosselin - Signou, Voisin, Nègre. Entr. : Garande.

➡ Caen - Lorient : 2-2 (1-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Tanegaoui (15e), Ouejdide (59e) pour Caen ; Pallier (1re), Fiawoo (10e) pour Lorient. Avertissements : Potier (60e) pour Caen ; Fiawoo (30e), Cloarec (31e), Ait-Alia (66e), Rouzo (85e) pour Lorient.
Caen : Hiaumet - Terrien (Potier, 1re), Barré, Bodmer, Mendes - G. Marie (Mokkedel, 46e), A. Tanguy, Gosselin, Guela - Tanegaoui, Ouejdide. Entr. : Larguet.
Lorient : Petereyns - Strugeon, Ait-Alia, Rouzo - Cloarec, Bouard, Dablemont, Lestin, Chavrondier - Fiawoo, Pallier. Entr. : H. Guégan.

➡ Paris-SG - Viry-Châtillon : 0-0. Spectateurs : 180. Arbitre : M. Salza.
Paris-SG : Quiévreux - Fontenette, Taillandier (Djemé, 77e), Seghiri, Grillon - Abriel, Benaissa (Fabiano, 46e), Bierne, Houac

CFA 2

28e journée
6 et 7 mai 2000

GROUPE A

Amiens - Stade de Reims	4-1
Aubervilliers - Marly USM	3-0
Guesnain SC - Béthune	0-3
Ivry US - Wasquehal	5-0
Levallois - Tourcoing	4-2
Péronne Ent. - Le Touquet	2-4
Red Star 93 - Maubeuge	3-2
Tinqueux - Abbeville SC	2-0

Classement

1. Levallois, 81 pts ; 2. Tinqueux, 79 pts ; 3. Red Star 93, 75 pts ; 4. Béthune, 74 pts ; 5. Marly USM, 73 pts ; 6. Amiens, 72 pts ; 7. Ivry US, 72 pts ; 8. Wasquehal, 72 pts ; 9. Abbeville SC, 68 pts ; 10. Aubervilliers, 65 pts ; 11. Tourcoing, 63 pts ; 12. Maubeuge, 62 pts ; 13. Péronne Ent., 57 pts ; 14. Guesnain SC, 55 pts ; 15. Stade de Reims, 50 pts ; 16. Le Touquet, 48 pts.

GROUPE B

Chaumont FC - Blénod	1-1
Colmar - Creutzwald SR	1-1
Forbach - Biesheim	1-1
Haguenau - Sarrebourg FC	4-0
Mulhouse - Thionville	5-1
Reipertswiller - Sedan	0-2
Saint-Dizier - V. Strasbourg	1-0
Schiltigheim - Chapelle Luc	3-3

Classement

1. Haguenau, 87 pts ; 2. Schiltigheim, 83 pts ; 3. Chapelle Luc, 82 pts ; 4. Sedan, 80 pts ; 5. Colmar, 80 pts ; 6. Saint-Dizier, 75 pts ; 7. V. Strasbourg, 71 pts ; 8. Forbach, 70 pts ; 9. Chaumont FC, 65 pts ; 10. Reipertswiller, 65 pts ; 11. Creutzwald SR, 57 pts ; 12. Sarrebourg FC, 57 pts ; 13. Blénod, 55 pts ; 14. Mulhouse, 54 pts ; 15. Biesheim, 43 pts ; 16. Thionville, 42 pts.

GROUPE C

Auxerre - Gueugnon	2-4
Baume-les-Dames - Châteauroux	1-2
Besançon - Montluçon	3-3
Dijon - Lons-le-Saunier	1-2
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	0-3
Montferrand - Vichy RC	4-0
St-Georges-A. - Mâcon	3-1
Vesoul - Bourges	1-4

Classement

1. Sochaux, 80 pts ; 2. Gueugnon, 78 pts ; 3. Auxerre, 77 pts ; 4. St-Georges-A., 77 pts ; 5. Bourges, 75 pts ; 6. Dijon, 71 pts ; 7. Montferrand, 71 pts ; 8. Louhans-Cuiseaux, 70 pts ; 9. Vesoul, 69 pts ; 10. Châteauroux, 67 pts ; 11. Lons-le-Saunier, 64 pts ; 12. Mâcon, 63 pts ; 13. Montluçon, 60 pts ; 14. Besançon, 59 pts ; 15. Baume-les-Dames, 48 pts ; 16. Vichy RC, 36 pts.

GROUPE D

Gaillard FC - Saint-Raphaël	3-1
Le Puy USF - Calvi	0-0
Lucciana CABG - Vénissieux M.	0-2
Montélimar - Valence	2-0
Orange SP - Grenoble	5-0
Rumilly - Saint-Etienne	0-1
Vaulx-en-Velin - Cannes	1-0
Vénissieux US - Bastia	0-3

Classement

1. Saint-Etienne, 91 pts ; 2. Vénissieux M., 78 pts ; 3. Bastia, 77 pts ; 4. Cannes, 74 pts ; 5. Le Puy USF, 73 pts ; 6. Grenoble, 73 pts ; 7. Montélimar, 66 pts ; 8. Saint-Raphaël, 65 pts ; 9. Gaillard FC, 63 pts ; 10. Rumilly, 63 pts ; 11. Calvi, 61 pts ; 12. Vaulx-en-Velin, 61 pts ; 13. Orange SP, 59 pts ; 14. Valence, 57 pts ; 15. Lucciana CABG, 53 pts ; 16. Vénissieux US, 43 pts.

GROUPE E

Ajaccio GFCO - Endoume	1-2
Balma - Marignane US	3-4
Borgo FC - Béziers	1-2
Blagnac - Carcassonne	0-0
Corté - Lunel GC	2-2
Istres - Agde	0-4
Manosque - Frontignan AS	3-0
Vergèze E. Per - Nîmes	1-2

Classement

1. Agde, 91 pts ; 2. Manosque, 82 pts ; 3. Béziers, 79 pts ; 4. Carcassonne, 76 pts ; 5. Balma, 70 pts ; 6. Endoume, 69 pts ; 7. Nîmes, 68 pts ; 8. Frontignan AS, 66 pts ; 9. Borgo FC, 66 pts ; 10. Vergèze E. Per, 64 pts ; 11. Blagnac, 61 pts ; 12. Corte, 61 pts ; 13. Lunel GC, 60 pts ; 14. Marignane US, 58 pts ; 15. Istres, 49 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 45 pts.

GROUPE F

Angoulême - La Roche-sur-Yon	3-1
Auch - Nontron	2-1
Bergerac - Poitiers CEP	1-1
Brive - Cholet	1-0
Les Herbiers - Langon-Castets	2-2
Luçon - La Rochelle	2-2
Mont-de-Marsan - Saint-Médard	1-5
Niort - Poitiers	5-2

Classement

1. Saint-Médard, 83 pts ; 2. Niort, 78 pts ; 3. Brive, 77 pts ; 4. Auch, 76 pts ; 5. Cholet, 70 pts ; 6. Poitiers, 69 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 68 pts ; 8. La Roche/Yon, 66 pts ; 9. Les Herbiers, 64 pts ; 10. Langon-Castets, 64 pts ; 11. La Rochelle, 62 pts ; 12. Poitiers CEP, 59 pts ; 13. Angoulême, 57 pts ; 14. Bergerac, 56 pts ; 15. Luçon, 55 pts ; 16. Nontron, 54 pts.

GROUPE G

Avranches - La Vitréenne	1-2
Fliers FC - Montagnarde	0-3
Guingamp - Angers	0-0
Laval FA - Locminé	3-2
Nantes - Lamballe St.	2-0
Rennes - Laval	3-0
Saint-Brieuc - Plabennec St	1-2
Vitré - La Flèche	2-2

Classement

1. Nantes, 80 pts ; 2. Plabennec St., 75 pts ; 3. Lamballe St., 74 pts ; 4. Saint-Brieuc, 74 pts ; 5. Guingamp, 70 pts ; 6. La Vitréenne, 70 pts ; 7. Fliers FC, 70 pts ; 8. Rennes, 69 pts ; 9. Avranches, 65 pts ; 10. Laval FA, 63 pts ; 11. Laval, 62 pts ; 12. Vitré, 60 pts ; 13. La Flèche, 58 pts ; 14. Montagnarde, 55 pts ; 15. Angers, 53 pts ; 16. Locminé, 50 pts.

GROUPE H

Argentan - Quevilly US	0-4
Bois-Guillaume - Dieppe	2-1
Caen PTT - Moissy-Cram.	1-6
Fécamp - Corbeil	3-0
Lucé - Le Mans	1-0
Paris-SG - Mondeville	1-2
Poissy - Châteaudun	3-0
Sannois-St-Gratien - Vire	5-0

Classement

1. Mondeville, 89 pts ; 2. Dieppe, 85 pts ; 3. Moissy-Cram., 83 pts ; 4. Le Mans, 80 pts ; 5. Argentan, 75 pts ; 6. Sannois St-Gr., 71 pts ; 7. Paris-SG, 71 pts ; 8. Bois-Guillaume, 66 pts ; 9. Poissy, 63 pts ; 10. Quevilly US, 59 pts ; 11. Lucé, 59 pts ; 12. Vire, 59 pts ; 13. Châteaudun, 58 pts ; 14. Fécamp, 53 pts ; 15. Caen PTT, 53 pts ; 16. Corbeil, 41 pts.

Régionaux

ALSACE

21e journée

Bischh Mars. - Steinsetz	2-3
Illhaeusern - Mulhouse Chabab	3-1
Illtzach Asim - Sarre Berg	3-0
Lingolsheim - Illkirch Faig	1-1
St-Louis New - Haguenau	2-0
Schwindratzh - Obernai	1-2
Schiltigheim - Eckbolsheim	3-1

Classement

1. Illtzach Asim, 44 pts ; 2. St-Louis New, 41 pts ; 3. Bischh Mars., 37 pts ; 4. Illkirch Faig, 36 pts ; 5. Illhaeusern, 35 pts ; 6. Haguenau, 34 pts ; 7. Schiltigheim, 32 pts ; 8. Obernai, 31 pts ; 9. Steinsetz, 27 pts ; 10. Sarre Berg, 24 pts ; 11. Eckbolsheim, 23 pts ; 12. Mulhouse Chabab, 21 pts ; 13. Lingolsheim, 17 pts ; 14. Schwindratzh, 15 pts.

ATLANTIQUE

25e journée

Cholet - Chap. Marai	4-1
Coex Olympique - La Baule	1-2
Orvault Sport - La Roche-sur-Yon	0-0
Rezé - Le Poiré-sur-Vie	1-1
Sables - Brétignolles	3-5
Segré - Nozay	1-0
Saint-Dolay - Nantes	2-5

Classement

1. Brétignolles, 80 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 71 pts ; 3. Nantes, 70 pts ; 4. Chap. Marai, 66 pts ; 5. Saint-Dolay, 61 pts ; 6. Nozay, 58 pts ; 7. Sables, 55 pts ; 8. Le Poiré-sur-Vie, 55 pts ; 9. Cholet, 54 pts ; 10. La Baule, 53 pts ; 11. Rezé, 53 pts ; 12. Coex Olympique, 53 pts ; 13. Segré, 51 pts ; 14. Orvault Sport, 43 pts.

AUVERGNE

23e journée

Ambert - Aurillac	2-2
Lapalisse - Volvic	3-0

Classement

1. Moulins, 76 pts ; 2. Clermont Foot, 76 pts ; 3. Yzeure, 69 pts ; 4. Aurillac, 65 pts ; 5. Volvic, 59 pts ; 6. Lapalisse, 58 pts ; 7. Saint-Flour, 58 pts ; 8. Entente Nord-Loz., 53 pts ; 9. Cournon, 50 pts ; 10. Montferrand, 49 pts ; 11. St-Julien-Chapt., 48 pts ; 12. Montluçon, 45 pts ; 13. Ambert, 43 pts ; 14. Jussac, 31 pts.

BOURGOGNE

24e journée

Auxerre AJ - Chalon	0-4
Auxerre St. - Marsannay	5-1
Chenôve - Le Creusot	1-2
Longvic - Decize	3-0
Mâcon - Bourbon	2-1
Montceau - Nevers PTT	1-1
Sens - Selongey	2-1

Classement

1. Chalon, 74 pts ; 2. Bourbon, 69 pts ; 3. Decize, 66 pts ; 4. Nevers PTT, 63 pts ; 5. Auxerre AJ, 63 pts ; 6. Sens, 63 pts ; 7. Montceau, 60 pts ; 8. Mâcon, 57 pts ; 9. Le Creusot, 54 pts ; 10. Longvic, 54 pts ; 11. Chenôve, 50 pts ; 12. Selongey, 47 pts ; 13. Auxerre St., 44 pts ; 14. Marsannay, 29 pts.

BRETAGNE

25e journée

Concarneau US - Rennes FC	2-1
Lannion US - Pontivy St.	1-0
Léhon ASC - Lannion St.	3-0
Paimpol - Plouvorn	0-0
Plabennec - Lorient	0-1
Rennes CPB - Pont-l'Abbé	1-2
Vannes OC - Lanester	4-2

Classement

1. Concarneau US, 77 pts ; 2. Lannion US, 72 pts ; 3. Rennes FC, 65 pts ; 4. Lorient, 65 pts ; 5. Léhon ASC, 64 pts ; 6. Lannion St., 64 pts ; 7. Pontivy St., 61 pts ; 8. Paimpol, 59 pts ; 9. Vannes OC, 58 pts ; 10. Rennes CPB, 57 pts ; 11. Pont-l'Abbé, 54 pts ; 12. Plabennec, 51 pts ; 13. Plouvorn, 47 pts ; 14. Lanester, 36 pts.

CENTRE

Matches en retard

Gien - Joué-lès-Tours	0-0
Salbris - Sully-sur-Loire	1-0

Classement

1. Salbris, 74 pts ; 2. Orléans, 72 pts ; 3. Chartres, 61 pts ; 4. Amilly, 55 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 54 pts ; 6. Saint-Jean, 54 pts ; 7. Vierzon, 53 pts ; 8. Tours, 52 pts ; 9. Saint-Amand, 52 pts ; 10. Mer, 52 pts ; 11. Saran, 51 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 45 pts ; 13. Gien, 42 pts ; 14. Bourges, 39 pts.

CENTRE-OUEST

Match en retard

Guéréteoise - Châtellerault SO	1-0

Classement

1. Rochefort, 75 pts ; 2. Châtellerault SO, 67 pts ; 3. Cognac, 63 pts ; 4. Guéréteoise, 62 pts ; 5. Thouars Foot 79, 61 pts ; 6. Isle, 60 pts ; 7. Poitiers, 58 pts ; 8. Niort, 55 pts ; 9. Matha Avenir, 55 pts ; 10. Tulle ASPTT, 54 pts ; 11. Couzeix-Chapt., 53 pts ; 12. Chauray, 53 pts ; 13. Saint-Liguaire, 48 pts ; 14. Bressuire, 41 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

21e journée

Châlons CO - Vendeuvre	4-0
Charleville FC - Sainte-Anne	0-0
Le Chesne - Tinqueux	2-4
Marnaval - Eclaron Valc	1-1
Rethel Sport - Troyes	2-1
Saint-André - Vitry	2-1
Vertus Villen - Epernay	0-2

Classement

1. Châlons CO, 72 pts ; 2. Rethel Sport, 71 pts ; 3. Charleville FC, 71 pts ; 4. Tinqueux, 68 pts ; 5. Eclaron Valc, 61 pts ; 6. Saint-André, 60 pts ; 7. Troyes, 59 pts ; 8. Epernay, 58 pts ; 9. Sainte-Anne, 49 pts ; 10. Vitry, 41 pts ; 11. Le Chesne, 41 pts ; 12. Marnaval, 33 pts ; 13. Vertus Villen, 33 pts ; 14. Vendeuvre, 32 pts.

CORSE

Matches en retard

EF Bastia -Escer.-Moria	0-0
Florent Olett - AS du Centre	5-3
SC Bastia - Borgo	1-3

20e journée

AS du Centre - Vescovato	1-1
SC Bastia - EF Bastia	0-1
Biguglia - Porto-Vecchio	2-0
Bocognano - Escerv.-Moria	1-2
Borgo - Sartène-Propriano	remis
Florent Olett - Foleili-Casta	4-1

Classement

1. EF Bastia, 57 pts ; 2. Bocognano, 53 pts ; 3. Escerv.-Moria, 53 pts ; 4. Florent Olett, 48 pts ; 5. Sartène-Propriano, 46 pts ; 6. AS du Centre, 46 pts ; 7. Biguglia, 45 pts ; 8. Foleili-Casta, 45 pts ; 9. Vescovato, 43 pts ; 10. SC Bastia, 41 pts ; 11. Porto-Vecchio, 41 pts ; 12. Borgo, 37 pts.

GUADELOUPE

19e journée

US Ansoise - CS Moule	N.C
Arsenal - Racing Club	0-2
US Baie Mahault - AS Nénuphars	1-2
Etoile - Solidarité Scol.	0-1
ASG Juventus - Phare	0-0
Red Star - Gosier	1-0

Classement

1. Racing Club, 58 pts ; 2. ASG Juventus, 56 pts ; 3. Phare, 51 pts ; 4. Arsenal, 50 pts ; 5. Etoile, 50 pts ; 6. Red Star, 42 pts ; 7. Gosier, 41 pts ; 8. US Ansoise, 36 pts ; 9. CS Moule, 34 pts ; 10. Solidarité Scol., 33 pts ; 11. AS Nénuphars, 27 pts ; 12. US Baie Mahault, 23 pts.

GUYANE

Matches en retard

US Matoury - AJ Balata Abrida	2-2
ASC Remire - ASC Geldar	5-3
US Sinnamary - ASC Aguado	4-0

Classement

1. AJ Saint-Georges, 63 pts ; 2. SC Kourou cien, 61 pts ; 3. US Matoury, 53 pts ; 4. Club Colonial, 50 pts ; 5. ASC Geldar, 50 pts ; 6. AJ Balata Abrida, 50 pts ; 7. US Sinnamary, 49 pts ; 8. ASC Remire, 46 pts ; 9. Iracoubo, 42 pts ; 10. ASJ Mana, 40 pts ; 11. Red Star, 37 pts ; 12. ASC Aguado, 28 pts.

LORRAINE

Match en retard

Magny - Algrange	2-2

23e journée

Algrange - Epinal	4-2
Bar-le-Duc - Hornécourt	0-1
Hagondange - Montbronn	0-0
Merlebach - Vandœuvre	remis
Nancy - Toul	0-2
Raon - Magny	0-2
Thaon - Metz	1-1

Classement

1. Toul, 46 pts ; 2. Nancy, 37 pts ; 3. Vandœuvre, 34 pts ; 4. Epinal, 34 pts ; 5. Merlebach, 33 pts ; 6. Magny, 31 pts ; 7. Metz, 31 pts ; 8. Hagondange, 31 pts ; 9. Raon, 27 pts ; 10. Algrange, 27 pts ; 11. Montbronn, 26 pts ; 12. Thaon, 26 pts ; 13. Hornécourt, 20 pts ; 14. Bar-le-Duc, 13 pts.

MAINE

24e journée

Château-Gontier - Le Mans	2-1
Coulaines - Changé	remis
Ecommoy - Mayenne	1-2
Ernée - La Flèche	0-4
La Ferté - St-Berthevin	4-7
Laval St. - La Suze	2-0
Le Lude - Bonchamp	2-2

Classement

1. Changé, 82 pts ; 2. Château-Gontier, 74 pts ; 3. Coulaines, 72 pts ; 4. Mayenne, 70 pts ; 5. Le Mans, 60 pts ; 6. Bonchamp, 58 pts ; 7. La Ferté, 56 pts ; 8. La Suze, 55 pts ; 9. Ecommoy, 54 pts ; 10. La Flèche, 53 pts ; 11. Ernée, 52 pts ; 12. Laval St., 51 pts ; 13. St-Berthevin, 49 pts ; 14. Le Lude, 40 pts.

MARTINIQUE

24e journée

Aiglon - RCR-Pilote	2-1
Assaut - US Robert	1-1
Club Colonial - Eclair	2-0
Franciscain - Golden Star	8-2
RC Arlésien - CSC Pilote	1-2
Réal Tartane - US Marinoise	2-2
Santana - RC Lorrain	0-0

Classement

1. Franciscain, 77 pts ; 2. Aiglon, 73 pts ; 3. RC Arlésien, 68 pts ; 4. Golden Star, 60 pts ; 5. US Robert, 55 pts ; 6. Assaut, 54 pts ; 7. RCR-Pilote, 53 pts ; 8. US Marinoise, 52 pts ; 9. Santana, 47 pts ; 10. RC Lorrain, 47 pts ; 11. Club Colonial, 45 pts ; 12. CSC Pilote, 45 pts ; 13. Réal Tartane, 44 pts ; 14. Eclair, 41 pts.

MÉDITERRANÉE

21e journée

Cannes - Cagnes	0-4
Camoux - Port-Bouc	1-0
Gap - Marseille Cons.	2-1
Saint-Rémy - Le Pontet	1-2
Saint-Cyr Cad. - Grasse	1-2
Toulon - Martigues	1-3

Classement

1. Cagnes, 67 pts ; 2. Le Pontet, 57 pts ; 3. Gap, 55 pts ; 4. Martigues, 54 pts ; 5. Saint-Cyr Cad., Saint-Rémy, 53 pts ; 7. Grasse, 52 pts ; 8. Toulon, Marseille Cons., 48 pts ; 10. Port-Bouc, 42 pts ; 11. Camoux, 41 pts ; 12. Cannes, 25 pts.

NORD

Match en retard

Avion - Lens	1-0

17e journée

Avion - Dunkerque	7-2
Calais - Hénin St.	remis
Douai - Armentières	1-1
Gravelines - Boulogne	1-1
Hazebrouck - Grande-Synthe	1-2
Lens - Loon-Plage	5-0
Valenciennes - Montigny	3-1

Classement

1. Avion, 68 pts ; 2. Loon-Plage, 59 pts ; 3. Grande-Synthe, 54 pts ; 4. Valenciennes, 53 pts ; 5. Douai, 53 pts ; 6. Gravelines, 52 pts ; 7. Hénin St., 50 pts ; 8. Montigny, 48 pts ; 9. Calais, 48 pts ; 10. Hazebrouck, 47 pts ; 11. Boulogne, 47 pts ; 12. Armentières, 44 pts ; 13. Lens, 42 pts ; 14. Dunkerque, 42 pts.

NORMANDIE

Matches en retard

Pavilly - H. Neiges	4-0
Pont-Audemer - Gasny	2-1

Classement

1. Evreux, 69 pts ; 2. Oissel, 66 pts ; 3. Le Havre, 64 pts ; 4. Bresle, 61 pts ; 5. Grand Rouen, 59 pts ; 6. Tréfileries, 52 pts ; 7. Pont-Audemer, 52 pts ; 8. Goderville, 51 pts ; 9. Pacy Vallée, 50 pts ; 10. Blhorel, 49 pts ; 11. Sotteville, 47 pts ; 12. H. Neiges, 45 pts ; 13. Pavilly, 45 pts ; 14. Gasny, 44 pts.

BASSE-NORMANDIE

Match en retard

Lisieux - Saint-Lô	2-1

24e journée

Avranches - Saint-Lô	remis
Caen - Jeunesse Fertoise	5-1
Dives - Périers Sports	13-1
Equeurdreville - Granville	1-3
Maladrerie - Bayeux	1-3
Mondeville - Villedieu	4-2
St-Georges Domfront - Lisieux	1-1

Classement

1. Mondeville, 76 pts ; 2. Bayeux, 72 pts ; 3. Lisieux, 69 pts ; 4. Granville, 67 pts ; 5. Equeurdreville, 65 pts ; 6. Villedieu, 62 pts ; 7. Caen, 61 pts ; 8. Dives, 55 pts ; 9. Saint-Lô, 50 pts ; 10. Maladrerie, 50 pts ; 11. St-Georges Domfront, 48 pts ; 12. Avranches, 45 pts ; 13. Jeunesse Fertoise, 37 pts ; 14. Périers Sports, 35 pts.

PARIS

23e journée

Colombienne - Villemomble	0-0
Créteil - Paris FC	0-1
Massy - Le Mée Sports	0-3
Meaux - Mantes	1-1
Saint-Denis - Ermont	4-1
Versailles - Le Perreux	2-0
Exempt : Arménienne.	

Classement

1. Créteil, 57 pts ; 2. Le Mée Sports, 57 pts ; 3. Saint-Denis, 52 pts ; 4. Ermont, 52 pts ; 5. Versailles, 50 pts ; 6. Villemomble, 50 pts ; 7. Colombienne, 50 pts ; 8. Le Perreux, 48 pts ; 9. Mantes, 48 pts ; 10. Meaux, 46 pts ; 11. Paris FC, 44 pts ; 12. Arménienne, 39 pts ; 13. Massy, 39 pts ; 14. CA Paris, 0 pt.

PICARDIE

24e journée

Amiens AC - Roye	2-0
Beauvais - Crépy-en-Valois	2-1
Chantilly - Laon	4-0
Compiègne - Saint-Just	1-3
Doullens - Ailly-sur-Somme	9-1
Saint-Quentin - Amiens SC	3-2
Vervins - Creil	2-1

Classement

1. Chantilly, 76 pts ; 2. Laon, 74 pts ; 3. Saint-Just, 71 pts ; 4. Roye, 70 pts ; 5. Beauvais, 69 pts ; 6. Saint-Quentin, 66 pts ; 7. Vervins, 62 pts ; 8. Amiens SC, 57 pts ; 9. Doullens, 52 pts ; 10. Crépy-en-Valois, 52 pts ; 11. Compiègne, 50 pts ; 12. Amiens AC, 48 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 34 pts ; 14. Creil, 30 pts.

RÉUNION

4e journée

US Cambuston - Saint-Louisienne	remis
JS Saint-Pierre - USST	remis
Ste-Rosienne - Jeanne d'Arc	4-2
US Possession - SS Excelsior	0-1
AS Chaudron - SS Dynamo	2-3
AS Marsouins - USSA Léopards	1-2
St-Pauloise FC - SS Capricorne	3-5

RHÔNE-ALPES

24e journée

Annecy - Lyon-Duchère	0-0
Cluses-Scionzier - Lyon OL	0-3
Echirolles - Roanne-Riorg.	2-1
Etrat Sportif - Andrézieux	1-2
Grenoble Univ. Vill. - Feurs	1-0
Neuville/Saône - Bourgoin-Jallieu	1-1
St-Marcellin - Chasselay	3-0

Classement

1. Lyon-Duchère, 80 pts ; 2. Neuville/Saône, 65 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 64 pts ; 4. Cluses-Scionzier, 63 pts ; 5. Lyon OL, 63 pts ; 6. Echirolles, 58 pts ; 7. Andrézieux, 55 pts ; 8. Feurs, 55 pts ; 9. Roanne-Riorg., 53 pts ; 10. St-Marcellin, 53 pts ; 11. Annecy, 50 pts ; 12. Grenoble Univ. Vill., 47 pts ; 13. Chasselay, 43 pts ; 14. Etrst Sportif, 37 pts.

Féminines

GROUPE A

21e journée

Caluire - Juvisy	3-6
La Roche ESCF - Soyaux	0-0
Montpell. Lecre - Saint-Brieuc	0-2
Orléans - Lyon	1-4
Saint-Cyr - Saint-Memmie	1-5
Toulouse OAFC - Quimper	2-1

Classement

1. Toulouse OAFC, 77 pts ; 2. Juvisy, 73 pts ; 3. Lyon, 65 pts ; 4. La Roche ESCF, 60 pts ; 5. Saint-Brieuc, 54 pts ; 6. Soyaux, 49 pts ; 7. Montpell. Lecre, 47 pts ; 8. Saint-Memmie, 44 pts ; 9. Quimper, 44 pts ; 10. Caluire, 38 pts ; 11. Saint-Cyr, 31 pts ; 12. Orléans, 26 pts.

17 ans

GROUPE C

Match en retard

Monaco - Biguglia	3-2

20e journée

Bastia - Cannes	5-0
Lyon - Nice	4-1
Montferrand - Grenoble	4-2
Saint-Etienne - Monaco	2-2
Saint-Etienne O. - Marseille Burel	2-2
Valence - Biguglia	6-2

Classement

1. Lyon, 75 pts ; 2. Saint-Etienne, 64 pts ; 3. Nice, 60 pts ; 4. Monaco, 59 pts ; 5. Cannes, 54 pts ; 6. Bastia, 47 pts ; 7. Valence, 44 pts ; 8. Saint-Etienne O., 42 pts ; 9. Marseille Burel, 38 pts ; 10. Grenoble, 36 pts ; 11. Montferrand, 34 pts ; 12. Biguglia, 26 pts.

GROUPE F

Matches en retard

Avranches - Rennes	0-4
Guingamp - Paris-SG	1-3

20e journée

Brétigny - Avranches	5-0
Laval - Saint-Lô	1-0
Le Mans - Guingamp	6-2
Paris-SG - Red Star	1-2
Rennes - Créteil	3-4
Saint-Brieuc - Caen	1-5

Classement

1. Paris-SG, 63 pts ; 2. Red Star, 60 pts ; 3. Rennes, 55 pts ; 4. Caen, 55 pts ; 5. Laval, 51 pts ; 6. Guingamp, 50 pts ; 7. Le Mans, 48 pts ; 8. Brétigny, 48 pts ; 9. Saint-Brieuc, 44 pts ; 10. Créteil, 40 pts ; 11. Avranches, 38 pts ; 12. Saint-Lô, 23 pts.

15 ans

8e journée

GROUPE A

Le Havre AC - FC Villepinte	3-0
RC Lens - Boulogne-Billancourt BAC	9-0
OG Rouen - SM Caen	2-3

Classement

1. RC Lens, 26 pts ; 2. Le Havre AC, 26 pts ; 3. SM Caen, 22 pts ; 4. OG Rouen, 15 pts ; 5. FC Villepinte, 11 pts ; 6. Boulogne-Billancourt BAC, 10 pts.

GROUPE B

AJ Auxerre - SC Amiens	3-1
Lille OSC - FC Versailles	6-0
Paris-SG - ASPTT Caen	3-3

Classement

1. AJ Auxerre, 32 pts ; 2. Paris-SG, 19 pts ; 3. SC Amiens, 19 pts ; 4. FC Versailles, 18 pts ; 5. Lille OSC, 17 pts ; 6. ASPTT Caen, 11 pts.

GROUPE C

RS Magny-Metz - FC Metz	1-4
SC Schiltigheim - CS L.-Cuiseaux 71	remis
RC Strasbourg - RC Besançon	0-1

Classement

1. FC Metz, 29 pts ; 2. CS Louhans-Cuiseaux 71, 23 pts ; 3. RC Strasbourg, 21 pts ; 4. RC Besançon, 14 pts ; 5. RS Magny-Metz, 14 pts ; 6. SC Schiltigheim, 13 pts.

GROUPE D

CS Brétigny - FC Mulhouse	4-1
Olympique de Lyon - Racing Paris 92	7-0
AS Nancy-Lorraine - FC Sochaux	0-2

Classement

1. Olympique de Lyon, 32 pts ; 2. FC Sochaux, 27 pts ; 3. AS Nancy-Lorraine, 21 pts ; 4. FC Mulhouse, 15 pts ; 5. Racing Paris 92, 12 pts ; 6. CS Brétigny, 11 pts.

GROUPE E

INF Clairefontaine - Chamois Niortais	7-0
Stade Lavallois - SC Saint-Brieuc	3-0
FC Nantes - EA Guingamp	1-0

Classement

1. INF Clairefontaine, 32 pts ; 2. FC Nantes, 23 pts ; 3. Stade Lavallois, 21 pts ; 4. SC Saint-Brieuc, 17 pts ; 5. Chamois Niortais, 15 pts ; 6. EA Guingamp, 11 pts.

GROUPE F

Gir. de Bordeaux - US Orléans 45	4-0
La Roche-sur-Yon - Châteauroux	N.C
Limoges Foot 87 - Stade Rennais FC	1-4

Classement

1. Stade Rennais FC, 23 pts ; 2. Gir. de Bordeaux, 23 pts ; 3. Limoges Foot 87, 17 pts ; 4. US Orléans 45, 16 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 15 pts ; 6. Châteauroux, 13 pts.

GROUPE G

AS Monaco - Ol. de Marseille	3-1
Toulouse FC - AS Cannes	2-2
Toulouse Font. - FC Marseille Bure	3-1

Classement

1. AS Monaco, 27 pts ; 2. Toulouse FC, 27 pts ; 3. AS Cannes, 20 pts ; 4. Ol. de Marseille, 20 pts ; 5. Toulouse Font., 14 pts ; 6. FC Marseille Bure, 8 pts.

GROUPE H

Grenoble Foot 38 - AS Saint-Etienne	3-1
FC Gueugnon - FC Bourgoin-Jallieu	1-1
OGC Nice - Montpellier-Hérault FC	3-0

Classement

1. AS Saint-Etienne, 29 pts ; 2. Grenoble Foot 38, 24 pts ; 3. OGC Nice, 19 pts ; 4. Montpellier-Hérault FC, 18 pts ; 5. FC Bourgoin-Jallieu, 14 pts ; 6. FC Gueugnon, 11 pts.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Prêt pour la dernière ?

La prochaine journée sera, pour chacun de vous, la dernière chance de décrocher l'un des lots mis en jeu dans le cadre du CDE. Alors, pour tenter d'empocher **3 000 francs,** *comme* **Florent Resseguier**, *15 ans, de Dardilly, dans le Rhône, le gagnant de la 7e journée, voire mieux si vous êtes toujours bien placé au classement général, n'oubliez pas d'opérer vos transferts ou d'inscrire vos équipes avant samedi prochain, 18 heures.*

LE VAINQUEUR DE LA 7e JOURNÉE DU CDE

Pour Florent Resseguier, quinze ans, de Dardilly, dans le Rhône, le Championnat des Etoiles est avant tout un jeu. Un jeu qui lui permet de vivre pleinement sa passion et auquel il consacre environ une heure à chaque journée du CDE depuis trois ans. Mais il n'est pas le seul chez les Resseguier à avoir attrapé le virus puisque Julien, douze ans, son petit frère, mais aussi Didier, son père, participent au CDE. Si jusqu'à présent leur assiduité n'avait pas été récompensée, c'est désormais chose faite. « Squall Leonhart », l'équipe de Florent, du nom de son héros favori dans *Final Fantasy*, ayant obtenu 60 points, soit le meilleur score de la 7e journée. Pour arriver à ce résultat, Florent n'avait rien changé à sa méthode puisque, fidèle supporter du Racing Club de Lens, il avait misé sur une victoire des Nordistes face à Lyon. La chance a fait le reste puisque Paris et Metz sont allés s'imposer respectivement à Bastia et à Montpellier, ce qui n'avait pourtant rien d'évident au départ. Sa perspicacité, en plus de lui rapporter 3 000 francs, va surtout lui permettre de charrier tout le monde à la maison, et très certainement Julien un peu plus que les autres...

9e ET DERNIÈRE JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (34e de D 1)

Samedi 13 mai 2000 (20 heures)

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 18 heures.

Nancy - Auxerre
Bastia - Bordeaux
Montpellier - Lyon
Sedan - Marseille
Rennes - Metz
Saint-Etienne - Monaco
Le Havre - Nantes
Troyes - Paris-SG
Lens - Strasbourg

Ce tableau tient compte des points de la 8e journée du CDE de printemps (33e de D 1).

CLASSEMENT « PARTICIPANTS » 7e journée

1. **" Squall Leonhart "** Resseguier (Dardilly), 60 pts.
2. **" Team Og Gironde "** Berne (Le Haillan), 56 pts.
3. **" Albeau "** Pierres (St Martin Boulogne), 54 pts.
4. **" Er7ci5 "** Mr Christian Louis (Bar Le Duc), 54 pts.
5. **" Wdhxp "** Mr Stephane Lerevere (Rauville La Bigot), 54 pts.
6. **" Girondins "** Loizon (Caen), 54 pts.
7. **" Zoe "** Cholvin (Villers Les Nancy), 54 pts.
8. **" 42B5j "** Royer (St Lumier Ehampagne), 54 pts.
9. **" 93Sedan3 "** Tregan (Bondy), 54 pts.
10. **" Inter Cardiff "** Betbeder (Soumoulou), 54 pts.
11. **" Orleans Ii "** Courbrant (Orleans), 54 pts.
12. **" Platini "** Mme Denise Lorenzo (Beziers), 54 pts.
13. **" Anthony "** Chevalier (Aire Sur La Lys), 54 pts.
14. **" Ert1ql "** Mme Marie Josee Fori (Bastia), 53 pts.
15. **" Fromental 3 "** Auneau (Bourg De Thizy), 53 pts.
16. **" 4Xjvc "** Torralba Babil (Issy Les Moulineaux), 53 pts.
17. **" Psg 3 "** Camps (Ponlat), 53 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL « PARTICIPANT »

1. **" Les Enfants 1 "** Cournolle (Mons En Baroeul), 352 pts.
2. **" To7pb "** M J Boin (Barberaz), 342 pts.
3. **" Equipe 4 "** Faucheux (St Georges De Montaigu), 341 pts.
4. **" Cmybhj "** Mr Jean Louis Gros (Blag), 340 pts.
5. **" 7Sfh6 "** Mme Sandrine Degreze (Sermaises), 338 pts.
6. **" Eyjth2 "** Xavier (Lyon), 335 pts.
7. **" Dikw22 "** Mr Farid Mohambi (Paris), 331 pts.
8. **" Ddun5j "** Debeaussart (Mazingarbe), 331 pts.
9. **" 2R93q "** Lecou (Reze), 331 pts.
10. **" Juchris 5 "** Mme Fabienne Froissa (St Malo), 329 pts.
11. **" Szhr6 "** M J Boin (Barberaz), 329 pts.
12. **" Dx5b5f "** Mme Josette Egurregu (Anglet), 324 pts.
13. **" Cvz1xq "** Mr Jerome Peculier (St Fraimbault De Prieres), 324 pts.
14. **" C6288g "** Mr Jacques Combadier (St Simon), 322 pts.
15. **" Bi7vwt "** Bouckenooghe (St Laurent Blangy), 321 pts.
16. **" Euegho "** Fabert (Chaville), 321 pts.
17. **" Nmnbp "** Mr Roger Caillive (Toulouse), 320 pts.
18. **" Denis 2 "** Tordjeman (St Laurent Du Var), 319 pts.
19. **" Manou3 "** Artaud (Le Mans), 319 pts.
20. **" Bing Bang "** Piffault (Garches), 319 pts.
21. **" Dobrhr "** Mme Claire Besson (Cavaillon), 318 pts.
22. **" Bg3frd "** Cabot (Nimes), 317 pts.
23. **" D1zxk2 "** Robelin (Bezons), 317 pts.
24. **" Bj9p6w "** Mr David Frazza (Colomiers), 317 pts.
25. **" Tfc4 "** Valentin (Tournefeuille), 316 pts.
26. **" La Havraise "** Pavie (Beuzevillee), 316 pts.
27. **" Bardoin "** Bardoin (Pontet), 315 pts.
28. **" Cf99s3 "** Mr Jean Yves Coriton (Plouhamel), 315 pts.
29. **" Bsm5d9 "** Mr Jerome Burdin (Les Lilas), 313 pts.
30. **" Yankees "** Ducourant (Wormhout), 312 pts.
31. **" Cgrwl4 "** Scherer (Fourquevaux), 312 pts.
32. **" Cw7nv8 "** Mme Patricia Valverd (Gardanne), 311 pts.
33. **" Girondins "** Loizon (Caen), 311 pts.
34. **" Omasse "** Cognard (Mably), 311 pts.
35. **" 301 "** Becquet (Bordeaux), 311 pts.
36. **" Fm03 "** Mage (Chateaugay), 311 pts.
37. **" Tc8l5 "** Mr Raoul Urru (Eybens), 311 pts.
38. **" Div8ic "** Mr Mohamed Agouni (Dives Sur Mer), 310 pts.
39. **" 106Hc "** Mr Stephane Gelin (La Cheze), 310 pts.
40. **" Du2tmm "** Mr Pierre Martineau (Toul), 310 pts.
41. **" Bm3mzv "** Mr Alain Bernard (Athis Mons), 310 pts.
42. **" B511mh "** Mr Jerome Sourisseau (Le Plessis Grohan), 309 pts.
43. **" Deux "** Minard (Yvecrique), 309 pts.
44. **" B3fqjt "** Mr Jerome Sourisseau (Le Plessis Grohan), 308 pts.
45. **" Green Kevin "** Chalbos (Teyran), 308 pts.
46. **" E0dg6k "** Mr Michel Lassara (St Etienne), 308 pts.
47. **" Bilitis "** Sacre (Creteil), 307 pts.
48. **" John01 "** Le Borgne (Treguno), 307 pts.
49. **" Bj8heg "** Faure (Coumon), 307 pts.

CLASSEMENT PAR JOUEURS

8e journée du CDE de printemps (33e de D 1)

1. Guivarc'h (Auxerre) 10 points
2. Gallardo (Monaco) 9
Simone (Monaco) 9
Trezeguet (Monaco) 9
Robert (Paris-SG) 9
6. Cool (Auxerre) 8
Diomède (Auxerre) 8
Marlet (Auxerre) 8

CLASSEMENT PAR POSTES

8e journée du CDE de printemps (33e de D 1)

GARDIENS
1. Cool (Auxerre) 8
Lama (Paris-SG) 8
3. Biancarelli (Metz) 6

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Pérez (Marseille) 8
2. Jay (Auxerre) 7
3. Léonard (Monaco) 6

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Magnier (Auxerre) 7
Reyes (Auxerre) 7
Christanval (Monaco) 7
Meniri (Nancy) 7

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Ducrocq (Paris-SG) 8
2. Agboh (Auxerre) 7
Jaurès (Auxerre) 7
Jeunechamp (Auxerre) 7

MILIEUX OFFENSIFS
1. Gallardo (Monaco) 9
Robert (Paris-SG) 9
3. Giuly (Monaco) 8

ATTAQUANTS
1. Guivarc'h (Auxerre) 10
2. Simone (Monaco) 9
Trezeguet (Monaco) 9
4. Diomède (Auxerre) 8

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	7	+8	25
002	LE CROM R.	Auxerre	2	+4	4
051	DURAND E.	Bastia	6	+3	14
073	PENNETEAU N.	Bastia	1	0	2
100	RAME U.	Bordeaux	7	+2	39
152	HAMEL S.	Le Havre	6	0	21
200	CHABBERT S.	Lens	4	+5	5
201	WARMUZ G.	Lens	7	0	25
250	COUPET G.	Lyon	7	+4	24
300	PORATO S.	Marseille	7	+2	15
301	TRÉVISAN S.	Marseille	3	0	3
350	BIANCARELLI A.	Metz	3	+6	13
351	LÉTIZI L.	Metz	7	0	6
400	AUBRY J.	Monaco	4	0	2
401	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	28
402	SILVA T.	Monaco	4	0	2
452	RIOU R.	Montpellier	4	-1	20
501	LAQUAIT B.	Nancy	6	+2	30
550	GRONDIN W.	Nantes	1	0	3
551	LANDREAU M.	Nantes	7	+4	28
603	LAMA B.	Paris SG	8	+8	37
652	REVAULT C.	Rennes	7	-2	16
700	ALONZO J.	Saint Etienne	6	+6	13
725	JANOT J.	Saint Etienne	3	0	13
751	SACHY N.	Sedan	6	+2	31
800	DEBES T.	Strasbourg	2	+4	33
850	HEURTEBIS T.	Troyes	7	+1	25
851	WEBER L.	Troyes	4	0	4

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	6	0	4
005	JAY F.	Auxerre	6	+7	17
006	KLOS T.	Auxerre	6	0	8
027	RADET J.	Auxerre	3	0	1
072	CAMARA Z.	Bastia	6	+2	22
076	CLAYTON J.	Bastia	4	+2	10
153	JURIETTI F.	Bastia	7	+3	22
154	VALERY P.	Bastia	6	0	8
103	BONISSEL J.	Bordeaux	7	+3	23
104	GRENET F.	Bordeaux	7	+2	33
653	BRINQUIN P.	Le Havre	5	0	7
155	DIAWARA S.	Le Havre	3	0	8
156	MAMOUNI M.	Le Havre	5	-3	1
157	WEBER N.	Le Havre	6	-1	19
202	BARUL P.	Lens	3	0	13
203	LACHOR Y.	Lens	5	+4	14
223	QUEUDRUE F.	Lens	1	+1	21
205	SIKORA E.	Lens	7	+5	24
252	BLANC S.	Lyon	6	+4	13
253	BRÉCHET J.	Lyon	5	+1	2
254	CARTERON P.	Lyon	7	+5	25
256	URAS C.	Lyon	2	0	-1
302	BLONDEAU P.	Marseille	7	+3	15
357	FISCHER Y.	Marseille	4	0	-2
303	MARTIN L.	Marseille	6	0	-2
304	PÉREZ S.	Marseille	7	+8	28
352	GAILLOT P.	Metz	7	+5	26
353	SCHEMMEL S.	Metz	6	+5	8
403	CONTRERAS P.	Monaco	6	0	6
404	DI TOMMASO D.	Monaco	2	0	2
405	LÉONARD P.	Monaco	5	+6	17
406	SAGNOL W.	Monaco	7	+6	21
454	DOS SANTOS M.	Montpellier	7	+1	9
452	FERRIER R.	Montpellier	6	0	3
455	FUGIER P.	Montpellier	6	0	21
502	BIANCALANI F.	Nancy	6	0	17
503	FERREIRA D.	Nancy	6	0	16
504	FISCHER P.	Nancy	5	0	14
552	CHANELET J.	Nantes	6	+4	28
553	LIEVRE S.	Nantes	4	0	13
554	OLEMBE S.	Nantes	6	+4	13
602	ALGERINO J.	Paris SG	6	0	-3
603	CISSÉ A.	Paris SG	6	+6	22
605	LASPALLES N.	Paris SG	6	+6	13
608	YANOVSKI I.	Paris SG	4	0	31
654	DIATTA L.	Rennes	6	-2	20
672	ESCUDÉ J.	Rennes	4	-2	9
655	LE BRIS B.	Rennes	2	0	5
656	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	6	-2	12
702	BILLONG R.	Saint Etienne	4	0	1
703	GUILLOU F.	Saint Etienne	4	0	1
606	LLACER F.	Saint Etienne	6	+5	15
705	POTILLON L.	Saint Etienne	6	0	33
754	ELZÉARD C.	Sedan	4	0	6
755	MONTERO J.	Sedan	5	+1	19
773	NOVAK D.	Sedan	6	0	12
803	BEYE H.	Strasbourg	6	+3	28
804	NIELSEN M.	Strasbourg	4	0	1
805	NJANKA P.	Strasbourg	6	+2	17
852	DIAWARA S.	Troyes	2	0	2
853	HAMED D.	Troyes	6	+1	13
854	THOMAS E.	Troyes	4	+1	18
855	ZAVAGNO L.	Troyes	6	+1	24
756	CAPRON E.	Sedan	4	+2	7
753	DIENG O.	Sedan	4	0	-6
757	OLIVEIRA E.	Sedan	6	+2	21
758	SATORRA L.	Sedan	6	+2	27
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+2	41
807	DIOP P.	Strasbourg	7	0	5
861	ADAM F.	Troyes	5	+1	24
856	BERTHÉ S.	Troyes	2	0	1
857	BRADJA M.	Troyes	2	0	11
859	JEZIERSKI R.	Troyes	6	+1	24
873	HENIER P.	Troyes	6	0	-2

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	-5
008	MAGNIER C.	Auxerre	5	+7	13
025	MEXÈS P.	Auxerre	3	+4	4
010	REYES P.	Auxerre	7	+7	17
058	CASANOVA L.	Bastia	6	+2	9
059	MENDY F.	Bastia	6	0	6
056	MOREAU P.	Bastia	5	0	11
057	SOUMAN M.	Bastia	7	+2	13
106	AFANOU K.	Bordeaux	7	0	15
107	ALICARTE H.	Bordeaux	7	+1	37
108	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+2	37
159	BOUMSONG J.	Le Havre	7	0	2
154	DELOUMEAUX E.	Le Havre	5	-1	20
160	HÉNIN J.	Le Havre	6	0	9
206	COLY F.	Lens	6	+5	8
208	ISMAEL V.	Lens	7	+5	24
210	PIERRE-FANFAN J.	Lens	6	+6	27
257	BAK J.	Lyon	6	0	-4
259	FOURNIER H.	Lyon	7	+4	22
260	LAVILLE F.	Lyon	7	+4	21
326	CYPRIEN J.	Marseille	7	0	0
327	DUMAS F.	Marseille	4	+2	16
309	ISSA P.	Marseille	4	0	0
331	MARTINI R.	Marseille	1	0	6
354	KASTENDEUCH S.	Metz	7	+5	25
355	MARCHAL S.	Metz	2	0	2
356	MORISOT S.	Metz	3	+6	22
357	PIERRE P.	Metz	6	+2	8
409	CHRISTANVAL P.	Monaco	7	+7	27
427	BLES B.	Monaco	4	+6	9
411	MARQUEZ R.	Monaco	7	0	15
306	DECROIX E.	Montpellier	6	0	1
456	DZODIC N.	Montpellier	6	0	18
459	RODRIGUEZ M.	Montpellier	4	0	15
460	SILVESTRE F.	Montpellier	7	0	27
506	MOGNON V.	Nancy	6	+3	13
507	LÉCLUSE C.	Nancy	6	+3	25
508	MÉNIRI M.	Nancy	6	+7	17
509	DUADDOU A.	Nancy	4	+3	24
504	RODRIGUES M.	Nancy	4	0	1
573	DELHOMMEAU P.	Nantes	2	0	18
555	FABBRI N.	Nantes	8	+5	31
556	GILLET N.	Nantes	5	+4	8
557	SAVINAUD N.	Nantes	6	+5	26
609	CÉSAR A.	Paris SG	7	0	7
625	EL-KARKOURI T.	Paris SG	6	+6	23
610	OKPARA G.	Paris SG	6	0	9
611	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+8	33
657	ARRIBAGÉ D.	Rennes	7	-1	17
660	SOMMEIL D.	Rennes	7	-2	13
722	KVARME B.	Saint Etienne	6	+4	23
707	METTOMO L.	Saint Etienne	6	+5	28
708	WALLEMME J.	Saint Etienne	7	+5	31

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	AGBOH K.	Auxerre	6	+7	14
013	JAURÈS J.	Auxerre	3	+7	7
014	JEUNECHAMPS C.	Auxerre	6	+7	17
055	MATINGOU F.	Bastia	4	0	5
060	ODET S.	Bastia	2	0	2
109	DIABATÉ L.	Bordeaux	7	0	22
415	LEGWINSKI S.	Bordeaux	6	+3	39
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+2	27
111	ROUVIERE J.	Bordeaux	6	0	-2
161	DE NEEF T.	Le Havre	6	0	19
162	MANSOURI Y.	Le Havre	7	0	18
213	BLANCHARD J.	Lens	6	0	12
214	COLLET S.	Lens	6	+5	3
211	DACOURT O.	Lens	7	+4	20
212	NYARKO A.	Lens	7	0	7
255	DELMOTTE C.	Lyon	6	+1	13
268	LAIGLE P.	Lyon	7	+6	20
269	LINARÈS D.	Lyon	5	+1	9
270	VIOLEAU P.	Lyon	7	+6	19
328	ABARDONADO J.	Marseille	2	+3	27
319	BRANDAO F.	Marseille	7	0	20
321	LUCCIN P.	Marseille	7	+3	19
359	PROMENT G.	Metz	4	+5	14
360	TOYES G.	Metz	6	+7	20
361	VAN NANDENHOVEN G.	Metz	4	0	12
413	DA COSTA F.	Monaco	6	+3	25
414	DIAG S.	Monaco	3	0	1
410	DJETOU M.	Monaco	7	+7	31
419	LAMOUCHI S.	Monaco	8	+6	31
407	RIISE J.	Monaco	4	0	17
473	HENRON M.	Montpellier	5	0	3
461	MAHOUVE M.	Montpellier	6	0	11
462	SERREDSZUM C.	Montpellier	5	0	7
510	MORACCHINI L.	Nancy	6	0	22
578	BERSON M.	Nantes	3	+4	12
558	DE ROFF Y.	Nantes	3	+1	6
559	LEROY M.	Nantes	4	0	6
560	PROCELLE S.	Nantes	6	0	2
613	CISSÉ E.	Paris SG	5	+6	14
614	DUCROCQ P.	Paris SG	6	+8	32
616	OKOCHA A.	Paris SG	7	+6	22
661	BASSILA C.	Rennes	5	-4	-2
662	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	-2	14
663	LE ROUX C.	Rennes	7	-2	7
673	N'DIAYE M.	Rennes	4	0	6
709	BOUDARÈNE F.	Saint Etienne	4	+1	2
612	CAROTTI B.	Saint Etienne	5	+1	12
715	SABLÉ J.	Saint Etienne	6	+4	27
711	SARR P.	Saint Etienne	6	+4	28
759	ADJAOUD M.	Sedan	5	0	7
752	BRANDES F.	Sedan	4	+1	2
760	CROSNIER É.	Sedan	4	0	1
761	FAURÉ J.	Sedan	5	+2	14
762	HUARD L.	Sedan	6	+2	20
774	VERSCHUÈRE M.	Sedan	5	+3	30
809	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	7	-1	32
810	HEMDANI B.	Strasbourg	5	+2	31
825	JOHANSEN P.	Strasbourg	3	+3	24
811	NDO J.	Strasbourg	6	+1	21
865	LANG O.	Troyes	6	+3	24
862	MONIER J.	Troyes	4	-2	-1
863	RIVAL É.	Troyes	5	+1	23

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+7	6
022	KAPO N.	Auxerre	3	0	2
017	TAINIO T.	Auxerre	5	0	7
061	LACHUER Y.	Bastia	7	+3	23
062	NALIS L.	Bastia	6	+2	24
063	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+2	20
112	BATLLES L.	Bordeaux	4	0	9
120	MARTINS C.	Bordeaux	7	0	2
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	39
114	ZIANI S.	Bordeaux	8	+6	38
174	BEUZELIN G.	Le Havre	2	+2	11
164	DEBÈVE M.	Le Havre	6	0	15
165	KERKAR K.	Le Havre	5	0	2
166	LESAGE J.	Le Havre	5	0	1
217	BRUNEL P.	Lens	6	+1	24
215	CORIDON C.	Lens	6	+5	17
216	MOREIRA D.	Lens	7	+1	12
261	DHORASOO Y.	Lyon	8	+5	28
262	MALBRANQUE S.	Lyon	7	+4	19
320	DALMAT S.	Marseille	7	+3	9
311	DE LA PENA I.	Marseille	7	0	1
324	KEITA S.	Marseille	7	0	-2
618	LEROY J.	Marseille	6	+3	15
313	PIRES R.	Marseille	8	+4	21
362	ASUAR L.	Metz	5	0	15
364	BOFFIN D.	Metz	7	+5	31
365	METRIEU F.	Metz	8	+5	27
366	RIZZETTO F.	Metz	5	0	2
416	FARNERUD P.	Monaco	3	+3	8
417	GALLARDO M.	Monaco	9	+9	21
418	GIULY L.	Monaco	8	+8	31
463	BARBOSA C.	Montpellier	4	-3	10
464	DELAYE P.	Montpellier	6	0	21
474	GOUVEIA A.	Montpellier	6	0	15
465	PEDROS R.	Montpellier	5	0	2
466	SORLIN O.	Montpellier	5	+1	23
512	CHIBA S.	Nancy	6	+4	30
513	HADJI Y.	Nancy	1	0	1
420	LEFÈVRE F.	Nancy	5	+3	11
514	MOUSTAID Y.	Nancy	5	+3	-3
561	CARRIÈRE E.	Nantes	7	+4	37
567	DA ROCHA F.	Nantes	6	+4	30
562	DEVINEAU C.	Nantes	5	+1	18
617	BENARBIA A.	Paris SG	8	0	11
619	MURATI E.	Paris SG	3	+3	11
620	ROBERT L.	Paris SG	8	+9	40
664	BIGNÉ Y.	Rennes	7	0	9
665	FERNANDES F.	Rennes	5	0	7
312	GOURVENNEC J.	Rennes	6	-2	10
667	YAPI C.	Rennes	2	0	6
713	GUEL T.	Saint Etienne	6	+4	1
724	MASUDI A.	Saint Etienne	4	0	9
714	PEDRON S.	Saint Etienne	7	+5	30
763	DERLOCK P.	Sedan	6	+2	22
770	DZIRI B.	Sedan	5	0	-2
765	QUINT O.	Sedan	6	0	23
808	CAMADINI P.	Strasbourg	5	+2	24
824	DORN R.	Strasbourg	1	-1	7
812	ERNET F.	Strasbourg	2	0	23
813	GARAY O.	Strasbourg	5	+2	9
815	MARSIGLIA M.	Strasbourg	5	0	1
864	ARPINON F.	Troyes	6	+1	27
870	DJUKIC S.	Troyes	7	0	23
866	SAIFI R.	Troyes	6	+1	28

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	COMISETTI A.	Auxerre	6	+4	0
024	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+8	20
021	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+10	21
023	MARLET S.	Auxerre	7	+8	20
075	ANDRÉ P.	Bastia	6	0	27
067	NÉE F.	Bastia	7	+3	24
068	PETERSEN D.	Bastia	6	-1	9
069	PRINCE D.	Bastia	4	+3	2
316	DUGARRY C.	Bordeaux	8	-1	37
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	30
121	SANCHEZ C.	Bordeaux	5	0	3
117	WILTORD S.	Bordeaux	9	+2	17
118	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	0	1
177	BECANOVIC M.	Le Havre	6	0	8
169	CORREA W.	Le Havre	1	-3	-3
170	CUSTOVIC A.	Le Havre	3	+2	-2
171	DENIAUD T.	Le Havre	5	0	20
176	GRAVELAINE X.	Le Havre	7	0	25
219	JOB J.	Lens	6	0	-1
220	NOUMA P.	Lens	6	+8	13
225	RODRIGUEZ B.	Lens	7	0	9
221	SAKHO L.	Lens	5	+5	29
263	ANDERSON S.	Lyon	9	+4	32
271	GOVOU S.	Lyon	1	0	-1
267	VAIRELLES T.	Lyon	8	+5	26
314	BAKAYOKO I.	Marseille	6	+3	23
317	MAURICE F.	Marseille	8	0	9
173	POUGET C.	Marseille	7	+5	29
015	BATICLE G.	Metz	6	+6	25
370	JESTROVIC N.	Metz	5	0	2
373	SAHA L.	Metz	5	+4	19
374	SKATCHENKO S.	Metz	7	0	3
421	ELOI W.	Monaco	3	0	1
422	N'DIAYE M.	Monaco	4	0	-1
424	PRSO D.	Monaco	5	0	12
425	SIMONE M.	Monaco	9	+9	33
426	TREZEGUET D.	Monaco	8	+9	32
469	LOKO P.	Montpellier	7	-3	8
470	MAOULIDA T.	Montpellier	5	-1	16
475	RUI PATACA J.	Montpellier	6	0	30
518	CASCARINO T.	Nancy	7	0	9
519	CORREA P.	Nancy	5	0	0
523	RAMBO G.	Nancy	6	+3	17
524	WIART S.	Nancy	6	+5	25
525	ZÉ-ALCINO	Nancy	6	+3	17
565	AHAMADA H.	Nantes	3	0	0
264	CAVEGLIA A.	Nantes	7	0	9
564	SIBIERSKI A.	Nantes	7	+5	35
571	TOURÉ A.	Nantes	4	+6	15
572	VANIRUA M.	Nantes	1	0	14
621	CHRISTIAN	Paris SG	7	+5	28
315	DIAWARA K.	Paris SG	5	+3	5
622	LEROY L.	Paris SG	5	+6	21
623	MADAR M.	Paris SG	7	0	6
668	BARDON C.	Rennes	6	-1	6
675	CITONY M.	Rennes	2	0	-4
669	DIOUF L.	Rennes	6	-4	13
671	NOMDA S.	Rennes	8	-1	18
716	ALOISIO J.	Saint Etienne	7	0	18
717	CHAVÉRIAT L.	Saint Etienne	2	0	1
718	DIAS A.	Saint Etienne	7	+8	27
720	REVELLES P.	Saint Etienne	5	+1	1
721	SUBIAT N.	Saint Etienne	5	0	1
766	BOURGEOIS F.	Sedan	1	-1	3
767	DI ROCCO A.	Sedan	6	+2	17
771	FRIGARD P.	Sedan	3	-1	0
768	MIONNET C.	Sedan	6	0	9
769	N'DIEFI P.	Sedan	7	+2	9
816	BAGAYOKO M.	Strasbourg	1	0	2
819	HAAS M.	Strasbourg	4	0	1
820	LUYIJUNDULA G.	Strasbourg	6	+2	29
822	ROUXEL L.	Strasbourg	4	0	4
823	ZITELLI O.	Strasbourg	6	-1	7
869	BOUTAL S.	Troyes	6	0	24
871	GHAZI F.	Troyes	6	0	8
874	JBARI N.	Troyes	6	0	8
872	LOBÉ S.	Troyes	3	-2	-1
875	MENDY D.	Troyes	3	0	-1

Sanz : « Anelka doit fai

BAYERN MUNICH-REAL MADRID. *Il n'est pas encore un président heureux, mais Lorenzo Sanz a repris des couleurs depuis qu'une nouvelle finale de Coupe d'Europe se profile pour son club. Avant le retour de Munich, que l'équipe madrilène aborde avec deux buts d'avance, il fait le point. Nicolas Anelka reste un sujet brûlant.*

Photo Bernard PAPON

Lorenzo Sanz était loin de penser l'été dernier que la venue de Nicolas Anelka au Real poserait mille problèmes. Le but de l'attaquant français contre le Bayern Munich a toutefois redonné le sourire au président madrilène.

« Monsieur Sanz, quel bilan de la saison dressez-vous pour le Real Madrid ?

Pas si mal... Nous avons été éliminés de la Copa del Rey par l'Espanyol Barcelone et, au niveau du Championnat, nous n'avons pas vraiment été à la hauteur de nos espérances. Cela est dû en partie aux blessures en série et à la fréquence des matches. Maintenant, notre grand espoir, c'est de nous qualifier contre le Bayern. Nous avons pris une bonne option pour la finale en le battant à Bernabeu, 2-0. J'avoue que, du côté européen, on n'a pas à se plaindre, on est toujours là, c'était notre objectif principal. Cette compétition reste la meilleure du monde. Le Real Madrid a déjà remporté 7 Coupes des champions. On croise les doigts pour être présents le 24 mai prochain au Stade de France, afin de remporter la 8e... Car, à ce moment-là, on imposerait notre suprématie au niveau européen de manière indiscutable.

Et dans ce bilan, comment situez-vous Anelka ?

Pour le moment, Anelka ne nous a pas encore démontré ce qu'il valait vraiment, même s'il nous a donné la preuve de son talent dernièrement. C'est un jeune joueur qui semble avoir beaucoup de problèmes, tant sur le plan personnel que sportif, avec des blessures à répétition. On pensait s'être offert le meilleur jeune attaquant du moment en Europe. Maintenant, on espère seulement qu'il va pouvoir rapidement se retrouver afin de nous aider un peu dans notre dernière ligne droite en Ligue des champions ou en Liga.

Photo Nicolas LUTTIAU

Avez-vous parlé avec Anelka depuis la dernière " affaire " ?

Non, pas plus avec lui qu'avec d'autres. En général, ce n'est pas mon style de beaucoup parler avec les joueurs, mais après sa performance contre le Bayern, où il a marqué le but que j'avais prédit, je l'ai félicité dans les vestiaires. C'était son plus beau match et le prélude à ce qu'il est capable d'apporter s'il oublie tous ses problèmes. Mais pour en parler, les mieux placés sont l'entraîneur et les personnes avec qui ils cohabitent, les joueurs. Je sais que certains d'entre eux tentent de l'aider. C'est un garçon qui a surtout des problèmes psychologiques plus qu'autre chose. Alors, peut-être s'est-il découragé au moment où il pensait qu'on le ferait jouer davantage ou bien parce qu'il ne jouait pas de la manière qu'il aurait souhaité ?

Quels ont été vos états d'âme au moment le plus fort de l'" affaire Anelka " ? Avez-vous été meurtri par sa conduite, l'avez-vous vécue comme une trahison ?

Mon sentiment ? C'est difficile à dire ou à expliquer parce qu'Anelka a représenté un sacrifice énorme pour nous, à tous les niveaux. Alors, d'un seul coup, je me suis rendu compte que tout le projet sportif que nous avions échafaudé s'était écroulé ou du moins ne correspondait pas à ce que nous avions envisagé. Et on s'est retrouvé assez préoccupé, très préoccupé même, parce que, qu'on le veuille ou non, ce joueur représente un coût énorme, le transfert le plus cher de l'histoire du Real, et qu'il n'est pas à la hauteur des espoirs mis en lui.

« L'ÉCHEC D'ANELKA, OU SON TRIOMPHE, SERA AUSSI LE MIEN »

Regrettez-vous certains mots ou déclarations très blessantes à son égard ?

De toutes les manières, dans un tel contexte, de part et d'autre, chacun s'emporte. Je crois qu'il ne faut pas en tenir compte. Cela appartient au passé. Il faut simplement espérer qu'à l'avenir les choses se déroulent d'une autre manière.

Vous croyez que les blessures se referment aussi facilement ?

Oui, cela s'oublie aussitôt. Le plus important, ce sont les résultats. Demain, je suis certain que si le Real devient champion d'Europe, tout le monde aura oublié ces petites phrases et même l'« affaire Anelka ».

Vous-même, lui avez-vous pardonné ?

Bien sûr, je n'ai aucune rancœur à son encontre. Bien au contraire, je voudrais qu'il s'intègre le plus vite possible dans l'équipe et surtout s'adapte car, d'une certaine manière, son échec au Real c'est aussi le mien. Inversement, son triomphe sera le mien.

Pensez-vous que le club a tout fait pour lui ?

Je crois que le club a tout mis à sa disposition. Le problème est que, dans le vestiaire, son attitude n'a peut-être pas été adéquate. Il a d'ailleurs, à plusieurs reprises, critiqué ses coéquipiers, ce qui m'a beaucoup gêné. Et, logiquement, cela a créé une mauvaise ambiance, car les joueurs en question ont réagi. C'est plutôt à lui, aujourd'hui, de faire des gestes, de faire plus pour le club afin que tous ces problèmes soient oubliés. Et ainsi, il retrouvera le respect de tous.

Comment expliquez-vous alors cet échec ?

En fait, on ne peut pas encore parler d'échec. Simplement, Nicolas Anelka n'a pas encore rempli ses obligations avec le club. Je préfère ne pas employer le mot échec, même si, pour le moment, cela peut y ressembler. Car Anelka est un attaquant qui, normalement, devait faire rapidement la différence. Mais le vrai bilan se fera à la fin de sa carrière au Real Madrid. Si, demain, il aligne trois excellents matches d'affilée, on ne parlera plus d'échec. C'est la logique du football, on passe de l'échec au succès en vingt-quatre heures. J'ai encore confiance. J'espère qu'il triomphera surtout pour la dette qu'il a envers moi, pour le risque que j'ai assumé en le faisant venir. Mais je ne considère pas que c'est une erreur de recrutement.

« UN GRAND JOUEUR S'ADAPTE PARTOUT »

Que répondez-vous lorsque la presse vous accuse d'avoir été capricieux dans cette histoire ?

On verra ce que dira celle-ci lorsqu'il aura triomphé. C'est vrai, il y a des joueurs qui coûtent moins cher et qui ont un meilleur rendement. Mais j'espère qu'on ne me jugera pas uniquement sur les contre-performances d'un seul joueur, mais bien plutôt sur le résultat final de tout un groupe.

Jusqu'à quand allez-vous être patient avec Nicolas Anelka ?

Pour le moment, on n'a pas d'autre choix que d'être patient et de trouver la solution pour l'intégrer dans le groupe. A lui aussi de faire des efforts et de se rendre compte qu'il évolue dans le meilleur club du monde. Il doit prendre conscience que cela représente aussi pour lui une excellente vitrine et un tremplin unique pour sa carrière.

Pensez-vous aujourd'hui sincèrement que Nicolas Anelka est fait pour le Real Madrid ?

Peut-être que son jeu n'est pas le plus adapté au Real Madrid. Mais je suis désolé, un grand joueur s'adapte partout, c'est donc à lui de s'adapter au jeu du Real et non au Real Madrid de s'adapter au jeu d'Anelka. Je crois que le Real Madrid est un club suffisamment prestigieux, qui a tout gagné, pour qu'Anelka accepte de s'adapter à celui-ci. Le Real Madrid a déjà fait ses preuves, ce serait tout de même le comble qu'on lui demande de jouer pour un seul joueur. Ce n'est même pas envisageable. On est patient, donc, simplement son succès ici dépend de lui.

Vous n'êtes donc pas d'accord avec Anelka lorqu'il dit : " Pourquoi m'avoir acheté si cher si c'est pour ne pas m'utiliser ou de manière incorrecte ? "

Aucun joueur, quel qu'il soit, qui arrive au Real n'est sûr de jouer. Quand on recrute un joueur, c'est parce qu'on pense que c'est le meilleur du moment dans sa position. Après, c'est à l'entraîneur de décider si ce joueur joue ou non.

e des efforts »

Ni moi ni le comité de direction n'entrons dans ce type de considération.

Et si, d'ici la fin de la saison, il ne s'intègre pas, qu'allez-vous faire ?

A ce moment-là on verra, mais il faudra redéfinir les intérêts des uns et des autres. Je ne sais pas encore quelle forme cela prendra. Nous ferons un examen technique, une sorte de bilan sportif et nous essayerons de trouver des solutions. Tout cela avec un œil rivé sur le marché des joueurs qu'à l'heure actuelle je ne connais pas. Mais cela dit, jusqu'à maintenant, nous ne nous sommes pas vraiment posé la question, ce ne sont que des hypothèses.

« PARIS-SG FAIT ENCORE RÊVER ANELKA »

Mais cette décision serait prise dès l'été, par exemple ?

Logiquement, dans le cas où Anelka n'aurait pas donné satisfaction, oui, le plus tôt possible.

Pourriez-vous l'échanger, par exemple ?

Je ne sais pas encore. Il faudrait y réfléchir d'abord. Mais je ne crois pas beaucoup à un échange ; ni lui ni nous n'accepterions cette solution. Mais, je vous le répète, nous n'avons pas vraiment étudié la question. En plus, ce n'est pas le moment, l'équipe se trouve dans une période importante de la saison, il lui reste quelques matches décisifs.

Et si demain aucun club n'accepte d'acheter Nicolas Anelka au prix que vous proposez, que ferez-vous ?

Anelka restera ici. Mais j'ai l'impression qu'il prépare sa sortie avec le Paris-Saint-Germain, ce club qui le fait encore rêver. Et si je suis bien renseigné, je sais qu'il discute discrètement avec celui-ci. Je ne sais pas si Paris pourra se l'offrir, quoique Canal + ait certainement les moyens de s'offrir ce luxe. Alors, on verra. Ce qui serait bien, c'est qu'on nous mette au moins au courant.

S'il était encore au Real la saison prochaine, pourriez-vous alors adapter un peu plus le jeu de l'équipe au style de Nicolas Anelka ?

Peut-être, même si je ne sais pas encore qui sera le prochain entraîneur du Real. Tout va dépendre des matches à venir.

Vous n'êtes pas satisfait du travail de Vicente del Bosque ?

Si, il nous a rendu un grand service, il pourrait d'ailleurs continuer à son poste. Cela fait partie des possibilités.

Et du point de vue des joueurs, dans quel secteur comptez-vous vous améliorer ?

Nous avons beaucoup de pistes. Nous allons certainement faire des efforts du côté des milieux de terrain, notre point faible. Mais aussi en défense, où nous avons quelques lacunes... Mais notre but n'est pas uniquement d'acheter des joueurs. Durant la saison, nous avons dû faire parfois appel à des joueurs évoluant en Deuxième Division et nous avons été particulièrement étonnés de leurs prestations. Et ça, nous devons le mettre sur le compte de Vicente del Bosque, qui a su faire confiance à de jeunes talents comme Zarate, Meca, Fernando, autant de joueurs qui ont de l'avenir au club. L'objectif du Real n'est pas seulement d'acheter les meilleurs joueurs du monde, mais bien aussi de former les stars de demain. Et d'ailleurs, on est en train de se mettre d'accord avec les clubs de toute la région de Madrid pour créer des écoles municipales de football qui seront contrôlées par le Real Madrid.

« UN JOUEUR FRANÇAIS NOUS INTÉRESSE, QUI N'EST NI ZIDANE, NI PETIT »

Peut-on dire que l'expérience Anelka vous a servi de leçon ?

Non, non, car je ne renie pas aussi le fait que le football, c'est d'abord du spectacle dans tous les sens du terme...

Quel est votre position concernant Karembeu ?

Je l'apprécie particulièrement. C'est une excellente personne. Durant sa première année, il a participé au succès général du Real Madrid, notamment lorsque nous avons remporté la Coupe d'Europe. Après, il n'a pas eu vraiment la possibilité d'épanouir son jeu, et ce pour des raisons de choix techniques, faits par l'entraîneur d'alors sur lesquels je ne peux rien dire et ne préfère pas revenir.

Avec Anelka et Karembeu, vous avez deux styles de joueurs français bien différents. Êtes-vous prêt à en recruter d'autres ?

Nous sommes justement en discussion avec un joueur français qui nous intéresse particulièrement. Mais là pour le coup, je ne peux rien dire.

Zidane, Petit ?

Non. Ni l'un ni l'autre.

Après tant de crises, avez-vous pensé un moment abandonner la présidence ou est-ce dans vos projets actuels ?

Non, je resterai ici tant que les associés *(socios)* du club le voudront bien. Je veux rester au poste tant que la transformation générale du club, commencée à mon arrivée, ne sera pas terminée. Et nous sommes en train de construire, pour 2001, le plus beau club du monde, à tous les niveaux, sportif, commercial, etc. En plus, j'ai encore envie de changer des choses dans le monde du football, où il reste beaucoup à faire.

Concernant le projet de Superligue européenne, par exemple ?

L'offre est là. A nous de l'étudier, de décider en tâchant d'avoir une position cohérente avec les différents acteurs, FIFA, UEFA et les clubs. Je pense que le projet est ambitieux, que l'avenir du football européen est là et que cette Superligue existera demain ou après-demain. J'en suis convaincu et je crois que, d'une certaine manière, les télévisions vont aller dans ce sens. On ne peut pas oublier pour autant les compétitions nationales. Il faudra bien les jouer. Et là, à nous les clubs de discuter avec les plus hautes instances nationales et européennes pour trouver un accord. »

FRANÇOIS-XAVIER FRELAN, à Madrid

PROGRAMME

Demi-finales retour (9 et 10 mai 2000)

Barça et Bayern : même combat

Mercredi 10 mai 2000 à 20 h 45 au Camp Nou de Barcelone

FC Barcelone (1-4) FC Valence

Première phase

Premier du groupe B avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 19 buts pour, 9 contre) devant la Fiorentina, Arsenal et l'AIK Stockholm.

AIK Stockholm - FC Barcelone	1-2
FC Barcelone - Fiorentina	4-2
FC Barcelone - Arsenal	1-1
Arsenal - FC Barcelone	2-4
FC Barcelone - AIK Stockholm	5-0
Fiorentina - FC Barcelone	3-3

Deuxième phase

Premier du groupe A avec 16 points (5 victoires, 1 nul, 17 buts pour, 5 contre) devant FC Porto, Sparta Prague et Hertha Berlin.

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
FC Barcelone - Sparta Prague	5-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
FC Porto - FC Barcelone	0-2
FC Barcelone - Hertha Berlin	3-1
Sparta Prague - FC Barcelone	1-2

Quarts de finale aller

Chelsea - FC Barcelone	3-1

Quarts de finale retour

FC Barcelone - Chelsea	a.p. 5-1

Demi-finale aller

FC Valence - FC Barcelone	4-1

Troisième tour préliminaire

Hapoël Haïfa - FC Valence	0-2
FC Valence - Hapoël Haïfa	2-0

Première phase

Premier du groupe F avec 12 points (3 victoires, 3 nuls, 8 buts pour, 4 contre) devant le Bayern Munich, Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

FC Valence - Glasgow Rangers	2-0
PSV Eindhoven - FC Valence	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
Glasgow Rangers - FC Valence	1-2
FC Valence - PSV Eindhoven	1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe B avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts pour, 5 contre) derrière le Manchester United et devant la Fiorentina et Bordeaux.

FC Valence - Bordeaux	3-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Fiorentina - FC Valence	1-0
FC Valence - Fiorentina	2-0
Bordeaux - FC Valence	1-4
FC Valence - Manchester United	0-0

Quarts de finale aller

FC Valence - Lazio Rome	5-2

Quarts de finale retour

Lazio Rome - FC Valence	1-0

Mardi 9 mai à 20 h 45 au stade Olympique de Munich

Bayern Munich (0-2) Real Madrid

Première phase

Deuxième du groupe F avec 9 points (2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 7 buts pour, 6 contre) derrière FC Valence et devant Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

Bayern Munich - PSV Eindhoven	2-1
Glasgow Rangers - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
PSV Eindhoven - Bayern Munich	2-1
Bayern Munich - Glasgow Rangers	1-0

Deuxième phase

Premier du groupe C avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 13 buts pour, 8 contre) devant le Real Madrid, Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Rosenborg Trondheim - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev	2-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim	2-1
Dynamo Kiev - Bayern Munich	2-0

Quarts de finale aller

FC Porto - Bayern Munich	1-1

Quarts de finale retour

Bayern Munich - FC Porto	2-1

Première phase

Premier du groupe E avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts pour, 7 contre) devant le FC Porto, Olympiakos Le Pirée et Molde.

Olympiakos Le Pirée - Real Madrid	3-3
Real Madrid - Molde FK	4-1
Real Madrid - FC Porto	3-1
FC Porto - Real Madrid	2-1
Real Madrid - Olympiakos Le Pirée	3-0
Molde FK - Real Madrid	0-1

Deuxième phase

Deuxième du groupe C avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts pour, 12 contre) derrière le Bayern Munich et devant Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Real Madrid - Rosenborg Trondheim	3-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Real Madrid - Dynamo Kiev	2-2
Rosenborg Trondheim - Real Madrid	0-1

Quarts de finale aller

Real Madrid - Manchester United	0-0

Quarts de finale retour

Manchester United - Real Madrid	2-3

Demi-finale aller

Real Madrid - Bayern Munich	2-0

La finale se déroulera le mercredi 24 mai 2000 à Saint-Denis, au Stade de France.

BUTEURS

1. Jardel (FC Porto), 10.
2. Raul (Real Madrid), S. Inzaghi (Lazio Rome), 9.
4. Rivaldo (FC Barcelone), Rebrov (Dynamo Kiev), 8.
6. T.A. Flo (Chelsea), Paulo Sergio (Bayern Munich), 7.
8. Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Roy Keane (Manchester United), 6.
11. Batistuta (Fiorentina), Morientes (Real Madrid), Carew (Rosenborg Trondheim), Claudio Lopez (FC Valence), 5.

Les indices

INDICE 1999-2000
1. Espagne 17,714 ; 2. Angleterre 14,357 ; 3. Italie 12 ; 4. Allemagne 10,785 ; 5. France 10,285 ; 6. République tchèque 8 ; 7. Turquie 7,500 ; 8. Pays-Bas 6,250 ; 9. Portugal 5,833 ; 10. Grèce 5,416 ; etc.

INDICE UEFA (1995-2000)
1. Espagne 58,742 ; 2. Italie 55,927 ; 3. Allemagne 48,117 ; 4. France 42,727 ; 5. Angleterre 41,312 ; 6. Pays-Bas 36,666 ; 7. Russie 29,275 ; 8. Rép. tchèque 29,124 ; 9. Grèce 28,886 ; 10. Portugal 24,549 ; etc.
** L'Ecosse devance l'Autriche (20,500 isolément) grâce à son meilleur résultat en 1999-2000.*

La Corogne s'y voit déjà !

ESPAGNE. *Malgré le nul concédé dimanche soir sur la pelouse de Riazor face à Saragosse (2-2), le Deportivo La Corogne a fait un grand pas vers le titre. A deux journées de la fin, il compte trois points d'avance sur Barcelone, avec un programme très accessible. La Liga lui tend les bras.*

Photo AP

Le Brésilien Djalminha, du « Depor », va plus haut qu'Aragon. Est-ce de bon augure pour la course au titre de champion ?

Fidèle à sa réputation d'équipe intraitable à domicile, le Deportivo La Corogne n'a pas craqué dimanche pour son dernier match au sommet de la saison. Connaissant depuis la veille les défaillances du FC Barcelone et du Real Madrid, battus respectivement par Rayo Vallecano (0-2) et Alavés (0-1), le leader savait que seul Saragosse pouvait lui gâcher un couronnement qui se dessine depuis plusieurs mois.

Un succès de l'équipe entraînée par « Txetxu » Rojo l'aurait en effet placée à hauteur du Barça. Et les effets psychologiques d'une deuxième défaite d'affilée auraient sans doute été difficiles à assumer pour le Deportivo. Très tendus, les joueurs locaux, qui évoluaient avec le Tchèque Kouba dans le but, Songo'o étant suspendu, ont cru que le ciel leur tombait sur la tête en début de seconde mi-temps, quand Juanele a repris un tir puissant de Garitano, que Kouba avait laissé échapper pour ouvrir le score.

Ils ont pourtant trouvé les ressources pour revenir rapidement dans la partie, égalisant par le Hollandais Makaay de la tête, sur un centre de Fran, et prenant l'avantage un quart d'heure plus tard sur un tir lointain de Djalminha. Le plus dur était fait, même si le Brésilien se faisait expulser bêtement en ôtant son maillot pour fêter le but, alors qu'il se savait averti.

A six minutes de la fin, Aguado mettait les deux équipes à égalité. Un match nul qui a déçu le public de Riazor, mais qui n'est pas mauvais du tout pour les Galiciens. Ils se rendront dimanche prochain à Santander avec trois points d'avance, avant d'accueillir pour la dernière journée un Espanyol qui n'a plus rien à craindre ou à espérer de cette Liga, mais qui cherchera à éviter tout effort inutile, se réservant pour la finale de la Coupe, le samedi 27, contre l'Atletico Madrid. Difficile d'imaginer un programme plus tranquille.

BATAILLE POUR L'EUROPE

Derrière, le Barça ne pourra pas afficher une telle sérénité. Les Catalans jouent leur saison mercredi, avec l'obligation de remonter trois buts à Valence pour espérer accéder en finale de la Ligue des champions. Après avoir renoncé à jouer la demi-finale retour de la Coupe d'Espagne (ce qui leur a valu une forte amende et une suspension pour la saison prochaine), les Catalans viennent en effet de faire une croix sur le Championnat, en concédant une défaite indigne, à domicile, face au Rayo Vallecano (0-2), sur un doublé de Bolo. Une contre-performance qui a provoqué la colère des supporters, qui ont sorti les mouchoirs dans les tribunes et qui s'en sont violemment pris à la tribune officielle, provoquant l'intervention de la police. Un match que le Barça avait pourtant tout intérêt à gagner, non seulement pour continuer à rêver au titre, mais aussi pour se remonter le moral avant la venue de Valence. Un nouvel échec mercredi pourrait donc mettre en danger l'avenir de Louis van Gaal à Barcelone et apporter de l'eau au moulin de ceux qui réclament des élections anticipées au président Nunez...

Si le titre semble donc à peu près joué, et que les six places européennes distribuées par la Liga ont déjà trouvé preneurs, la bataille fait rage en revanche pour celles qui conduisent à la Ligue des champions. Derrière Barcelone, Alavés, Valence et Saragosse se partagent la troisième place, à cinq points du leader et à deux de Barcelone. Un point derrière, le Real Madrid n'a pas dit son dernier mot. Cinq équipes donc se disputent les trois places d'honneur derrière le Deportivo.

Autant dire que les deux dernières journées s'annoncent passionnantes, d'autant que les aléas de la Ligue des champions, où trois d'entre eux sont toujours présents, risquent d'y ajouter encore du piment. Si Valence, par exemple, venait à être sacré champion d'Europe tout en terminant derrière la quatrième place en Championnat, il condamnerait le quatrième à la Coupe de l'UEFA...

Correspondance PACO AGUILAR

L'Atletico Madrid en D 2 !

Quatre ans après avoir signé sa plus belle saison, en remportant le doublé Championnat-Coupe, l'Atletico Madrid vit aujourd'hui le cauchemar de la relégation pour la seconde fois de son histoire. Un sort qui était devenu évident au cours des dernières semaines, mais qui n'a pas moins secoué son formidable public.

C'est à Oviedo que l'Atletico a perdu ses derniers espoirs. Un match qu'il lui fallait gagner coûte que coûte, mais que les Matelassiers ont bien mal entamé, concédant deux buts avant de remonter le score et d'égaliser. Le Hollandais Hasselbaink, meilleur buteur de l'équipe, aurait même pu prolonger le suspense, mais il a raté un penalty dans les dernières minutes de la rencontre.

Un dernier espoir que le club rouge et blanc ne méritait nullement, tant sa prestation a été embrouillée et indigne de son effectif, bien plus terne en tout cas que celle d'Oviedo, qui cherche toujours à échapper à la D 2. Après Séville et l'Atletico Madrid, la troisième place de relégable n'est toujours pas attribuée, le Betis Séville, qui vient d'engager Farouk Hadzibegic au poste d'entraîneur, à la place de Guus Hiddink, s'est donné une bouffée d'oxygène en battant Valladolid 3 à 0...

P.A.

Valence sur son nuage

RETOUR. *Avant de se rendre à Barcelone, ce mercredi, avec ses trois buts d'avance, pour accéder pour la première fois à la finale de la Ligue des champions, le FC Valence a fait forte impression ce week-end en laminant la Real Sociedad (4-0), signant ainsi sa sixième victoire d'affilée dans la Liga. Quelle forme !*

Ça paraît difficile à croire aujourd'hui, mais le FC Valence revient de loin. Qui se souvient encore de ces quatre défaites d'affilée concédées lors des quatre premières journées de la Liga ? Battu à domicile, alors, par le Racing Santander et Alavés, à l'extérieur par l'Espanyol et le Betis, Hector Cuper laissa sans doute échapper, à la fin de l'été 1999, un titre de champion qui semble, aujourd'hui, tout à fait dans ses cordes. Et l'entraîneur argentin, si admiré ces jours-ci, passa très près alors d'un licenciement, sauvé uniquement par l'entêtement de son président Pedro Cortes.

Valence revient donc de loin. Et peut légitimement, dans l'euphorie ambiante, avoir quelques regrets. C'est le cas de son défenseur italien Carboni, qui se dit « triste d'avoir laissé échapper une Liga qui était tellement à notre portée ». En attendant de se consoler, peut-être, avec la Coupe d'Europe des clubs champions, le FC Valence, à défaut de pouvoir briguer le titre, tient à s'assurer une place parmi les quatre premiers de la Liga, histoire d'assurer sa présence en Ligue des champions la saison prochaine. Samedi, alors que beaucoup craignaient un certain relâchement, les hommes de Cuper ont donc accompli ponctuellement leur mission, remportant leur sixième match d'affilée en Championnat face à la Real Sociedad. Un festival offensif qui rappela celui offert quatre jours plus tôt face à Barcelone, avec encore quatre buts, signés Angulo, Claudio Lopez, Carboni et Mendieta, sous les olas enthousiastes d'un public qui rêvait de Paris.

Un Valence solidaire, humble et appliqué, qui a oublié les querelles qui le minaient il y a seulement trois mois. Et qui, tout en ayant bien assimilé les leçons défensives et organisationnelles de son entraîneur argentin, a su conserver ce qui était sa force l'année dernière sous Claudio Ranieri, à savoir cette capacité remarquable à remonter un ballon d'un but à l'autre en trois touches de balle.

C'est donc sur un nuage que Valence se rend à Barcelone, ce mercredi, pour un match historique. Les joueurs les plus importants ont pu économiser leurs forces samedi grâce à leur domination sur la Real Sociedad. Seule inquiétude, les agents italiens semblent prêts à s'arracher les joueurs de Valence dès la fin de la saison. Après Claudio Lopez, déjà engagé par la Lazio, Gerard pourrait aller à Milan, Mendieta et Farinos à la Roma, Kily Gonzalez à Parme. Le prix du succès...

P. A.

Photo MAXPPP-REUTERS

Elber arrose son entraîneur, Ottmar Hitzfeld. Ce premier titre de la saison en appelle-t-il d'autres ?

La Coupe ranime le Bayern

ALLEMAGNE. *Remonter ce mardi deux buts au Real Madrid en demi-finales de Ligue des champions passait par une préparation réussie contre le Werder en finale de Coupe d'Allemagne. C'est chose faite (3-0). Déjà un titre pour le club bavarois. En attendant mieux ?*

Avant d'affronter le Werder en cette finale de Coupe d'Allemagne, le Bayern balançait entre plusieurs sentiments contradictoires. Mortifié par son match aller manqué à Madrid quelques jours auparavant, en demi-finales de Ligue des champions, il maudissait la date de cette finale allemande, pensant même aligner une équipe B vu les terribles échéances qui se succèdent. Mais, au fond de lui, Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur, n'avait pas envie de faire l'impasse sur la Coupe d'Allemagne. C'est que, mine de rien, cette fin de saison est importante pour lui aussi. Il ne faut rien prendre de haut. Il a un standing personnel à tenir. Et la saison dernière, le Bayern avait justement été battu en finale de cette même épreuve par le même adversaire, le Werder Brême, 1-1, 5 penalties à 4, trois jours après avoir été rejoint et dépassé dans les arrêts de jeu par Manchester au cours d'une autre finale, légendaire...

Bref, ce match ne tombait pas bien. Beckenbauer faisait même preuve d'un humour vaguement désespéré en déclarant : « Si le Werder Brême ne nous bat pas alors que nos joueurs ne sont obnubilés que par une chose, le match retour contre Madrid, il ne gagnera plus jamais rien ! »

EFFENBERG : RETOUR GAGNANT

Outre ce match qui ne tombait pas à pic, il faut aussi souligner, bien sûr, que le club bavarois ne tournait plus très rond depuis quelques semaines. Le départ de Lothar Matthäus lui a fait plus de mal qu'il ne voulait bien l'admettre et, plus récemment, l'absence de Stefan Effenberg lui a été très préjudiciable, notamment contre le Real. Le récupérer avant la finale de Berlin, c'était retrouver un maître à jouer, mais aussi le moral par la même occasion et, enfin, l'espoir après le 0-2 encaissé à Madrid.

Tout s'est passé pour le mieux ! Pourtant, la veille encore de cette finale de Coupe d'Allemagne, Hitzfeld se posait encore cette question : « Effenberg sera sur le terrain, mais je ne sais pas encore si je l'aligne rai dès le départ ou s'il sera remplaçant. » C'est que la déchirure musculaire au mollet droit du meneur de jeu bavarois était encore fraîche... A l'arrivée, Stefan a joué tout le match pour le plus grand bonheur d'un Bayern redevenu conquérant. Ses deux Brésiliens, Elber et Paulo Sergio, à nouveau bien alimentés par leur milieu de terrain, se sont régalés, pendant que Bixente Lizarazu, ménagé, restait sur le banc. Bilan : trois buts pour le Bayern ; un d'Elber – demi-volée du gauche sous la barre sur service d'Effenberg –, un autre de Paulo Sergio après une remise de la tête de Santa Cruz, puis un dernier de Mehmet Scholl durant les arrêts de jeu, tout cela après la pause.

Gag : maintenant que le Bayern vient de s'offrir son premier titre de la saison, on peut entendre ici (Beckenbauer : « Cette finale, c'était la bonne préparation ») et là, de la bouche d'Effenberg, que « ce match de Coupe ne pouvait finalement pas mieux tomber ! Mercredi, on va se mettre minables, avec l'aide de nos supporters. » Hitzfeld reconnaît à son tour : « Cette convaincante victoire ne peut que nous donner un bon coup de fouet en vue du match retour contre le Real à Berlin. » Oliver Kahn est persuadé « qu'on peut toujours leur coller quatre buts ».

Bref, on l'a compris, le Bayern Munich est tout requinqué. D'autant plus que l'état-major bavarois a bien noté que le Real Madrid n'avait pas remporté le moindre de ses treize matches de Coupe d'Europe disputés en Allemagne et que le club espagnol serait privé mardi de deux de ses plus éminents défenseurs : Karanka et « Michel » Salgado.

Seulement, retrouver une pêche d'enfer ne suffit pas et Beckenbauer, même s'il se félicitait d'une « victoire importante pour notre mental » (« On a retrouvé toute la confiance qui s'était envolée depuis Madrid »), craignait que cette euphorisante victoire ne remette en exergue quelques vilaines habitudes made in FC Hollywood. Le temps d'un court banquet d'après-match (alcool proscrit) et les joueurs regagnaient leurs pénates à 2 heures du matin exactement. Leurs femmes, elles, avaient la permission de continuer la nuit...

Dimanche, sur le coup de 13 heures, le Bayern est revenu de Berlin pour tout de suite aller s'entraîner. Fier d'un premier titre qui vient déjà récompenser le fruit d'un bon travail de toute une saison. Bien sûr, à choisir, la Coupe, c'est ce qu'il y a de moins ronflant. Une Bundesliga de plus ou une Ligue des champions, c'est bien plus valorisant. Mais les Allemands sont aujourd'hui sûrs de ne pas finir la saison 2000 les mains vides, et ce soulagement du 6 mai peut avoir de bien radieuses conséquences...

Correspondance RAINER KALB

Boris Becker signe au Bayern !

Durant le banquet qui a suivi la victoire du Bayern en finale de Coupe contre le Werder Brême, Franz Beckenbauer, président du club bavarois, a annoncé officiellement que le tennisman Boris Becker, trente-deux ans, et qui a une maison à Munich, entrait officiellement au conseil d'administration du club. « Boris, nous vous attendions avec impatience. Nous sommes très fiers de vous avoir parmi nous », a dit Franz à Boris. Il faut dire que les deux hommes sont très amis, et l'on avait vu le triple vainqueur de Wimbledon vanter à la télévision, aux côtés du Kaiser, les mérites de la candidature allemande à la Coupe du monde 2006. Bien sûr, le conseil d'administration que rejoint Becker ne se réunit que trois fois par an et n'a qu'un avis consultatif. Mais « Boom Boom » est un manager de grand renom et qui, entre autres, a dans son écurie un certain Chevtchenko, avant-centre d'une certaine qualité qui joue au Milan AC... Avec un Becker dans son armée, on rayonne encore mieux...

R. K.

Ribbeck chasse son adjoint

C'est la crise à la tête de la Mannschaft. Critiqué de toutes parts, le sélectionneur national de l'équipe d'Allemagne, Erich Ribbeck, s'est séparé, dimanche, de son adjoint Uli Stielike. A l'issue d'une réunion qui s'est tenue en présence de Horst Schmidt, secrétaire général de la Fédération, Ribbeck, en raison de divergences de vue visiblement inconciliables, a demandé à Stielike s'il voulait démissionner. Ce dernier a répondu oui immédiatement... Jeudi dernier, dans une interview donnée au journal *Kicker*, Stielike avait notamment déclaré : « Si on nous reproche des prestations décevantes, je ne peux qu'être d'accord. Nous ne pouvons nous mentir à nous-mêmes. » Stielike est désormais en accord avec lui-même...

R. K.

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"

STAGES FOOTBALL

FC Nantes FCNA Atlantique

12e ANNIVERSAIRE

JEAN VINCENT

AU BORD DE L'OCÉAN A ST-BRÉVIN-LES-PINS

STAGES PAQUES ET ÉTÉ

8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.

DÉTECTION FCNA

INVITÉS A LA BEAUJOIRE

VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA

AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS

adidas AVEC SPORTS SUD LOIRE

Pour tous renseignements

STAGES FOOTBALL FCNA J. VINCENT

MAISON DU TOURISME - B.P. 10

44250 ST-BRÉVIN-LES-PINS - 02 40 39 04 09

E-mail : stages.fcna.jv@oceanet.fr

Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

|_|_|_|_|_| ..... Age .....

La Juve si près du Scudetto...

ITALIE. *Le but d'Alessandro Del Piero face à Parme pourrait bien avoir donné son vingt-sixième titre à la Juventus Turin. Il lui suffit pour cela de ne pas perdre la tête lors de la dernière journée de Championnat à Pérouse.*

Alessandro a sûrement inscrit de plus beaux buts. Comme cette magnifique volée du droit face à la Fiorentina en décembre 1994. Ou encore un tir lobé dans la lucarne du gardien du Borussia Dortmund en septembre 1995.

Le coup de tête victorieux de dimanche, à l'heure de jeu de Juventus-Parme, n'entre pas esthétiquement dans le cercle restreint des chefs-d'œuvre de « Pinturicchio » (surnom donné par l'Avvocato Agnelli au numéro 10 bianconero en référence à un peintre italien du XVI[e] siècle). Même si sa préparation, centre parfait de Pessotto de la gauche et habileté de Del Piero à déséquilibrer son garde du corps Vanoli à la hauteur du point de penalty, ne le rend en rien banal.

Ce but sort, malgré tout, de l'ordinaire. Pour Del Piero, parce qu'il lui permet de voir enfin le bout du tunnel. Une sorte de trou noir où « Alé » s'est engouffré il y a plus de dix-huit mois pour n'en sortir que dimanche dernier. Dix-huit longs mois sans marquer le moindre but sur action en Serie A, depuis celui qu'il avait mis sur le terrain de Vicenza, le 18 octobre 1998. Un an et demi à souffrir en silence d'une blessure au genou, puis, une fois retrouvée la compétition, à se contenter des réalisations sur penalty.

Ce but possède également une saveur toute particulière pour la Juve, tout près de trouver le chemin des filets sur deux autres occasions (à la 46[e] minute, une tête de Montero est repoussée sur la ligne par Fuser ; à la 90[e], un « bolide » de Davids s'écrase sur la transversale de Buffon). Il signifie pour les Turinois que eux seuls, désormais, peuvent perdre le titre.

En effet, la tête de Del Piero permet à la Juve de garder deux points d'avance sur la Lazio, vainqueur de son côté 3-2 à Bologne, à la veille de la dernière journée de Championnat. Ce qui veut dire que les Bianconeri seront champions, quoi que les Romains fassent à l'Olimpico contre la Reggina, s'ils l'emportent face à Pérouse.

Photo Bernard PAPON

Del Piero a pris son envol et a marqué. Grâce à lui, la Juventus n'est plus qu'à un match du sacre.

UN BUT REFUSÉ QUI FERA JASER

Avantage donc à la Juve, en route vers son vingt-sixième Scudetto. Cela au grand dam d'une Lazio souveraine à Bologne, malgré un Beppe Signori déchaîné et capable d'inscrire deux buts (il porte son total en Serie A à 150 unités) à son ancienne équipe. Privés de Mihajlovic, indisponible jusqu'à la fin du Championnat, et de Simone Inzaghi, suspendu, les Romains ont rapidement perdu leur gardien Marchegiani, remplacé dans les premières minutes par Ballotta. Si les buts de Sergio Conceiçao, Simeone et Salas leur permettent de garder un semblant d'espoir, les Laziali savent que les jeux sont pratiquement déjà faits.

Ne serait-ce que parce que la Juve, comme la Lazio, du reste, va affronter lors du dernier acte une formation démotivée. De fait, Pérouse vient d'assurer mathématiquement, au même titre que la Reggina, son maintien en Serie A (Torino rejoint Venise, Cagliari et Piacenza dans la charrette des condamnés) et ne devrait pas, à première vue, opposer trop de résistance aux hommes de Carlo Ancelotti. Cette saison, Pérouse a déjà perdu six fois à domicile.

Les 8 000 supporters de la Lazio ayant fait le déplacement jusqu'à Bologne y ont pourtant cru jusqu'au bout. Et lorsque quelqu'un a annoncé en toute fin de match que Parme venait d'égaliser, le stade Dall'ara a été pris d'une véritable frénésie.

Tout est allé très vite. Sur un corner de Marcio Amoroso, Cannavaro reprend le ballon de la tête au milieu d'une forêt de joueurs et trompe Van der Sar. A la stupeur général, l'arbitre M. De Santis ne valide pas le but. « Je n'ai commis aucune faute », se défend l'international italien. La réponse du directeur de jeu arrivera plus tard à la sortie des vestiaires : « Je n'ai même pas pris en compte le but du Parmesan, car je venais juste de siffler pour des fautes de deux de ses coéquipiers dans la surface de la Juve. » La teneur des polémiques qui ont suivi le match semble démontrer que M. De Santis n'a pas convaincu grand monde.

ROBERTO NOTARIANNI (avec ANTONIO FELICI)

On n'arrête plus Henry !

ANGLETERRE. *Et deux buts de plus pour le Gunner du mois ! On n'arrête plus Thierry Henry qui, face à Chelsea (2-1), a fait un malheur et permis à Arsenal de décrocher sa place en Ligue des champions.*

Jolie façon d'étrenner le trophée de « meilleur joueur du mois de la Premier League » qui venait de lui être décerné sur la pelouse de Highbury : Thierry Henry aura donc marqué ses 24[e] et 25[e] buts de la saison, deux réalisations qui firent dire à Gianluca Vialli que l'attaquant français était devenu « unstoppable » (« inarrêtable »). Marcel Desailly devait être de l'avis de son entraîneur. Car ce n'est pas tous les jours que le défenseur central des Blues est dominé physiquement, comme sur le débordement de Titi (« Tel » pour les supporters des Gunners) qui amena le second but d'Arsenal.

Wenger : « Thierry a toujours été costaud. Pour moi, lorsqu'il jouait en position d'ailier, c'était du gâchis. Il recevait les ballons arrêté. Comme si on avait demandé à Carl Lewis de faire du demi-fond et de ne pas se servir de sa vitesse naturelle ! C'est pour ça que j'ai fait le pari de le faire jouer au centre. Il lui a fallu trois mois pour s'adapter.

Mais Thierry est un garçon intelligent, il comprend vite les choses, et il s'est familiarisé avec sa nouvelle position d'autant plus rapidement qu'on sait qu'il avait joué au poste d'avant-centre jusqu'à l'âge de dix-sept ans. »

Henry a donc trouvé le chemin des filets neuf matches de suite pour son club, lequel, et ce n'est pas une coïncidence, en est aujourd'hui à douze victoires d'affilée toutes compétitions confondues. Et comme Wenger ne manque pas de le faire remarquer, si Henry sert bien Arsenal, Arsenal sert tout aussi bien Henry... « Sa réussite actuelle est en premier lieu liée à son talent, mais également au fait qu'il est entouré par des joueurs hors du commun. Notre milieu de terrain sait récupérer les ballons, les passer et créer les ouvertures. Ce n'est pas un hasard si tous les attaquants qui jouent avec Petit, Vieira, Parlour, Overmars et Bergkamp ont marqué des buts ! Anelka en avait marqué, Ian Wright aussi, et maintenant, c'est au tour de Thierry. Ça n'est pas une coïncidence... regardez qui passe les ballons, ça explique beaucoup de choses. »

Du côté des supporters, la lune de miel continue. Henry a bien sûr sa chanson, dont les paroles sont : « Thierry Henry, Thierry Henry, Thierry Henry, Thierry Henry ! » (bis). Ça n'est pas du Byron, mais le cœur y est. Et à l'applaudimètre, il menacerait presque aujourd'hui et Kanooooo et Patrick Vieira, c'est dire. A Highbury, samedi après-midi, le ciel était d'un bleu sans tache, avec juste un joli nuage au-dessus de l'East Stand. On parierait presque qu'un certain Thierry Henry était assis dessus.

Philippe AUCLAIR, à Londres

Photo Alain de MARTIGNAC

Bien en ligne, Henry va déborder un Desailly qui a constaté combien son collègue de l'équipe de France était en forme...

Vialli n'a plus le moral

Incroyable confession ! A l'issue de la défaite, Vialli, presque malgré lui, a confié que, depuis deux semaines, il savait que la qualification pour la Ligue des champions était cuite. Ce qui en dit long sur les problèmes à Stamford Bridge en ce moment : en effet, Chelsea avait encore une chance de terminer troisième de la Premier League après le double faux pas de Liverpool et les à-coups de Leeds United. Mais « Lucca » semble avoir perdu le fil de l'intrigue ; en alignant un 4-3-3 inédit, il abandonnait de facto le contrôle du milieu de terrain au quatuor d'Arsenal Overmars-Petit-Vieira-Parlour. Un suicide tactique. Et comment pouvait-il laisser Poyet moisir sur le banc de touche – Poyet, meilleur buteur des Blues et qui, encore une fois, leur redonna un petit espoir par sa reprise de volée victorieuse en seconde mi-temps ? Pour ne rien arranger, un coup de balai de première se prépare dans les vestiaires à l'intersaison. Lebœuf sur le départ pour Lyon, dit-on ; Petrescu et Deschamps en disgrâce ; Desailly incertain quant à son avenir ; et Vialli qui annonce que son objectif de la saison prochaine étant le Championnat, il va lui falloir « acheter Anglais ». Vialli sait qu'il joue son poste. La patience n'est pas le point fort de Ken Bates, président de Chelsea, aux investissements colossaux, et qui a dit adieu aux milliards de la Ligue des champions. Même un succès des Blues en finale de la Cup, face à Aston Villa, ne garantit pas l'avenir à Londres de Gianluca Vialli. **P. A.**

Algérie

CHAMPIONNAT

16e journée

JS Belouizdad - CA Batna	forfait 3-0
ES Sétif - MC Oran	1-4
JS Kabylie - USM Blida	2-0
USM Béjaia - WA Tlemcen	0-1
MC Alger - USM Alger	0-1
MO Constantine - USM Annaba	1-0

Classement

JS Belouizdad, 33 pts ; 2. MC Oran, 29 ; 3. MO Constantine, 28 ; 4. JS Kabylie, 23 ; 5. ES Sétif, 22 ; 6. WA Tlemcen, 21 ; 7. USM Annaba, 21 ; 8. JSM Béjaia, 20 ; 9. USM Alger, 19 ; 10. USM Blida, 18 ; 11. MC Alger, 17 ; 12. CA Batna, 15.

Allemagne

COUPE

Finale

➡ Le 6 mai 2000 à Berlin (Olympiastadion), **Werder Brême (D1) - BAYERN MUNICH (D1) : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Elber (57e), Paulo Sergio (83e), Scholl (90e). Avertissements : Wiedener, Rost, Ailton, A. Herzog, Trares, Frings pour le Werder Brême ; Jeremies, Elber, Salihamidzic, Effenberg pour le Bayern Munich.

Werder Brême : Rost - Frings, Barten, F. Baumann, Wiedener (Skripnik, 15e) - Eilts (Rock, 63e), Trares (Wicky, 71e), M. Bode - A. Herzog - Ailton, Pizarro. Entr. : Schaaf.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, H. Andersson, Kuffour, Tarnat - Salihamidzic, Effenberg (Fink, 81e), Jeremies - Paulo Sergio, Jancker (Santa Cruz, 74e), Elber (Scholl, 86e). Entr. : Hitzfeld.

Le Bayern Munich remporte pour la dixième fois en douze finales la Coupe d'Allemagne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	70	32	20	10	2	70	33
2. Bayern Munich	67	32	20	7	5	67	27
3. Hambourg SV	55	32	15	10	7	59	38
4. Hertha Berlin	50	32	13	11	8	38	41
5. Munich 1860	49	32	13	10	9	52	46
6. FC Kaiserslaut.	49	32	15	4	13	52	56
7. VfL Wolfsburg	46	32	11	13	8	49	55
8. Werder Brême	44	32	12	8	12	60	49
9. VfB Stuttgart	44	32	13	5	14	37	43
10. Unterhaching	41	32	11	8	13	38	39
11. Schalke 04	36	32	6	14	10	41	41
12. Eintr. Francfort	38	32	11	5	16	39	39
13. SC Fribourg	37	32	9	10	13	42	47
14. Bor. Dortmund	36	32	8	12	12	37	37
15. Hansa Rostock	35	32	7	14	11	41	56
16. SSV Ulm	32	32	8	8	16	33	60
17. Arminia Bielefeld	29	32	7	8	17	37	55
18. MSV Duisburg	21	32	4	9	19	36	66

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

33e journée

Samedi 13 mai 2000

Arminia Bielefeld - Bayern Munich
Werder Brême - MSV Duisburg
Borussia Dortmund - Schalke 04
SC Fribourg - FC Kaiserslautern
Hambourg SV - SpVgg Unterhaching
Bayer Leverkusen - Eintracht Francfort
Munich 1860 - Hertha Berlin
Hansa Rostock - VfB Stuttgart
SSV Ulm - VfL Wolfsburg

Angleterre

CHAMPIONNAT

37e journée

6 et 7 mai 2000

Express

Manchester Utd - Tottenham Hotspur	3-1
Arsenal - Chelsea	2-1
Liverpool FC - Southampton	0-0
Wimbledon - Aston Villa	2-2
Sunderland - West Ham	1-0
Leicester City - Bradford City	3-0
Derby County - Newcastle Utd	0-0
Middlesbrough - Watford	1-1
Coventry City - Sheffield Wednesday	4-1

➡ **Manchester Utd - Tottenham Hotspur : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 61 629. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Solskjaer (5e), Beckham (34e), Sheringham (36e) pour Manchester Utd ; C. Armstrong (20e) pour Tottenham Hotspur.

Manchester Utd : Van der Gouw - G. Neville, J. Stam (Berg, 26e), Silvestre, Irwin - Beckham, Butt (Greening, 63e), Scholes, Giggs - Sheringham, Solskjaer (O. Cruyff, 79e). Entr. : Ferguson.

Tottenham Hotspur : Walker - Carr, S. Campbell, Perry, Clemence - Anderton, Freund, Davies, Etherington (King, 84e) - Iversen (Korsten, 70e), C. Armstrong (Doherty, 70e). Entr. : Graham.

➡ **Arsenal - Chelsea : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 38 119. Arbitre : M. Reed. Buts : Henry (21e, 48e) pour Arsenal ; Poyet (79e) pour Chelsea.

Arsenal : Seaman - Dixon, Adams, Grimandi, Silvinho - Parlour, Vieira, Petit (Luzhni 77e), Overmars (Winterburn, 46e) - Bergkamp (Kanu, 68e), Henry. Entr. : Wenger.

Chelsea : De Goey - Lambourde, Leboeuf (Thome, 40e), Desailly, Melchiot - Di Matteo, Wise, Morris (Deschamps, 60e) - Zola (Poyet, 60e), Weah. T.A. Flo. Entr. : Vialli.

➡ **Liverpool FC - Southampton : 0-0.** Spectateurs : 44 015. Arbitre : M. Alcock.

Liverpool FC : Westerweld - Matteo, Henchoz, Hyppia, Song (Hamann (77e) - Berger, Redknapp, Carragher, Camara (Meijer, 80e) - Heskey, Fowler (Thompson, 59e). Entr. : Houllier.

Southampton : Moss - Bridge, Richards, Tahar El Khalej, Dodd - Kachloul, Soltvedt, Tessem, Oakley - Davies. Pahars. Entr. : Hoddle.

➡ **Wimbledon - Aston Villa : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 19 188. Arbitre : M. Halsey. Buts : Ehiogu (15e c.s.c.), Hartson (90e) pour Wimbledon ; Hendrie (54e), Dublin (74e) pour Aston Villa.

Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham (Jupp, 29e), Blackwell, Hreidarsson, Thatcher - Ardley, Euell, Andersen, M. Hughes (Francis, 45e) - Gayle, Cort (Hartson, 76e). Entr. : Terry Burton.

Aston Villa : James - Southgate, Ehiogu, Barry, Delaney, Merson - Thompson, Hendrie, A. Wright (Samuel, 66e) - Dublin (Joachim, 81e), Carbone. Entr. : Gregory.

➡ **Sunderland - West Ham : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 41 684. Arbitre : M. Barry. But : Phillips (14e).

Sunderland : Sörensen - Makin, P. Butler, Craddock, Gray - Summerbee, Thirlwell, Roy (T. Butler, 84e), Oster (Holloway, 89e) - N. Quinn (Dichio, 43e), Phillips. Entr. : Reid.

West Ham : Bywater - Potts, Stimac, R. Ferdinand - Sinclair, Moncur, Foé, Carrick, Kanoute - Wanchope, Di Canio. Entr. : Redknapp.

➡ **Leicester City - Bradford City : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 21 103. Arbitre : M. Dunn. Buts : Elliott (59e, 63e), Cottee (68e).

Leicester City : Arphexad - Sinclair (Oakes, 80e), Elliott, Gilchrist (Walsh, 71e) - Impey (Zagorakis, 71e), Savage, Lennon, Izzet, Guppy - Cottee, Eadie. Entr. : O'Neill.

Bradford City : Clarke - Halle, Wetherall, O'Brien, Jacobs (Sharpe, 10e) - Windass, McCall, Dreyer (Lawrence, 60e) - Blake, Saunders, Beagrie (Rankin, 71e). Entr. : Jewell.

➡ **Derby County - Newcastle Utd : 0-0.** Spectateurs : 32 724. Arbitre : M. Wiley.

Derby County : Poom - Laursen (Jackson, 90e), Carbonari, Schnoor, Dongo - Burley, Murray (Bohinen, 58e), D. Powell - Kinkladze (Sturridge, 46e) - Christie, Burton. Entr. : Jim Smith.

Newcastle Utd : Given - Barton, A. Hughes, Dabizas, Pistone (Domi, 12e) - Solano (Gallacher, 65e), Lee, Speed - Dyer - Ketsbaia (Gavilan, 84e), Shearer. Entr. : B. Robson.

➡ **Middlesbrough - Watford : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 32 930. Arbitre : M. P. Jones. Buts : Stockdale (27e) pour Middlesbrough ; Ward (68e) pour Watford.

Middlesbrough : Schwarzer - Stockdale, Festa, Vickers - Cooper, Fleming, Mustoe, Ince, Juninho - H. Ricard, A. Campbell (Marinelli, 46e). Entr. : Bryan Robson.

Watford : Day - Page, Ward, P. Robinson - Cox, Hyde, Palmer, Perpetuini (Mooney, 46e) - Helguson, T. Smith, Foley (Wooter, 46e). Entr. : Taylor.

➡ **Coventry City - Sheffield Wednesday : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 19 921. Arbitre : M. Bennett. Buts : McAllister (38e, 70e), Zuniga (67e), Hadji (80e) pour Coventry City ; De Bilde (81e) pour Sheffield Wednesday.

Coventry City : Ogrizovic - Breen, F. Williams, Shaw, Telfer - McAllister, Hadji, Chippo (Eustace, 88e), Whelan - Robbie Keane, Zuniga. Entr. : G. Strachan.

Sheffield Wednesday : Pressman - Walker (Haslam, 53e), Atherton, Jonk, Hinchcliffe - Horne (Sonner, 67e), Nolan, A. Quinn, Alexandersson (Sibon, 61e) - Booth, De Bilde. Entr. : Redknapp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	88	37	27	7	3	96	45
2. Arsenal	72	36	22	6	8	68	36
3. Liverpool	67	37	19	10	8	51	29
4. Leeds Utd	67	36	21	4	11	57	42
5. Chelsea	62	37	17	11	9	49	34
6. Aston Villa	58	37	15	13	9	46	34
7. Sunderland	58	37	16	10	11	56	53
8. Leicester	55	37	16	7	14	55	51
9. West Ham	54	37	15	9	13	52	53
10. Tottenham	50	37	14	8	15	54	48
11. Everton	49	36	12	13	11	58	46
12. Newcastle	49	37	13	10	14	59	52
13. Middlesbrough	49	37	13	10	14	44	52
14. Coventry	44	37	12	8	17	47	53
15. Southampton	41	37	11	8	18	43	62
16. Derby C.	38	37	9	11	17	44	53
17. Wimbledon	33	37	7	12	18	46	72
18. Bradford City	33	37	8	9	20	37	68
19. Sheffield W.	27	36	7	6	23	31	67
20. Watford	21	37	5	6	26	34	77

Ce classement ne tient pas compte des matches Leeds Utd - Everton et Arsenal - Sheffield Wednesday, respectivement disputés les 8 et 9 mai 2000.

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 30.
2. Shearer (Newcastle Utd), 22.
3. Yorke (Manchester Utd), 20.
4. A. Cole (Manchester Utd), 19.
5. Bridges (Leeds Utd), 18.

Rendez-vous

Match en retard

Mardi 9 mai 2000

Arsenal - Sheffield Wednesday

38e et dernière journée

Dimanche 14 mai 2000

Aston Villa - Manchester Utd
Bradford City - Liverpool FC
Chelsea - Derby County
Everton - Middlesbrough
Newcastle Utd - Arsenal
Sheffield Wednesday - Leicester City
Southampton - Wimbledon
Tottenham Hotspur - Sunderland
Watford - Coventry City
West Ham - Leeds Utd

Arménie

CHAMPIONNAT

3e journée

Ararat Erevan - Lernagorts Kapan	5-0
Dynamo Erevan - Mika Ashtarak	0-1
Araks Ararat - Chirak Gumri	0-2
Zvartnots Erevan - Kilikia Erevan	3-1

4e journée

Dynamo Erevan - Chirak Gumri	1-1
Mika Ashtarak - Kilikia Erevan	2-0
Araks Ararat - Lernagorts Kapan	4-0
Zvartnots Erevan - Ararat Erevan	4-0

Classement

1. Chirak Gumri, 10 pts ; 2. Araks Ararat, 9 pts ; 3. Zvartnots Erevan, 9 pts ; 4. Mika Ashtarak, 9 pts ; 5. Ararat Erevan, 6 pts ; 6. Lernagorts Kapan, 3 pts ; 7. Dynamo Erevan, 1 pt ; 8. Kilikia Erevan, 0 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

32e journée

CSW Bregenz - SV Salzbourg	5-1
Graz AK - SV Ried	1-1
Linz ASK - Austria Vienne	1-0
FC Tirol Innsbruck - Austria Lustenau	1-0
Rapid Vienne - Sturm Graz	2-3

Classement

1. FC Tirol Innsbruck, 68 pts ; 2. Sturm Graz, 64 pts ; 3. Rapid Vienne, 62 pts ; 4. SV Ried, 49 pts ; 5. Austria Vienne, 45 pts ; 6. Graz AK, 41 pts ; 7. SV Salzbourg, 38 pts ; 8. CSW Bregenz, 32 pts ; 9. Linz ASK, 31 pts ; 10. Austria Lustenau, 19 pts.

COUPE

Demi-finales

ASKÖ Pasching (A) - **Graz AK (D1)** 0-1
SV Salzbourg (D1) - Austria Vienne (D1) 3-2

Graz AK et SV Salzbourg sont qualifiés pour la finale, qui se disputera le mardi 16 mai 2000.

Belgique

CHAMPIONNAT

33e journée

7 mai 2000

➡ **RSC Anderlecht - Standard de Liège : 2-0 (0-0).** Buts : Stoiva (62e), Anastasiou (73e).

➡ **FC Bruges - FC Lommel : 3-1 (0-0).** Buts : Lembi (57e), Verheyen (64e), Martens (79e) pour le FC Bruges ; Haeldermans (60e) pour le FC Lommel.

➡ **FC Malinois - La Gantoise : 0 2 (0-2).** Buts : Dragutinovic (5e, 15e). Expulsion : Debusschere (78e) pour le FC Malinois.

➡ **Germinal B. Anvers - Excelsior Mouscron : 0-1 (0-0).** Buts : Casto (82e s.p.). Expulsion : Trklak (29e) pour l'Excelsior Mouscron.

➡ **Westerlo - FC Geel : 4-1 (1-0).** Buts : Pelic (36e, 57e), Semeels (59e), T. Brogno (87e) pour Westerlo ; Smits (48e) pour le FC Geel.

➡ **Saint-Trond - FC Lierse : 2-1 (2-1).** Buts : Valdo (3e), Burg (42e) pour Saint-Trond ; Cavens (29e) pour le FC Lierse.

➡ **RC Harelbeke - Racing Genk : 1-2 (0-1).** Buts : Kaku (68e) pour RC Harelbeke ; Ban (45e), T. Gudjonsson (57e) pour le Racing Genk.

➡ **SC Lokeren - Beveren : 5-2 (2-0).** Buts : Kimoto (20e, 62e), C. Janssens (28e, 77e), Van Geneugden (67e) pour le SC Lokeren ; Torken (65e, 90e s.p.) pour Beveren.

➡ **Alost - Charleroi SC : 0-3 (0-1).** Buts : D. Brogno (25e, 68e), De Conde (59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	74	33	22	8	3	85	35
2. FC Bruges	64	33	20	4	9	68	32
3. La Gantoise	63	33	20	3	10	76	51
4. E. Mouscron	56	33	16	8	9	66	44
5. Standard Liège	56	33	18	2	13	65	49
6. Westerlo	53	33	15	8	10	70	64
7. FC Lierse	52	33	15	7	11	64	45
8. Ger. B. Antwerp	52	33	15	7	11	52	44
9. Racing Genk	51	33	15	6	12	60	58
10. SC Lokeren	44	33	11	11	11	54	57
11. FC Malinois	41	33	12	5	16	46	74
12. Saint-Trond	37	33	10	7	16	40	61
13. Alost	36	33	11	3	19	52	71
14. Beveren	35	33	9	8	16	50	65
15. RC Harelbeke	32	33	9	5	19	53	71
16. Charleroi SC	30	33	7	9	17	41	61
17. FC Geel	28	33	5	13	15	32	58
18. FC Lommel	24	33	4	12	17	31	65

Buteurs

1. Aarst (La Gantoise), 30.
2. T. Brogno (Westerlo), 29.
3. J. Koller (RSC Anderlecht), 20.
4. Paas (RC Harelbeke), 17.
5. Van Meir (FC Lierse), Mar. Zewiakow (Excelsior Mouscron), 15.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée

Jeudi 11 mai 2000

Excelsior Mouscron - Alost
Racing Genk - FC Malinois
Standard de Liège - RC Harelbeke
Charleroi SC - RSC Anderlecht
FC Geel - FC Bruges
La Gantoise - Westerlo
FC Lommel - Saint-Trond
FC Lierse - SC Lokeren
Beveren - Germinal B. Antwerp

COUPE

Finale

Dimanche 14 mai 2000, à Bruxelles (stade du Roi-Baudouin),

Racing Genk (D 1) - Standard de Liège (D 1)

Bulgarie

CHAMPIONNAT

25e journée

Botev Plovdiv - Spartak Varna	6-2
CSKA Sofia - Chournen	4-0
Dobroudja Dobritch - Pirin Blagoevgrade	4-2
FC Lovetch - Belassitza Petritch	8-0
Mineur Pernik - Levski Sofia	3-2
Neftochimik Bourgas - Olympic Béroé	3-0
Slavia Sofia - Tchernomoretz Bourgas	1-0
Velbajd Kustendil - Locomotiv Sofia	1-1

Classement

1. Levski Sofia, 59 pts ; 2. CSKA Sofia, 57 ; 3. Velbajd Kustendil, 46 ; 4. Neftochimik Bourgas, 45 ; 5. FC Lovetch, 43 ; 6. Slavia Sofia, 42 ; 7. Botev Plovdiv, 36 ; 8. Locomotiv Sofia, 35 ; 9. Spartak Varna, 34 ; 10. Dob. Dobritch, Belassitza Petritch, 28 ; 12. Oi. Béroé, 27 ; 13. Mineur Pernik, 26 ; 14. Tchernomoretz Bourgas, Pirin Blagoevgrade, 24 ; 16. Chournen, 11.

COUPE

Demi-finales retour

Ve. Kustendil (D1) - **Le. Sofia (D1)** 1-0 (1-6)
N. Bourgas (D1) - C. Bourgas (D1) 3-1 (2-2)

Levski Sofia et Neftochimik Bourgas sont qualifiés pour la finale, qui se disputera le mercredi 31 mai 2000 (entre parenthèses le résultat du match aller).

Croatie

CHAMPIONNAT

29e journée

Hajduk Split - Zagreb	5-0
Dynamo Zagreb - Cibalia Vinkovci	3-0
Hrv. Dragovoljac - Istra Pula	2-0
Slaven Belupo - Sibenik	2-1
Varteks Varazdin - Vukovar 91	3-2
Osijek - NK Rijeka	2-0

30e journée

NK Rijeka - Hajduk Split	2-0
Zagreb - Dynamo Zagreb	1-2
Osijek - Varteks Varazdin	0-0
Istra Pula - Vukovar 91	4-3
Sibenik - Hrv. Dragovoljac	2-0
Cibalia Vinkovci - Slaven Belupo	0-0

31e journée

Dynamo Zagreb - NK Rijeka	2-0
Hrv. Dragovoljac - Cibalia Vinkovci	2-1
Slaven Belupo - NK Zagreb	2-0
Hajduk Split - Osijek	1-0
Vukovar 91 - Sibenik	2-1
Varteks Varazdin - Istra Pula	1-2

Classement

1. Dynamo Zagreb, 69 pts ; 2. Hajduk Split, 60 ; 3. Osijek, 53 ; 4. Slaven Belupo, 46 ; 5. NK Rijeka, 43 ; 6. Cibalia Vinkovci, 39 ; 7. Varteks Varazdin, 38 ; 8. NK Zagreb, 37 ; 9. Hrv. Dragovoljac, 32 ; 10. Sibenik, Istra Pula, 30 ; 12. Vukovar 91, 29.

La Fédération croate de football, qui avait donné un point de pénalité à Hajduk Split qui avait fait jouer un joueur suspendu lors de la 30e journée contre Hrv. Dragovoljac, est revenue sur sa décision, de ce fait Hajduk Split récupère ce point perdu.

Danemark

CHAMPIONNAT

27e journée

Aalborg AB - Silkeborg IF	1-0
Aarhus GF - Esbjerg	4-3
AB Copenhague - FC Copenhague	0-2
Bröndby IF - Herfölge BK	5-0
Vejle BK - Lyngby FC	4-0
Viborg - OB Odense	2-4

28e journée

AB Copenhague - Vejle BK	1-1
Esbjerg - Bröndby IF	2-0
FC Copenhague - Aalborg AB	0-0
Herfölge BK - Lyngby FC	4-1
OB Odense - Aarhus GF	4-0
Silkeborg IF - Viborg	1-0

Classement

1. Herfölge BK, 47 pts ; 2. Bröndby IF, 46 pts ; 3. Aalborg AB, 45 pts ; 4. Silkeborg IF, 43 pts ; 5. Viborg, 42 pts ; 6. Lyngby FC, 40 pts ; 7. AB Copenhague, 39 pts ; 8. FC Copenhague, 38 pts ; 9. OB Odense, 36 pts ; 10. Aarhus GF, 31 pts ; 11. Vejle BK, 29 pts ; 12. Esbjerg, 25 pts.

L'arbitrage du Mondial 98 devant la justice

FIFA. Eliminés au premier tour du Mondial 98 à la suite d'un match nul (1-1) avec le Chili à Nantes, les Camerounais n'ont pas digéré la décision de M. Vagner, l'arbitre hongrois de la rencontre, de leur refuser à la 58e minute un but qui les aurait qualifiés pour le deuxième tour de la compétition. La pilule a donc du mal à passer du côté des supporters des Lions Indomptables. Du coup, l'association culturelle camerounaise de Nantes a porté l'affaire devant la justice française afin de faire condamner la FIFA, pour cette erreur préjudiciable à ses yeux. Ce mardi, le tribunal de grande instance de Nantes doit examiner la plainte déposée par cette association, qui avait, en effet, préparé pour l'occasion une fête qui n'a pas eu lieu. Considérant qu'ils ont été lésés, les membres de l'association demandent réparation à hauteur de 400 000 francs. Ils estiment que, selon le droit du travail, l'arbitre a commis une faute et que la responsabilité en revient à son employeur, à savoir la Fédération internationale de football.

JACQUES TERRIEN, à Nantes

Une licence à défaut de DNCG européenne

UEFA. Avec 1 milliard de francs de déficit, le Real Madrid ne devrait pas être autorisé à disputer les Coupes européennes s'il existait un contrôle de gestion des clubs au niveau continental comme celui exercé par la DNCG en France. Pour que ses compétitions restent avant tout des épreuves sportives et que les trophées n'aillent pas systématiquement garnir les vitrines des formations les plus riches du Vieux Continent, l'UEFA étudiait la transposition au niveau européen du système français. Mais, devant l'impossibilité de l'adapter, la commission qui planchait sur le sujet propose de créer une licence indispensable à chaque club pour s'aligner dans les différentes Coupes européennes. Cette licence serait attribuée sur la base de cinq critères précis, dont un concerne évidemment les finances des clubs. Mais c'est à la Fédération de chaque pays que reviendrait le droit d'attribuer ou de refuser cette licence. Dans ce contexte, on voit mal la Fédération espagnole priver le Real Madrid de Ligue des champions alors qu'elle lui accorde régulièrement des passe-droits. Les propositions de la commission seront soumises au comité exécutif de l'UEFA du 27 juin, à Rotterdam, et appliquées à partir de la saison 2002-2003 si elles sont acceptées par l'instance européenne.

XAVIER BARRET

STAGES DE FOOTBALL
DAVID TREZEGUET
JUILLET - AOUT 2000
CAP D'AIL
de 9 à 17 ans

MMA
Ômix
GIAN ALBERTO CAPORALE

STAGES AGREES JEUNESSE ET SPORT
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom-Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à: STAGE DAVID TREZEGUET
CHALLENGE EVENEMENTS
LE CONTINENTAL B - PLACE DE MOULINS
MC 98000 MONACO
Tél: 06 70 27 08 82 Fax: 04 93 78 88 81
E-mail: qrzjorge@aol.com

Ecosse

CHAMPIONNAT

34e journée
6 et 7 mai 2000

➡ Kilmarnock - Glasgow Rangers : 0-2 (0-1). Buts : Reyna (43e), Albertz (78e).

➡ Celtic Glasgow - Aberdeen : 5-1 (3-0). Buts : T. Johnson (25e, 50e, 53e), Moravcik (34e, 43e) pour le Celtic Glasgow ; Winters (54e) pour Aberdeen.

➡ Heart of Mid. - Saint Johnstone : 0-0. Expulsion : McSwegan (65e) pour Heart of Mid.

➡ Motherwell - Hibernian : 2-0 (0-0). Buts : Twaddle (70e, 73e).

➡ Dundee FC - Dundee Utd : 3-0 (0-0). Buts : Falconer (49e, 74e), Grady (64e). Expulsion : Ferraz (44e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	87	34	27	6	1	95	24
2. Celtic Gl.	65	34	20	5	9	88	38
3. Hearts	51	34	14	9	11	45	38
4. Motherwell	46	34	12	10	12	44	60
5. St Johnst.	41	34	10	11	13	34	41
6. Hibernian	41	34	10	11	13	48	58
7. Dundee Utd	39	34	11	6	17	31	52
8. Dundee FC	38	34	11	5	18	46	63
9. Kilmarnock	34	34	7	13	14	34	45
10. Aberdeen	27	34	7	6	21	38	84

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. Dodds (Glasgow Rangers/Dundee Utd), 18.
3. Albertz (Glasgow Rangers), 17.
4. R. Wallace (Glasgow Rangers), 16.
5. Falconer (Dundee FC), 13.

Rendez-vous

35e journée
Samedi 13 mai 2000
Dundee Utd - Motherwell
Glasgow Rangers - Heart of Mid.
Saint Johnstone - Celtic Glasgow
Dimanche 13 mai 2000
Aberdeen - Kilmarnock
Dundee FC - Hibernian

Egypte

CHAMPIONNAT

15e journée

Suez - Masri	1-4
Mansoura - Charqiya	2-1
Aluminium - Ittihad Alexandrie	0-1
Dina - Moqaouloun	2-1
Zamalek - Ismaili	1-0
Koroum - Maaden	1-2
Canal - Ahli	0-1

Classement

1. Ahli, 40 pts ; 2. Zamalek, 30 pts ; 3. Ittihad Alexandrie, 24 pts ; 4. Ismaili, 23 pts ; 5. Mansoura, 22 pts ; 6. Dina, 21 pts ; 7. Maaden, 20 pts ; 8. Canal, 19 pts ; 9. Masri, Koroum, 18 pts ; 11. Moqaouloun, 17 pts ; 12. Aluminium, Suez, 12 pts ; 14. Charqiya, 11 pts.

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Finn Harps - Bohemians 0-0

Classement final

1. Shelbourne, 69 pts ; 2. Cork City, 58 pts ; 3. Bohemians, 57 pts ; 4. UC Dublin, 51 pts ; 5. Shamrock Rovers, St Patrick's Athletic, 50 pts ; 7. Derry City, 46 pts ; 8. Finn Harps, Galway Utd, 34 pts ; 10. Waterford Utd, 33 pts ; 11. Sligo Rovers, 25 pts ; 12. Drogheda Utd, 23 pts.
Rectificatif : le match de la 31e journée Waterford Utd - Shelbourne s'est bien terminé sur la victoire de Shelbourne (0-2), et non sur celle de Waterford (3-1).

BARRAGE PROMOTION-RELÉGATION
Match retour

➡ Waterford Utd (D1) - Kilkenny City (D2) : 0-1 (aller : 0-1).
Kilkenny City accède à la Première Division.

COUPE

Finale
Match rejoué

➡ Le 5 mai 2000 à Belfast (Dalymount Park).
SHELBOURNE (D1) - Bohemians (D1) : 1-0 (1-0). But : Fenlo (39e). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Stacey.
Avertissements : Fenlon (23e), Doolin (25e) pour Shelbourne ; Caffrey (22e), Brunton (83e), John (90e) pour Bohemians.
Shelbourne : Williams - Heary, Scully, McCathy, D. Geoghegan - R. Barker, Doolin (D. Campbell, 90e), Fenlo, Kaddy - D. Barker, S. Geoghegan. Entr. : D. Kelly.
Bohemians : M. Dempsey - T. O'Connor, Maher, John, Brunton (Doyle, 87e) - Byrne (Swan, 51e), Hunt, Caffrey, G. O'Connor, M. Dempsey - Kelly (Crowe, 68e). Entr. : R. Collins.
Shelbourne vainqueur de la Coupe. Le premier match joué samedi 29 avril 2000 avait vu les deux équipes se séparer sur un score de parité (0-0).

Espagne

CHAMPIONNAT

36e journée
6 et 7 mai 2000

Express

Deportivo La Corogne - Real Saragosse 2-2
FC Barcelone - Rayo Vallecano 0-2
Real Madrid - Alavés Vitoria 0-1
FC Valence - Real Sociedad 4-0
FC Séville - Majorque 0-4
Malaga - Celta Vigo 0-1
Valladolid - Betis Séville 0-3
Numancia - Espanyol Barcelone 2-0
Athletic Bilbao - Racing Santander 2-2
Real Oviedo - Atletico Madrid 2-2

➡ Deportivo La Corogne - Real Saragosse : 2-2 (0-0). Spectateurs : 35 600. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Makaay (59e), Djalminha (78e) pour Deportivo La Corogne ; Juanele (53e), Yordi (84e) pour la Real Saragosse. Expulsion : Djalminha (78e) pour Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne : Kouba - Manuel Pablo, Donato, Naybet, Romero - Flavio, Mauro Silva, Victor (Turu Flores, 57e), Djalminha - Fran (Pauleta, 85e) - Makaay (Scaloni, 79e). Entr. : Irrureta.
Real Saragosse : Juanmi - Cuartero, Aguado, Paco, Lanna - Juanele (Vellisca, 73e), Marcos Vales, Toro Acuna, Garitano - Aragon (Yordi, 76e), Milosevic. Entr. : Rojas.

➡ FC Barcelone - Rayo Vallecano : 0-2 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Bolo (9e, 86e).
FC Barcelone : Hesp - Puyol, Abelardo, F. de Boer (Sergi, 71e), Zenden (Dani, 58e) - Litmanen (Gabri, 65e), Guardiola, Cocu, Simao - Kluivert, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Cota, Amaya, Hernandez, Alcazar - Pochner, Helder, Pablo Sanz (Ferron, 69e), Llorens - Canabal (Cembranos, 63e), Bolo. Entr. : Ramos.

➡ Real Madrid - Alavés Vitoria : 0-1 (0-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. But : Azkoitia (87e).
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Ivan Helguera, Julio César, Karanka, Roberto Carlos - McManaman (Ognjenovic, 67e), Karembeu, Baljic (Meca, 78e) - Savio, Anelka. Entr. : Del Bosque.
Alavés Vitoria : Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Torres Mestre - Nan Ribera (Ibon Begona, 8e), Astudillo, Desio, Morales - Magno (Kodro, 70e), Javi Moreno (Azkoitia, 59e). Entr. : Mané.

➡ FC Valence - Real Sociedad : 4-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Buts : Angulo (17e), Claudio Lopez (50e), Carboni (79e), Mendieta (88e).
FC Valence : Canizares - Angloma (Gerardo, 36e), Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Farinos, Albelda, Kily Gonzalez (Milla, 68e) - Angulo, Claudio Lopez (Ilie, 65e). Entr. : Cuper.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Gurrubaga, Plikabea, Aranzabal - Juan Gomez (De Pedro, 51e), Aramburu (Jauregui, 72e), Kholkhlov, Idiakez - San Pinto, Jankauskas. Entr. : Clemente.

➡ FC Séville - Majorque : 0-4 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Diego Tristan (35e, 56e), Carlos (83e, 90e). Expulsion : Nando (33e) pour le FC Séville.
FC Séville : Olsen ; Hector, Marchena, Quevedo, Nando - Francisco, Juric, Loren (Bakero, 60e), Olivera - Jesuli (Angel, 46e), Otero (Zalayeta, 60e). Entr. : Carlos Benitez.
Majorque : Leo Franco - Armando, Engonga (Paco Sanz, 87e), Olalzola, Miguel Soler - Lauren, Francisco Soler, Ibagaza, Stankovic - Eto'o (Carlos, 63e), Tristan. Entr. : Gomez.

➡ Malaga - Celta Vigo : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Metujo Gonzalez. But : Gustavo Lopez (16e).
Malaga : Contreras - Ruano (Sandro, 61e), Larrainzar, Fernando Sanz, Valcarce - Rufete, De Los Santos, Movilla, Musampa (Agostinho, 61e) - Dario Silva (Luque, 75e), Catanha. Entr. : Peiro.
Celta Vigo : Pinto - Coira, Caceres, Giovannella, Sergio - Vivas, Gustavo Lopez (Tomas, 51e), Celades, Karpine (Mazinho, 84e) - McCarthy, Revivo (Turdo, 65e). Entr. : Victor Fernandez.

➡ Valladolid - Betis Séville : 0-3 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Galvez (46e), Denilson (71e), Finidi (72e).
Valladolid : César - Torres Gomez, Santamaria (Congo, 70e), Pena, Heinze, Marcos - Caminero, Garcia Calvo, Rodrigo (Vizcaino, 45e) - Victor, Shoji Jo (Alberto, 57e). Entr. : Manzano.
Betis Séville : Prats - Otero, Vidakovic, Filipescu, Luis Fernandez - Alexis, Finidi, Benjamin (Romero, 66e), Denilson (Bornes, 73e) - Alfonso, Galvez (Merino, 60e). Entr. : Hadzibegic.

➡ Numancia - Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Barbu (21e), Ojeda (54e).
Numancia : Alvaro Nunez - Inaky, Muniz, Soria, Octavio - Castano, Nagore, Pacheta (Caco Moran, 88e) - Barbu, Ruben Navarro (Chispa Delgado, 92e), Ojeda (Rivera, 74e). Entr. : Goikoetxea.
Espanyol Barcelone : Cavallero - Cristobal (Catala, 43e), Nando, Pochettino, Navas - Sergio, Molnar (Serrano, 63e), De Lucas, Arteaga, Martin Posse (Manel, 77e), Tamudo. Entr. : Paco Flores.

➡ Athletic Bilbao - Racing Santander : 2-2 (2-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Lacruz (10e), J. Ebeiberria (30e) pour l' Athletic Bilbao ; Espina (42e), Salva (43e s.p.) pour le Racing Santander. Expulsion : Mellberg (91e) pour le Racing Santander.
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz, Aikorta, Oscar Vales, Larrazabal - Imaz (Javi Gonzalez, 59e), José Mari (Carlos Garcia, 81e), Felipe (Sivori, 78e) - Julen Guerrero - J. Ebeiberria, Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.
Racing Santander : Lemmens - Mellberg, Txema, Arzeno, Sietes - Espina, Shustikov (Ismael, 62e) - Munitis, Vivar Dorado (Bestchstnykh, 79e), Manjarin (Neru, 92e) - Salva. Entr. : Benitez.

➡ Real Oviedo - Atletico Madrid : 2-2 (1-0). Spectateurs : 14 200. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Losada (25e), Paulo Bento (68e s.p.) pour le Real Oviedo ; Capdevila (70e), Hasselbaink (76e) pour l'Atletico Madrid.
Real Oviedo : Esteban - Eskurza (Danjou, 69e), Keita, Onopko, Boris, Rabanlvony - Paulo Bento, Nadj (Jaime, 52e ; Fabio Pinto, 81e), Pompei - Dubovsky, Losada. Entr. : Aragones.
Atletico Madrid : Molina - Gaspar (Valeron, 27e), Ayala, Garnarra, Capdevila - Aguilera, Bejbl (Baraja, 62e), Solari (Luque, 46e), Hugo Leal - Kiko, Hasselbalnk. Entr. : Antic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	65	36	20	5	11	64	44
2. FC Barcelone	62	36	19	5	12	68	44
3. Real Saragosse	60	36	15	15	6	56	36
4. FC Valence	60	36	17	9	10	57	38
5. Alavés Vitoria	60	36	17	9	10	38	33
6. Real Madrid	59	36	15	14	7	56	47
7. Majorque	51	36	14	9	13	50	41
8. Celta Vigo	51	36	15	6	15	43	41
9. Rayo Vallecano	49	36	14	7	15	47	49
10. Malaga	47	36	11	14	11	53	47
11. Valladolid	47	36	12	11	13	33	43
12. Espanyol	46	36	12	10	14	51	46
13. Athletic Bilbao	46	36	11	13	12	45	56
14. R. Santander	44	36	10	14	12	52	50
15. Numancia Soria	44	36	11	11	14	44	55
16. Real Sociedad	43	36	10	13	13	41	49
17. Real Oviedo	42	36	10	12	14	42	58
18. Betis Séville	39	36	10	9	17	31	53
19. Atletico Madrid	34	36	8	10	18	45	62
20. FC Séville	27	36	5	12	19	39	63

Buteurs

1. Salva (Racing Santander), 27.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Catanha (Malaga), 24.
4. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), 21.
5. Milosevic (Real Sarragosse), 19.
6. Diego Tristan (Majorque), 18.
7. Raul (Real Madrid), 17.
8. Kluivert (FC Barcelone), Mendieta (FC Valence), 13.

Rendez-vous

37e journée
Dimanche 14 mai 2000
Alavés Vitoria - Numancia
Atletico Madrid - FC Séville
Betis Séville - Real Madrid
Celta Vigo - FC Valence
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao
Racing Santander - Deportivo La Corogne
Rayo Vallecano - Real Oviedo
Real Sarragosse - Malaga
Real Sociedad - FC Barcelone
Valladolid - Majorque

Finlande

CHAMPIONNAT

1re journée

Inter Turku - Tampere Utd	3-0
FC Jazz Pori - FC Jokerit	1-1
MyPa Anjalakoski - RoPS Rovaniemi	1-0
VPS Vaasa - FC Lahti	0-2
Kaka Valkeakoski - TP Kotka	0-0
HJK Helsinki - TPS Turku	4-0

Grèce

CHAMPIONNAT

30e journée

Apollon Smirnis - Trikala	5-2
Ethikos Asteras - Skoda Xanthi	1-0
Heraklis - OFI	0-3
Kavala - Kalamia	0-1
Olympiakos - Ionikos	2-0
Panachaiki - Panathinaikos	1-0
Panionios - AEK	0-2
Paniliakos - Aris	1-2
Proodeftiki - PAOK	1-0

Classement

1. Olympiakos, 80 pts ; 2. Panathinaikos, 76 pts ; 3. OFI, 57 pts ; 4. AEK, 54 pts ; 5. Aris, 46 pts ; 6. Panionios, 44 pts ; 7. PAOK, 43 pts ; 8. Heraklis, 43 pts ; 9. Skoda Xanthi, 38 pts ; 10. Ionikos, 37 pts ; 11. Panachaiki, 35 pts ; 12. Kalamia, 35 pts ; 13. Paniliakos, 34 pts ; 14. Ethikos Asteras, 34 pts ; 15. Kavala, 30 pts ; 16. Proodeftiki, 25 pts ; 17. Apollon Smirnis, 24 pts ; 18. Trikala, 18 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

30e journée

Debrecen - Vasas Budapest	4-2
Diosgyör - Gazscer FC	1-2
Dunaferr - FC Vac	7-0
MTK Budapest - FC Eto Gyor	4-0
Nagykanizsa FC - Kipest-Honved	0-1
Nyiregyhaza - Zalaegerszeg	0-0
Siofok - Ferencvaros	2-4
Ujpest FC - Haladas Szombathely	0-0

Classement

1. Dunaferr, 67 pts ; 2. MTK Budapest, 59 pts ; 3. Vasas Budapest, 55 pts ; 4. FC Tatabanya, 47 pts ; 5. Ferencvaros, 44 pts ; 6. Debrecen, 43 pts ; 7. Ujpest FC, 40 pts ; 8. FC Eto Gyor, 38 pts ; 9. Kipest-Honved, 38 pts ; 10. Gazscer FC, 37 pts ; 11. Nyiregyhaza, 37 pts ; 12. Zalaegerszeg, 36 pts ; 13. Haladas Szombathely, 27 pts ; 14. Nagykanizsa FC, 26 pts ; 15. Diosgyör, 22 pts ; 16. Siofok, 21 pts ; 17. FC Vac, 14 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Ironi Rishon - Hapoël Tel-Aviv 1-2

30e journée

Betar Jérusalem - SC Ashdod	1-1
Hapoël Jérusalem - Maccabi Herzliah	1-2
Hapoël P.-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv	2-2
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Kfar Saba	1-0
Maccabi Haifa - Ironi Rishon	0-0
Maccabi P.-Tikvah - Hapoël Haifa	0-0
Macc. Nathaniah - Bnei Yehoudah	4-1

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 77 pts ; 2. Hapoël P.-Tikvah, 74 pts ; 3. Maccabi Haifa, 72 pts ; 4. Maccabi P.-Tikvah, 60 pts ; 5. Betar Jérusalem, 58 pts ; 6. Hapoël Haifa, 53 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 49 pts ; 8. SC Ashdod, 45 pts ; 9. Macc. Nathaniah, 36 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 35 pts ; 11. Ironi Rishon, 34 pts ; 12. Maccabi Herzliah, 34 pts ; 13. Hapoël Kfar Saba, 31 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 24 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

33e et avant dernière journée
7 mai 2000

Express

Juventus Turin - Parme 1-0
Bologne - Lazio Rome 2-3
AS Rome - Milan AC 1-1
Inter Milan - Fiorentina 0-4
Udinese - Pérouse 2-1
Reggina - Vérone 1-1
Lecce - Torino 2-1
Venise - Bari 0-1
Piacenza - Cagliari 1-1

➡ Juventus Turin - Parme : 1-0 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. De Santis. But : Del Piero (60e).
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara, Montero, Iuliano (Tudor, 68e) - A. Conte, Tacchinardi (Zambrotta, 83e), Davids, Pessotto - Zidane - F. Inzaghi (Kovacevic, 86e), Del Piero. Entr. : Ancelotti.
Parme : Buffon - Cannavaro, Thuram, Sartor - Vanoli (Di Vaio, 67e), Fuser (Stanic, 46e), Boiano, D. Baggio, Benarrivo - Crespo, Marcio Amoroso. Entr. : Malesani.

➡ Bologne - Lazio Rome : 2-3 (1-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Signori (38e, 88e) pour Bologne ; Sergio Conceiçao (24e), Simeone (62e), Salas (74e) pour la Lazio Rome.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Paganin (Gamberini, 86e), Bia, Dal Canto - Nervo, Ingesson, Marocchi (Kolyvanov, 90e), Binotto (Goretti, 70e) - K. Andersson, Signori. Entr. : Guidolin.
Lazio Rome : Marchegiani (Ballotta, 3e) - Negro, Nesta, Fernando Couto, Pancaro - Sergio Conceiçao (Ravanelli, 46e), Simeone (Sensini, 76e), Veron, Nedved - R. Mancini, Salas. Entr. : Eriksson.

➡ AS Rome - Milan AC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 64 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Zago (10e) pour l'AS Rome ; Chevtchenko (82e s.p.) pour Milan AC.
AS Rome : Antonioli - Rinaldi, Aldair, Zago - Cafu, Tommasi, Assunçao, Di Francesco - Totti, Montella (C. Zanetti, 74e), Delvecchio. Entr. : Capello.
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta, West - Gattuso, Giunti, Ambrosini (Serginho, 58e), Helveg (Guglielminipietro, 70e) - Leonardo, José Mari (Bierhoff, 80e), Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.

➡ Inter Milan - Fiorentina : 0-4 (0-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Chiesa (31e, 46e), Batistuta (69e), Bressan (87e).
Inter Milan : Peruzzi - Cordoba, L. Blanc, Simic (Zamorano, 46e) - J. Zanetti, Cauet, Di Biagio, Serena - Seedorf - R. Baggio (Mutu, 61e), Recoba. Entr. : Lippi.
Fiorentina : Toldo - Repka, Adani, Pierini - Tarozzi, Cois (Bressan, 84e), Rossitto, Di Livio - Rui Costa (Balbo, 75e) - Batistuta, Chiesa (C. Amoroso, 61e). Entr. : Trapattoni.

➡ Udinese - Pérouse : 2-1 (1-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Warley (38e), Margiotta (61e) pour l'Udinese ; N. Amoruso (40e) pour Pérouse.
Udinese : Turci - Zanchi, Sottil, Bertotto - Bisgaard (Jörgensen, 55e), Giannichedda, Van der Vegt, Fiore - Locatelli (Pineda, 70e), Margiotta, Warley (Camara, 88e). Entr. : De Canio.
Pérouse : Mazzantini - Monaco (Olive, 70e), Calori, Materazzi, Esposito - Campolo (Tedesco, 70), Bisoli, Milanese - Alenitchev (Melli, 77e) - N. Amoruso, Rapajc. Entr. : Mazzone.

➡ Reggina - Vérone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Bogdani (26e) pour la Reggina ; Cammarata (58e) pour Vérone.
Reggina : Taibi - Oshadogan, Stovini, Giacchetta - Foglio (Bernini, 60e), Brevi, Vargas, Cozza, Morabito - Bogdani (Possanzini, 46e), Kallon (Sbaglia, 88e). Entr. : Colomba.
Vérone : Frey - Filippini (Anastasi, 33e), Apolloni, Franceschetti, Falsini - Diana, Italiano, Colucci, Melis (Seric, 82e) - Cammarata (Cossato, 65e), Adailton. Entr. : Prandelli.

➡ Lecce - Torino : 2-1 (0-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Sesa (55e), Conticchio (78e) pour Lecce ; Ferrante (67e s.p.) pour Torino. Expulsions : Sommese (80e), Mendez (83e) pour Torino.
Lecce : Chimenti - Juarez, Viali, Savino - Balleri, Conticchio, Lima, Colonnello (Traversa, 54e), Piangerelli (Pivotto, 46e) - Sesa, C. Lucarelli (C. Bonomi, 78). Entr. : Cavasin.
Torino : Bucci - M. Bonomi, Mendez, Maltagliati - Tricarico (Ivic, 46e), Scarchilli (Calaio, 57e), Galante, Brambilla (Pecchia, 75e) - Sommese, Pinga, Ferrante. Entr. : Mondonico.

➡ Venise - Bari : 0-1 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Pellegrino. But : Innocenti (77e).
Venise : Benussi - Bilica, Pavan, Ngotty, Berg (Marangon, 81e) - Maldonado, Volpi, Nanarni, Valtolina - Ganz, Ginestra (Maniero, 84e). Entr. : Oddo.
Bari : F. Mancini - Negrouz - Ferrari, Innocenti, Madsen (Spinesi, 63e) - Belavista, D. Andersson, Markic, Del Grosso - Osmanovski, Cassano (Perrotta, 70e). Entr. : Fascetti.

➡ Piacenza - Cagliari : 1-1 (1-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Villa (13e c.s.c.) pour Piacenza ; Suazo (8e) pour Cagliari.
Piacenza : Nicoletti - Lamacchi, A. Lucarelli (Maccagni, 46e), Delli Carri - Gautieri (Cristallini, 58e), Tagliaferri, Statuto, Morrone, Manighetti - Gilardino (Rizzitelli, 71e), Rastelli. Entr. : Bernazzani.
Cagliari : Scarpi - Lopez, Villa, Zebina - Mayelé (Melis, 46e), Berretta, D. Conti (Carrus, 50e), De Patre, Macellari - Mboma, Suazo (Corradi, 77e). Entr. : Ulivieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	71	33	21	8	4	46	19
2. Lazio Rome	69	33	20	9	4	61	33
3. Milan AC	58	33	15	13	5	61	40
4. Inter Milan	55	33	16	7	10	56	36
5. Parme	55	33	15	10	8	48	36
6. AS Roma	53	33	14	11	8	55	32
7. Udinese	50	33	13	11	9	55	41
8. Fiorentina	46	33	12	12	9	45	38
9. Vérone	42	33	10	12	11	38	43
10. Reggina	40	33	9	13	11	31	39
11. Lecce	40	33	10	10	13	32	45
12. Bologne	39	33	9	12	12	31	38
13. Pérouse	39	33	11	6	16	35	52
14. Bari	38	33	10	8	15	33	47
15. Torino	33	33	7	12	14	33	46
16. Venise	26	33	6	8	19	30	57
17. Cagliari	22	33	3	13	17	29	52
18. Piacenza	21	33	4	9	20	18	43

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 23.
2. Crespo (Parme), 21.
3. Batistuta (Fiorentina), 20.
4. Montella (AS Rome), 17.
5. Ferrante (Torino), 16.
6. F. Inzaghi (Juventus Turin), 15.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
34e et dernière journée
Dimanche 14 mai 2000
Bari - Bologne
Cagliari - Inter Milan
Pérouse - Juventus Turin
Parme - Lecce
Torino - Piacenza
Lazio Rome - Reggina
Vérone - AS Rome
Milan AC - Udinese
Fiorentina - Venise

Japon

CHAMPIONNAT

8e journée

Verdy Kawasaki - Kawasaki Frontale	2-0
Nagoya Grampus - Cerezo Osaka	3-1
Kashima Antlers - JEF Utd Ichihara	0-1
Kash. Reysol - Yoko. F. Marinos	a.p. 3-2
Kyoto P. Sanga - Shimizu S-Pulse	a.p. 1-2
Sanfrecce Hiroshima - FC Tokyo	0-1
Gamba Osaka - Avispa Fukuoka	4-0

9e journée

Vissel Kobe - Kashima Antlers	0-3
FC Tokyo - Kyoto Purple Sanga	3-0
Avispa Fukuoka - Sanf. Hiroshima	a.p. 1-0
Kawasaki Frontale - Shimizu S-Pulse	0-2
JEF Utd Ichihara - Nagoya Gramp.	a.p. 0-1
Yokohama F. Marinos - Gamba Osaka	4-1
Verdy Kawasaki - Jubilo Iwata	a.p. 2-3
Cerezo Osaka - Kashiwa Reysol	4-1

Classement

1. Yokohama, 18 pts ; 2. Cerezo Osaka, Iwata, FC Tokyo, 17 pts ; 5. Shimizu, 16 pts ; 6. Kashima, Kashiwa, 14 pts ; 8. Ichihara, 13 pts ; 9. Nagoya, Verdy Kawasaki, 11 pts ; 11. Fukuoka, 10 pts ; 12. Hiroshima, 9 pts ; 13. Gamba Osaka, 8 pts ; 14. Vissel Kobe, Kawasaki Frontale, 7 pts ; 16. Kyoto, 3 pts.
Les équipes qui gagnent après la prolongation ne marquent que 2 points.

Norvège

CHAMPIONNAT

2e journée

Bodö Glimt - Vålerenga	0-0
Molde FK - FK Haugesund	2-1
Odd Grenland - Stabaek IF	2-0
Rosenborg Trondheim - SK Brann Berg.	4-4
Start - Moss	1-1
Tromsö IL - Bryne	3-0
Viking Stavanger - Lilleström SK	1-1

3e journée

SK Brann Bergen - Odd Grenland	0-0
Bryne - Bodö Glimt	1-2
FK Haugesund - Vålerenga	4-2
Lilleström SK - Rosenborg Trondheim	0-2
Molde FK - Viking Stavanger	0-0
Moss - Tromsö IL	4-0
Stabaek IF - Start	1-0

4e journée

Bodö Glimt - Moss	4-1
Odd Grenland - Lilleström SK	2-1
Rosenborg Trondheim - Molde FK	0-1
Start - SK Brann Bergen	0-2
Tromsö IL - Stabaek IF	2-1
Vålerenga - Bryne	2-2
Viking Stavanger - FK Haugesund	4-1

Classement

1. SK Brann Bergen, 8 pts ; 2. Bodö Glimt, 8 pts ; 3. Odd Grenland, 8 pts ; 4. Molde FK, 8 pts ; 5. Rosenborg Trondheim, 7 pts ; 6. Tromsö IL, 6 pts ; 7. Vålerenga, 5 pts ; 8. Moss, 5 pts ; 9. Viking Stavanger, 5 pts ; 10. FK Haugesund, 4 pts ; 11. Bryne, 4 pts ; 12. Stabaek IF, 3 pts ; 13. Lilleström SK, 2 pts ; 14. Start, 1 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

33e journée
7 mai 2000

➡ Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven : 0-2 (0-0). Buts : Nilis (55e), Bouma (64e).

➡ SC Heerenveen - FC Den Bosch : 1-1 (1-1). Buts : Popovitch (31e) pour SC Heerenveen ; Mgizrat (30e) pour le FC Den Bosch.

➡ NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam : 0-2 (0-1). Buts : Konterman (15e), Julio Cruz (79e).

➡ AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem : 0-1 (0-1). But : Van Hooijdonk (44e).

➡ Ajax Amsterdam - Maastricht VV : 1-0 (0-0). But : Chivu (85e).

➡ FC Twente - De Graafschap : 4-0 (1-0). Buts : Vennegoor of Hesselink (8e, 61e), Booth (59e, 90e).

➡ Fortuna Sittard - Roda JC : 1-2 (1-2). Buts : Amoah (35e) pour le Fortuna Sittard ; Valgaeren (32e), Lawal (43e) pour Roda JC.

➡ Willem II - Cambuur Leeuwarden : 1-4 (1-1). Buts : Ramzi (5e) pour Willem II ; Nelisse (30e, 68e), Rook (85e), Van der Heide (88e) pour Cambuur Leeuwarden.

➡ RKC Waalwijk - FC Utrecht : 2-0 (1-0). Buts : De Graef (24e), Y. Cornelisse (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	81	33	26	3	4	103	24
2. SC Heerenveen	67	33	21	4	8	64	35
3. Feyenoord	63	33	18	9	6	64	40
4. Vitesse Arnhem	62	33	18	8	7	65	42
5. Ajax Amsterd.	61	33	18	7	8	71	48
6. FC Twente	59	33	16	11	6	57	36
7. AZ'67 Alkmaar	55	33	17	4	12	67	56
8. Roda JC	52	33	15	7	11	59	51
9. Willem II	47	33	13	8	12	54	64
10. FC Utrecht	43	33	13	4	16	52	60
11. RKC Waalwijk	42	33	12	6	15	42	64
12. Fortuna	37	33	10	7	16	45	52
13. Sp. Rotterdam	37	33	11	4	18	48	68
14. De Graafschap	32	33	8	8	17	40	59
15. NEC Nimègue	27	33	7	6	20	35	60
16. Maastricht W.	24	33	6	6	21	37	67
17. Cambuur	22	33	5	7	21	33	65
18. FC

Rendez-vous

34e et dernière journée
Dimanche 14 mai 2000

FC Den Bosch - Sparta Rotterdam
Cambuur Leeuwarden - RKC Waalwijk
De Graafschap - SC Heerenveen
Maastricht VV - Willem II
PSV Eindhoven - NEC Nimègue
Roda JC - AZ'67 Alkmaar
Feyenoord Rotterdam - FC Twente
FC Utrecht - Ajax
Vitesse Arnhem - Fortuna Sittard

Pologne

CHAMPIONNAT

26e journée

Zaglebie Lubin - Polonia Varsovie 2-1
LKS Lodz - Wisla Cracovie 0-2
Petrochemia Plock - Ruch Radzionkow 1-3
Lech Poznan - Widzew Lodz 3-5
Legia Varsovie - Pogon Szczecin 5-1
Odra Wodrzislaw - Groclin Grodzisk 0-2
Amica Wronki - Stomil Olsztyn 1-1
Gornik Zabrze - Ruch Chorzow 1-2

Classement

1. Polonia Varsovie, 56 pts ; 2. Ruch Chorzow, 51 pts ; 3. Legia Varsovie, 49 pts ; 4. Wisla Cracovie, 49 pts ; 5. Amica Wronki, 42 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 36 pts ; 7. Widzew Lodz, 33 pts ; 8. Pogon Szczecin, 33 pts ; 9. Odra Wodrzislaw, 32 pts ; 10. Stomil Olsztyn, 32 pts ; 11. Ruch Radzionkow, 31 pts ; 12. Petrochemia Plock, 27 pts ; 13. Gornik Zabrze, 26 pts ; 14. Groclin Grodzisk, 26 pts ; 15. LKS Lodz, 22 pts ; 16. Lech Poznan, 18 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

33e journée
5, 6 et 7 mai 2000

➡ **Sporting Portugal - Benfica Lisbonne : 0-1 (0-0).** But : Sabry (89e).

➡ **FC Porto - Estrela Amadora : 2-1 (1-0).** Buts : Jardel (39e), Rebelo (72e c.s.c.) pour le FC Porto ; Gaucho (90e) pour Estrela Amadora.

➡ **Alverca - Boavista Porto : 1-0 (1-0).** But : Rui Borges (29e).

➡ **Sporting Braga - Gil Vicente : 0-0.**

➡ **Maritimo Funchal - Rio Ave : 5-2 (2-1).** Buts : Jorge Soares (31e), Smeets (42e), Joël (55e), Shannon (72e, 90e) pour Maritimo Funchal ; Niquinha (21e), Gama (61e) pour Rio Ave.

➡ **Vitoria Guimaraes - Salgueiros Porto : 2-2 (1-0).** Buts : Feijao (17e), Brandao (87e) pour Vitoria Guimaraes ; Ramos (69e, 78e) pour Salgueiros Porto.

➡ **Uniao Leiria - Santa Clara : 3-2 (3-1).** Buts : Derlei (15e, 45e), Dinda (36e) pour Uniao Leiria ; Figueiredo (21e), Gamboa (46e) pour Santa Clara.

➡ **Belenenses - Vitoria Setubal : 0-1 (0-1).** But : Ricardo Carvalho (55e).

➡ **Campomaiorense - Farense : 1-0 (0-0).** But : Cau (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	74	33	22	8	3	53	22
2. FC Porto	73	33	22	7	4	65	24
3. Benfica	66	33	20	6	7	56	32
4. Boavista	54	33	16	6	11	38	29
5. Gil Vicente	50	33	13	11	9	46	33
6. Maritimo	50	33	13	11	9	41	34
7. Guimaraes	48	33	14	6	13	46	40
8. E. Amadora	42	33	9	15	9	37	35
9. Braga	42	33	12	6	15	42	43
10. U. Leiria	41	33	10	11	12	31	35
11. Alverca	41	33	11	8	14	39	46
12. Belenenses	40	33	9	13	11	35	36
13. Campomaior.	36	33	10	6	17	31	48
14. Salgueiros	34	33	9	7	17	30	45
15. V. Setubal	32	33	9	5	19	25	49
16. Farense	32	33	7	11	15	33	59
17. Rio Ave	30	33	7	9	17	32	54
18. Santa Clara	28	33	6	10	17	32	48

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 38.
2. Acosta (Sporting Portugal), 22.
3. Gaucho (Estrela Amadora), 19.
4. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 18.
5. Brandao (Vitoria Guimaraes), 16.
6. Toedtli (Maritimo Funchal), 13.
7. Hugo Henrique (Rio Ave), 12.
8. Marinescu (Farense), Wheeler (Boavista Porto), 11.

Rendez-vous

34e et dernière journée
Dimanche 14 mai 2000

Benfica Lisbonne - Maritimo Funchal
Salgueiros Porto - Sporting Portugal
Santa Clara - Vitoria Guimaraes
Vitoria Setubal - Uniao Leiria
Sporting Farense - Belenenses
Estrela Amadora - Campomaiorense
Gil Vicente - FC Porto
Boavista Porto - Sporting Braga
Rio Ave - Alverca

République tchèque

CHAMPIONNAT

27e journée

Banik Ostrava - Bohemians Prague 1-1
Chmel Blsany - Sparta Prague 1-4
Hradec Kralove - FC Boby Brno 1-0
Petra Drnovice - Kaucuk Opava 1-1
Sigma Olomouc - FK Jablonec 97 0-0
Slavia Prague - FK Teplice 0-1
Slovan Liberec - Ceske Budejovice 2-0
Viktoria Zizkov - Dukla Pribram 1-1

28e journée

Bohemians Prague - Hradec Kralove 1-0
Ceske Budejovice - Chmel Blsany 2-2
Dukla Pribram - Banik Ostrava 2-0
FC Boby Brno - Slovan Liberec 3-0
FK Jablonec 97 - Petra Drnovice 1-0
FK Teplice - Sigma Olomouc 2-1
Kaucuk Opava - Viktoria Zizkov 0-1
Sparta Prague - Slavia Prague 5-1

Classement

1. Sparta Prague, 72 pts ; 2. Slavia Prague, 65 pts ; 3. Petra Drnovice, 47 pts ; 4. FC Boby Brno, 39 pts ; 5. FK Teplice, 39 pts ; 6. Bohemians Prague, 39 pts ; 7. Slovan Liberec, 35 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 35 pts ; 9. Dukla Pribram, 34 pts ; 10. Chmel Blsany, 33 pts ; 11. Ceske Budejovice, 32 pts ; 12. Sigma Olomouc, 30 pts ; 13. Banik Ostrava, 29 pts ; 14. Kaucuk Opava, 26 pts ; 15. FK Jablonec 97, 25 pts ; 16. Hradec Kralove, 23 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

31e journée

Astra Ploiesti - Extensiv Craiova 1-1
Ceahlaul Piatra Neamt - Otelul Galati 3-2
CSM Resita - Rocar Bucarest 0-1
Dinamo Bucarest - National Bucarest 1-0
Farul Constanta - FC Brasov 0-0
FCM Bacau - Gloria Bistrita 3-2
FC Onesti - Rapid Bucarest 2-5
Steaua Bucarest - Arges Pitesti 0-1
Universitatea Craiova - Petrolul Ploiesti 5-1

32e journée

Arges Pitesti - Dinamo Bucarest 2-3
Extensiv Craiova - FCM Bacau 0-2
FC Brasov - CSM Resita 4-0
Gloria Bistrita - Ceahlaul Piatra Neamt 5-4
National Bucarest - FC Onesti 3-0
Otelul Galati - Steaua Bucarest 4-5
Petrolul Ploiesti - Astra Ploiesti 1-0
Rapid Bucarest - Farul Constanta 0-0
Rocar Bucarest - Universitatea Craiova 2-2

33e journée

Arges Pitesti - Otelul Galati 3-0
Astra Ploiesti - Rocar Bucarest 3-1
Ceahlaul Piatra Neamt - Extensiv Craiova 3-1
CSM Resita - Rapid Bucarest 0-1
Dinamo Bucarest - FC Onesti 7-1
Farul Constanta - National Bucarest 2-0
FCM Bacau - Petrolul Ploiesti 3-0
Steaua Bucarest - Gloria Bistrita remis
Universitatea Craiova - FC Brasov 1-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 84 pts ; 2. Rapid Bucarest, 69 pts ; 3. Ceahlaul Piatra Neamt, 57 pts ; 4. Arges Pitesti, 54 pts ; 5. FCM Bacau, 51 pts ; 6. Steaua Bucarest, 51 pts ; 7. Gloria Bistrita, 50 pts ; 8. Astra Ploiesti, 47 pts ; 9. National Bucarest, 46 pts ; 10. Universitatea Craiova, 46 pts ; 11. Otelul Galati, 46 pts ; 12. Rocar Bucarest, 44 pts ; 13. Farul Constanta, 44 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, 44 pts ; 15. FC Brasov, 43 pts ; 16. FC Onesti, 27 pts ; 17. CSM Resita, 23 pts ; 18. Extensiv Craiova, 17 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

6e journée

Lokomotiv Moscou - Anzhi Makhachkala 1-0
CSKA Moscou - Torpedo Moscou 0-2
Krylia Sovetov Samara - Rotor Volgograd 0-1
Uralan Elista - Lok. Nijni Novgorod 0-0
Spartak Moscou - Fakel Voronezh 3-1
Alania Vladivkavkaz - Dynamo Moscou 0-1
Rostselmash Rostov - Saturn Ramenskoe 2-0
Zenith St-Pétersbourg - Tch. Novorossisk 0-0

7e journée

Fakel Voronezh - CSKA Moscou 2-1
Rotor Volgograd - Spartak Moscou 1-6
Anzhi Makhachkala - Krylia Sovetov S. 1-0
Torpedo Moscou - Zenith St-Pétersbourg 1-1
Lok. Nijni-Novgorod - Lokomotiv Moscou 0-1
Tchern. Novorossisk - Rostsel. Rostov 1-2
Dynamo Moscou - Uralan Elista 1-0
Saturn Ramenskoe - Alania Vladivkavkaz 2-0

Classement

1. Spartak Moscou, 19 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 19 pts ; 3. Dynamo Moscou, 14 pts ; 4. Tchernomorets Novorossisk, 12 pts ; 5. Anzhi Makhachkala, 12 pts ; 6. Torpedo Moscou, 11 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 10 pts ; 8. Rotor Volgograd, 10 pts ; 9. Fakel Voronezh, 9 pts ; 10. Zenith St-Pétersbourg, 8 pts ; 11. Saturn Ramenskoe, 8 pts ; 12. Krylia Sovetov Samara, 6 pts ; 13. Uralan Elista, 5 pts ; 14. Lok. Nijni-Novgorod, 4 pts ; 15. Alania Vladiv., 2 pts ; 16. CSKA Moscou, 1 pt.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

29e journée

Inter Bratislava - DAC Dun. Streda 1-0
ZTS Ker Dubnica - Tatran Presov 1-0
HFC Humenne - Banik Prievidza 1-1
FC Nitra - Dukla B. Bystrica 2-3
Art. Petrzalka - Slovan Bratislava 1-3
Ruzomberok - FC Kosice 0-2
Koba Senec - MSK Zilina 0-0
Spartak Trnarva - ODU Trencin 2-0

29e journée

Slovan Bratislava - Spartak Trnarva 3-0
Dukla B. Bystrica - ZTS Ker Dubnica 0-1
FC Kosice - Art. Petrzalka 3-2
Tatran Presov - Koba Senec 1-0
Banik Prievidza - Ruzomberok 0-2
DAC Dun. Streda - FC Nitra 1-0
ODU Trencin - Inter Bratislava 1-3
MSK Zilina - HFC Humenne 0-2

27e journée

Slovan Bratislava - ODU Trencin 3-0
ZTS Ker Dubnica - DAC Dun. Streda 0-0
HFC Humenne - Tatran Presov 2-0
FC Nitra - Inter Bratislava 1-3
Art. Petrzalka - Banik Prievidza 3-1
Ruzomberok - MSK Zilina 2-0
Koba Senec - Dukla B. Bystrica 1-0
Spartak Trnarva - FC Kosice 1-0

Classement

1. Inter Bratislava, 61 pts ; 2. FC Kosice, 55 pts ; 3. Slovan Bratislava, 48 pts ; 4. Spartak Trnarva, 47 pts ; 5. ODU Trencin, 43 pts ; 6. Tatran Presov, 43 pts ; 7. Ruzomberok, 42 pts ; 8. MSK Zilina, 40 pts ; 9. Koba Senec, 36 pts ; 10. HFC Humenne, 33 pts ; 11. Art. Petrzalka, 32 pts ; 12. ZTS Ker Dubnica, 31 pts ; 13. FC Nitra, 24 pts ; 14. DAC Dun. Streda, 23 pts ; 15. Dukla B. Bystrica, 22 pts ; 16. Banik Prievidza, 22 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

9e journée
6 et 7 mai 2000
TOUR FINAL

➡ **Saint-Gall - Neuchâtel Xamax : 3-0 (2-0).** Buts : Contini (14e), Amoah (31e, 72e).

➡ **Yverdon - FC Bâle : 0-1 (0-1).** But : Koumantarakis (3e). Expulsion : Rochat (69e) pour Yverdon.

➡ **Servette Genève - Lausanne Sports : 1-3 (1-1).** Buts : Rey (45e) pour le Servette Genève ; Gerber (28e), Rehn (68e), Ohrel (72e) pour Lausanne Sports.

➡ **Grasshopper Zurich - Lucerne : 0-2 (0-0).** Buts : Dilaver (70e), Branca (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	46	9	7	2	0	26	8
2. FC Bâle	35	9	4	4	1	12	8
3. Grasshopper Z.	32	9	4	3	2	20	15
4. Lausanne Sports	32	9	4	2	3	11	8
5. Lucerne	26	9	4	0	5	12	23
6. Servette Geneve	24	9	3	1	5	17	15
7. Yverdon	21	9	2	0	7	8	17
8. Neuchâtel X.	19	9	1	2	6	8	20

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 23.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 16.
3. Ekoku (Grasshopper Zurich), 15.
4. Koumantarakis (FC Bâle), Frei (Lucerne), 13.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ **FC Sion - Lugano : 4-0 (3-0).** Buts : Tum (10e, 78e), Sami (28e), Enilton (45e).

➡ **Thoune - FC Aarau : 1-0 (0-0).** But : Stettler (76e).

➡ **Bellinzone - Delémont : 5-0 (2-0).** Buts : Türkylmaz (16e, 32e, 59e, 80e), Lustrinelli (91e).

➡ **Baden - FC Zurich : 0-1 (0-0).** But : Frick (74e). Expulsion : Mehmeti (38e) pour Baden

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	19	9	6	1	2	18	12
2. FC Sion	18	9	6	0	3	21	11
3. FC Aarau	14	9	4	2	3	14	10
4. Bellinzone	13	9	3	4	2	14	9
5. FC Zurich	13	9	4	1	4	10	9
6. Thoune	11	9	3	2	4	10	10
7. Delémont	10	9	3	1	5	11	21
8. Baden	4	9	1	1	7	4	20

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
10e journée
TOUR FINAL
Vendredi 12 mai 2000

FC Bâle - Saint-Gall

Samedi 13 mai 2000

Neuchâtel Xamax - Yverdon
Lucerne - Servette Genève

Dimanche 14 mai 2000

Lausanne Sports - Grasshopper Zurich

PROMOTION/RÉLÉGATION
Samedi 13 mai 2000

FC Aarau - Bellinzone
Delémont - Thoune

Dimanche 14 mai 2000

Lugano - Baden
FC Zurich - FC Sion

COUPE

Demi-finales
14 mai 2000

➡ **FC Zurich (D1) - Luceme (D1) : 7-2 a.p.** (1-1 ; 2-2). Buts : Bartlett (17e, 79e, 94e), Frick (98e), Del Signore (107e s.p.), Dzamarauli (113e), Chassot (116e) pour le FC Zurich. Frei (7e), Gian (78e) pour Lucerne. Expulsion : Gian (117e) pour Lucerne.
Le FC Zurich est qualifié pour la finale, qui se disputera le dimanche 28 mai 2000 à Berne.

Rendez-vous

Demi-finales
Jeudi 11 mai 2000

Lausanne Sports (D1) - Lugano (D1)

Turquie

CHAMPIONNAT

31e journée

Altay Izmir - MKE Ankaragüçü 0-0
Besiktas Istanbul - Bursaspor 5-1
Denizlispor - Antalyaspor AS 4-0
Erzurumspor - Fenerbahçe 1-5
Gençlerbirligi - Göztepe AS 1-0
Istanbulspor AS - Trabzonspor 5-1
Koacelispor - Adanaspor AS 0-0
Samsunspor - Gaziantepspor 0-2
Vanspor AS - Galatasaray Istanbul 1-3

32e journée

Adanaspor AS - Altay Izmir 1-0
Antalyaspor AS - Vanspor AS 4-1
Bursaspor - Denizlispor 4-1
Fenerbahçe - Gençlerbirligi 1-3
Galatasaray Istanbul - Koacelispor 5-0
Gaziantepspor - Trabzonspor 3-0
Göztepe AS - Besiktas Istanbul 2-4
MKE Ankaragüçü - Istanbulspor AS 2-2
Samsunspor - Erzurumspor 2-1

Classement

1. Galatasaray Istanbul, 78 pts ; 2. Besiktas Istanbul, 72 pts ; 3. Gaziantepspor, 61 pts ; 4. Fenerbahçe, 55 pts ; 5. Samsunspor, 52 pts ; 6. Gençlerbirligi, 50 pts ; 7. Trabzonspor, 49 pts ; 8. Denizlispor, 44 pts ; 9. Adanaspor AS, 42 pts ; 10. Bursaspor, 39 pts ; 11. Koacelispor, 39 pts ; 12. Erzurumspor, 38 pts ; 13. MKE Ankaragüçü, 37 pts ; 14. Antalyaspor AS, 37 pts ; 15. Altay Izmir, 34 pts ; 16. Istanbulspor AS, 33 pts ; 17. Göztepe AS, 23 pts ; 18. Vanspor AS, 15 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

21e journée

Carpates Lviv - Kryvbas Kryvoy Rog 1-0
Chern. Odessa - Dniepropetrovsk 2-2
CSKA Kiev - Metalurg Zaporojie 1-0
Metalurg Donetsk - Tavria Simferopol 0-0
Metalist Kharkov - Vorksla Poltava 2-1
Metal. Mariupol - Prykarpattya I-Frank. 2-0
Niva Ternopil - Chaktior Donetsk 1-1
Zirka Kirovohrad - Dynamo Kiev 1-4

22e journée

Chaktior Donetsk - Metalurg Mariupol 3-0
Dniepropetrovsk - Carpates Lviv remis
Dynamo Kiev - Prykarpattya I-Frankivsk 2-1
Kryvbas Kryvoy Rog - Metalist Kharkov 2-0
Metalurg Zaporojie - Niva Ternopil 4-0
Vorksla Poltava - CSKA Kiev 2-0
Tavria Simferopol - Chern. Odessa 1-1
Zirka Kirovohrad - Metalurg Donetsk 0-2

Classement

1. Dynamo Kiev, 62 pts ; 2. Chaktior Donetsk, 45 pts ; 3. Kryvbas Kryvoy Rog, 45 pts ; 4. Vorksla Poltava, 41 pts ; 5. Metalurg Zaporojie, 33 pts ; 6. Metalurg Donetsk, 32 pts ; 7. Metalist Kharkov, 31 pts ; 8. Carpates Lviv, 30 pts ; 9. Metalurg Mariupol, 28 pts ; 10. CSKA Kiev, 25 pts ; 11. Prykarpattya I-Frankivsk, 24 pts ; 12. Dniepr Dniepropetrovsk, 22 pts ; 13. Tavria Simferopol, 21 pts ; 14. Niva Ternopil, 19 pts ; 15. Chernomorets Odessa, 18 pts ; 16. Zirka Kirovohrad, 8 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

35e journée

Mogren Budva - Obilic Belgrade 4-0
OFK Belgrade - Spartak Subotica 3-0
Rad Belgrade - Radnicki Nis 2-1
Zemun Belgrade - Partizan Belgrade 0-3
Zeleznik Belgrade - Cukaricki Belgrade 1-2
Etoile Rouge Bel. - Hajduk Belgrade 3-0
Borac Cacak - Proleter Zrenjanin 0-1
Milicionar Belgrade - Vojvodina Novi S. 0-0
Sartid Smederevo - Hajduk Kula 4-0
Buducnost Podgorica - Sutjeska Niksic 0-0
Exempt : Radnicki Kragujevac

Classement

1. Etoile Rouge Belgrade, 84 pts ; 2. Partizan Belgrade, 82 pts ; 3. Obilic Belgrade, 77 pts ; 4. Rad Belgrade, 53 pts ; 5. Sutjeska Niksic, 48 pts ; 6. OFK Belgrade, Radnicki Nis, 46 pts ; 8. Buducnost Podgorica, Zeleznik Belgrade, Cukaricki Belgrade, 45 pts ; 11. Milicionar Belgrade, 44 pts ; 12. Zemun Belgrade, 42 pts ; 13. Vojvodina Novi Sad, Radnicki Kragujevac, 41 pts ; 15. Sartid Smederevo, 40 pts ; 16. Proleter Zrenjanin, 39 pts ; 17. Mogren Budva, 38 pts ; 18. Hakduk Kula, 37 pts ; 19. Hajduk Belgrade, 36 pts ; 20. Spartak Subotica, 26 pts ; 21. Borac Cacak, 22 pts.

Le Sporting loupe le coche

PORTUGAL. Dix-huit ans qu'ils attendaient ce moment et ils vont devoir attendre encore un peu. Au moins une semaine. Les fidèles du Sporting étaient pourtant venus de loin, de toute l'Europe et même d'Amérique, pour assister à ce derby de Lisbonne, décisif pour l'attribution du titre de champion. Ils étaient ainsi 60 000, tous de vert et blanc vêtus, dans les travées du vétuste stade d'Alvalade pour voir leurs favoris enfin sacrés et l'ennemi lisboète, Benfica, transformé en simple faire-valoir. Dans l'euphorie ambiante, Augusto Inacio, l'entraîneur qui a succédé à l'Italien Materazzi après le début de saison, avait tout de même prévenu : « Attention, Benfica est une équipe dangereuse. Elle peut très bien faire un résultat chez nous. » Vingt-trois fois, déjà, les Rouges de Lisbonne s'étaient, en effet, imposés à Alvalade, alors que le Sporting n'est resté que 25 fois maître sur son terrain en Championnat (13 matches nuls). Invaincu depuis 23 matches, fort de quatre points d'avance sur le FC Porto, le Sporting était sûr d'être sacré à l'issue de ce match avancé de la 33e et avant-dernière journée. Mais la fête prévue samedi a viré au cauchemar lorsque, à deux minutes de la fin, l'Egyptien Abdelsatar Sabry a trompé Peter Schmeichel sur coup franc. Battu, le Sporting va devoir aller chercher « son » titre à Porto, contre l'équipe de Salgueiros.

Correspondance AFONSO DE MELO

Sparta Prague et Dynamo Zagreb champions

EUROPE. En surclassant (5-1) son grand rival de Prague, Slavia, samedi soir au stade Letna, le Sparta a été sacré champion de la **République tchèque** à trois journées de la fin. Avec sept points d'avance sur Slavia, l'équipe entraînée depuis le début de saison par Ivan Hasek (ex-Strasbourg) ne peut plus être rejointe. Sparta, qui a accédé cette saison au deuxième tour de poules de la Ligue des champions, enlève ainsi son sixième titre en sept ans. En **Croatie,** le Dynamo Zagreb est assuré du titre puisqu'il compte neuf points d'avance sur Hajduk Split à deux journées de la fin. C'est le cinquième titre d'affilée pour le club de Zagreb, le premier depuis qu'il est redevenu Dynamo suite au décès, en décembre dernier, de Franjo Tudjman, l'ancien président de la République, qui l'avait baptisé FC Croatia. Dynamo et Hajduk doivent encore se retrouver le 16 mai pour la finale retour de la Coupe, dont le match aller (2-0 pour Hajduk), mardi dernier à Split, a été marqué par des incidents sérieux qui ont valu une sanction au club dalmate : huis clos pour ses trois prochains matches à domicile.

S. H. et Z. R.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

Servette, une affaire pas très claire

SUISSE. Actionnaire de référence du Servette depuis janvier 1997, Canal + cherchait depuis plusieurs mois un partenaire susceptible de l'aider à supporter le coût de la relance du club genevois. Après de multiples tractations, les dirigeants de la chaîne cryptée ont trouvé un accord avec Didier Piguet, patron de la société Golden Lion et principal sponsor de l'équipe genevoise. Ce dernier devait s'assurer 48,5 % du capital moyennant 60 MF. Mais l'argent attendu pour le 28 avril n'a toujours pas été versé et l'accord n'est, selon Me Warluzel, l'avocat de Canal +, toujours pas signé ! M. Piguet assure, lui, qu'il s'agit d'un simple retard et que l'accord est déjà signé. Or, selon une enquête publiée par *le Matin*, Piguet n'a pas fourni les attestations nécessaires sur l'origine des fonds qu'il prétend investir et son passé en affaires n'est pas très clair. Dans ce contexte, Canal + risque de rester seul aux commandes.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Saïb réveille la JS Kabylie

AFRIQUE. Absente de la scène africaine depuis 1996, la JS Kabylie n'a pas raté son retour. En huitièmes de finale aller de la Coupe de la CAF, l'équipe de Tizi-Ouzou a surclassé (5-0) les Congolais du Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi. Pourtant précédée d'une flatteuse réputation, l'équipe congolaise a sombré face au festival offensif réalisé par Moussouni, auteur de trois buts, Gacemi et Ramzi Saïb. Ce dernier, jeune frère de Moussa, l'ancien joueur de l'AJ Auxerre et capitaine de l'équipe nationale, a largement contribué à la démonstration de l'équipe kabyle. Les joueurs du TP Mazembe avaient pourtant été prévenus par Kalala Mukende, ancienne gloire du football zaïrois, qui assume à présent les fonctions de DTN et avait accompagné son ancien club, mais cela n'a pas suffi. Cette bonne performance de la JSK va consoler les Algériens après la disqualification de l'USM Alger. Pourtant vainqueur (1-1, 1-0) des Nigériens de la JS Ténéré en seizièmes de finale, la formation algéroise a été écartée pour avoir aligné un gardien burkinabé qui n'était pas qualifié.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

ARCHIVES

Amicaux

➡ Le 26 avril 2000 à Erevan (stade Razdan).
Arménie - Géorgie : 0-0. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Yakubovsky (BLR). Avertissement : Kavalashvili (79e).
Arménie : Abramian - Ovsepian, Khachatrian, Vardanian, Soukiassian - Hodzhoian, Petrosiants (Artavaz Karamian, 56e), Voskanian, Petrosian (Asatrian, 79e) - Chahgeldian, Aram Akopian (Arman Karamian, 68e).
Géorgie : Grishikashvili - Nemsadze, Silagadze, L. Mikadze (Rekhviashvili, 34e), Todua - Khizanishvili (Didava, 72e), Sitchinava, Alexidze (Menteshashvili, 55e), Kavelashvili (Chaladze, 46e), Ionanidze, Demetradze.

COUPE DE LA BALTIQUE

➡ Le 26 avril 2000 à Kaunas (stade Darius et Girenas).
Lituanie - Lettonie : 2-1 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Znaidinski (BLR). Buts : Dancenka (64e) et Maciulevicius (87e) pour la Lituanie ; Pelcis (13e) pour la Lettonie. Avertissements : Vencevicius (26e), Jankauskas (47e) et Danilevicius (90e) pour la Lituanie ; Rubin (26e), Lobanovs (85e) pour la Lettonie.
Lituanie : Poskus - Skerla, Gleveckas, Skinderis (Zvirgzdauskas, 46e) - Mikalajunas, T. Grazlunas (Dancenka, 61e), Vencevicius (Trakys, 78e), Maciulevicius (Joksas, 89e), Buitkus - Jankauskas, Danilevicius. Entr. : Stonkus.
Lettonie : Kolinko - Zemlinsky, Stepanovs (Zakreshevski, 46e), Laizans,Lobanovs - Poliakov, Astafievs, Bleidelis, Rubin - Stolcers (Kolesnichenko, 71e), Pelcis (Vucans, 63e). Entr. : G. Johnson.
Les matches Lituanie-Estonie et Lettonie-Estonie auront lieu ultérieurement.

TROPHÉE AMILCAR-CABRAL
POULE A
(à Praia, Cap-Vert)
Le 4 mai 2000

➡ **Cap-Vert - Gambie : 1-1 (1-1).** Buts : Bobs (20e) pour le Cap-Vert ; Baye Umar Samba (11e) pour la Gambie.
➡ **Sénégal - Sierra Leone : forfait Sierra Leone.**

Classement

1. Sénégal, 3 pts ; 2. Gambie et Cap-Vert, 1 pt ; 4. Sierra Leone, 0 pt.

POULE B
(à Mindelo, Cap-Vert)
Le 5 mai 2000

➡ **Guinée-Bissau - Mauritanie : 1-0 (0-0).** Buts : Sanoussi Camara (71e).
➡ **Guinée-Conakry - Mali : 3-1 (0-1).** Buts : Cissé Mohamed (62e), Bangoura Sambegou (72e), Abdoulaye Sylla (81e) pour la Guinée-Conakry ; Mamadou Diallo (17e) pour le Mali.
Le 7 mai 2000
➡ **Guinée-Conakry - Mauritanie : 1-1 (1-0).** Buts : Sylla (26e) pour la Guinée Conakry ; Bamba (90e) pour la Mauritanie.
➡ **Mali - Guinée-Bissau : 3-2 (1-1).** Buts : Diawara (21e), Drissé (61e), Konaté (85e) pour le Mali ; Mando (16e s.p., 87e) pour la Guinée-Bissau.

Classement

1. Guinée-Conakry, 4 pts ; 2. Guinée-Bissau, 3 pts (3/3) ; 3. Mali, 3 pts (3/4); 4. Mauritanie 1 pt.

Coupe d'Asie des nations

PHASE FINALE
du 12 au 29 octobre 2000 au Liban

Rendez-vous

GROUPE A
(à Beyrouth et à Saïda)
Jeudi 12 octobre 2000
Liban - Iran
Irak - Thaïlande (à Saïda)
Dimanche 15 octobre 2000
Iran - Thaïlande
Liban - Irak
Mercredi 18 octobre 2000
Iran - Irak
Liban - Thaïlande

GROUPE B
(à Tripoli)
Vendredi 13 octobre 2000
Corée du Sud - Chine
Koweït - Indonésie
Lundi 16 octobre 2000
Chine - Indonésie
Corée du Sud - Koweït
Jeudi 19 octobre 2000
Chine - Koweït
Corée du Sud - Indonésie

GROUPE C
(à Saïda)
Samedi 14 octobre 2000
Arabie saoudite - Japon
Qatar - Ouzbékistan
Mardi 17 octobre 2000
Japon - Ouzbékistan
Arabie saoudite - Qatar
Vendredi 20 octobre 2000
Arabie saoudite - Ouzbékistan
Japon - Qatar

QUARTS DE FINALE
Lundi 23 octobre 2000
1er gr. A - 3e gr. B ou C (à Tripoli)
1e gr. B - 3e gr. A ou C (à Saïda)
Mardi 24 octobre 2000,
1er gr. C - 2e gr. A (à Beyrouth)
2e gr. B - 2e gr. C (à Beyrouth)
Demi-finales le jeudi 26 octobre 2000 à Beyrouth ; match pour la 3e place et finale le dimanche 29 octobre 2000 à Beyrouth.

Copa Libertadores

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

➡ Le jeudi 5 mai à Asuncion,
Cerro Porteno (PAR) - River Plate (ARG) : 0-4 (0-3). Buts : Aimar (26e), Juan Angel (38e, 40e), Saviola (53e).
➡ Le jeudi 5 mai à Montevideo,
Penarol (URU) - Palmeiras (BRE) : 2-0 (1-0). Buts : Pacheco (40e), Bengoechea (80e s.p.).

Rendez-vous

Huitièmes de finale retour
Mardi 9 mai 2000 à Buenos Aires
Boca Jun. (ARG) - El Nac. Quito (ECU) (0-0)
Mardi 9 mai 2000 à Sao Paulo
Corinthians (BRE) - Rosario C. (ARG) (2-3)
Mardi 9 mai 2000 à Bogota
Am. Cali (COL) - Am. Mexico (MEX) (1-2)
Mercredi 10 mai 2000 à Barranquilla
Junior (COL) - Atlas (MEX) (0-2)
Mercredi 10 mai 2000 à Buenos Aires
River Plate (ARG) - Cerro Porteno (PAR) (4-0)
Mercredi 10 mai à La Paz
Bolivar (BOL) - Nac. Montevideo (URU) (0-3)
Jeudi 11 mai 2000 à Curitiba
A. Paranaense (BRE) - A. Mineiro (BRE) (0-1)
Jeudi 11 mai 2000 à Sao Paulo
Palmeiras (BRE) - Penarol (URU) (0-2)

Coupes d'Afrique des clubs

DEUXIÈME TOUR ALLER
(du 5 au 7 mai 2000)

LIGUE DES CHAMPIONS

Raja Casablan.(MAR) - Jean. d'Arc(SEN)	2-1
Al-Ahly Le Caire (EGY) - Vital'O (BUR)	3-0
Espérance (TUN) - Djoliba Bamak. (MAL)	3-2
Lobi Stars (NGA) - Primeiro Agosto (AGO)	1-1
H. of Oak (GHA) - DC Motema P. (RDC)	4-1
Highlanders (ZIM) - Sable Batié (CAM)	reporté
Nkana (ZAM) - Mamelodi Sund.(AFS)	1-1
Africa Sports (CIV) - Ferroviario (MOZ)	5-0

COUPE DES COUPES

Zamalek (EGY) - Coffee (ETH)	2-1
Club Africain (TUN) - Etoile (COG)	4-2
FAR Rabat (MAR) - Rayon Sports (RWA)	1-0
Al-Merreikh (SOU) - St-Louisienne (REU)	0-2
Canon Yaoundé (CAM) - Zamsure (ZAM)	4-1
Al-Ittihad (LBY) - SuperSport Utd (AFS)	2-0
Ndiamtour (SEN) - Esp. Sagrada (AGO)	0-0

JS Ténéré (NGA) - St. Malien (MAL), match reporté car la JS Ténéré n'a été avertie de sa qualification qu'après la disqualification de l'USM Alger la semaine dernière.

COUPE DE LA CAF

Ismailia (EGY) - Hay al-Arab (SOU)	8-0
Mtibwa (TAN) - Cotonsport Garoua (CAM)	0-1
Awassa C. (ETH) - Iwuanyanwu N. (NGA)	1-1
Etoile du Sahel (TUN) - Sugar Co (SEN)	3-0
Stade Abidjan (CIV) - CA Bizerte (TUN)	3-0
JS Kabylie (ALG) - TP Mazembe (RDC)	5-0
Wydad Casa.(MAR) - Ebusua Dwa. (GHA)	2-1
Kaizer Chiefs (AFS) - Nchanga Rg. (ZAM)	0-2

Matches retour du 26 au 28 mai 2000.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DH Maine recherche joueurs poste 5, 4 et 10 niveau CFA et CFA 2 Emploi assuré Tél. : 06-81-70-66-10

Club Division Honneur Ligue Lorraine de football recrute en vue montée en CFA attaquants, milieux, défenseurs Emplois possibles mairie ou commercial (assurances) Tél. : ap. 20 h 30 au 06-83-75-73-77 bureau : 03-29-82-34-06 Club CFA 2 cherche 9 et 10 niveau CFA possédant BEES Apt BE1 Emploi act. sportives milieu scolaire Env. Fax CV au 02-97-36-88-35

FC Saint-Leu (95) détections équipes 15 ans nationaux DSR 17 ans et 13 ans DH Rens. : 01-34-15-75-71

CJE Foot Communication agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence mardi, mercredi, jeudi. Répondeur-fax : 03-25-88-17-94 ou après 21 heures 03-25-84-24-30

Club 1 D Exc (92) recherche joueurs de – 26 ans poss. travail pour saison 2000-2001 Tél. : 06-09-93-81-96 ou 01-46-31-26-25

DEMANDES

Entraîneur recherche club Ligue (ou Excellence) pour saison 2000-2001 en région parisienne. Tél. : 01-30-71-29-85 (après 20 h 30)

Entraîneur DEF et BE 2 complet, 32 ans, 7 ans d'expérience, 3 montées cherche club DH, CFA 2, CFA. Tél. : 04-90-36-10-06

Entraîneur DEF et BE 2 complet et joueurs niveau CFA cherche club CFA-CFA 2. Env. courrier sous réf. 1306 à Manchette Publicité 25, av Michelet 93400 Saint-Ouen

DEF, 46 ans, cherche poste recrut. supervis. D1-D2 ou entr. gal CFA-DH ou format. France-étranger. Tél. : 06-14-73-14-77

JH 18 ans joueur en équipe nationale – 17 ans de Reims recherche centre de formation arr. d. et g., milieu d. et g. 1.80 m, 65 kg, rapidité, endurance Tél : 03-44-59-24-80

Joueur 4 ans centre de formation Caen-Cannes, 21 ans, poste 6 ou 8 droitier, 1,79 m, 73 kg, t. b. mentalité cherche club CFA, Nat., D 2 Tél. : 02-62-56-06-38 02-62-56-54-29/02-62-77-96-98 Fax :02-62-56-23-18 e-mail : hosman-wanadoo.fr

Gardien de but franco-cam. 21 ans, exp. 3 ans D 1 international CAM. cherche club France et étranger Tél. : 06-68-06-22-89 Joueur déf. polonais libre fin de saison, 29 ans, 200 matches D 1-D 2 Pologne cherche club D 1-D 2 Tél. : 06-83-29-88-98

DIVERS

Association recherche pour Championnat : le dimanche matin équipes. S'adresser M. Vanier Tél. : 01-40-38-13-56

Transfert football amateur joueurs, clubs préparez la saison prochaine dès maintenant. 05-59-63-93-43 ou 06-83-84-57-10

Les sections football et basket organisent leur brocante le dimanche 21 mai 2000 à Montsoult (95), RN 1 La Croix-Verte Tél. : 01-34-73-91-69 ap. 19 h.

Complétez enfin votre collection de *France Football* ! Depuis 1946, très nbrx numéros. Détail et années complètes actuellement disponibles. Echanges possibles. Vends, achète, échange

revues, livres, programmes, billets, cartes postales, objets divers, objets d'arts, etc., sur tous sports, toutes époques, toutes quantités. Listes et photocopies gratuites. Enlèvement à domicile. Paiement comptant. Inter sport collection Tél. : 04-92-07-92-92 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93

ACBB Football détection joueurs nés en 1985 pour Championnat national 15 ans et en vue de centre de formation. Rendez-vous les 3-10-17 mai à 18 heures au stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt Tél. : 01-46-05-89-89

Tournoi international vétérans Grenoble, 16 équipes reste 1 place 9-10, juin 2000 Tél.: 04-76-40-07-55

FCM Villepinte partenaire du PSG organise détections 13, 15 et 17 ans DH + de 15 ans nationaux Tél. : 01-43-83-69-60

STAGES DE FOOTBALL

Printemps - Été 2000

1 semaine ou 10 jours

POUR JEUNES DE 7 À 17 ANS

FRANCE Haut-Jura et Normandie

ANGLETERRE Londres (Anglais + football)

Animés par des joueurs ***professionnels de haut niveau***

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS **(au départ de Paris)**

Encadrement diplômé

Possibilité de paiement en 5 fois sans frais

RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

Je désire recevoir une documentation gratuite :

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

Ville :..... Code Postal :.....

Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

..... Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

TÉLÉ

« Les Enfants du foot » sur TPS

TÉLÉPHAGE. *Cerise sur le gâteau d'une fin de Championnat palpitante, TPS proposera samedi sur Jour de match (ex-Superfoot), dès 18 heures, un spécial « Enfants du foot » présenté par Arthur.*

Afin de célébrer dignement la fin du Championnat de Première Division, samedi soir, la Télévision par satellite (TPS) a décidé de miser sur l'humour et le spectacle. Rien de tel que de bonnes vieilles recettes. C'est en tout cas ce qu'ont dû se dire les dirigeants de TPS avant de solliciter Arthur, l'animateur-producteur habituellement sur TF 1, pour qu'il anime exceptionnellement une déclinaison toute spéciale d'une de ses émissions à succès, *les Enfants de la télé*. L'intéressé n'a pas attendu longtemps avant d'accepter l'offre, lui-même plutôt adepte de ballon rond, et c'est ainsi que, dès 18 heures, samedi, il prendra les commandes des *Enfants du foot*.

Bonne humeur à l'honneur, donc, avec des invités plutôt sympathiques et tous plus ou moins supporters, comme les humoristes Kad et Olivier, ou Patrick Bosso, habitué des plateaux d'Arthur et plutôt marseillais deux fois qu'une ; le chanteur Pascal Obispo, amateur des Girondins ; le réalisateur Elie Chouraqui, plutôt parisien ; ou encore Patrick Bruel, en duplex du Zénith où il s'apprêtera à chanter devant quelques groupies. Enfin, Linda Lacoste, découverte dans diverses sitcoms et actuellement animatrice sur la chaîne musicale MCM, a été choisie pour féminiser le plateau. Si le « foot n'est pas la principale préoccupation » de la jolie blonde, comme le souligne Rodolphe Bassold, producteur de l'émission spéciale, « les réactions de femmes sur le foot sont souvent drôles », explique-t-il. A se plier en deux.

Le principe des *Enfants de la télé* est donc respecté : bêtisiers, grands moments capturés par de chanceuses caméras, qu'ils soient d'ailleurs drôles ou émouvants.

Un des grands moments d'émotion du football français : Jean Tigana contre le Portugal, lors de l'Euro 84.

Photo L'ÉQUIPE

Déclinés en *Enfants du foot*, cela donnera donc : ratés de gardiens, ou arrêts incroyables ; victoires inoubliables ou défaites inconsolables ; pirouettes de joueurs, gestuelles ou verbales, etc.

Tous les invités d'Arthur auront évidemment leur mot à dire et des images plein la tête à partager : une finale de Coupe de France opposant l'OM à Lyon en 1976 (Bosso), le but en or de Laurent Blanc en quarts de finale de la Coupe monde 98 face au Paraguay (Chouraqui), le fameux tir au but de Luis Fernandez, qualifiant les Bleus en demi-finales du Mundial 86 au détriment du Brésil (Obispo) ou encore un caviar offert par Tigana à Platini, lors de l'Euro 84, face au Portugal (Bruel).

Manquait toutefois la caution du spécialiste. Aux côtés d'Arthur, Roger Zabel – qui pourrait proposer une image inédite de Guy Roux (elle promet) – jouera donc le Pierre Tchernia d'un soir. Enthousiasmé par le projet – « Entre les équipes de TPS, des *Enfants de la télé* et de TF 1, ça fait tout de même pas mal d'images » –, le journaliste résume la situation : « Mon rôle sera de faire comprendre à Arthur ce qu'est le foot. Pour lui, ça s'est arrêté à l'épopée des Verts ! » plaisante-t-il. Plus sérieusement, mais pas trop, bien sûr, Roger Zabel jouera également le chef d'orchestre, un peu plus tard dans la soirée. Après le coup d'envoi, à 20 heures, de Troyes-PSG sur Jour de match et des autres rencontres de cette dernière journée sur Superstades, on retrouvera en effet la belle équipe (sans Arthur) à la mi-temps, et en fin de soirée, fin prête à commenter l'issue du Championnat.

« Drôle » de soirée en perspective, donc, qui pourrait – pourquoi pas ? – donner quelques idées aux vrais *Enfants de la télé*.

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mardi, 20 h 30, Canal + :** demi-finales retour de la Ligue des champions, Bayern Munich - Real Madrid.
➡ **Mercredi, 20 h 50, TF 1 :** demi-finales retour de la Ligue des champions, Barcelone - Valence.
➡ **Vendredi, 19 h 45, Eurosport :** 37e journée du Championnat de Deuxième Division : multiplex.
➡ **Samedi, 19 h 40, Canal +, Multifoot :** 34e et dernière journée du Championnat de Première Division.
➡ **Samedi, 20 heures, Jour de match** (ex-Superfoot) : Championnat de France, Troyes - PSG.

BIÉTRY SUCCÈDE À CHÊNE. Après avoir assuré la direction du service des sports de l'AFP et de celui de Canal + dès 1984, Charles Biétry s'apprête à rééditer sur France Télévision, en remplacement de Patrick Chêne, dès le 1er juillet. Sa brève collaboration avec TF 1 n'aura donc duré qu'un peu plus de sept mois, puisque l'ancien président délégué du PSG assiste déjà Chêne (lequel devrait s'engager « dans un nouveau projet personnel faisant appel aux nouvelles technologies », soit un site Internet consacré au sport) dans la préparation de grands événements, dont l'Euro.

« PEURS SUR LE STADE ? » Le titre du document proposé samedi, à 13 h 25, par TF 1 et *Reportages*, est plus qu'éloquent. Jean-Michel Bellot et Stéphane Demaistre ont en effet posé leur caméra là où cela fait parfois mal, loin des stades de professionnels, mais tout près de jeunes amateurs, joueurs ou spectateurs. De Montfermeil, où le club a dû subir deux années de suspension après un match plutôt mal terminé, au cœur de la police urbaine, qui suit de près certains matches dits à risques, en passant par des éducateurs plus que volontaires, cela fait en effet parfois peur.

PROGRAMME — SEMAINE DU 9 MAI AU 15 MAI

Mardi 9

■ **9 heures, Pathé Sport.** Match de la 33e journée du Championnat du Portugal (et à 18 h 45).
■ **9 h 15, L'Equipe TV.** Le football européen (et à 13 h 15, 15 h 15).
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 15, Pathé Sport.** Le match du lundi.
■ **13 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team* (et à 18 heures, le meneur : Zidane, Boban, Rui Costa, Nedved ou Scholes).
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot* (et à 21 h 15).
■ **20 h 30, Canal +.** Demi-finale retour de la Ligue des champions : Bayern Munich-Real Madrid.
■ **0 h 30, TF 1.** Résumé de la demi-finale retour de la Ligue des champions : Bayern Munich-Real Madrid.

Mercredi 10

■ **9 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **10 h 20, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain (et à 16 h 15, 22 h 15).
■ **18 h 50, Canal + vert.** Demi-finale retour de la Ligue des champions : Bayern Munich-Real Madrid.
❑ **18 h 50, SAT 1.** *Ran.*
■ **20 h 50, TF 1.** Demi-finale retour de la Ligue des champions : Barcelone-Valence.
■ **0 heure, Pathé Sport.** Match du Championnat du Brésil.

Jeudi 11

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain (et à 13 h 15, 15 h 15, 20 h 15).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*
■ **23 h 15, Pathé Sport.** Championnat du Chili : U. de Chile-Palestino.
■ **1 heure, Eurosport.** *Gillette Dream Team.*

Vendredi 12

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain (et à 14 h 15).
❑ **19 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **19 h 45, Eurosport.** 37e journée de Deuxième Division : multiplex (direct).
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **0 heure, Eurosport.** *Score express* (et à 2 h 15).

Samedi 13

■ **10 heures, Eurosport.** Demi-finale du Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Israël.
■ **13 h 25, TF 1.** *Reportages.* « Peurs sur le stade. »
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain (et à 17 h 15).
❑ **18 heures, SAT 1.** *Ran.*
❑ **18 heures, DSF.** *Hattrick.*
■ **18 heures, Jour de match** (ex-Superfoot). *Les Enfants du foot.*
■ **19 h 30 et 19 h 50, Foot + et Superstades.** 34e journée de D 1 : Nancy-Auxerre (K3), Le Havre-Nantes (K4), Saint-Etienne - Monaco (K5), Lens-Strasbourg (K6), Bastia-Bordeaux (K7), Montpellier-Lyon (K8), Sedan-Marseille (K9), Rennes-Metz (K10).
■ **19 h 40, Canal +.** Multifoot : 34e et dernière journée du Championnat de D 1, suivi de *Jour de foot.*
■ **20 heures, Jour de match.** 34e et dernière journée de D 1 : Troyes-PSG.
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express* (et à 2 h 45).
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** Foot D 1 : la 34e journée (et à 23 h 45).
■ **1 h 30, TF 1.** *Formule foot.*

Dimanche 14

■ **9 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team* : meneur de jeu (Zidane, Boban, Rui Costa, Nedved ou Scholes).
■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot*, en direct de Monaco.
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** Foot D 1 : la 34e journée (et à 12 h 45, 13 h 15, 13 h 45).
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **15 h 15, L'Equipe TV.** Le football sud-américain (et à 21 h 15).
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 max.*
❑ **17 h 45, DSF.** *Hattrick.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 15, L'Equipe TV.** Tous les résultats du week-end (et à 18 h 45, 20 h 15, 20 h 45, 22 h 45).
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
■ **20 h 30, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **20 h 40, Canal +.** *L'Equipe du dimanche* : point sur les dernières journées des Championnats italien et anglais.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.*
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 h 15, Eurosport.** Finale du Championnat d'Europe des moins de 16 ans, en Israël (direct).

Lundi 15

■ **8 heures, Canal +.** *D 2 max.*
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** Le football européen (et à 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15).
■ **10 h 45, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **12 h 40, Canal +.** *Un autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **17 h 50, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **19 h 15, L'Equipe TV.** Gros Plan D 1 : bilan de la saison (et à 19 h 45, 23 h 15).
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot* (et à 21 h 15).
❑ **20 h 15, DSF.** *Hattrick.*
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi* (et à 1 h 20 sur Canal +).
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi Sports* (et à 23 h 10 sur RTBF 1).
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **23 heures, Pathé Sport.** Match de la 34e journée du Championnat du Portugal.
■ **0 h 30, Eurosport.** *Euro Legends.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusion à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Le RC Lens (et à 11 h 45, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h 45, 21 h 45).
■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *L'Invité de la semaine* : Jean-Pierre Papin (et à 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45, 22 h 45).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team* (du lundi au vendredi).
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.* Rediffusion à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30 (du lundi au vendredi).
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

DDB Bouygues Telecom RCS Versailles B 397 480 930

....Bien sûr que je t'aime Soph...Euh Valérie.....

10 secondes de pub toutes les 2 minutes. C'est plus de temps qu'il n'en faut pour tourner sept fois sa langue dans sa bouche.*

SPOT

ou vous payez vos appels ou c'est la pub qui le fait.

Spot, c'est à vous de voir.

sur le réseau national Bouygues Telecom LE SON DIGITAL

* Un appel Spot avec pub, c'est 10 secondes de pub, 1 minute de communication puis 10 secondes de pub toutes les 2 minutes.
Pour connaître tous les détails sur cette nouvelle façon de téléphoner, rendez vous dans votre point de vente Bouygues Telecom et sur le www.spot.tm.fr